DE L'ECRIVAIN CAL JARDIN

Un Hernel enfant

E MICHICATION DU PC

tion dit ce qu'il avait di

A . Perter!

BUTTETIEN TELEPOTO " AVEC M. ERENEY in merch

Belghald

US BHOTH FIRE BE FRUIT ! VIII

CHARTERS

WADDYSIE TOURISME 244 42.44

Eric Tabarly bat le record de la traversée de l'Atlantique

LIRE PAGE 7



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algária, 1,30 DA; Maret, 2,30 dir.; Tunisia, 220 m.; Allemagna, 1,40 BM; Antriche, 74 sch.; Raigiqua, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'Iroiro, 255 F GFA; Banemart, 4,75 kr.; Espagne, 30 pes.; U.K., 35 p.; Irlands, 50 p.; Erèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Irane, 705 l.; Lihan, 300 p.; Luxembeurg, 17 fr.; Morvègn, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 35 ese.; Sánégal, 225 F CFA; Saède, 3,75 kr.; Raigise, 1,20 fr; U.S.A., 95 etc; Yoogaslavie, 36 dia.

Tarif des abonnements page 9 L RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Téles Paris nº 650572

Retour de Budapest

des affaires étrangères en Hon-grie, les 30 et 31 juillet, a pris l'albure d'une démonstration de fermeté sur la crise afghane. A. sun collègue hongrois, comme à M. Kadar, premier secrétaire du P.C., M. François-Poncet a fait valoir que le gouvernement fran-çais n'était nullement disposé à entériner le fait accompil.

La France, a-t-il dit, voit dans le conflit en cours une lutie de libération contre une occupation étrangère ; elle considère que la détente est indivisible et qu'elle est gravement menacée en Europe si ses règles sont enfrein-tes ailleurs ; elle demande, en conséquence, que les forces sovié-tiques se retirent et que Moscou laisse l'Afghanistan reprendre son rôle d'Etat-tampon non

Si connue que soit la position française, l'insistance avec laquelle elle a été rappelée a surpris les Hongrois, mais force est de constater qu'ils n'en ont guère été împres moment d'agacement passé, il a été répondu, au-delà d'une lie répétition des thèses soviétiques, que la période la plus inquiétante de la tension inter-nationale était dépassée. A en croire les Hongrois, comme les autres Européens alliés de l'U.R.S.S., il ne fait plus de doute que Moscou maîtrisera bientôt la situation intérieure afghane et que les relations Est-Onest reprendrent progressivement, mais ement, leur petit bonhomme

Cet coptimisme est d'autant plus frappant que la Hongrie avait été, avec la Finegrie, la moins enfhousieste des alliées de l'U.R.S.S. à applandir l'intervention soviétique. C'est dans ces deux pays, en raisen de leur lière avec l'Europe de l'Ouest, que s'était manifestée la plus vive inquiétude. Dans la crise qu'ils traversent, les alliés de l'U.R.S.S. cralgnaient à des degrés divers un ralentissement de leurs échanges avec l'Occident, un sement de l'effort militaire soviétique, que la détente avait atténuée.

Aujourd'hui, les gouvernements de l'Europe de l'Est constatent que l'embargo américain a fait long feu, que le boycottage des Jeux olympiques a montré la désunion occidentale, et que la condamnation de Moscon par les pays musulmans s'est teintée de prudence. Personne n'envisage plus d'ajourner la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe. La résis-tance afghane ne reçoit toujours pas, semble-t-il, d'aide vraiment substantielle. Expérience histo-rique aldant, on est peu porté à croire à l'Est à l'invincibilité du

A tort ou à raison enfin, la rencontre de M. Giscard d'Estaing avec M. Brejnev, celle qu'il aura en septembre avec M. Glerek, le voyage à Moscou de M. Schmidt et ses rendesvous envisagés avec les dirigeants est-allemands et polonais sont interprétés comme autant de l'Europe de l'Ouest à poursuivre, loin de Kaboul, le dialogue avec

An début de l'année, la presse des démocraties populaires ne vonlait voir dans la tension internationale qu'une crise soviéte-américaine sans conséquence en Europe. Elle estime anjourd'hai que cet espeir n'était pas vain et que si la détente n'est pas divisible en théorie, elle Fest en pratique.

Jugeant l'impulsivité américaine dangereuse et inefficace, l'Europe occidentale a opté dans la crise afghane pour le main-tien de contacts à haut niveau et une pression diplomatique constante. Cette tactique amène h poser une question : pent-on répéter que l'intervention en Afghanistan modifie les relacions internationales de fond en comble si nalle autre consequence n'en est tirée, fût-ce dans l'ordre des symboles?

(Lire nos informations page 4.)

La répression en Corée du Sud L'épargne et le budget 1981

Les autorités multiplient les règlements | Forte augmentation des dépôts en juillet de comptes politiques

Lancée par les autorités militaires, la « campagne de purification » se poursuit en Corée du Sud. La presse est particulière-ment visée depuis qualques jours : cent soixante-douze pério-diques — sur les mille quatre cents que l'on dénombrait dans le pays — ont été suspendus, a annoncé jeudi 31 juillet le mi-nistère de la culture et de l'information, qui les a présentés comme « vulgatres et responsables de l'aggravation de la délin-quance juvénile ». Il s'agit d'hebdomadaires, de mensuels on de revues trimestrielles de toute nature. Parmi les mensuels concernés figure l'organe de l'association des journalistes, qui estime à dix mille le nombre de personnes qui vont perdre leur emploi

en raison de ces mesures. Plus de mille deux cents fonctionnaires travaillant dans des purge porte à huit mille quaire cents le nombre des fonction-naires radiés sans présvis depuis le début de la « campagne de purification ». En principe, il s'agit d'écarter les éléments inca-pables ou corrompus, mais, si certaines sanctions sont justifiées, d'autres apparaissent comme des règlements de comptes poli-tiques, indique notre euvoyé spécial à Séoul.

De notre envoyé spécial

Sécul. — « See you to-morror » (« à demain »). Cette formule n'est plus pour les Coréens une expression de politiesse vide de sens. Elle reflète, sur le mode ironique, l'appréhension de beaucoup, fonctionnaires et désormais journalistes, se sachant à la merci des émuritiess ». Bersonne ne sait de épurations ». Personne ne sait de quoi demain sera fait — la perte d'un emploi ou la détention. Alors chacun rentre la tête : de l'obscur fonctionnaire, qui élude

Pobscur fonctionnaire, qui siude les questions, à cet homme d'affaires, qui, depuis des semaines, renonce à prendre livraison de la Mercedes achetée à un diplomate.

Dans la torpeur de l'été, la Corée du Sud, deux mois après les émeutes de Kwangju qui, au bas mot (à en croire les militaires), ont fait cent quatre-vingt-neuf morts, vit à l'heure de la stabilisation et de la purification, a Ce sont les maîtres mots des dirigeants : certains en parlent avec l'assurance et la conviction de ceux qui sont du côté du manche, d'autres avec l'empressement de ceux qui craignant de ne pas être assez zélés.

A l'exemple du président Park

pas etre assez 2eies.
A l'exemple du président Fark
lorsqu'il prit le ponvoir en 1961,
le général Chon Too-hwon, le
nouvel homme fort du pays, a
lancé dennis deux mole mas depuis 4 a campagne de purification o consistant à chasser de leurs fonctions les éléments corrom-pus ou incapables ». Elle se fait par vagues : d'abord ont été frappées les gran-des figures du monde politique (notamment M. Kim Jong-pil,

président du parti républicain, an-cienne majorité), et 9 autres per-sonnalités; puis ce fut le tour de 232 hauts fonctionnaires, de 300 membres de la K.C.L.A. (Ser-

Aujotro'hui

Vers un allégement de la pression fiscale Les Français recommencent, semble-t-il à placer leurs écono-

mies dans les caisses d'épargne. La constitution de l'épargne nette (excédents dans les caisses d'épargne) après avoir chuté des deux tiars pendant le premier semestre, s'est en effet développée en juillet.

Ce phénomène, s'il se confirmait, signifierait que les ménages diminuent leurs achats de précaution effectués depuis un an par crainte de l'inflation. Cette évolution risque de peser à l'automne sur une consommation déjà ralentie, et d'aggraver ainst les difficultés de l'économie française

Cependant la préparation du budget de 1981 se poursuit. Parmi les mesures étudiées, figurerait notamment un allègement de la pression fiscale par relèvement des barèmes.

Il s'est produit un curieux phé-nomène au cœur de la première quinzaine de juillet 1980 : les excédents des dépôts sur les retraits dans les calsses d'épargne retraits dans les caisses d'épargne ont augmenté de plus de 30 % sur la même période de l'année précédente, alors qu'ils ne cessaient de diminuer depuis l'automne dernier. Ils avaient chuté de 61 % en octobre 1979, de 67 % en novembre, se redressant de 51 % en décembre grâce au relèvement du plafond des livrets A des caisses d'épargne porté de 41 000 F à 45 000 F pour retomber lourdement les mois suivants notamment en juin 1980, où le fléchissement a atteint 70 %.

Au total, le premier semestre des entreprises nationalisées, dont des banques. Aujourd'hui, les « censeurs » ont pour cible le corps eceseurs » ont pour cible le corps enseignant et la presse.
S'en prendre aux bureaucrates et aux politiciens « corrompus » est partout une politique qui plaît au petit peuple. Il y voit volon-tiers l'expression de la probité du nouveau pouvoir. A fortiori où la corruption est un fait connu et où la confrielenisme imprène enouve

Au total, le premier semestre 1980 s'est traduit par un recul de 66 % de la cantitation d'épargne nette dans les caisses (4,7 mil-liards de francs d'excédents contre 14,2 milliards de francs au premier semestre 1979), le flé-chissement dépassant 70 % si l'on tient compte de l'inflation. La même tendance se manifeste dans les banques, où l'excédent sur les

livrets est revenu de 4 milliards à 1 milliard de francs, au Crédit mutuel (2 milliards de francs contre 5 milliards de francs), au Crédit agricole.

Jamais un recul d'une telle ampleur n'avait été enregistré dans les annales de la Calsse des dépôts, qui centralise la collecte des caisses d'épargne.

en avant pour expliquer ce recul.
Dès l'automne dernier, il est probable que les ménages ont tiré
sur leurs dépôts, ou épargné
moins, à la fois pour maintenir
un niveau de vie quelque peu amputé ner l'inflation et pour onun niveau de vie quelque peu am-puté par l'inflation et pour pro-cèder à des achats ou investisse-ments de précautions ou d'anti-cipation : bien semi durables ou durables, notamment l'immobi-lier, qui a connu un «boom» très sensible en 1979 et dans les premiers mois de 1980.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 22.)

préparer des propositions pour le mois de juin 1981. L'Assemblée européenne, qui a été élue

au suffrage universel en juin 1979, a l'intention

évidente d'imprimer sa marque à l'importante

propre année d'existence, a fait l'objet de nom-

breuses critiques. Certaines d'entre elles étaient assurément justifiées. Il reste qu'elle a traité

avec sérieux et modération le seul dossier

dont elle s'est saisi, à savoir l'affaire agro-

mutation qui est ainsi en cours. L'activité de l'Assemblée, au

L'Assemblée européenne un an après La Commission de Bruxelles a été chargée de

La signature d'un accord commercial avec la Roumanie et la mise au point de nouvelles dispositions anticrise pour la sidérurgie européenne ont été les dernières manifestations de la vie communautaire avait la pause des vacances. Au mois d'août, la Communanté, traditionnellement, est en sommeil. C'est la un répit nécessaire après une année marquée par bien des difficultés — affaire anglaise, prix agricoles, rejet du budget de la C.E.E. par l'Assemblée européenne, — et surtout avant que ne commence le grand débat sur la réorganisation

I. — Pour quoi faire? Bruxelles — «Ce Parlement gêne ; c'est un trouble-jête, un vices de renseignements), de corps étrange qui n'est pas ache-4 750 fonctionnaires, 317 autres pé », commente M. Tindemans

politiciens, dont un ministre de la construction, et, fin juillet, de 1819 personnes travaillant dans

le confucianisme imprègne encore les mentalités faisant de la « vertu » et de la « loyauté » les

(Lire la suite page 3.)

PHILIPPE PONS.

De notre correspondant PHILIPPE LEMAITRE

(P.P.E.), l'ancien premier minis-tre belge, lorsqu'on l'interroge sur ses impressions après un an d'existence de la nouvelle Assemblée élue. «Le courage du Par-lement n'est pas un danger pour la Communauté, celle-ci est plutot menacée par l'immobilisme et l'égoïsme des Kints », déclarait pour sa part, en décembre, M. Gendebien (Rassemblement M. Gendebien (Rassemblement wallon, Belgique), au moment où l'Assemblée s'apprétait, point culminant de son action des douze mois passés, à rejeter le budget de la C.E.E. pour 1980. Ces deux remarques, bienveil-

lantes, correspondent - elles à la réalité ? Peut-on déjà distinguer, au terme d'une activité par nature dispersée, et donc diffi-cile à cerner, un apport net au profit de la construction européenne, une contribution originale? L'Assemblée élue a-t-elle influencé la vie de la Commu-nauté? En raison du caractère multiforme des activités de l'Assemblée, ce n'est pas une mais plusieurs réponses qui peuvent être apportées.

Il y a d'abord ce que certains redoutaient tant et qu'elle n'a pas commis : l'excès institution-

(Lire la suite page 5.)

POINT

Le troisième médiateur

Après M. Antoine Piney, de Saint-Chemond, et M. Almé Paquet, de Saint-Vincent-de-Mercuze, la France profonde envois un troisième de ses fils à Paris pour terrailler avec l'administration : M. Ro-bert Fabre, de Villeiranchede-Rouergue, cl-devant président des radicaux de

Chacun de ces trois élus a tiré de son observation de tion, solide et précise, que la « question », disparue depuis Louis XVI, pareit trop souvent ressusciter, à l'époque contemporaine, du fait de la multitude des pouvoirs administratifs, qui sont la fortune de ce pays.

Il n'en est que plus éton-nant de constater que seuls quelques milliers de dossiers chaque année sont traités par les services du Médiateur. cinq mille, plus précisément sur lesqueis, au dire même de M. Paquet, on compte « 35 % à 38 % de réussite

totale ou partielle ». Si ces cinq mille dossiers représentalent effectivement les seuls cas de tourments subia par les administrês, il y aurait lieu de penser que la France est un pays de rêve. Mais ce chiffre ne représente rien, chacun en tombera d'accord, quels que soient son âge, sa sensibilité politique, sa situation sociale ou sa profession.

Occupée successivement par trois hommes de bonne volonté, la fonction, créée par une loi du 3 janvier 1973, est autorisée à exister du moment qu'elle ne gêne pas vraiment. Et ai M. Fabre se flatte, à bon droit, de venir occuper un poste indépendant, c'est aussi que cette indépendance ne s'applique à peu près à rien.

D'abord, parce que le gouvernement l'a voulu ainsi, voilà sept ans, et qu'il le veut toujours. Ensuite, parce qu'il existe une volonté manifeste que l'administration ne puisse être mise en cause par les citoyens. Trois textes de grande envergure règient (fort bien) les relations entre les uns et les autres : le loi du 17 juillet 1978 prévoyant la liberté d'accès aux documents administratifs, la loi du 11 Juillet 1979 sur la motivatives, la loi du 16 juillet 1980 sur l'exécution des décisions de justice par les pouvoirs relevant de l'Etat.

Or il est notoire que ces textes ne sont pas appliqués. Imagine-t-on, à la lumière d'un tel fait, qu'un homme seul puisse susciter, pour l'administration, quoi qu'elle fasse, le moindre inquiétude réelle ?

(Lire page 6.)

18801-Posti

Chroniques

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

NOUVELLE-CALÉDONIE : la fin des Caldochs

Les jours évanouis-m



AU JOUR LE JOUR

Sabre au clair

Dommage que nous en soyons à l'ère alomique car, si nous en étions encore au temps des duels au fleuret et des batailles à Pépée, à poir les médailles que nous avons gagnées en escrime aux Jeux olympiques, ce ne serati ni les SS-20 ni les Pershing qui inquieteraient, mais nos troupes si elles faisaient mine d'attaquer sabre au clair !

MICHEL CASTE.

Demain

LE MONDE DIMANCHE

«Bio» à toutes les sauces

Une enquête de Pierre Audibert

UN CHEF D'ÉCOLE A MONTAUBAN

Ingres chez Ingres

roses, célèbre le bicentenaire de la venait s'y frotter. Le soir, les cinnaissance d'Ingres. Normal, ce dernier y est né. Toutefois, il n'y a pas vácu. Sa seule maison, c'est son musée. Le Tarn, lorsqu'il passe sous le Vieux Pont, semble faire une courbette au dernier pied-à-terre du plus Illustre des Montalbanais, sis dans l'ancien palais épiscopal. C'est un des grands monuments

de Montauban. Trois cents ans d'age et les arêtes de ses murs de brique

plus que trois milie. Les rues et la très étonnante place Nationale, à la double voûte de brique rose, sont quasi désertes. Les gens de Montauban préfèrent habiter les pavillons de banlieue modernes plutôt que de restaurer, pour l'occuper, un patrimoine urbain d'une grande qualité architecturale. Le jour, eauf s'il y a marché, rien

ne vient troubler la quiétude de l'ancien palais devenu musée, avec sa tion de cinquante-quatre ingres que se disputeraient tous les musées du monde et, pour l'anecdote, un vio-

lon sur un fauteuil capitonné... Le dimanche de notre visite, nous n'étions que trois à travers les salles aux hauts plafonds, avec des gardiens qui, à l'approche de l'heure de clôture, avaient hâte de fermer des salles sans visiteurs.

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 16.)

qui décident d'en choisir le moment, et Christian Zimmer sur le « mécanisme sacrificiel > qui conduit, à travers le show-business, à la mise à mort des idoles. Gabriel Matzneff voit lui aussi une mise à mort dans l'amour

et les tensions

qu'il engendre.

L'amour ce cyanure

GABRIEL MATZNEFF

R OMEO et Juliette, Tristan et Iseuit, n'incernant ioment la transgre des lois de la morale et de la société, la lutte de la ciandestinité contre l'institution, la fuite de la cage familiale : ils symbolisent aussi la nature tragique et fatale de la passion. La filtre de Tristan et d'Iseult est un filtre de mort autant que d'amour, et c'est la mort que, dans leur ultime baiser, Juliette vient chercher aur les lèvres de son amant. Ce n'est pas un hasard si le plus célèbre poème amoureux de Leopardi s'intitule : Amore e Morte (amour

L'amour exprime la nostalgie de l'immortalité, mais dans le même temps il est porteur de l'alguillon de sa propre ruine. L'amour, c'est la souffrance aimer un être, c'est souffrir à cause de lul. Mais l'amour, c'est aussi la mise à mort : Je l'ai tuée, le l'al tuée, ma Carmen adorés. » Nietzache tenait avec raison ce cri de Don José pour le plus beau des cris de l'amour. La tension paroxystique de l'amour est incompatible avec l'organisation de la vie quotidienne. C'est l'excès même de nos passions qui les rend intolérables à la société et invivables pour nous. L'amour-passion est un senti-ment qui sécrète son propre mort : c'est un sentiment sui-cide.

il n'y a pas de sixième acte à Roméo et Juliette, et c'est mieux ainsi. La vie est une mort ne laisse pas d'avoir du bon. Selon Pyrrhon. II est Indifterent qu'on soit vivant ou mort. Il est cependant des occasions où la mort est préférable à la vie. Agamède et Trophonics, qui avaient construit le temple d'Apollon Pythien, prièrent le dieu de leur donner ce qu'il avait de mieux pour aux : ils s'endormirent et ne se révelilèrent plus. Quand la mort viendra frapper à notre porte, nous devrons savoir

LA LIBERTÉ QUI FAIT PEUR

A mort. Nous savons blen qu'elle nous attend, là, au bout du chemin, et que nous devons l'affronter, chacun et s'agit de la mort des autres : là seul. Qu'elle soit notre avenir le plus certain, nous n'almons guère qu'on nous le rappelle. Et encore, fait a pour prolonger la vie de si c'était à la manière de Greuze, vieillards que nous flanquons avec des fleurs en pot et des pleurèuses à rubans... mais non, la lons jamais voir. Mais quand il mort nous attend dans un service s'agit de la mort, alors, le grand d'hôpital, anonyme, objet de soins ni plus ni moins attentifs que ceux qu'on donnerait à une machine - inutile. Difficile de garder sa sérénité et de faire des mots d'esprit avec des tuyaux dans le nez et d'autres dans autre : chacun son tour. Mais le derrière. Parce que c'est nous prendrons un air apitoyé et cela l' « acharnement thérapeutique » : et on n'aime pas beaucoup y penser.

Se dire que maintenant, en pleine conscience, on prend une plume et on signe une déclaration disant qu'on ne veut pas de cette mort-là, de cette « survie-là » : cels nous fait peur. Et si nous allions le regretter? Question qu'on ne pose jamais lors des « dispositions testamentaires ». Et si, au moment de mourir, je préférais laisser mes biens aux rosses du bidonville plutôt qu'à la consine Eugénie, ce ne pourrait être que l'effet d'une de ces aberrations imprévisibles qui frappent les cerveaux les mieux construits. Mais que je bredouille n'importe quoi, on y verra un sursaut de la volonté de vivre.

Pourquoi? Parce qu'en fait nous avons peur des mois; nous avons peur de choisir notre mort. On nous fait déjà naître dans des services où on nous sépare de notre mère et où on l'empêche de nous dorloter. Au nom de la science on fait VIVRE - on appelle cela VIVRE - des enfants dans des bulles de plastique, des scaphandres, et on s'émerveille! On va faire naître un bébé dont la mère est morte : il aura chaleur et nourriture, mais les mouvements de sa mère, ses chants, ses sourires, son amour?

Il vivra — c'est cela, le grand mot. Nous sommes prets à n'importe quelle lacheté pour maintesons guère d'histoires quand il vivre ».

par THÉRÈSE LUCIANI

nous sommes a objectifs ». Et nous sommes fiers d'avoir a tout dans les asiles et que nous n'aljeu : l'oxygène, les piqures, les perfusions. Qu'importe qu'il n'ait plus sa conscience On your dit. qu'il ne souffre pas : alors? Un beau jour, on arrêtera ses appareils pour les brancher sur un nous ne chercherons pas à savoir.

Ce qui nous gêne dans la proposition de loi du senateur Caillavet (1), c'est qu'elle nous oblige à savoir et à choisir : en somme, à être libre, et nous n'aimons

pas être libre. Nous préférons laisser les autres décider pour nous Râler, ça oui, mais décider une bonne fois, en toute lucidité, que nous ne voulons pas être un legume et que nous préférons mourir... « On ne sait jamais, et si la science me guérissait... » Alors, on nous sort les grands mots et on nous cite les cas particuliers. Chacun de nous a son bon juif et son bon suicidé raté, qui est bien content de s'en être sorti. Mais combien d'entre nous ont vécu dans les services d'hôpitaux — je parle des salles communes, - combien en ont vu de ces êtres oui n'étaient plus rien que souffrances, gémissements et humiliations, — et combien se sont dit qu'ils ne voudront jamais devenir ces incurables et qu'ils le refuseront pour les leurs? Les écoutons-nous, ceux qui préféreraient mourir ?

En fait, c'est la liberté qui

fait peur. Ni les Eglises ni les

Etats totalitaires ne peuvent

accepter qu'un numero se rebiffe.

C'est a pour notre bien » qu'on

nous maintient en vie. Pour

notre blen, demain, qu'on prélè-

vera sur nos corps nos organes;

pour notre bien que nos corps

servent aux expériences : c'est

sur les corps « insensibles » qu'on

fait des expériences, qu'on place

des sondes, c'est à eux qu'on

inocule n'importe quelle saleté.

« Insensibles » : il ne faut jamais

avoir entendu gémir ou hurler

des êtres dans le coma pour

croire qu'ils ne souffrent pas. Quand ils ne peuvent crier, ils

essaient de prendre moins de

Nous sommes prêts à tout pour

sauver notre peau, notre pré-cieuse peau de Blanc bien nourri,

évidemment. Que d'autres le

refusent, nous suggèrent, nous proposent même de pouvoir le faire, et on parle des « droits

homme, de vous, de moi, de mon

enfant, de refuser des a truite-

ments inhumains ou dégradants »; du droit de mourir en humain, avec, sur notre main, celle de la tendresse pour nous

Car là où vous voyez la fin.

je vois, moi, le « passage ». Ma

mort, je la connais : j'ai eu déjà

avec elle deux ou trois rendez-

vous manmés, mais la prochaine

fois, j'attends qu'elle me délivre

définitivement de mon corps

d'infirme. C'est cette mort-là que

je veux, Je veux mourir sans

bruit, sans remue-menage, entre

mes enfants et mes chats. Je sais

qu'elle me laissera le temps de

regarder une dernière fois mon

coin de ciel et de sourire. Savoir

que rien ne sera dérangé, ni les

bruits de la maison, ni ceux du

village, ni ceux des champs. Dans

youlez ma, mort?

place, de s'échapper,

de l'homme ».

aider à « passer ».

recroquevillent, se tassent,

Un relent de nazisme

Euthanasie : le grand mot est laché. On n'ose plus l'employer depuis qu'il a son relent de nazisme. Et on oublie Freud, qui a choisi de mourir plutôt que ne plus être lui-même. Et on parle d'abus, de responsabilité médi-

Il vaut mieux, sans doute, être transformé en marionnette sangiante comme Franco : là, les médecins se sont conduits en humanistes. Comme ces médecins argentins qui poussent si loin ja conscience professionnelle qu'ils inquiètent leurs collègues d'Amnesty : pourtant, ils respec-tent la vie, non? Est-ce leur faute si les martyrisés des geôles argentines préféreraient la mort ? Ils n'ont pas à savoir, n'est-ce pas? Ils font de la médecine comme d'autres, bientôt, iront faire du football — pas de la politique.

Je suis toujours émerveillée de ces sursauts de conscience morale — défense de la dignité de l'homme, de la vie. Et tous ces arguments qui avalent déjà nir le plus longtemps possible sur l'interruption de grossesse : notre précieuse vie. Nous ne fai- on crotrait entendre « laissez-les

Au sommaire du numéro du 3 août

- « Bio » à toutes les sauces.
- C'industrie du gène.
- L'étonnante épopée des mormons.
- Les ramasseurs de galets.
- Les enracinés de Carnoux.
- Les citadins maudits de Prague.
- L'inventaire philosophique de Vincent Descombes.
- La défaite réussie de la guerre du Vietnam

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Agrigente, par Leonardo Sciascia.
- Jours d'été : le tapis vert des familles. - Trait libre : Nicole Claveloux.
- As-tu vu Montezuma? (chapitre 7), par
- Balthazar. Ce fut une très belle apocalypse (7° épisode),
- par Gérard Mathieu.
- Sports : la plongée sous-marine. - Une nouvelle de Dominique Douay.

En vente avec le numéro doté dimanche-lundi : 3,50 F

La mise à mort

par CHRISTIAN ZIMMER

E cinéma américain, on la sait, excelle à dénoncer ce qui est sa raison d'être, sa substance même : l'industrie du spectacle. Il est devenu la plus impitoyable critique de sa réussite, grâce précisément aux armes que celle-ci lui a aller jusqu'au bout. Mark Rydell l'aurait-il fait dans The Rose?

The Rose, en effet, ne s'en prend pas à l'argent, il ne s'insurge pas contre l'alienation des foules. l'hystèrie collective, les transes qui déchaînent la violence. Il nous donne à voir ce qui est l'aboutissement ultime, la vérité immémoriale de ce spectacle : le mécanisme sacrificiel. Dès le premier plan, nous savons à quoi nous allons assister : au déroulement d'un meurtre rituel. L'idole des foules ne s'accomplit en tant qu'idoie que par-delà la mort, par-delà sa mise à mort par la collectivité. Rose, la chanteuse, apparaît sur la passerelle de l'avion, trébuche et tombe : le podium où elle va triompher, c'est l'autei sur lequel elle sera immolée.

Il ne s'agit pas du vieux mythe romantique du pélican, du cœur de l'artiste jeté en pâture à la multitude. Mais de quelque chose de beaucoup plus ancien, qui nous ramene aux sources mêmes du spectacia, à sea origines perdues dans la nuit des temps. Il n'y a pas, ainsi que le rapsans crueuté : le premier héros de théâtre est Prométhée et la dramaturgie première, c'est la mise en masses? Non. Les dieux sont exigeants, simplement. Et ils sont toujours là : le show-business contemporain a renoué avec le eacré originel. La violence, qui est au contr de la civilisation moderne, ne s'exports de forces, mais sussi dans la religiosité, dans ce formidable besoin d'irrationnel qui se cache derrière le matérialisme, et qui en est même le complément normal, inévitable.

luxe, le tape-à-l'œil et le clinquant chose que l'envers de cette nudité de ce dépouillement fondamental de la mort sans visage. La parure fice. Il faut plaire aux dieux. Il faut que la victime soit belle, que ses oripeaux soient brillants. Qu'elle soit immolée avec suffisamment de faste pour qu'elle joue son rôle d'intercesseur, qu'elle remplisse sa fonction expiatoire. Car II v a justement tout ce matérialisme, tout ce sortoute cette impuraté essentielle de l'argent dont il importe de laver la souillure : seule l'immolation de la victime choisie peut, sur ce chapitre, apaiser la

Le rite purificateur

les profondeurs de l'inconscient, au rite purificateur explique la prestige dont louit encore la peine le couperet de la guillotine, cet objet d'exécration et d'amour qu'est la vedette du show-business, încarnation du mai magiquement fixé eur sa personne, il sauve la cité. Cella-ci na peut aimer que ce qu'elle tue, et ne peut tuer que ce qu'elle aime. C'est cette demande d'amour, présente aussi bien chez l'artiste vis-à-vis de la foule que dans la foule vis-à-vis de son idole,

autre chose que son désespoir, son un extraordinaire appétit de vivre.

T 2" T.Burid .

de la mort en dénonçant les marchands de mort. Du moins est-ce bien de la mort qu'il s'agit, non pas, comme dans Que la spectacle commence, d'une mort-ersatz sous emballage de luxe.

(1) Voir Jean Duvignaud, Spec-tacle et Société, Deposi-Gonthier, 1971.

La fin voulue

par JACQUES COLETTE (*)

celui qui décide d'y mettre fin, se décision et son geste fin, sa décision et son geste ébranlent les survivants. Adoartiste reconnu, homme politique, peu importe. Ce que, vivant, il a livré de lui-même à ses contemporains sera reçu transfiguré par la posterité : elle verra le tout de cette vie à travers le filtre d'une mort voulue. Et celui-ci jette sur les actes du vivant les lueurs étranges d'un ultime décret : la volonté de ne plus rien vouloir, de vouloir le

la terre que je me suis choisie, je me reposerai enfin. Devant ce désir insolite, tous les autres pâlissent. Du disparu. Et vous voudriez m'imposer restent les considérations de les ordres brefs, l'affolement, les couloirs et la morgue. Vous les traces de ce qui fut une vie. « ...Les pauvres histoires des hommes... et l'Histoire des (1) Le sénateur Caillavet (gauche démocratique) a déposé sur le bureau du Sénat, en 1978, deux propositions de loi visant à limiter certaines pratiques de survie artificiella appliquées à des cas de maiadies incurables et à cesser les poursuites contre les personnes responsables d'euthanasie passive. Ces propositions ont été repousées par la Sénat en mai 1980. — (N.D.R.L.) hommes! ... nous semblent frénétiques et déraisonnables... > (Malraux, les Chênes qu'on abat, 1971, page 59.) Oui, comparées à la volonté de posséder sa mort. Comme Kawabata, Mishima, Moreno, A. Métraux, Montherlant, comme tel prisonnier de

UELLE qu'ait été la vie de droit commun, comme d'innombrables chrétiens, certains entendent témolgner, à leur manière, de leur sérénité, lorsqu'ils ont lescent, à Prague ou etileurs, considéré qu'il était possible de se préparer à l'imprévisible, à ce que nous serons quand nous serons morts. Mais sur ces décombres, que reste-t-il? « La Mère des Douleurs se tenait debout a disait Malraux citant le Stabat Mater dolorosa, à Chartres, le 10 mai 1975. Cette station ne conjure pas la mort, chose impossible.

Comme les héritiers, comme les chroniqueurs, cette mère fait partie de la postérité. En elle parle la voix de la vie. Comment parler, en revanche, de ce que ceux qui paraissent encore — et fut le dernier souffle de celui une stèle. Triomphe de la vie sur qui renonçait à vivre ? Pour lui, il n'est plus ni foi ni espérance. Sauf, peut-être et quand même, l'espérance d'une victoire jusque dans le désir se voulant désormais indicible, puisqu'il renonce à sa voix Le « renoncement suicide du vaincu frustrant de sa victoire le maître qu'il abandonne à son inhumaine solitude n reste une e affirmation désespérée de la vie ». (Lacan, Ecrits, page 320.) Désespoir mal-gré et dans la vitalité même - voilà ce qui constitue le suicide et le différencie de la « mort

> Si rien n'est naturel, tout peut l'être, jusqu'au désir de la soli-tude inhumaine. Point de suicide sans relent d'égoïsme ou d'orgueil - disait Viansson-Ponté (le Monde daté 2-3 juin 1974). Mais le suicide n'est pas toujours révolte absoine, même s'il est rarement sans désespoir à l'égard de l'humanité.

En dehors de ces considérations « théoriques » - ce qui ne veut pas dire sans cœur - il y a les jugements des religions. Ils sont aussi divers que ceux des individus. Preuve du désarroi auquel nous voue le geste inqua-

(*) Attaché de recperche au C.N.E.S.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

LE RENDEZ-VOUS

A. S. Neili, le célèbre pédagogue écossais, termine l'autohie Peau de mandarine (c'était le surnom que lui donnaient ses élèves de Summerhill) qu'il écrivit à quatre-vingtneuf ans, avant de mourir, par cette histoire. Un riche marchand oriental envoie son serviteur au marché pour qu'il y achète les provisions de la journés, Lorsque ce demier revient, il est blanc comme un linge. . Maître, dit-Il, fal croisé l'Ange de la mort au marché et il m'a lancé un regard qui m'e

territié. Oh i maître, implore-t-il, prêtez-moi un cheval alln que ie fule à Samara. »

Le marchand lui prête un cheval et se rend lui-même au marché, où il rencontre en effat l'Ange de la mort. « Pourquoi. lui demande-t-li, as - tu effrayê m on serviteur? - - J'en suis désolé, lui répond l'Ange de la mort. Il est vrei que je l'ai regardé avec insistance, mais c'était dans ma surprise de le voir là, car l'ai rendez-vous ROLAND JACCARD.

حكذا من الأصل

(Suite de la première page.) Sur ce point, le général Chon a gagné en popularité parmi les gens amples.

Cela dit, les desseins du pou-Cela dit, les desseins du pouvoir sont pour le moins ambivalants. Certains «épurés» des
maires de villages par exemple —
étant des gens estimés à qui personne n'en voulait. En réalité, ces
purges sont aussi l'occasion de
règlements de comptes politiques.
En permettant l'ascension de
jeunes qui ont souvent vu leur
carrière bloquée par des supérieurs concussionnaires, le général Chon est en train de mettre
en place à tous les niveaux de en place à tous les niveaux de l'administration des éléments qui ont tout intérêt à être fidèles au

Ce nouveau régime, quel est-il ? Pour l'instant, la Corée du Sud a, Four l'instant, la Corée du Sud a, semble-t-il, deux gouvernements. Le premier, civil, a pour chef le président Chol : l'autre, dominé par les militaires, est appelé « Conseil pour la sécurité nationale ». A la tête du comité permanent de ce conseil se trouve le général Chon. Les dix-neur compissions du conseil « cofféent à les général Chon. Les aix-neur com-missions du conseil « coiffent » les différents ministères. C'est au sein du conseil que se prennent les décisions. Il semble que la communication entre celui-ci et le gouvernement civil ne soient pas très étroites : le ministère de

Les militaires affirment ne pas evoir d'ambition politique : on

guerre soviétique en Afghanistan
— que l'on n'attendait pas avant
la fin des Jeux olympiques — et
qui a débuté au cours de la dernière semaine de juillet se

nière semaine de juillet se concentre pour le moment dans trois provinces : celles de Ghazni, de Wardack et de Logar. C'est dans celle Ghazni que la 14º di-vision afghane s'est, selon plu-sieurs sources, soulevée contre le gouvernement central. Dans les autres, il s'agit avant tout de faire face à une audare grafessorte

faire face à une audace croissante des maquisards islamiques, qui

Personne, parmi les diplomates en poste à Séoul, à commencer par les Américains, ne se hasarde à faire le moindre pronostic sur ce que sera la Corée dans deux mois. Une première indication sera sans doute fournie lorsque seront commes les grandes lignes de la réforme constitutionnelle en cours. La nouvelle Constituen cours. La nouvelle Constitu-tion-sera le fondement d'un régime présidentiel, mais il y a peu de chance que le chef de l'Etat soit soit désigné au suffrage universel. De toute façon, les poli-ticiens étant soit discrédités, soit en prisen en soit discrédités, soit en prison, on voit mal qui s'oppo-serait au candidat soutenu par l'armée.

L'ufilisation de la menace communiste

Il y a im décalage dans les perceptions de la Corée. Vue de l'étranger, ce pays, depuis la mort du président Park et, surtout, depuis les sanglantes émeutes de Kwangju traverse une période ou les risques politiques et économiques paraissent les plus importants. A Séoul, ce ne sont pourtant pas ces préoccupations qui dominent mais « la menace

De source diplomatique, à New-Delhi, on fait enfin état d'une tentative de soulèvement mili-taire qui aurait été écrasée aux environs de Kaboul. Deux unités stationnées près de la prison de Pul-i-Charki, où out été assas-sinés et torturés les opposants au régime, se préparaient à renver-ser le gouvernement de M. Babrak Karmal quand leur complot au-rait été éventé; le 16 juillet, les forces soriétiques seraient inter-

ces rumeurs de complot circulent au moment ou l'on parie de plus

De source diplomatique, à New-

ne peut, néanmoins, douter de la volonté du général Chon lorsque l'on voit ceiul-ci apparaître à la telévision, en civil, dans des lieux où théoriquement il n'a pas sa place : le 24 juillet, il rendait visite, par exemple, aux sinistrés, victimes d'inondations, une tâche qui normalement aurait du revenir au président Chol.

du Nord ». Depuis trente ans, les Coréens du Sud vivant dans la hantise d'un nouveau déferiement des troupes de M. Kim Ilsurge comme ce fut le cas en 1950. Une inquiétude habilement utilisée par le régime Park pour justifier sa politique. Bien qu'il n'y ati eu, depuis octobre, aucun signe permettant de penser que le Nord entendait envahir le Sud lisée par le régime Park pour jus-tifier sa politique. Bien qu'il n'y ait eu, depuis octobre, aucun signe permettant de penser que le Nord entendait envahir le Sud « l'affaire du bâteau espion sur-venue en juillet a été très ampli-fiée par les militaires », nous dit-on de source américaine. Bien que la situation internationale ne laisse guère prévoir de desia-bilisation de la Corée, que ne souhaite aucune grande puis-sance, il règne, néanmoins, à Séoul, une nouvelle psychose d'attaque du Nord.

Certes, dans un pays divisé qui, à soixante kilomètres de sa capitale, sent l'existence et la pesanteur d'un ennemi, le risque de guerre ne peut être écarté. Et l'on ne peut nier que les Coréens du Sud ne souhaitent en rien une réunification sons la houlette de Propagne Cale dit une pouvelle Prongyang. Cela dit, une nouvelle fois, les autorités, en insistant sur la menace du Nord, cherchent surtout à détourner l'attention de la population et justifier la répression au nom de la sécurité.

De cette répression personne, finalement, à l'exception des Coréens qui en sont victimes, ne se soucie vraiment. Les Américains, comme les autres diplomates en poste à Séoul, sont moins concernés par la mise en place d'un régime qui, quel que soit son maquillage civil, sera aussi autoritaire sinon plus que celui de Park, que préoccupés de savoir s'il pourra fonctionner. Sans s'il pourra fonctionner. Sans doute, à Washington, semble-t-on trop absorbé à préparer l'élection trop absorbé à préparer l'élection présidentielle pour insister sur les droits de l'homme. Et les autorités coréennes en tirent partie. Il reste que le département d'Etat exerce un certain nombre de pressions sur Séoul, et l'on peut se demander si les Américains ne sont pas en train, en sous-main, de jouer la «carte » nord-coréenne : en juillet, pour la première fois. M. Solars, membre républicain du Congrès, était officiellement invité à Pyongyang.

Cela dit, tous les partenaires de la Corée, à commencer par le Japon, souhaitent avant tout la stabilisation du pays, quel que soit le régime. A Tokyo, on est très clair sur ce point. Quant aux Européens, après avoir manifesté, avec mesure, leur inquiétude à la suite de l'inculpation de M. Kim Dae-jung, chef de l'opposition démocratique, inculpé de tentative d'insurrection et de communisme. Ils se sont retrancommunisme, ils se sont retran-chés derrière le sacro-saint princroe de non-ingerence dans les affaires intèrieures d'un pays pour pouvoir continuer sans diffi-cultés leurs affaires avec la Corée. Selon le porte-parole allemand, lors de leurs entre-tiens à Bonn en juillet. M. Fran-cois-Poncet et son homologue cois-Poncet et son homologue aliemand ont évoqué le sort de M. Kim. La France n'a pas démenti ces propos, mais n's rien fait de plus. Apparemment, tout le monde souhaite un habillage du régime qui le rende plus pre-

Dans la province de Wardack, de nombreux récits font état du bombardement par l'aviation so-viétique de villages tenus par les insurgés; ainsi, cent cinquante civils auraient été tués à Karhamal, Zamuch, Zarin et Hassan-Khel. Trois colonnes gouvernement, réduisant l'influence du groupe Khel. Trois colonnes gouvernement, reduisant l'influence du groupe Khaliq au profit de son propre cian, celui du Parcham. — (A.F.P., UPI). démagogie, doit permettre, en outre, de détourner sur lui la responsabilité des émeutes.

A TRAVERS LE MONDE

pouvoir fort autour du général Chon semble d'autant plus pro-bable qu'à la réserve, dont font pretive les partenaires de la Corée, s'ajoute la léthargie de la population : le choc de Kwangiu, la crainte des épurations, l'arrestation, ou la mise à l'écart, des principales figures de la politique, la femmeture partielle des univer-sités bloquent toute contestation.

« La démocratie ne doit plus « La démocratie ne doit plus être un préfexie à manifestation, mais devenir un thême d'études », nous dit M. Rhee, nouveau minis-tre de l'éducation. Philosophe de formation et, sans doute, un homme de bonne volonté, il tente de réorganiser les universités.

Confiance relative des investisseurs étrangers

Pour la première fois de l'histoire de la Corée, la politique
interfère profondément, dans le
fonctionnement de l'économie, au
niveau interne d'abord : les
revendications des salariés, si les
écrous de la répression sont relâchés, ne peuvent qu'aggraver les
difficultés extérieures; ensuite :
toute nouvelle crise sociale ne
peut qu'accentuer les craintes des
bailleurs de fonds.

hailleurs de fonds.

Actuellement, les banquiers ne paraissent pas inquieis et maintiement leur confiance à la Corée du Sud. Plus circonspects et prudents, ils préférent, cependant, prêter à court terme qu'à moyen te r.m., demandant des taux d'intérêt plus élevés que par le passé. Cette attitude est évidente depuis les événements de Kwangju; aussi ne peut-on que trouver déplacés les commentaires de certains d'entre eux sur la stablité sociale, alors que, précisément, ils en évoquent, anprès des Coréens, les risques de la situation politique pour exiger des taux d'intérêt plus élevés. Séoul a pratiquement réussi à s'assurer les 8 milliards de dollars nécessaires pour comhier le déficit de la balance commenciale et honorer ses dettes antérieures (20 milliards de dollars). Cet endettement reste dans les limites acceptables pour le Fonds monétaire international, prisque la charge de la dette ne dépasse pas 12 % des renirées en devises.

Les milieux économiques étran-gers maintiennent leur confiance à la Corée pour plusieurs raisons : d'abord les banques étrangères sont irop engagées pour se retirer, tout le monde a intérêt à ce que l'économie reparte. En outre, si la situation est difficile, du strict point de vue économique, elle ne paraît pas tragique. Bien que son déficit commercial s'aggrave. la cipe de non-ingérence dans les déficit commercial s'aggrave, la affaires intérieures d'un pays Corée n'en a pas moins réussi à en résorber une partie puisque, entre-temps, la note pétrolière avait une nouvelle fois augmenté.

aux banquiers d'être optimistes tient aux potentialités de ce pays. L'économie traverse une phase de transition qui suppose des réajus-tements : résorber les surcapaci-tés nées des visions mégalomanes le monde souhaite un habillage du régime qui le rende plus présentable aux opinions étrangères.

Le procès intenté à M. Kim Dae-Jung, qui vise, en priorite, à éliminer de la soène la seule personnalité populaire, même si on peut lui reprocher une certaine démagogie, doit permettre, en outre, de détourner sur lui la

PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Billy Carter dément avoir été en possession de télégrammes diplomatiques le concernant

C'est la semaine prochaine que commenceront les « auditions publiques » de la commission sénatoriale chargée d'examiner le comportement de M. Billy Carter. Le président compte remettre dès le lundi 4 août à la commission — et rendre aussitôt public — un mémoire couvrant dans le détail la part prise par la Maison Bianche à cette ténêbreuse histoire. Le même jour (le lendemain au plus tard), M. Carter donners une conférence de presse télévisée pour répondre à toutes les questions relatives à ce brûlant sujet. C'est la semaine prochaine que

Entre temps, M. Billy Carter, qui n'en n'est plus à une contra-diction près, est revenu sur les déclarations faites à son domidéclarations faites à son domi-cile en janvier à l'inspecteur du F.B.L. accompagnant M. Lisker, chef de la section des agents étrangers au ministère de la jus-tice venu le convaincre, en vain, de se faire « enregistrer » comme représentant des intérêts libyens aux Etais-Unis. Ti expliqua alors à ses visiteurs qu'il était en possession des télégrammes diplo-matiques concernant le voyage qu'il effectua en Libye en sep-tembre 1978, ce qu'il ni aujour-d'nui. Il se peut cependant qu'il ait été question de ces rapports (dont d'ailleurs des extraits avaient filirés à l'époque dans la

presse) dans une conversation entre le président et son frère. Les officiels américains crai-gnatent en effet que Billy ne gnaient en effet que Billy ne s'abandonne durant cette visite quasi-officielle — et dont la pompe impressionna vivement le pompiste de Plains — aux outrances verbales ou autres dont il est contumier. Il se serait conduit en Libye de façon irréprochable, au grand soulegement des diplomates américains en prochable, au grand soulagement des diplomates américains en poste à Tripoli.

C'est peut-être pour lui en exprimer sa satisfaction, et tacher ainsi de l'encourager sur la voie de la discrétion seyant à un proche du président, que M. Carter avait mentionné les câbles recus au département d'Etat. Il n'est pas certain que le président les ait luis lui-même, et fi est plus que douteux qu'il en ait transmis

ait his lui-même, et il est plus que douteux qu'il en ait transmis copie à son remuant cadet, comme cehil-ci s'en était vanté en janvier lors de son entretien avec les émissaires de Washington. Il est vrai qu'il n'a pas craint de leur mentir grossièrement en affirmant n'avoir rien touché de la Libye pour ses bons offices alors que le mois précédent, il avait déposé à sa banque un chèque de 20 000 dollars reçus de ses commanditaires. Mensonge qui pourrait donner lieu à poursuite pour infraction à la loi sur les agents étranger. — A. C.

Les droits de l'homme sont bafoués au Guatemala et au Salvador affirment les membres d'une mission d'enquête française

Les droits de l'homme sont Les droits de l'homme sont

soloués au Guatemala et au Satoador, où règne une véritable
situation de guerre », ont déclaré
M. Charles Josselin, député socialiste à l'Assemblée européenne, et
M' Jean-Paul Lévy, avocat à la
cour d'appel de Paris, renirés
jeudi 31 juillet d'une mission d'enquête de quinze jours, en Amérique centrale.

Au cours d'une conférence de presse au siège de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), MM. Josselin l'homme (FIDH), MM Josselin et Levy ont estimé que « le droit à l'intégrité physique, la liberté de mouvements, l'égalité devant la fusite, la non-discrimination éthnique, religieuse et politique et la liberté syndicale n'étaient plus respectés dans ces pays ».

Depuis le mois de janvier, ontils rapporté, 4 600 assassinats de civils et de militaires ont été denombrés par l'université catholi-que de San-Salvador, tandis qu'au Guatemala la presse unnonce quotidiennement la découverte de 40 cadavres qui portent généralement des marques de torture et la « signature », au couteau d'oragnisations paramilitaires d'ex-

trême droite. >
Indiquant qu'an Salvador « des médecins et des blessés ont été assassinés jusque dans les salles d'opération », MM. Josselin et Levy ont déclaré que « le peuple entier semble rejuser la junte au pouvoir, même s'il n'adhère pas toujours aux vues de l'opposition. tion ».

Selon MM. Josselin et Lévy, les sautorités salvadoriennes semblent pratiquer une politique de cregroupement » des paysans dans des camps « pour les mettre à l'abri » des guérillères. En fait, ont-ils souligné, les paysans fulent les opérations de l'armée, de la

garde nationale et des organisa-tions paramilitaires, qui, sous le prétexte d'une chasse aux guéril-léros, e tirent au hasard sur fem-mes, enjants et vieillards ». Deux mille réfugiés se tronveraient ainsi à la frontière hondurienne. ainsi à la frontière honduirenne.
En ce qui concerne le Guatemals, MM. Josselin et Lévy out
dénoncé « une volonté d'étiminer
l'étite intellectuelle, en particulier
les universitaires». MM. Josselin
et Lévy étalent accompagnés au
cours de leur mission par le
docteur Jacques Lebas, chef de
clinique à l'hôpital Claude-Berpard de Paris dont le retour à nard de Paris, dont le retour à Paris est prévu pour le début de

● AU SALVADOR, de violents combats opposeraient depuis quelques jours les forces armées à des groupes de guérilla. Selon des responsables de la Croix-Rouge, plus d'une centaine de victimes auraient déjà été dénombrées. L'armée auraient in vest l'des gillages proches de la fronwillages proches de la fron-tière du Honduras, massacrant indistinctement hommes, femmes et enfants. Dans la capitale, le ministre de la défense, le général José Guillermo Gazcia, a mini-José Guillermo Garcia, a mini-misé, jeudi 31 juillet, ces affron-tements, les qualifiant de « spora-diques ». Il a, d'autre part, jugé « sans jondement » les informa-tions faisant état de la « présence de milliers de rebelles prêts à attaquer San-Salvador ». De u x stations de radio ont été occu-pées jeudi dans la capitale par les militants des Forces popu-laires de libération (F.L.P.), qui out invité la population à se sou-lever contre le régime. lever contre le régime.

 AU GUATEMALA, cinq militaires ont été tués jeudi 31 juillet à Amatitian, à 40 kilomètres de la capitale, leur véhicule ayant été détruit par une bombe.

Chino

Afghanistan

Les Soviétiques n'ont pas attendu

la fin des Jeux olympiques

pour lancer leur nouvelle offensive

L'intensification de l'effort de sones dissidentes et auraient nerre soviétique en Afghanistan atteint la frontière de la province

sont également infilitrés à Kaboul.

Des voyageurs arrivés de la capitale parient de la poursuite d'une
intense activité aérienne dans ce
rumeurs de complot circulent

Une délégation du dalai lama abrège son séjour au Tibet à la demande des autorités

Thassa (AFP.). — Une délècation de cinq émissaires du dalal lama, qui vient de faire un voyage d'étude au Tibet, a rencontré au cours de sa tournée de trois mois un tel enthousiasme dans la population qu'elle a provoqué l'embarras des autorités chinoises, dont elle était pourtant l'irvitée. Celles-ci ont décidé l'abréger d'environ une semaine le séjour à Thassa de la délégation.

Mardi 29 juillet, à Lhassa, la Chine. Elles alfirment, dans un communiqué, que les visiteurs leur avaient dit que a leur toyage se limiterait à une visite touristique et à rencontrer des parents et des amis. (...) Mais de noire par leur pas dans l'esprit de l'unification de noire mère-patrie et de la construction d'un Tibet uni, prospère et civilisé 1.

le séjour à Lhassa de la délégation.

Mardi 29 juillet, à Lhassa, la capitale du Tibet, une foule nombreuse en proie à une extraordinaire émotion a écouté un discours passionné prononcé par M. Phunisog Wangyal, membre de la délégation, qui a déclaré notamment : « Bien des choses que nous avons vues nous ont attristés. Les conditions de vie notamment sont déplorables. » Il a conclu son allocution par ces.

prospers et crouses.

La délégation que préside
M. Tsering Dorjee, représentant
du dalai lama à Genève, qui
devait demeurer à Lhassa jusqu'an 6 août, est rentrée précipitamment à Pékin, où elle doit
restez cinq jours et avoir des
entretiens avec plusieurs diri-

notamment sont déplorables. » Il a délégation, c on duite par a conclu son allocution par cesmont : « Vive Sa Sainteté le Dieu-roi... Puissent ées espoirs et ses de ce genre à séjourner au Thet de ce genre à séjourner au Thet depuis se réaliser.» D'ans la foule, les femmes ont fondu en larmes. Les jeunes Tibétains ont joint les mains, geste laraditionnel de respect, tandis que d'autres ont selle le poing levé.

Les autorités tibétaines ont réagi à cette manifestation en accusant la délégation du delai larme d'avoir fait des déclarations et en des activités mettant en cause le statut du Tibet en tant que partie intégrante de la l'ancourager.] ILA délégation, conduite par

El Salvador

LES FORCES DE SECURITE ont lancé mardi 29 juillet un assaut contre une maison d'un faubourg de la capitale où étaient réumis des dirigeants des forces populaires de libération. Six de ces dirigeants, quaire hommes et deux femmes, ont été tués, selon un porte-parole de la garde nationale. Trois soldats ont été plessés au cours de l'attaque et un certain nombre de membres des FPL ont pu prendre la fuite. Ailleurs, dans le pays, neuf hommes et une institutice ont été retrouvés morts dans la journée, tués par balles. — (Reuter.)

PROCES D'OPPOSANTS AU REGIME. — Le procès des feu commando d'opposants autétés en novembre de un commando d'opposants autétés en novembre 1978, s'ast ouvert, jeudi 31 juillet, devant le tribunal militaire de Guinée-Bissau par la frontière noud (Sénégal).

Etallours de l'attaque et un certain nombre de membres des FPL ont pu prendre la fuite. Ailleurs, dans le pays, neuf hommes et une institutive ont été retrouvés morts dans la journée, tués par balles. — (Reuter.)

Haili

Grèce

■ L'ATTACHE DE L'AMBASSADE DE TURQUIE A
ATHENES a été tué, sa
femme et deux de ses enfants blessés, le jeudi 31 juillet
dans la capitale grecque, par
un membre de l'armée secrète
de libération arménienne.
Depuis 1975, six diplomates
tures ont trouvé la mort et
deux ont été blessés dans différentes villes d'Europe, au
cours d'attentats revendiqués
par des organisations candestines arméniennes. — (A.F.P.)

Guinée-Bissau

■ LA PRINE DE MORT a été requise le jeudi 31 juillet comtre quatre Haltiens jugés pour « complot contre la sureté de l'Etat » par le tribunal de Portau-Prince. Les quatre inculpés sont accusés d'avoir introduit dans le pays des armes à feu et des explosifs et des bandes magnétiques appelant la poouet des explosifs et des bandes magnétiques appelant la popu-lation à se soulever contre le régime du président Duvalier. La défense a plaidé l'incom-pétence du tribunal et a mis en doute les charges relevées contre les quatre accusés, dont l'un aurait été tortiré. —

Ouganda

morts et des blessés.

R.D.A.

LE RAPATRIEMENT EN U.R.S.S. d'unités armées soviétiques stationnées en Allemagne de l'Est est achevé, a annoncé le 1er août l'agence Tass. L'U.R.S.S. avait annoncé le 6 octobre 1979 le retrait de vingt mille soldats, mille chars et de certains équipements militaires stationnés en R.D.A.

Uruguay

LE MATHÉMATICIEN JOSE-LUIS MASSERA EST TOWOURS DÉTENU

Le Comité des mathémati-ciens (1), qui mène depuis cinq ans une campagne énergique pour obtenir la libération du mathé-maticien uruguayen José Luis Massera, nous signale que ce demier est toujours détenu et que son procès pourrait s'ouvrir hientôt devant le tribunal mili-taire suprême de Montevideo. Des avocats français sont donc prêts à se rendre en Uruguay afin de à se rendre en Uruguay afin de l'assister si possible.

Agé de soixante-cinq ans, Jose Luis Massera a été arrêté en octobre 1975, et il a été condamné octobre 1975, et il a été condamné dans des conditions iniques à vingt ans de prison. Ancien membre du Farlement, il était aussi l'un des dirigeants du parti communiste uruguayen. Depuis son arrestation, des milliers de scientifiques ont tenté en vain d'obtenir sa libération, les dirigeants de Montevideo étant comme dans tant d'antres cas restés sourds tant d'autres cas restés sourds aux appels de l'opinion interna-tionale. Le Comité entend en tout état de cause relancer son action auprès des organisations interna-tionales humanitaires.

(1) c/o Michel Broué, 9, rue Bré-zin. 75014 Paris.

gree, s SAME TOWN ! 4 * * peril 10 pt

m tenne be

a fin voulue

and the state of the state of

MEJACQUES COLETTE

-

AND THE WATER OF

PROCHE-ORIENT

Israël

ne à quinze ans de prison, est dans un état grave.

Plusieurs centaines de prisonniers palestiniens font la grève de la faim

De notre correspondant

Jérusalem. — Quarante - sept détenus pelestiniens de la prison de Nafkha, en plein désert du Néguev. continuent la grève de la faim commencée il y a dix-sept jours en signe de protestation contre les « conditions inhumatnes » d'internement dans cette prison, la plus redoutable des dix-sept existant en Israël et dans les territoires occupés. L'agitation a gagné d'autres prisons israéliennes. — seion l'un de leurs avocats — et ensuite nourris à l'aide d'une sonde. Deux prisonniers. Ali Mohamed Al-Jaafari et Mohamed Khalawa n'ont pas survécu (le Monde des 24, 25 et 26 juillet), un troisième, Ishak Maghara, de Jérusalem, quarante cinq ans, membre du F.P.L.P., condampé à guinze ans de prison, est La grève des prisonniers a rapidement soulevé une vague de protestations parmi les populations des territoires occupés en Ciajordanie et dans la bande de Gaza. Pour la première fois depuis la guerre de six jours, les Palestiniens ont manifesté, même dans la prison juiva de l'égreglem

A l'heure actuelle, plusieurs cen-

A l'heure actuelle, plusieurs centaines de prisonniers palestiniens font la grève de la faim en guise de solidarité avec leurs camarades de Nafkha. Les autorités penitentiaires craignent que le mouvement de grève ne s'étende à d'autres prisons qui abritent trois m'ille prisonniers palestiniens condamnés pour « afteinte à la sécurité de l'Etat » mais qui sont considérés par leurs frères comme des « détenus politiques ».

Les autorités pénitentiaires soutenment qu'il s'agit là d'une « grève politique » téléguidée par l'OLP. à l'occasion de la conférence des femmes à Copenhague et de la réunion extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU. De leur côté, les prisonniers affirment que leur grève a pour objectif d'améliorer les « conditions insupportables » qui leur sont faites dans la nouvelle prison de Nafkha, ouverte le 2 mai 1980 pour recevoir les « meneurs palestiniens.

Le prison de Nafkha se trouve sur une colline déserte. Pendant la journée, la chaleur est étouffante et la nuit, il fait très froid Les cellules mesurent 3 mètres de large sur 6 mètres de long et

Les cellules mesurent 3 mètres de large sur 6 mètres de long et abriteut huit à dix prisonniers. La ventilation est inefficace : l'air parvient dans les cellules par des orifices percés dans le plafond. Les portes sont blindées et ne laissent mutiquement pes et ne laissent mutiquement pes platond. Les portes sont himdees et ne laissent pratiquement pes passer d'air. Les prisonniers affir-ment qu'il est parfois difficile de respirer et sont sujets à des vertiges. Le himlère du jour ne parvient pas dans les cellules. En l'absence de chaises et de isin l'agsence de chaises et de tables, les prisonniers prennent leurs repas à même le sol. Les services de santé sont, seion les prisonniers, médiocres.

Des « humiliations constantes »

egalement du comportement de leurs geôliers et des «numilia-tions constantes » qu'ils leur font subir. Cinq rencontres entre les représentants des prisonniers et la direction se sont soldées par des échecs. Les prisonniers ont réciamé, mais en vain, un traitement identique à celui réservé aux prisonniers juifs de droit commun, qui jouissent de meilleu-res conditions à tout point de vue-« Lorsque nous avons été per-suades que les autorités jaissient tent sont pour prises passient ment et moralement, nous avons utilisé notre dernière arme : la grève de la faim», ont affirmé les prisonniers à leurs avocats. Ils ont qualifié la vie à Nafkha « d'agonie lente». « On nous a traités dans cette prison comme des chiens, comme des bêtes», nous a dit Moustapha Abou Zahra, agronome de son métier, libéré le 24 juillet après avoir purgé une peine de dix-huit mois de prison ferme et observé dix jours de grève de la faim.

La veille du déclenchement de la grève de la faim, trois « meneurs », parmi les prisonniers

de la greve de la faim, trois « me-neurs », parmi les prisonniers palestiniens, ont été transférés à la prison de Chatta, au nord d'Israél, où ils auraient été frap-pés brutalement par leurs geò-liers. Vingt-six autres prisonniers palestiniens ont été transférés à la prison de Ramleh, au centre d'Israél. Alors qu'ils en étaient au septième jour de la grève de la septième jour de la grève de la faim, ils out été frappés sur tout le corps, y compris les testicules

DÉMISSION DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Jérusalem (A.F.P.). — Le mi-nistre israélien de la justice. M. Chmouel Tamir, a annoncé jeudi soir 31 juillet à la télévision qu'il venait de remettre sa démis-sion au premier ministre, M. Be-

M. Tamir a motivé sa décision

M. Tamir a motivé sa décision par le fait que son parti (Desh, démocrate), était représenté par trois ministres au cabinet (le vice-président du conseil, M. Yadin, le ministre du travail, M. Katz, et lui-mème), alors que le mouvement n'a au total que quatre représentants au Parlement.

« C'était là une situation antidémocratique, et j'estime avoir agi pour le bien de mon parti et cetui du gouvernement », a déclaré M. Tamir, soulignant qu'il conservait sa « fidélité à l'un comme à l'autre », « Je reste dans la coalition et demeurerait actif à la Knesseth pour empécher le retour au pouvoir des travaillistes », a-

Knesseth pour empêcher le retour au pouvoir des travaillistes », a-t-t-il noté.

Le geste de M. Tamir est commenté différemment dans les milieux travaillistes, où l'on y voit « la continuation de la désintégration du gouvernement Begin, a près la démission en octobre de M. Moshe Dayan et celle de M. Weitzman ».

Palestiniens ont manifesté, même dans la prison juive de Jérusalem, en criant des slogans demandant la fermeture de Narkha. L'agitation a atteint un tel degré que les autorités israéliennes ont passé à la contre-attaque en invitant les journalistes, pour la première fois, à visiter la prison « où se trouvent les pires assassins», selon les propos de l'un des responsables de l'autorité pénitentiaire. (Intérim.)

Paris et Bonn jugent < contraire au droit international > la loi israélienne sur Jérusalem

proclamant Jérusalem e capitale éternelle d'Israel » a suscité de vives protestations dans de nom-reuses capitales. Celles qui ent été publiées jeudi 31 juillet à Paris, Bonn et Ammam déclarent notamment dans les mêmes ter-mes : « L'adoption de cette loi est contraire ou doct international plafond. Les portes sont bilindées to laissent pratiquement passer d'air. Les prisonniers affirment qu'il est parfois difficile de respirer et sont sujeis à des communiqué du Quai d'Orsay ajoute : « Le gouvernement français déplore cette décision unitativale qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à remettre en cause le satut de Jérusches des santé sont, seion les prisonniers, médiocres.

Des « humiliations constantes »

Les prisonniers se plaignent de cette loi est et aux résolutions de l'ONU. »

Le communiqué du Quai d'Orsay ajoute : « Le gouvernement français déplore cette décision unitativale qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à remettre en cause le satut de Jérusches des contraires au droit international et aux résolutions de l'ONU. »

Le communiqué du Quai d'Orsay ajoute : « Le gouvernement français déplore cette décision unitativale qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à remettre en cause le satut de Jérusches des contraires au droit international et aux résolutions de l'ONU. »

Le communiqué du Quai d'Orsay ajoute : « Le gouvernement français déplore cette décision unitativale qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à remettre en cause le satut de Jérusches de l'estation de l'estation de l'estation de l'es du quai d'Orsay ajoute : « Le gouvernement français déplore cette décision unitativale qui s'inscrit dans un ensemble de mesures visant à remettre en cause le satut de Jérusches de l'estation de l'estatio

Le vote de la loi israélienne

Proche-Orient. >
Le porte-parole de M. Waldheim a rappelé que le secrétaire général de l'ONU « estime que toute mesure qui tend à modifier le statut de Jérusalem n'a pas de validité juridique et est contraire aux résolutions pertinentes des Nations unies ».

A MASEINCETON le porte-

Nations unies s.

A WASHINGTON, le porteparole du Département d'Etat,
M. Trattner, a déclaré : « Nous
ne considérons pas que cela a eu
ou devrait avoir un effet sur les
négociations globales en cours et
qui, comme chacun s'en rend
compte, incluent le règlement du
statut de Jérusalem. Nous continuons de croire que ces négociations représentent la seule voie
réaliste pers un règlement néaotions représentent la seule voie réaliste vers un règlement négo-cié et global. Nous espérons qu'elles vont se poursuivre sans interruption. Nous continuons d'estimer que des actes unilaté-raux visant à modifier le statut de Jérusalem en dehors du cadre d'un règlement négocié ne sont pas une façon de progresser, et nous les considérons comme sans effet. 3

nous les considérons comme sans effet. »

AU CAIRE, le président Sadate (qui a déclaré jeudi que la loi israélienne était « en contradiction avec l'esprit et la lettre des accords de Camp David »), fera connaître samedi la position de l'Egypte.

A REFROUTH, un porte-parole palestinien a déclaré jeudi : « La décision d'Israèl donne une nouvelle preuve de l'intransigeance de l'Etat hébreu qui fait fi de l'opinion publique mondiale et

Attendue avec intérêt du côté

français, cette conversation « cor-diale » n'a pas permis de recuell-lir d'Indications sur une évolution

des positions sur une évolution des positions soviétiques. M. Kadar aurait en particulier fait part de sa conviction de ce que l'intervention soviétique, répondant à des motifs de sécurité, ne visait pas le contrôle du Golfe et ne menaçait pas les intérêts occidentaux.

BERNARD GUETTA

de la communauté internationale en même temps qu'il défie les sentiments profonds des Arabes, des musulmans et des chrétiens.» ● A MOSCOU, l'agence Tass a dénoncé « le cynisme sans borne des dirigeants de Tel-Aviv », tandis que la Pravda de ce ven-dredi qualifie le vote de la Knes-set d' « acte silégal » et de « nou-relle agreries».

La mission de M. Thorn

M. Thorn (Luxembourg), pour-M. Thorn (Luxembourg), poursuivant sa mission d'information,
au nom de l'Europe des Neuf,
dans les capitales impliquées
dans le conflit du Proche-Orient,
s'est entretenn jeudi à Jérusalem
avec le président Navon, la premier ministre M. Begin et le
ministre des affaires étrangères
M. Shamir. Il a ensuite déclaré : Shamir. Il a ensuite déclare « Les divergences de vues entre la Communauté européenne et Israël sur la solution au problème du Proche-Orient subsistent, mais je suis venu non pour négocier, mais pour étudier la situation. La mais pour étudier la situation. La C.E.E. ne veut nullement porter préjudice à Israël, mais cherche à régler le problème, en particu-lier en ce qui concerne la ques-tion palestinienne, dans un autre cadre, les accords de Camp David n'ayant pas donné de résultats posible. »

positifs. s

Le roi Hussein de Jordanie
s'est entretenu jeudi à Vienne
avec le chanceller Kreisky. Il est
reçu ce vendredi à déjeuner par
le président Kirchschlaeger.
M. Arafat, chef de l'OLLP., a été
reçu jeudi sur le littoral de la
mer Noire par le président roumain M. Ceausescu. positifs. >

main M. Ceausescu.

A l'O.N.U. enfin, le ministre irakien des affaires, M. Al Kereim, a protesté jeudi dans une lettre à M. Waldheim contre les « menaces sionistes » profèrées coutre son pays « à cause de son programme d'utilisation pacifique de l'énergie atomique ». « La jurieuse attaque sioniste, écrit-il, tend à faire paser une menace d'agression militaire contre l'Irak, puisque l'entité sioniste dispose d'avions de fabrication aufricaine d'un rayon d'action suffisant pour atteindre le territoire trakien et qui peuvent être tenus en état d'alerte en vue d'une attaque aérienne contre les réacteurs nucléaires de l'Irak. »

AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA

Le Maroc dément avoir bombardé des installations militaires en Mauritanie

Le Maroc a opposé le jeudi 31 juillet un « démenti catégo-rique » aux accusations de Nouakchott selon lesquelles son aviation aurait bombardé mardi les installations militaires en Mauritanie le le Monde » du 31 juillet). Tandis qu'un commu-niqué publié à Nouakchott dénonce les « manœuvres perfides » de Rabat visant à déstabiliser le régime mauritanien, la presse algérienne accuse le Maroc d'une « nouvelle escalade » dans le conflit du Sahara occidental.

De notre correspondant

Rabat. — Le gouvernement marocain aura peut-être été bien inspiré de ne réagir qu'avec retard aux accusations mauritaniennes de bombardement de La Guera et de Nouadhibou du mardi 29 juillet. On apprenaît en effet, jeudi 31 juillet, que Nouakchott avait renoncé à sa première version du bombardement. Cette fois-ci, selon les informations sion du bombardement. Cette fois-ci, selon les informations communiquées par le ministère mauritanien des affaires étrangères aux diplomates en poste à Nouakchott, la localité bombardée n'aurait été ni La Guera, située sur la côte atlantique en face de Nouadhibou, ni le port de Nouadhibou, mais le petit village de Boulanouar, situé à une trentaine de kilomètres de la côte et à de kilomètres de la côte et à 3 kilomètres de la frontière de l'ancien Rio-de-Oro, annexé par le Maroc en 1979.

Le localité de Boulanouar est surtout connue à titre de station surtout connue à tâtre de station de pompage, car elle fournit l'eau à Nouadhibou, située à une centaine de kilomètres au sud. Les Mauritaniens y ont amené jeudi un convoi de journalistes, qui auraient pu observer des cratères, traces de roquettes et de bombes jetées par des P-5 marocains.

Quoi qu'il en soit de la véracité de cette deuxième version, elle de cette deuxième version, elle contredit en tout cas formelle-

des « éclaircissements » sur le « prétendu raid » de mardi, M. Abderrhamane Baddon, secrétaire d'État aux affaires étrangères marocain, a donc eu beau jeu d'attirer d'abord l'attention de son interlocuteur, se lo n l'agen ce officielle marocaine MAP, sur les contradictions contenues dans les allégations de Nouakchott. Après quoi, le secrétaire d'État « a catégoriquement démenti, au nom du gouvernement marocain, qu'un quelconque raid d'avions marocains à l'intérieur du territoire national mauritanien ait eu lieu ». M. Baddou a affirmé que « le gouvernement marocats avait toujours respecté la souveraineie nationale et l'intérieur de ses frontières de 1960 ». Le secrétaire d'Etat a protesté également « contre le ton inamical du communiqué du Comité mûttaire de salut national (C.M.S.N.) et exprimé la conviction qu'il s'agit d'une opération préconçue entreprise par des éléments qui cherchent à comprometire les relations fruternelles et de compréhension existant entre les deux pays ».

Cette mise au point de l'agence MAP diffusée jeudi soir montre

Cette mise au point de l'agence MAP diffusée jeudi soir montre en tous cas que les Marocains ne ment la première. Recevant jeudi veulent pas envenimer les choses.

ROLAND DELCOUR.

Tunisie

LES DERNIERS CONDAMNÉS POUR DÉLIT D'OPINION POURRAIENT ÉTRE PROCHAINEMENT LIBÉRÉS

(De notre correspondant.)
Tunis. — Il n'y aura plus un
seul condamné politique pour délit d'opinion incarcèré en Tunisie
le 3 août, jour de la célèbration
du soixanie-dix-septième anniversaire de M. Bourguiba, assuret-on de source proche du gouvernement.

nement.

L'élargissement des premiers condamnés avait débuté voici un an à cette même date et s'était acéiéré ces derniers mois (le Monde du 31 juillet) sous l'impulsion du premier ministre, Mohamed Maali, qui, depuis sa nomination, le 23 avril, s'évertue à crèer dans le pays un climat de détente.

Le comité interministériel, qui s'est reuni le 31 juillet, a confirmé sa volonté de décrispation en décidant la suppression du corps des vigiles universitaires, dont la présence, le plus souvent provocante, dans les facultés était depuis plusieurs années l'une des

cante, dans les facultés était de-puis plusieurs années l'une des raisons essentielles de l'agitation estudiantine. Et c'est dans ce même esprit qu'il faut très pro-bablement interpréter l'annonce par le bureau politique du parti socialiste destourien de la disso-lution des quaire comités de coor-dination du parti de Tunis-ville, Gafsa, Bizerte et Gabès.

Gafsa, Bizerte et Gabès.

Le communiqué diffusé par le parti précise que cette décision a pour but « de garantir le bon déroulement » des congrès qui doivent procéder prochainement au renouvellement de ces organismes. On fait remarquer à ce propos dans les milieux politiques — critique à peine vollée à l'ancienne direction — que l'ère des élections faisiflées et des pressions est révolué.

MICHEL DEURE,

OCÉANIE

mati.ı l'ambassadeur de Mauri-tanie à Rabat, venu lui demander

Vanuatu

La situation demeure tendue à Espiritu-Santo

Alors que les fonctionnaires des deux anciennes prissances de tutelle ont commencé de quitter le nouvel Etat, la situation au Venusiu - ancien condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides — demeure incertaine. Hébrides — demeure incertaine. L'opposition au nouveau régime de M. Walter Lini ne s'est pas relâchée dans l'île d'Espiritu-Santo, avec laquelle les communications sont coupées depuis jeudi 31 juillet, nous téléphone notre correspondant à Nouméa, Jean-Noël Féraud, et des incidents ont éclaté jeudi dans l'île voisine de Malekula (connue aussi sous le nom de Malitolo). nom de Mallicolo).

Jeudi, M. Olivier Stirn, qui re-présentait le gouvernement fran-çaix aux fêtes de l'indépendance à Port-Vila, a lancé un appel aux ressortissants français au Vanuatu pour qu'ils aident au développement de la nouvelle République. Il a assuré le gouver-nement de M. Lini que Paris continuerait à jouer son rôle continueralt à jouer son rôle dans le développement économique du pays et qu'un traité de coopération entre les deux pays pourrait être signé en novembre. Pour sa part, le gouvernement britsunique a proposé au Vanuatu une alde globale d'un montant de 23 millions de livres. L'Asutralie a promis une side de 2,2 millions

de dollars australiens pour la construction d'une école à Espiritu-Santo

Le porte-parole du gouverne-ment de Port-Vila, M. John Bea-sant, a annoncé jeudi la convo-cation du Parlement la semaine prochaine pour voter l'ammistie aux rebelles d'Espiritu-Santo, afin de « créer un climat favora-ble à un nouveau départ ». Le Parlement étudiera aussi la ques-tion de savoir si d'èventuelles mesures d'expulsion seraient priton de savoir si d'éventuelles mesures d'expulsion seralent prises contre des citoyens étrangars ayant participé à la rébellion; il s'agirait, en fait, de ressortissants français établis dans l'île et qui n'ont pas caché leur soutien au mouvement sécessionniste de M. Jimmy Stevens.

M. Beasant a minimisé les trou M. Beasant a minimisé les trou-bles qui se sont produits à Male-kula où des groupes avaient pris à partie des forces de l'ordre. Le gouvernement a la situation en main, les incidents n'étaient que le fait d'habitants ayant trop hien célèbre l'indépendance, a-t-il affirmé

Le gouvernement du Vanuatu prend toutefois au sérieux les risques d'éclatement du nouvel Etat. Il a obtenu, disait-on à Paris jeudi, que les forces franco-britanniques demeurent dans l'archipel jusqu'au 5 soût. Mercredi, le secrétaire au Foreign Office. Sir lan Gilmour, avait armoncé que son gouvernement examinait la requête de Port-Vila pour que ces troupes stationnent pendant encore trois semaines. M. Lini compte au si sur l'arrivée d'une force de trois cents soldais d'une force de trois cents soldats de la Papouasie-Nouvelle-Guinée volsine pour maintenir l'ordre, en particulier à Espiritu-Santo.

particulier à Espiritu-Santo.

Dans cette île, indique notre correspondant à Nouméa, la tension était grande mercredi 30 juillet, jour de l'indépendance, qui a été considérée par les séparatistes comme une journée de deuil. Ils ont tenté d'empêcher la montée du drapeau du Vannastu au mât érigé dans la capitale de l'île, Luganville, et d'envoyer à la place les couleurs du Vemarana, le mouvement de M. Stevens. Pour cela, ils ont placé au pied du mât des feuilles sacrées de namélé, symbole du tabou dans cette société coutumière. L'ordre d'enlever ces feuilles, et donc de violer la coutume, ayant été donné par Port-vila, les chefs locaux ont manifesté et des drapeaux du nouvel Etat ont été brûlès. Pinalement, sous la protection des forces franco-britanniques, l'embleme national a été hissé. Mais îl aura failu l'intervention du chef des unités franco-britanniques, le colonel vidal, pour éviter un incident et empêcher que les Britanniques n'ouvrent le feu comme ils en avaient reçu l'ordre en cas de troubles.

République **Sud-Africaine**

ARRESTATION D'UN DIRIGEANT SYNDICAL A JOHANNESBURG

Johannesburg (A.F.P.). - Le dirigeant du principal syndicat impliqué dans la grève des employés noirs de la municipalité de Johannesburg — qui dure depuis une semaine, — M. Joseph Mavi, a été arrêté au cours de la nuit du jeudi 31 juillet au vendredi 1 août, apprend-on vendredi

officiellement

Un porte-perole de la police a indique que M. Mavi, chef de file du Black Municipality Workers Union (B.M.W.U.), avait été in-Union (B.M.W.U.), avait été interpellé par trois inspecteurs en civil, dans les locaux de la coursuprème de Johannesburg. La police a, plus taid, expliqué que M. Mavi était détenu au ittre de la section 22 du General Laux Amendment Act, qui autorise les autorités «à détenir quelqu'un pendant quatorze jours sans procès.

Zimbabwe

DES MANIFESTANTS ABATTENT LA STATUE DE CECIL RHODES A SALISBURY

A JALISDUK!

Salisbury (Reuter). — A

Salisbury, une foule de manijestants africains a abattu
et démoli, jeudi 31 juillet, à
coups de barres de fer la statue de Cecil John Rhodes,
fondateur de la Rhodésie,
devenue avec l'indépendance,
le Zimbabwe. Cette statue, qui
se dressait dans le centre de
la capitale, a été levée de son
socle par une grue puis a été
déposée sur un camion où la
foule est venue lui jaire un foule est venue lui faire un

« Maintenant nous avons le Zimbabwe, la Rhodésie est morte », criait la joule. La statue s'élevait dans La statue s'elevait dans Jameson Avenue, qui a été rebaptisée jeudi. Elle s'appelle désormais Samora Machel Avenue, en hommage au président du Mozambique qui a commencé, lundi, une visite de cinq jours au Zimbabwe.

(PubBelté)

La LIGUE INTERNATIONALE DES DROFTS DE L'HOMME procède à une enquête sur les personnes disparues en République de Guinée dispartés en République de Guinée
Toute personne qui aurait et à
déplorer la disparlition en République de Guinée d'un parent ou
d'un ami est priée d'en informer
la Ligue avant le 31 soût 1980, à
l'adresse suivante : W. G., B.P. 17,
91121 Palaiseau Cedex, en précisant les noms et prénoms du
disparu, le nom de son père, son
demicile, sa profession, son âge,
la date et le Hen de sa disparition,
ainsi que toutes indications
susceptibles de permettre de le
retrouver.

DIPLOMATIE

La visite de M. François-Poncet à Budapest

SELON M. KADAR, L'U.R.S.S. NE VISE PAS LE CONTROLE DU GOLFE

De notre envoyé spécial

Budapest. — M. François-Poncet a sunoncé, jeudi 31 juillet à Budapest, à l'issue de sa visite de trente-six heures, que M. Giscard d'Estaing se rendrait en voyage officiel en Hongrie d'ici à la fin de l'année on en 1981. Une date précise devrait être fixée est été, mais le ministre des affaires étrangères a, semble-t-il, laissé entendre à ses hôtes que la France souhaitait que ce voyage soit de voyage qui aura surtout été dominé par la crise afghane (le Monde du 1ª août). Après le eccond entretien avec d'interien avec monde de l'entendre de la france cois-Poncet a été reçu jeudi par cois-Poncet a été reçu jeudi par cois-Poncet a été reçu jeudi par cois-Poncet à été reçu jeudi par cois enumere à ses notes que la France souhaitait que ce voyage soit l'occasion de résolutions commu-nes dans le domaine économique en particulier.

Les relations commerciales bila-térales, estime-t-on en elfet des deux côtés, ne sont pas à la hau-teur des liens conflants entre les

Mise à part la signature d'une convention d'entraide judiciaire, c'est là le seul résultat concret de

LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON FONT ÉTAT DE « PROGRÉS CONSIDÉRABLES » VERS L'INTERDICTION TOTALE DES ESSAIS NUCLÉAIRES

l'URSS, et la Grande-Bretagne ont réalisé des « progrès considérables » dans leurs négociations sur une interdiction complète des essais d'armes nucléaires, notamment dans le domaine de la vérification, indique un rapport présenté jeudi 31 juillet à Genève par les trois puissances devant le comité des Nations unies sur le désarmement. Ce rapport, qui fait le point des négociations trilatérales depuis juin, note, cependant, que des questions de fond restent à régier avant de rédiger un traité.

traite. Les trois puissances se sont mises d'accord sur la principe de l'interdiction totale des essais, y compais les expériences souter-raines qui, jusqu'à présent autorisées par les traités. Riles sont aussi convenues d'éta-

Genève (Nations unies) En outre, elles sont en accord (A.P.P.). — Les Etais-Unis, sur les mesures de vérification l'U.R.S.S., et la Grande-Bretagne Celles-ci comportent non seulesur les mesures de vérification. Celles-ci comportent non seulement les moyens techniques nationaux (satellites, etc.), mais le recours à un système international d'échanges des données sismiques et des inspections sur place. Sur ce dernier point, le rapport précise que, si l'une des parties à des questions à poser sur un événement qui s'est produit sur le territoire d'une autre partie, une inspection sur place pourra être demandée pour dêterquirer si l'évenement est nucléaire ou non Le refus de la partie interrogée devra être partie interrogée devra être motivé. Il est convenu que le traité entrera en vigueur lorsque vingt pays, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'URSS. l'auront ratifié. Les négociations reprendront en octobre.

مكذا من الدَّميل

Control of the Contro

Tunisie

LES DERNIERS CONDAMAR POUR DELIT D'OF NION POURRAINT EIR PROCHA!NEMENT LIBERT

Le arganezani

PARTY THE

PR-100-161-1-1-1

Galas, H.S.

Maria processing the second se

On Jan fre

1 4 W 4 .W

Esta free e.

American .

e descent

. p. . . .

4.4

TA TRANSPORT OF THE PROPERTY O

MICHEL BEUTE

République **Sud-**Africaine

ARRESTATION

A KOHANNEEEERS

Zimbabwe

DES MARTITUST

ABATTEN: 22 SECTION

DE CICLO

A MARINE

D'IM DIRIGIANT THE !!

des droits de l'homme A l'occasion du IV Congrès international d'immunologie qui s'est tenu à Paris du 20 au 26 juil-let, trois cent trente biologistes t, trois cent trente de vingt-trois pays ont tent à exprimer leur proestation contre la violation des droits de l'homme la violation des droits de l'homme en U.R.S.S. et, en particulier, contre la répression qui frappe les scientifiques. Ils ont signé une pétition qui sera adressées aux autorités soviétiques et à la pré-sidence de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S.

Les signataires (dont 84 Fran-cais, 73 Américains et même 2 Po-lonais, 1 Tchécoslovaque et 3 You-goslaves) expriment leur précorugoslaves) expriment leur préocca-pation devant « la suppression de la libert éde parole, dévant les empêchements au libre échange d'informations, le déni de liberté de mouvement et l'emprisonne-ment ou la relégation d'inno-cents ».

« La persécution de scientifiques soviétiques »

Ils protestent pius partiodièrement contre le sort fait à M. Sakharov «l'un des meilleurs hommes de notre temps» et réclament que la liberté de mouvement (en U.R.S.R. et à l'ésranger) et de travail lui soient rendues. Ils estiment que «la persécution de scientifiques sonétiques pour des raisons politiques», est «incompatible avec un progrès scientifique véritable et

qu'elle compromet tous les progrès dans les sciences physiques et biologiques, retardant ainsi la victoire sur des maladies qui affligent l'humanité dans monde ».

Union soviétique

Trois cent trente biologistes de vingt-trois pays

protestent contre les violations

A Klev, le physicien dissident Vladimir Kislik, arrêter le 5 julillet, a été condammé à quinze jours de prison pour « hooliganisme ». Peu avant prison pour « hooliganisme ». Peu avant prison pour « hooliganisme ». Peu avant l'expiration de sa peine, on lui a annoncé une nouvelle condamnation. Il a donc commencé une grève de la faim et a aussitôt été interné dans un hôpital psychiatrique. Le Comité français des médecins contre les abus de la psychiatrique les professeurs livov. Kastler et Schwarts ont adressé au président de l'Académie des sciences d'Ukraine des télégrammes de protestation.

D'autre part, Mme Tatiana Ossi Pova, arrêtée le 27 mai pour « propagande et agitation antisoutétique » (elle est l'un des membres du groupe de surveillance de l'application en URSS. des accords d'Helsinki), n'a pas en de colis de sa famille, simplement pour avoir protesté contre le fait que ses gardiens la tutoyaient, a indiqué, jeudi, son mat, M. Ivan Kovallev.

mari, M. Ivan Kovaliev. (Lire page 8 l'article de notre correspondant Daniel Vernet, sur les « oubliés de l'olympisme ».)

Grande-Bretagne

Mme Thatcher dresse un bilan optimiste de sa politique économique

De notre correspondant

Londres. - S'adressant au groupe parlementaire conservateur à l'occagaret Thatcher a affirmé, le jeudi 31 juillet, que son gouvernement était en passe de gagner sa bataille contre massif » tant dans le pays qu'à l'étranger. Elle s'est toutefois déclarée préoccupée par le hiveau du chômage (le plus haut depuis 1936) et par les pressions qu'exercent les eer les limitations budgétaires que leur impose le gouvernement.

Par 333 volx contre 274, les es avalent approuvé, mardi, la politique économique du gouverne-

sure déposée par les travaillistes. A una semaina de la ciôture de la session de printemps, on était en parlementaire se transformerait pour l'occasion en feu d'artifice oratoire entre M. Callaghan et Mme Thatcher. Dans le passé, les deux leaders ont parfoia su nous régaler de leurs joines d'esprit. Hélas i le débat fut à l'image du vote : sans surprise. M. Callaghan l'avait ouvert en accutique d'austérité. « Le gouvernement ne doit pas tenter de résoudre les problèmes de la nation sur le dos de 2,5 millions de chômeurs =, a-t-il déclaré, en insistant tout particulié-

situation de l'emploi dans son Pays de Galles natal.

de quarante minutes, a repoussé ét bloc les critiques et les consells de M. Callaghan. Puis, elle a contre mesures d'un coût global de 40 mil-tions de livres (environ 400 millions france) destiné à créer des emplois dans les régions les plus touchées par le chômage, dont le Pays de Galles si cher au leade

ées est la création de sep grandes zones industrielles, dan cieralent de détaxes et de facilités istratives. En outre, financera, à concurrence de 25 mil lione de livres (environ 250 millions usine de tachnologie de pointe au Pays de Galles. Enfin, la compagnie Duniop recevra une side gouvernementale de 6 millions de livres (environ 80 millions de francs) pou pneumatiques. Cependant. Mme Thatcher a pris soln de préciser que lement en cause la politique écono mique du gouvernement et que la contre l'inflation restalt préoccupation maleure. Elle a répété qua, dans la situation actuelle, n'existait pas de solution de rechange à un contrôle de la masse

La Chambre des lords ordonne à la société de télévision Granada de dévoiler le nom d'un de ses informateurs

Londres. — Une fois de plus, le débat sur la liberté de la presse est à l'ordre du jour en Grande-Bretagne. Le 4 jévrier dernier, en pleine grève des ouvriers de la sidérurgie, la société de production télévisée Granada — l'une des quinze compagnies produisant les programmes de la chaine privée I.T.V. — consacrait une émission aux problèmes de la British Steel Corporation (B.S.C.), société nationalisée de la sidérargie.

De notre correspondant

S'appuyant sur des informations confidentielles fournies par un employé de la B.S.C., Granada affirmat que les mauvais résul-tats de l'entreprise étaient dus en partie à une gestion déficiente. Les auteurs de l'émission ajou-taient que la B.S.C. était prête à taient que la B.S.C. etait prete a accorder à ses employés une augmentation de salaire qui aurait peut-être permis d'éviter les trois mois de grève, mais que le gouvernement s'était opposé à cette offre.

La compagnie nationalisée intentait aussitôt un procès à Granada pour qu'elle révète ses sources. Le tribunal ayant donné raison à B.S.C., Granada faisait appel (le Monda daté 11-12 mai). Déboutée, la société de télévision s'est tournée récemment vers la Chambre des lords, qui fait fonction de cour d'appel suprâme. La tion de cour d'appel suprême. La plus haute juridiction de Grande-Bretagne a confirmé, mercredi 30 juillet, les deux premiers juge-ments et a donné une semaine à Granada pour dévoiler l'identité de son informateur. En cas de refus les responsables de la société sont passibles de lourdes peines d'amende et même de pri-son. Il est peu probable que les auteurs de l'émission acceptent de

révêler leurs sources, et Granada envisage déjà de porter l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme.

Les journaux ont condamne la décision des lords légistes avec la quasi - unanimité dont ils avaient fait preuve, en novembre dernier, pour stigmatiser un projet gouvernemental de réforme de la loi sur la presse. M. Harold Evans, rédacteur en chef du Sunday Times, a qualifié le juge-ment de « mauvais et regret-table ». M. Evans craint qu'il ne conduise à un « renjorcement des interdictions, déjà considérables, auxquelles la presse britannique se trouve conjrontée ».

« Cette décision est restrictive, réactionnaire et clairement contraire à l'intérêt du public », affirme le Times (indépendant). Ce jugement « ne peut que rendre plus difficile le travail des jour-nalistes », observe le Dally Exnalistes », observe le Daily Express (conservateur), tandis que
le Daily Mail (conservateur)
regrette cette décision, « particulièrement peu libérale ». Anticipant sur les suites de ce qui,
pour plusieurs commentateurs,
est en passe de devenir un
« scandale national », le Daily
Mitror (travailliste) estime que
la société Granada ne peut que
répondre « non » à l'inionction
des lords. Seul le conservateur
Daily Telegraph se demande, Daily Telegraph se demande, dans son éditorial, si les sources de la presse doivent toujours être considérées comme sacrées, les autres journaux condamnent la

décision des lords.

A la Chambre des communes, le député et journaliste Greville le député et journaliste Greville Janner a tenté sans succès d'obtenir l'ouverture d'un débat d'urgence sur cette affaire. Enfin, un représentant du syndicat national des journalistes, auquel appartient le journalistes, auquel appartient le journaliste de Granada qui a obtenu les documents de la British Stéel, a indiqué que ce dernier a protégen as source, quoi qu'il arrive s. Les éditorialistes soulignent que la B.S.C. est une entreprise nationalisée et que, en conséquence, le public est en droit d'être informé de sa gestion. Ils out beau jeu de rappeler les chiffres officiels publiés la veille du jugement, selon lesquels veille du jugement, selon lesqueis la B.S.C. a enregistré un déficit de 545 millions de livres (environ ce sas miliards de invres (environ 5 milliards 450 millions de francs) pendant l'année financière 1979-1980. Le gouvernement a admis que l'entreprise dépasserait cette sur les fonds publics (cash timit) et qu'elle devra recevoir un sur-croît d'aides publiques pour continuer ses activités.

L'Assemblée européenne un an après

(Suite de la première page.)

L'Assemblée n'a pas cherché à raviver la flamme fédéraliste, à modifier en ce sens l'équilibre institutionnel. Une tentative mo-des et bruyante lancée par le P.P.E., en septembre, a fait long fen Les démocrates - chrétiens suggéralent de « prendre des ini-tiatives en vue de complèter les traités communautaires actuels par un nouveau tratté. », d'ins-piration bien sur davantage supranational que ceux qui exis-tent. C'est là une affaire enter-

Certes, au mois de mars, a été approuvé le rapport de M. Jean Rey (Libéral-Belgique) qu'i réclame un rôle acru pour l'Assemblée dans la désignation du président de la commission puis de ses membres. Outre qu'il chactil d'em espect bien partiel

peut-être quelques consolations de forme l'Assemblée n'obtiendra pas satisfaction : la désignation du président de la commission et des

président de la commission et des commissaires restera bel et bien l'affaire des États.

L'Assemblée des communautés est sans doute plus nettement sorti de ses pouvoirz en délibérant, en avril, de la proposition de M. d'Ormesson (P.P.E.-France) demandant une action navaie conjuguée pour renforcer la protection des lignes maritimes et ainsi mieux assurer la sécurité de la route du pétrole. « On tente, par le biais du pétrole, de relancer le débat sur les urmements », répliqua alors Mme Charzat (P.S.-France) faisant ainsi allusion à la polémique qui avait eu lieu en septembre, après que eu lieu en septembre, après que MM Fergusson (démocrate euro-péen-Royaume-Uni) et Von Hassel (P.P.E.-R.F.A.) eurent interrogé la commission sur l'état de la de la vie institutionnelle, il sem-ble déjà clair que, mises à part ment.

La coopération politique

En raison de la résistance des partis de gauche et des gaullistes, conjuguée à des hésitations chez conjuguée à des hésitations chez certains parlementaires de la majorité de centre droit, ces initiatives plus ou moins militaristes n'ont jusqu'ici pas abouti. Mais les abus des ayatollahs et les chars russes y aldant, on ressent dans cette assemblée une envie de plus en plus forte d'aborder les problèmes de la défense. Au reste, des parlementaires de gauche, tel M. Van Miert, le président du parti socialiste belge néerlandophone, ou M. de gauche, tel M. Van Miert, le président du parti socialiste belge néerlandophone, ou M. de Goede (Démocratie 66, Pays-Bas) pour des raisons qui ne sont évidemment pas les mêmes que les conservateurs britan-niques ou les démocrates-chré-tiens, ont estimé eux aussi que l'Assemblée devait trajter des questions de défense.

Autre « débordement » souvent du monde. C'est vrai qu'elle se lité peut paraître incertaine. C'est vial qu'il existe un type de parle-mentaires, éternels défenseurs des justes carises, grands producteurs de projets de résolution qu'on éconterait davantage si on ne les devinait pas — si on ne les constatait pas — incapables de s'atteler aux tiches quotidiennes ingrates de la vie communautaire.

De telles critiques se font jour au sein même de l'Assemblée (M. Delors, P.S., France, président de la commission économique et monétaire, et M. Tindemens, se sont exprimés publiquement dans ce sens). Mais il est juste d'observer que certaines affaires politico-diplomatiques commertant m alà. ver que certaines anaires poinico-diplomatiques comportent in élé-ment perfois essentiel — tels l'aide alimentaire ou le secours aux réfugiés — qui relève explici-tement de la compétence com-munantaire et dont, par consé-quent, l'Assemblée a le devoir de

La politique politicienne est certes présente dans de tels dé-bats : on s'y dispute par exemple sur le rôle du Vietnam dans le drame cambodgien sur l'attitude

(une délégation de ses membres partirs d'iri pen pour Pimom-Penh) a une influence réelle sur la commission, les gouvernements, les organisations internationales, yoire les Etats d'Indochine concernès, Ce n'est pas par soud mondain que M. Hartling, le haut commissaire aux réfugiés des Nations unies, a jugé utile de venir « plancher » sur le Cambodge devant les deux commissions com-pétentes de l'Assemblée.

Il est tout autant dans l'ordre des choses que l'Assemblée européenne supervise ce que font les Neuf en matière de coopération politique. D'autant plus que celle-ci est en passe de devenir un terrain privilégié de l'action commune. Ce sont les gouvernements qui, ainsi donnent l'exemple. La coopération politique; c'est la C.S.C.E. (Conférence pour la sécurité et la coopération en la sécurité et la coopération en Europe), à propos de laquelle la commission politique a organisé des auditions publiques; c'est l'Iran, l'Afghanistan. Il va de soi que cette Assemblée, qui aspire à devenir le Parlement de l'Eu-rope pittôt que celui d'une Com-minauté économique en perte de vitesse, entend réagir sur des affaires politiques aussi impor-tentes

Elle n'a toutefois pas toujours réagi de manière convaincante. En janvier, le vote de la résolution sur l'Afghanistan, présentée par sur l'Afghanistan, présentée par les trois groupes de centre-droit, s'est déroulé dans des conditions de désordre mérorable, entachant ainsi la condamnation quasi unamine de l'Union soviétique. Le moins qu'on puisse dire est que la position de l'Assemblée, qui recommandait alors des sanctions musclées et la boycottage des Jeux olympiques, n'a guère et d'influence. L'attitude de « vattent par les groupes prèse par les groupes

que doit adopter la C.E.E. Il n'est toutefois pas intendir de pensar pariement deorait agir de façon que l'attention pensistante ainsi manifestée par l'Assemblée è lus peut avoir ; la multiplication des auce es camenaments dancer sance de novembre ; une ligne que l'on peut résumer ainsi ; un réel attaque l'attention pensistante ainsi selective, selon l'influence qu'il chement à la PAC, la reconnaispeut avoir ; la multiplication des

prises de posttion en diminue l'efficacité », a expliqué calme-ment, à la session d'avril, M. Haa-gerup (libéral, Danemark), résu-mant ainsi une opinion assez largement partagée. Est-il concava-ble, cependant, qu'ur. Parlement éln se montre in sensible aux abus les plus cruels?

Agissant dans ses fonctions

Agissant dans ses fonctions les pins éminemment communautaires, l'Assemblée est également accusée, du moins par certains, d'avoir usurpé ses compétences. Le débat agro-budgétaire a été la grande affaire de l'année. C'est en rejetant, en décembre le budget de la C.E.E. pour 1980, que l'Assemblée a le plus cherché à s'affirmer, à se démarquer d'un conseil des ministres qui, jugeait-elle, ne la prenait pas suffisamment au sérieux. On his a reproche, on continue à lui reprocher, cet acte de rébellion qui venait ajouter un facteur de qui venait ajouter un facteur de crise à une situation communau-taire déjà troublée (notamment par la controverse à propos de la contribution britannique au budget européen). On lui a repro-ché davantage encore les condi-tions dans lesquelles ce conflit a surgi : il n'est pas le fruit d'une guérilla classique à propos de telle ou telle insuffisance de crédits mais de la volonté de de l'elle ou leure maurisance de crédits, mais de la volonté de l'Assemblée — et du refus du Conseil — d'user de la procédure budgétaire pour accélérer la réforme de la politique agricole commune (PAC).

Le meneur de jeu dans cette affaire a été la commission des budgets; principalement son président, M. Lange (socialiste, R.F.A.) ainsi que le rapporteur, M. Dankert (socialiste, Pays-Bas). Qu'ont-fis fait? Conscients que la nécessité d'aménager certains aspects de la PAC afin de la rendre moins coûteuse était désormais à

peu pres universeilement admise, y compris à Paris, ils ont conçu une stratégie budgétaire dont le principal objet était de permettre à l'Assemblée d'influencer, d'accé-lérer un processus de toute façon en cours. En s'écartant de le tre, sinon de l'agratit de la manda en cours. En s'écartant de la let-tre, sinon de l'esprit de la procé-dure budgétaire, ils ont proposé une réduction substantielle des dépenses de soutien affectées à l'agriculture (380 millions d'ECU, soit 2,2 milliards de francs). Pour permettre ces économies, ils ont permetate des économies, is un suggéré un renforcement de la « politique de corresponsabilité » appliquée aux produits laitiers, principale source d'excédents, et donc de dépenses. On oublie trop souvent que la

Commission européenne, en de-mandant à l'Assemblée de faire usage de ses responsabilités bud-gétaires pour soutenir la politique d'économie qu'elle préconisait dans les sectours excédentaires, l'avait incité à agir dans ce sens dans les secteurs excédentaires, l'avait incité à agir dans ce sens. Et puis, comme le soulignait, en décembre, M. Bangemann (R.F.A., président du groupe libéral)
« les pouvoirs du Parlement ont
manifestement des implications manifesiement des implications légisitatives ». Le tout est de les doser. M. Lange, habile, précisait : « Le Parlement veut amener le conseil des ministres à légiférer, mais il ne cherche pas à usurper la place du législateur. » Au bout du contre les samendements la place du législateur. » Au bout du compte les « amendements Dankert », qui visent à réduire les dépenses de soutien et décrivent la politique d'économie nécessaire pour y parvenir (politique à laquelle M. Méhaignerie, sans nul doute, aurait pu souscrire) étaient modèrés. Ils étaient également équilibrés car résultant d'un compromis négocié par le rapporteur avec diverses forces de l'Assemblée : ainsi, le P.P.R. obtint-il qu'il y soit fait référence à la nécessité d'une politique globale des matières grasses.

Après la crise budgétaire

Le conseil des ministres, tout en affirmant partager les préoccupations de l'Assemblée, ne voulut rien savoir : il refusait l'idée que le plan de la PAC puisse être amorcé par la volanté de l'Assemblée et par le biais du budget. Lors de l'ultime muit de négociations entre l'Assemblée et le conseil, celui-ci se résigna à des concessions (y compris en matière agricole) qui auraient pu constituer la substance d'un bon compromis, mais trop tard : cette muit du 12 au 13 décembre, la maladresse insigne du conseil, conjuguée au désir d'en découdre d'une partie de l'Assemblée, rendit la crise inévitable.

nime de l'Union soviétique. Le moins qu'on puisse dire est que la position de l'Assemblée, qui recommandait alors des sanctions i musclées et la boycottage des jeux olympiques, n'a guère en d'influence. L'attitude de « value y value y prise par les groupes majoritaires lors du débat sur l'Iran n'a pas laissé non plus une impression favorable.

Il reste les nombrenaes inten La Communauté vécut ainsi impression favorable.

Il reste les nombreuses interventions sur les droits de l'homme hafonés en Tchécoslovaquie, au Caugmentation des prix communs, ni sur les procpositions visant à stabiliser la production laitière. Cependant, à y regarder de près, elle suivait une ligne qui, en gros, restait cohérente avec les camendements Dankert suivait de facon professiones descrit autre de facon profession favorable.

certaines erreurs, mais l'intention de ne procèder à ces corrections qu'à l'aide d'une « thérapeuti-que douce », qui tienne compte de l'intérêt des agriculteurs.

A la fin mai, les Neuf parvin-était non sans mal, à un accord, tant sur les prix agricoles que sur l'affaire anglaise. L crise mena-cant l'Europe était alusi provisoi-rement écartée. Les gouverne-ments membres, las des tensions, n'avaient pius l'envie d'affronter l'Assemblée. En juin, celle-ci fut sommée d'accepter un budget très proche de celui qu'elle avait reproche de celui qu'elle avait re-fusé en décembre. Elle sy rési-gna. Bataille perdue ? Si l'on s'en tient aux décisions prises, an budget tal qu'il est arrêté, l'As-semblée a échoué. Cependant, ce qu'elle a fait dans le domaine agricole mérite attention : al le rejet du budget a un sens, c'est d'avoir mis en relief l'obligation de réformer la PAC, dans le propre intérêt de celle-ci. Par un coup d'éclat, l'Assemblée a con-tribué à une meilleure prise de conscience du problème et de son acuité sans, pour autant, employer des solutions qui seraient tran-matisantes pour les agriculteurs. Ce fut, comme le souligne voloutiers sa présidente, Mme Veil, la découverte au moment opportun d'une vois médiane, laquelle, demain, pourra encore servir de

référence. Les grands dossiers de la Communauté, ce sont aussi l'emploi.

l'énergie, la monnaie : ce sont la l'énergie, la monnaie : ce sont là des sujets dont l'Assemblée s'est peu préoccupée, et mal Le débat sur l'emploi, en janvier, a été particulièrement décevant : les parlementaires, cette session-là, n'avaient en tête que l'Afghanistan. La majorité de l'Assembléa, plus conservatrice encore en ce domaine qu'en d'autres, semble allergique à la notion d'aménagement du temps de travail ; comme si une solution à l'échelle de la Communauté n'était pas ce qu'impose le bon sens. L'energie a été évoquée plus frequem-ment au cours des sessions, mais souvent de manière décousue avec, comme ritournelle lassante. la dispute sans fin entre les

L'aventr ? L'Assemblée par-viendra-t-elle à s'insérer utilement dans la vaste négociation qui s'esquisse entre les Neui sur la réorganisation de la Communauté, de ses finances, de son-agriculture? « La bataille conti-nuera pour le budget 1981. L'épui-sement vraisemblable des res-Faut-il envisager un second rejet du budget? Est-ce la manière la plus efficace de poursuivre, sur le plan agricole et sur celui du rééquilibrage budgétaire, le trareequilitrage bidgetaire, le tra-vail non négligeable accompli en 1977? Rien n'est moins sur D'autres votes existent. Personne ne peut contester à l'Assemblée un droit de proposition politique. M. Spinelli (apparenté commu-niste, Italie) présentera à la rentrée un rapport, très attendu. de son côté, prenant comme point de départ le rapport de M. Pisani (socialiste, France) va s'efforcer d'ébaucher une redéfinition de la PAC. « Ce dont nous avons besoin, ce sont de gens d'imabesoin, ce sont de gens d'ina-gination venant des trois insti-tutions, capables de repenser les équilibres européens et la concep-tion même de la Communauté », déclarait récemment Mme Vell, qui, à l'évidence, souhaite que de telles initiatives suivent leur

PHILIPPE LEMAITRE.

Prochain article:

L'EUROPE DES PARTIS par Patrick Jarreau

Portugal

 LA DROITE SALAZARISTE
 a l'intention de se présenter
 à visage découvert aux élections législatives d'octobre prochair aux aux élections legislatives d'octobre prochair aux aux d'octobre prochair aux des la company d'octobre prochair aux des la company de la company d chain au sein d'un a Front national 3 qui a temu son premier congrès le week-end dernier à Estoril. Le Front, qui doit bientôt demander sa légalisation comme parti, présentera ses candidats sur les liste du Parti de la comme liste du Parti de la jemo-cratie chrétienne (P.D.C.cratie chrétienne (P.D.C.-droite). Ce parti, qui n'est pas représenté au Pariement, a obtenu 1,1 % des voix aux élections législatives de décembre 1979. — (A.F.P.)

L'intérêt général

Les milieux de la presse ne sont évidemment pas les seuls à réagir. Un groupe de députés britanni-ques a délibérément défié la décision de justice rendue le ques a delibérement défié la décision de justice rendue le 30 juillet par la Chambre des lords. La commission des affaires galloises de la Chambre des communes; présidée par M. Leo Abse (travailliste), a en effet rendu public le 31 juillet le rapport « secret » de la British Steel Corporation (B.S.C., aciéries nationalisées), dont une partie de la teneur avait été divulguée en février dernier par la société indépendante de télévision Granada, grâce aux révélations faites à un journaliste de cette chaîne par un employé de la B.S.C. Ce document fait état de notes confidentielles à propos de défaillances de la direction de l'entreprise et de difficultés de gestion. En rendant public le document de la B.S.C. M. Abse a notamment déclaré : « Je pense que la décision prise par les lords est une sérieuse attique à l'encontre de la liberté de la presse » La commission des affaires galloises, a-t-H précisé, as assurera que la libre circulation de l'information est un droit jalousement protégé » « Si des députiés sont en possession d'informations qui passent pour être secrètes ou confidentielles, mais qu'ils estiment relever de l'intérêt général, alors nous les mublicrons », a-t-il poursuivi. « Et personne, a-t-Il précisé, ne pourra ordonner à un membre de notre commission de tévêler quelle est sa source d'information. »

commission de révéler quelle est sa source d'information. »

Pendant ce temps, les conflits de l'Observer et de Reuter se poursuivent. La direction de l'hebdomadaire dominical a envoyé, mercredi 30 juillet, un présvis de licenciement à ses quelque mille trois cents employés. Elle a ajouté que l'Observer cesserait de paraître le 19 octobre si aucun accord n'intervenait d'ici là avec les conducteurs de presse. Le même jour, les journalistes du siège lomdonien de l'agence Reuter ont d'écid é d'observer l'évolution des négociations entamées uon des négociations entamées mardi entre la direction et les grévistes du bureau de New-York, avant de demander à leurs collè-gues en poste à l'étranger de se joindre à leur grève.

(Intérim.)

M. Robert Fabre, député non inscrit de l'Aveyron, maire de

Villefranche-de-Rouergue, ancien président du M.R.C., mouve-ment avec lequel il a rompn, a accepté jeudi 31 juillet au cours d'un entretien avec M. Giscard d'Estaing l'offre de celui-ci de

« Cette fois, nous nous défendrons »

Les enfants du quartier du Marais, à Paris, vont s'acheter des fallafels au - roi du fallatel chaud . Les edolescents sont partis en vacances : . Faites du solidariat dans una ville de développement. . Ce sont les jours d'été. Les boutiques cachères entrabaillées rue des Rosiers, le calme à l'ombre des devantures et l'odeur des patisseries au miel. On s'endormirait presque derrière le comptair sans le drame, la flaque de sang. la mort de David, Parisien de quinze ens déchiqueté per la grenade d'un terroriste sur un trottoir d'Anvers (le Monde des 29, 30 et 31 juillet).

L'antisémilisme apporte ses peurs et ses mauvais sommeils. - Cette lois, nous nous délendrons. Nous ne ferons pas comme ceux d'entre nous aul. en 1940, erboralent leur médaille de guerre et qui ont été les premiers à être envoyés dans les camps de la mort », affirme Yoram, le coiffeur de la rue Ferdinand-Duval. Dans la boutique fraîche, tous l'approuvent. Coiffé d'une kipa, en blouse blanche, Yoram parle comme un docteur de la Torah. Foi et paraboles. - Les Juils souffrent. explique-t-il, Mais d'un mai nait un bien. C'est comme l'or brut, on dolt le travailler pour en sortir une balle pièce de collection. Il faut frapper, et plus on frappe sur le psuple fuit, plus Il est beau... Non, ce n'est pas du masochisme, mais l'œuvre de Dieu, de la Providence. »

Plus ioin, les libraires de « la Puce à l'orelle » ne tiennent pas la mêma discours : « Après tout, nous n'avons pas été les seuls é souttrir. Mals, depuis quelques années on constate una recrudescence de l'antisémitisme. En même temos, on observe chez les luits un regain de religiosité. Les éditeurs publient de plus en plus d'ouvrages sur le judaîsme. C'était ici une librairle militante. On nous demandait des livres héoriques politiques. A présent, les mêmes clients veulent des grammaires yiddish. Ils cherchent leura recines, un peu comme les Corses ou les Bretons, Evidemment, cette quâle d'une identité accepte mai la différence. - Certains ont des craintes réelles : d'autres craignent seulement que

l'inquiétude ne grandisse le péril. - Il laut se mélier de l'escalade. nos jeunes sont prêts à en découdre. - Une 1 em m e qui assure que si elle devait habiter le quartier « alle mettrait un couteau dans son cabas ...

Le marchand de lournaux de la rue des Ecouffes estime, de son côlé, que - les choses ont bien changé ». « Ce n'est plus comme au temps des Croix de teu. Je m'en souviens, je suis né lcl. Quand, le mois dernier, les néo-nazis sont yenus, ils ont dû détaier. Même des amis de Selleville m'ont téléphoné tout de suite pour me donner un coup de main si besoin était. » « O.J.D. [Organisation juive de défense] veille! -, peut-on lire sur les murs environnants. - La famille de David est très orthodoxe. Pour-l'instant, ils sont entermés dans leur dignité et leur chagrin, mais, ici, il y aura certalnement des réactions -, conclut le marchand de journaux.

Devil

La parfumeur de la rue des Rosiers, M. Leiderberger, un ami de la famille, connaissait bien l'enfant. . Pas un enfant, un jeune homme déjà, fin, intelligent, prolondément religieux... . Sa voix se brise puis, sans colère, il ajoute : « J'al été là-bas, oul, là-bas — il montre des tatouages à son bras - puis je suls entré dans la Résistance. J'ai eu le pouvoir de régler mes comptes, de tuer mes tortionnaires. Je n'ai pas pu le faire. Quelle cruaulé i »

David, qui habitait dans le neuvième arrondissement, accompagnait son frère à l'école talmudique. Il parcourait toutes les rues du quartier. Il connaissait les commerçants. Yoram lui coupait les cheveux ; les fallafels chauds sautaient au bout de ses

 Ouand un luit est assassiné. tous les juits sont en deuit, dit un très vieil homme. Les gens n'ont pas de mémoire. Il taut être vigilant, L'antisémitisme neut renaltre à tout moment. Et si le que je n'ai jamais oublié. -

CHRISTIAN COLOMBANI.

d'armes et écroués depuis le 14 juin. Ils ont explique la

présence de ces armes par la Récessité de se défendre con-tre les attentals racistes. Il

s'agii de Mezouhi Miliud (vingl-deux ans), Mezouhi Nordine (vingl ans), Khelhkal

Après les incidents racistes en Seine-Saint-Denis

Justice à deux vitesses

en juin dernier, au moment des incidents racistes en Seine-Saint-Denis et de la rumeur à laquelle ils avaient donné lieu (le Monde daté 3-9 juin), la police devait ar-rêter à Aulnay-sous-Bois, à huit jours d'intervalle et pour des jails comparables — le port d'armes interdit — deux militants d'extrême droite puis six immigrés d'origine algérienne. Les deux premiers sont aujourd'hui en liberté, les six autres en prison.

les six autres en prison.

Les deux militants de la Fédération d'action nationale européenne (FANE), mouvement d'extrème d'roite, MM. Cordonnier et Tranh-Loc, furent arrêtés le 4 juin et condamnes, le mercredi 11 juin, à quaire mois de prison avec sursis par le tribunal de Bobigny. Ils avaient affirmé, au cours de l'instruction, avoir effectivement voulu « casser du nord-africain». cons, avoir effectivement voing c casser du nord-africain ». Les six jeunes Algèriens, âgés de dix-sept à vingt-deux ans, qui ont été arrêtés au volant de deux voitures contenant des pioches, des couteaux et un pistolet de calibre 6.35, inculpés de détention

Boualen (vingt ans), Berra-bab Djamel (dix-neuf ans) et de deux mineurs (1). Le juge d'instruction, M. Duno, avait ordonné la mise en liberté conditionnelle

infirme cet arrêt pour deux raisons : d'une part, la version différente des six inculpés sur l'endroit où se situait, dans la voiture, le pistolet dont un seul, semble-t-il, connaissait l'existence; d'autre part, le rapport qui a été demandé sur l'utilisation qui aurait pu être faite dans d'autres circonstances du pied'autres circonstances du pis-tolet en question et qui n'a pas encore été remis. — N.B.

 Quatre maitres des requêtes au Conseil d'Etat ont été nommés au Conseil u Etat qui ete nummes conseillers d'Etat, sur proposition du garde des sceaux. Il s'agit de Mmes Françoise Dulery et Nicole Questiaux et de MM, Michel Pomey et Jacques Boutet.

Un cinquième conseeiller d'Etat a été nommé : il s'agit de M. Paul Gardent, directeur genéral des Charbonnages de France. [M. Paul Gardent, no le 10 juli-

let 1221 à Grenoble, est ancien éléve de l'Ecole polytechnique (1236) et ingénieur des mines. Il a été collaborateur de M. Louvel, au ministère de l'industrie et du commerce (1250-1252), et devint directeur général des Houllières Nord-Pa2-de-Calais (1263) puis directeur général des Charbounages de France à partir du 1e mai 1262. M. Gardent à en outre été élu président du conseil d'administration de l'Agence nationale pour l'amélioration des condinale, pour l'amélioration des condi-tions de travail en 1974.]



pour cinq d'entre eux, mais la chambre d'accusation a infirmé cet arrêt pour deux

(1) Un comité de défense, animé notamment par des mi-litants maolèise, appelle à une manifestation le dimanche 3 août à 10 h 30, devant le marché d'Aulnay 3000.

succéder à M. Aimé Paquet au poste de médiateur. Le décret de nomination sera pris au début du mois de septembre. Une élection législative partielle dans l'Aveyron

M. Fabre devra se démettre de son mandat législatif qui est incompatible avec la fonction de médiateur mais il continuera d'administrer sa commune. Il ne sera pas remplacé à l'Assemblée par son suppléant car la nomination au poste de médiateur ne figure pas dans la bi organique relative au remplacement des députés. Une élection législative partielle devra donc être organisée dans un délais de trois mois à partir de la nomination officielle de M. Fabre à ses futures fonctions.

Après son entretien à l'Elysée, Après son entretien à l'Elysée,
M. Fabre a indiqué qu'il avalt
accepté l'offre de M. Giscard
d'Estaing pour deux raisons.
D'une part, parce que « la proposition du président va dans le choisil un homme de l'opposition, et je peux dire qu'un certain nombre de ceux qui vont me Cri-tiquer seraient peut-être parmi

La voie médiane

Sa nomination au poste de mé-diateur pourrait représenter, pour M. Robert Fabre, la fin d'une car-rière politique qu'il avait mise en sommeil depuis la rupture de la gauche et l'échec de l'opposition aux élections législatives de

Artisan de la scission du parti radical valoisien, fondateur à l'automne 1972 et président du Mouvement de la gauche radicale socialiste devenu en 1973 Mouvement des radicaux de gauche, si-gnataire du programme commun de gouvernement, M. Robert Fa-bre a tout prerdu, ou presque. Exclu du mouvement des radicaux de gauche en septembre 1978, il est renie par ses anciens amis, à l'exception de ceux qui ont rejoint le parti radical valoisien membre de l'U.D.F. Depuis le 14 septembre 1977, il a bruyam-ment «claqué la porte» des negociations au sommet entre les partenaires de l'union de la gau-che parce qu'il refusait d'allonger la li ste des nationalisations, M. Fabre a été déshérité par une famille désunie. Il siègeait à l'As-semblée nationale, sur les bancs des députés non inscrits, le groupe socialiste lui ayant retiré son apparentement le 8 septembre

Sa fonction de médiateur le contraint à abandonner son man-dat de député de l'Aveyron qu'il exercatt sans interruption depuis 1962. Elu conseiller général de ce département en 1965, il ne s'est consultation, en mars 1979. Absent de la campagne des élections européennes, au printemps 1979, il n'assume plus qu'un seul man-

Parti avec Soyouz-37

L'EQUIPAGE SOVIÉTO-VIETNAMIEN

EST REVENU SUR TERRE AVEC SOYOUZ-36

utilisé un appareil construit par des spécialistes bulgares pour mesurer plines, ainsi que le confirment les dernières élections au comité national.

• POUR M. ROGER-GERARD FOUR M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, vice-pré-sident du M.R.G.: « S'il s'agit véritablement d'être le médiateur en tre l'administration et les citoyens, Robert Fabre peut réus-sir. Mais s'il s'agissait, d'aventure, de servir de médialeur entre le pouvoir et la gauche, sa mission serait vouée à la gauche, tant la politique Giscard-Barre incarne le conservatisme le plus arro-

Les réactions

● DANS « L'HUMANITE », Magall Jauffret écrit : « L'infor-tuné Robert Fabre a donc accepté ce nouveau hochet présidentiel. Le transfuge des radicaux de gauche n'en est pas à son premier strapontin giscardien. (...)

» M. Fabre juge que « la propo-» sition du président va dans le » sens de ses efforts pour modi-» fier la nature des rapports » entre l'opposition et la majo-» rité ». L'ancien président du M.R.G. peul être rassuré : sa nou-pelle vocation d'entremetteur ne risque pas de le mettre au chô-mage, »

Muscou (Tass, APP.). -- Le coe-monaute soviétique Victor Gorbatke

et con collegue rietnamica Pham Tuan ont regagné la Terre le jeudi

31 juillet. Ils sont revenus à bord

ceur, à 17 h. 15 (heure française).

dans le Kazakhstan, i 180 kilomè-tres au sud-est de la ville de Djes-

kazgane. Au cours de la semaine en

orbite, l'équipage soviéto-victnamien a étudié le profi, thermique du four Cristal et a fait croître un mono-

eristal de phosphure de galilum, un alliage semiconducteur. Il a austi

utilisé un appareil construit par des

SCIENCES

dat electif, celui de maire de Ville franche - de - Rouergue, ville où, pharmacien et radical par tradition et conviction familiales, il est né et s'est installé.

Malgre les viscissitudes de ses relations avec la gauche, M. Fa-bre a toujours affirmé qu'il reste un homme d'opposition — il a voté quaire des sept motions de censure déposées par les socialis-tes lors de la session d'automne 1979 et de la session extraordinaire qui a suivi en janvier 1980 — décide à faire évoluer le style — décidé à faire évoluer le style des relations entre ceile-ci et le pouvoir. Il a été le premier des leaders de la gauche à accepter, en 1975, l'invitation au dialogue lancée par M. Valéry Giscard d'Etaing. Trois ans plus tard, le président de la République lui q confié une mission sur l'emploi dont les résultats lui ont valu les surcasmes de l'omposition de agusarcasmes de l'opposition de gau-che et du R.P.R.

« Il ne faut pas confondre concertation ou dialogue avec concertation ou dialogue avec ouverture et surtout pas avec ral-llement ». dit-ll. La concertation avec la gauche, M. Fabre se l'est interdite. Le dialogue, il ne le pratique plus guère qu'avec le pouvoir. Ses anciens amis ne manquent pas d'arguments pour confondre ce comportement avec un rallienment.

M. Robert Fabre accepte d'être médiateur La gendarmerie assurera la protection extérieure des centrales nucléaires de l'ED.F.

La gendarmerie nationale aura la charge de la protection extérieure des centrales nucléaires de l'E.D.F. sans, pour autant, créer des unités spécialisées dans cette mission. C'est progressivement que sera mis en place ce système de défense rapprochée des « points sensibles » que sont de telles installations, puisque le dispositif préva sera déployé à partir de cette année et acheré vers 1990.

Se lon des informations de source officielle, l'accord entre la gendarmerie et la direction de l'EDF, prévoit un renforcement été, au titre de consultants, des effectifs des compagnies et des brigades de la gendarmerie. qui ont, ou auront, une centrale nucléaire dans les limites géogra-phiques de leurs compétences ter-ritoriales dites de surveillance gėnėrale.

Il existe, en principe, une compagnie de gendarmerie au chef-lieu de chaque arrondissement et une brigade par canton. Mala scules seront renforcées d'une vingtaine de gendarmes les com-pagnies qui auront en charge une centrale nucléaire.

centrale nucléaire.

Les gendarmes qui viendront renforcer la compagnie ne seront pas mis à la disposition de l'E.D.F. pour constituer un corps spécialisé relevant de l'autorité de cette administration. Selon la direction de la gendarmerie nationale de seron propération de la compagnique de seron de la compagnique del la compagnique de la compagnique del la compagnique de la compagnique nale, ces sous-officiers continue-ront de participer aux missions régulières et classiques de sur-veillance générale qui relevent de leur arme (police judiciaire, po-lice administrative et police militaire), et il leur sera conflées égu-lement la protection et la garde statique extra-muros des centrales nucléaires de l'E.D.F. Il n'y aura donc pas, comme le redoutalent certains gendarmes, une gendarmerie spécialisée de l'ED.F. d'instar de la gendarmerie
maritime, de la gendarmerie de
l'air, de la gendarmerie des transports aériens ou de la gendarmela gendarmerie de l'armement qui existent déjà, — mais une mission per-manente de protection nucléaire.

Des cellules d'intervention radiologique

D'ores et déjà, cependant, des gendarmes d'active se sont in-quiétés de cette décision de ren-forcer les unités territoriales proches d'installations nucléaires de l'E.D.F. lis estiment, en règle gè-nérale, que des charges nouvelles pèseront sur le travail déjà conflé aux brigades, et que cette mesure crée un précédent discutable si

été, au titre de consultants, associées à la conception des plans de prévention contre les actes de malvelliance, et les sabotages éventuels contre des ins-taliations nucléaires civiles. Une telle prévention se traduit THE REPLECEMENT

par des mesures de protection physique extérieure (clôtures et gardiennage, conditions d'acrès. gardennage, conditions à acres, etc.), et par des mesures plus ponctuelles destinées à contre-cairer l'efficacité de sabotages possibles. Mais cette protection ne se limite pas aux seules installations et concerne aussi les matières nucléaires ou les mesures à prendre en cas d'accident.
C'est ainsi qu'un dispositif
lègislatif et règlementaire, assorti de pénalités en cas d'infrac-

tion, est actuellement institue. Pour l'essentiel, il reprand et étend au domaine civil les dispositions du contrôle gouvernemen-tal déjà en vigueur au titre de la défense, en créant un regime d'autoriasations, de contrôle comptable et de protection physi-que des matières nucléaires transpartées.

portées.

D'autre part, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a décidé de constituer seize cellules mobiles d'intervention radiologique (C.M.I.R.), qui agiront en renfort avec les sapeurs-pompiers lors d'accidents ou d'incidents survenant dans une centrale nucléaire, ou durant un transport de matière radioactives.

Selon le bulletin d'information du ministère de l'intérieur publié

du ministère de l'intérieur publié jeudi 31 juillet à Paris, ces celjeudi 31 jullet à Paris, ces cel-lules mobiles d'intervention seront constituées à l'échelon de chaque zone de défense — il en existe en France — ainsi qu'au sein des unités d'instruction de la Sécurité civile, du bataillon de marins-pompiers de Marsellle, et de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. La formation des person-nels sera assurée lors de sessions nels sera assurée, lors de sessions d'une durée de trois semaines, par l'Institut national des sciences et techniques nucléaires en collaboration avec le Commissariat à

Faits et jugements

Trois anciens membres de la municipalité condamnés

pour diffamation envers le maire de Saint-Etienne

Poursulvis en diffamation par M. Joseph Sangueldoce, maire (P.C.) de Saint-Etienne, MM. Christian Bail, conseiller général (U.D.F.) de la Loire, François Dubanchet, sénateur (U.D.F.) de la Loire et Claude Faure, tous trois anciens membres de la rupnicipalité de M. Michel Faure, tous trois anciens membres de la municipalité de M. Michel Durafour, député (U.D.P.) de la Loire, ont êté condamnés, le mercredi 30 juillet, par le tribunt l' correctionnel de Saint-Etienne à 1000 francs d'amende chacun, à 1 franc de dommages-intérêts et à l'insertion du jugement dans trois journaux locaux.

caux.

MM. Bail, Dubanchet et Faure MM. Bail, Dubanchet et Faure étaient poursuivis pour avoir écrit et publié un tract lors de la campagne pour les élections cantonales de mars 1979, dans lequel le maire actuel était accusé de corruption et de trafic d'influence, en ces termes : « Les véhicules et le personnel de la ville de Saint-Etienne, payés par nos impôis, sont utilisés à des fins partisanes par le particommuniste et le maire de Saint-Etienne. »

comment évolue la transparence de

hubiots de Saliout-6 sous l'Influenc

Rectificatif: Les élections au C.N.R.S. — Une ligne sautée dans certaines de nos éditions du 18 juillet nous faisait athribuer aux syndicats de la FEN une « sudience traditionnelle » dans certaines disciplines scientifiques inséance de la Periode de la Periode de la Companya de la Companya

imédecine, droit, selences écono-miques) au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.). En fait, comme cela a été rectifié dans nos dernières éditions, ce sont les syndicats autonomes qui sont majoritaires dans ces disci-plines ainsi que le sont comment.

Deux peliciers inculpés de violences ont été relaxés

Deux policiers: M. Mustapha Laraich et M. Jacques Cretenet, inculpés de « violences policières illégitimes » (art. 186 du code pénal) ont été relaxés, mercredi 30 juillet, au bénéfice du doute, par la sixième chambre correc-tionnelle de Lyon. Les faits qui leur étaient reprochés remontent au 11 juillet 1978

au 11 juillet 1978. au 11 juillet 1978.

Ce jour-là, un jeune Maghrébin, âgé de dix-sept ans, est interpellé dans des circonstances peu claires : les témoignages sont contradictoires et les faits reprochés au jeune homme — eux-mêmes mal établis — n'ont toujours pas été jugés. Le 19 juillet, un éducateur signale au parquet les violences — attestées par un certificat médical — dont a été l'objet le jeune homme. Le 16 novembre 1979 les deux pollciers sont inculpés.

Le tribunal a finalement estimé

Le tribunal a finalement estimé qu'il était impossible de détermi-ner si les blessures étaient le ré-sultat de l'arrestation et dues à la rébellion du jeune Maghrébin, ou si elle avaient été faites après l'arrestation.

M° Michel Coste, l'avocat du jeune homme, a indique que celui-ci n'avait pas l'intention d'inter-

Lord Kagan a été extradé

Lord Joseph Kagan, homme d'affaires britannique âgé de soixante-cinq ans, qui avait fui la Grande-Bretagne il y a quinze mois, a été extradé de France le jeudi 24 juillet. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait jugé recevable, le 2 juillet, la demande d'extradition reclamée par le gouvernement britannique depuis le 11 avril à l'encontre de lord Kagan, accusé de vol, faux en écritures, abus de confiance et de biens sociaux, infraction à la législation des changes (le Monde du 4 juillet). Le délit de vol n'avait pas été rebenu par la chambre d'accusation.

On reproche à lord Kagan d'avoir exporté en fraude, en 1978, deux cent trente barlis d'indigo, deux cent trente barils d'indigo, destiné à la teinture de textiles et dissimulé ces opérations en faisifiant la facture à la société Kagan Textiles Limited (K.T.L.), dont il était le principal actionnaire Lord Kagan avait été nommé pair à vie en 1976 par M. Harold Wilson.

M. Fratoni annonce son intention

de revenir en France

Nice. — M. Jean-Dominique Fratoni, ex-P.D.G. du casino Ruhi de Nice contre lequel un mandat d'arrêt a été lancé le 7 mars dernier, a l'intention de revenir en France « dans deux ou trois invier l'inventiger » conrevenir en stance e dans deux du trois mois » lorsqu'il sera e com-plètement quéri » et que son dos-sier sera « définitivement ter-miné». C'est ce qu'il a déclaré à Radio-Monte-Carlo dans une interview recueillie « quelque part à l'étranger » et diffusée le jeudi 31 juillet.

M. Fratoni, qui est poursuivi pour infraction à la réglementa-tion sur les relations financières avec l'étranger et fraude fiscale, a affirmé qu'il n'a était pas en a altitude qu'il na teaux pas en fuite car lorsque ce mandat a été délivré fétais absent de Nice et à l'étranger en vue de me faire soigner. Il me fallait me reposer longtemps avant de subir certaines opérations ».

nes opérations ».

L'ex-PD.G. du Rahl a également repris le thème d'une « machination » montée contre « sa propre gersonne » et contesté qu'il y all eu la moindre dissimulation d'argent dans son établissement. Il a enfin estimé qu'agnès Leroux, la fille de l'ex-PD.G. du Palais de la Méditerranée disparue depuis la fin d'octobre 1977, avait probablement « fait une fuque...». — (Corresp. rég.)

UN SUICIDE

Un ouvrier saus emplot M. Ahmed Haddoughe, trentehuit ans, d'origine algérienne, s'est suicidé mardi 29 juillet dans son pavillon 6, rue des Pervenches à Beauvais (Oise) devant sa femme et trois de ses donze

Un huissier était venu signi-fier à M. Haddouche d'ordonnance de non conciliation ren-due à la suite d'une procédure de divorce engagée par sa femme. Au terme de cette ordonnance. M. Haddonche devait éga-lement quitter le domicle conju-

Après avoir menace l'huissier avec son pistolet 22 long rifle, M. baddouche a retourné son arme contre lai se bichant grièvement. Il est mort peu après son simission à l'adpital de Beanvais. A plusieure reprises, sa femme, Mme Djouher Bazzonz, trente-cinq ans, avait porté plainte contre lui pour « conps

erie aspurera la protection extéria

men metaures & . C.S. Meropolat dans arte pro-

-S STORTERS BY

Wid 040150 -Par 3-n so that

POPERT

L. Fraium: annence

in recener en Fransk

see interier

UR SUIDIDE Bell 14 ".

ÉDUCATION

La nouvelle carte des formations universitaires

Nous continuous ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, diplomes nationaux. Elle comprend les habilitations qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent encore en sursis (ces universités apparaissent en Italique).

Maigré l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'er-reurs, la liste des formations supprimées et créées sauf pour les doctorats de troisième cycle.

Nos premières listes sont parues dans nos numéros des 30, 31 juillet et du 1^{er} août.

Lettres modernes et classiques

LETTRES MODERNES ET CLASSIQUES ...

• Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I,
Amiens, Angers, Bessincon, Bordeaux-III, Brest, Caen, ClermontFerrand-III, Difon, Grenoble-III,
Lille-III, Lamoges, Lyon-III, IsonIII, Le Mans, Metz, MontpetierIII, Mulhouse, Nancy-II, Nantes,
Nice, Orléans, Pau, Perpignan,
Pottiers, Retms, Retmes-II, la
Réunion, Rouen, Saint - Etienne,
Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours,
Paris-III, Paris-IV, Paris-VII,
Paris-VIII, Paris-IV, Paris-VII,
Paris-XIII.
Sont supprimées : Avignon, Sont supprimées : Avignon, Chambéry.

● Maîtrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Amiens, Angers, Avignon, Besan-con, Bordeaux-III, Brest, Csen, Chambéry, Clemnont-Perrand-II, Dijon, Grenoble-III, Lille-III, Li-Dijon, Grenoble-III, Lille-III, Limoges, Lyon-II, Lyon-III, Le
Mans, Metz, Montpellier-III,
Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans,
Pau, Perpignan, Poitiers, Reims,
Rennes-II, La Réunion, Rouen,
Saint-Biienns, Strasbourg-II,
Toulouse-II, Tours, Paris-III,
Paris-IV, Paris-VII, Paris-VIII,
Paris-X, Paris-XII, Paris-XIII.

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Paris-III, Paris-X. Sont supprimées ou regroupées : Aix-Marseille-I, Lyon-II, Mont-pellier-III, Nancy-II, Nice, Poitiers, Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours, Paris-X.

• Maitrises préparées à la ren-trée 1980 : Paris-III, Paris-X. Est supprimée : Tours.

Lettres, option librairie, licence préparée à la rentrée 1980 : Mulbouse.

LETTRES CLASSIQUES

● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marselle - I, Amiens, Besançon, Bordeaux-III, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II. Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dtjon, Grenoble - III, Lille - III, Limoges, Lyon - II, Lyon - III, Metz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantez, Montpellier-III, Nancy-II, Nantez, Nos, Pottiers, Reims, Rennes-II, Rousen, Saint-Etienne, Strasbourg-II, Toulouse-II, Toura, Paris-IV, Paris-X.

Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours Paris-IV, Paris-X.

Est supprimée : Paris-VII. SCIENCES DU LANGAGE

● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille - I. Bordeaux - III, Grenoble - III, Lyon-II, Montpellier-III, Nancy-II, Rennes - II, Strasbourg - II, Paris - III, Paris - VII, Paris - VIII, Paris - VIII, Paris - VIII, Paris - VIII, Paris - Resaucon Sont supprimées : Besancon, Caen, Clermont-Ferrand-II, Nice, Poitiers, Toulouse-II.

● Licence de lettres option Mondrée préparée à la rentrée 1980 : Mulhouse. ● Matrices préparées à la rentrée 1980: Aix-Marseille-I, Bordeaux - III, Grenoble - III, Lyon-III, Montpellier-III, Nancy-II, Rennes-II, Strasbourg-II, Paris - III, Paris-V, Paris-VIII, Paris-V, Sont supprimées: Besençon, Nice, Toulouse-II.

ARTS PLASTIQUES

● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I, Bordeaux - III, Strasbourg - II, Paris-I, Paris-VIII. Sont synogiesées - Lilla - III Sont supprimées : Lille - III, Rennes-II.

● Mattrises préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I, Strasbourg-II, Paris-I, Paris-VIII. Est supprimée : Rennes-II.

MUSIQUE

• Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I, Lyon-II, Strasbourg - II, Tou-louse-II, Tours, Paris-IV, Paris-Est supprimée : Rouen.

Multrises préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I, Rouen, Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours, Paris-IV, Paris-

MUSICOLOGIE

Maltrise préparée à la ren-trée 1980 : Strasbourg-II.
 Est supprimée : Politiers.

SPORTS

VOILE

Éric Tabarly bat le record de la traversée de l'Atlantique

Le navigateur français Eric Tabarly, parti de New-York mardî 22 juillet peu après 3 h. 30. (beure française), en compagnie de trois équipiers (Eric Bouris, Georges Calvet et le caméraman Dominique Pipat), a doublé le Cap Lizard, à la pointe sud-ouest de l'Angleterre, avec son hydrofoil Paul Ricard, vendredi 1 août à 3 h.57. En 10 jours 5 heures 14 minutes et 20 secondes, il a donc battu le record de la traversée de l'Océan athlantique, établi

en 1905 par la goëlette Atlantic, commandée par l'Américain Charlie Barr, en 12 jours 4 heures 1 minute et 7 secondes.

Les navigateurs les plus chevronnés, tels le Canadien Michael Birch ou les Français Alain Colas, Olivier de Kersauson et Alain Gliksman s'étalent attaqués sans succès à ce record. La dernière tentative remontait au mois de mars 1979 où Birch, Kersanson et Gliksman s'étaient attaqués simultanément à ce record.

Depuis 1905...

On doit souligner, d'autre part,

absolument exceptionnelles, qui

seurs malheureux dont les mérites

et les chances de succès étaient proclamés prématurément et

inconsidérément sur les ondes radiophoniques dès leur départ de New-York. Eric Tabarly a attendu

surtout, son trimaran n'a jamais connu de moments difficiles, alors que le trois-mâts de Charlie Barr avait dû, en mai 1905, se contenter de 112 milles au cours de la plus mauvaise journée.

de la plus mauvaise journée.

Remasquable sur le plan technique, la performance d'Eric

Tabarly apparaît tout aussi marquante sur le plan humain : c'est
la plus belle des revanches. Dans
la Transatlantique en double,
Lorient-les Bermudes et retour,
disputé l'été dernier, Gilles Gahinet et Eugène Riguidel avaient

En battant avec aisance un record prestigieux vieux de soirante-quinze ans et qui avait résisté à d'innombrables assauts, laires, donnent des résultats Eric Tabarly se rappelle à l'atten-tion de tous comme le meilleur navigateur actuel. En mai 1905, le trois-mâts américain Atlantic mise à l'eau au printemps de 1979. Il est bon de rappeler qu'à plu-sieurs reprises Eric Tabarly a exprimé son hostilité à l'égard des records établis à la voile, auxqueis il n'accordait guère de significa-tion. Il a daigné faire exception pour le plus prestigieux d'entre eux. avait traversé l'Océan, de Sandy-Hook au cap Lizard, en douze jours, quatre heures, une minute, jours, quatre heures, une minute, sept secondes, à la moyenne de 10,4 nœuds. Mesurant 57 mètres de long, il avait à son bord un équipage de cinquante marins professionnels, commandés par le capitaine Charlie Barr. que le grand navigateur a béné-ficié de conditions atmosphériques

Avec son trimaran de 16,50 mè-ires et trois équipiers (les quatre hommes doivent se contenter de deux couchettes), Tabarly a mis hii ont permis de progresser à la fois très vite et très régulièrement, sans crier gare. Prenant un départ très discret, il n'a pas commis l'erreur de ses prédécesprès de deux jours de moins que Charlie Barr pour couvrir les 3 000 milles du trajet, et sa moyenne est supérieure de 2 nœuds à celle réalisée par le d'être tout près des côtes britan-niques pour faire parler de lui. On a ainsi appris qu'il avait réus-si à couvrir 357 milles en vingt-quatre heures, alors que l'Atlantic n'avait atteint que 341 milles. Et,

a nœuos a celle realisee par le trois-mâts américain.
Atlantic et Paul-Ricard représentent deux conceptions du voi-lier aussi éloignées que possible.
L'architecture nouvelle, qui a plus évolué au cours des dernières décennies que nondant des tiècles décennies que nondant des tiècles pius evolue au cours des dermières décennies que pendant des siècles, mise désormais, pour la compétition, sur des multicoques très légers : lis sont dispensés du lest qui accompagne et alourdit tous les voillers classiques. Les trimarans, qui ont suscité des déceptions et des accidents spectacu-

exceptionnels lorsqu'ils sont très au point et bien menés. C'est le cas du *Paul-Ricard*, qui a béné-ficié d'améliorations depuis sa

temps dernier, ces deux naviga-teurs bretons avaient chaviré en tentant de battre le record de tentant de battre le record de l'Atlantic. Dans la dernière Transatiantique en solitaire, courue sans Eric Tabarly, les Américains l'avalent emporté. L'opinion fran-caise retrouve aujourd'hui son héros.

devancé de peu Taharly. Au prin-

TRANSATLANTIQUE ET PÉRIPHÉRIQUE

Le Paul Ricard est un sacré bateau et Eric Tabarly un jormidable marin, nul n'en doute. Mais il n'y a guère, lorsque l'Américain Phil Weld battait, le 7 juin, le record de la course transatlantique d'Alain Colas, le navigateur breton eralliquit fort justed'alam Couls, le mobigues preton expliquait fort fuste-ment sur une radio périphé-rique l'inauité des records de la volle. Trop d'impondérables entrent en jeu et d'abord le

vent.

Bénéficiant pendant une semaine des fortes dépressions qui ont balayé l'Atlantique, Tabariy a pu s'en souvenir ces dernières heures, encalminé à quelques milles du cap Lizard. Mais a sponsor s oblige. Annoncé par le poste périphérique (Europe 1) seulement dès lors que le record était assuré — ce qui n'est quère sportif — l'opén'est guère sportif — l'opé-ration publicitaire a parfai-tement réussi. Le record vieux de sotzante-quinze ans est bel et bien battu. Gracs à un grand marin et à un excellent bateau.

BRUNO DETHOMAS.

SELON TROIS SECTIONS SYNDICALES

< Un véritable gâchis > pour l'Ecole des hantes études en sciences sociales

Les sections de la C.G.T., du tifique. renforcerait l'autorita-Syndicat général de l'éduca-tion nationale (SGEN-C.F.D.T.) et du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup. FEN) de l'Ecole des hautes études et sciences sociales (E.H.E.S.), nous ont adressé le texte

Les récentes décisions du ministre des universités, en por-tant des coupes sombres dans les formations de D.E.A. (d'plòmes d'études approfondies(, pré-tendent améliorer la qualité du diplôme et rendre à l'université le lustre qu'elle aurait perdu, ainsi que sa réputation internationale. Il y a loin du discours aux réalités.

aux realités.

1) En sciences humaines, le DEA était inévitablement devenu la première étape de la thèse, notamment en histoire et thèse, notamment en histoire et en anthropologie. Or la coupure effective que l'on veut instaurer entre D.R.A. et thèse — certaines universités ne préparant qu'au D.R.A., d'autres n'ayant pas d'habilitation à y préparer, mais conservant la thèse; d'autres, enfin, offrant un trolsième cycle complet, — loin d'accroître le prestige du doctorat de troisième cycle, étendra à l'ensemble des prestige du doctorat de troisième cycle, étendra à l'ensemble des thèses le soupçon d'être bâclées;

2) La discrimination entre différents types d'établissements, renforcée par l'inégale répartition des crédits, transformerait réellement certaines universités en « dépotoirs », pour reprendre l'élégante expression du premier ministre;

3) La promotion de quelques

ministre;
3) Le promotion de quelques
professeurs, choisis par le minisire pour être les seuls responsables de tout un secteur scien-

(Publicité)

Equipe Universitaires - Praticiens

DESS. « Formation des Praticiens

et Enseignants de la Planification ».

Université de Montpellier !

Disponibles par décision Ministre des Universités, sommes prêts à

Formation, recyclage des cadres d'institutions étrangères de planification ou de projets;

— Animation 2º ou 3º Cycle Université étrangère ;

- Points forts : planification rurale : flaboration, évaluation et contrôle de projets : plani-

Expérience collaboration internationale

en anglais ou espagnol

Serire à André TIANO Université de Montpellier-I

Possibilità certains enseigna

et contrôle de projets ; plani-fication technologique ; coopé-ration industrielle; planification

risme mandarinal, auquel on prétend s'attaquer. Ces mesures, qui s'inscrivent dans une politique persévérante, aggravent l'étoulfement des sciences humaines en refusant surtout l'habilitation aux forma-tions de D.E.A. suspectes d'être p'uridisciplinaires; elles abouti-raient à un numerus clausus de fait dans les universités préservées, dont les capacités d'accueil ne peuvent être étendues, et à la disparition à terme de D.E.A. « parkings » désertés par les étudiants.

Pagmi les établissements d'enseignement supérieur, l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) est gravement menacée. Créée pour la recherche et l'en-seignement de la recherche, l'EBESS est connue pour ses méthodes de travail, ses publica-tions, les liens scientifiques que ses centres de recherche entre-tiennent dans le monde entier; qui ne salt que les maîtres les plus réputés y enseignent ?

Cinq habilitations en 1980

Déjà atteinte par les mesures de pré-inscription des étudiants étrangers — qui représentaient, en 1979, 60 % de ses effectifs au niveau du diplôme — elle se voit maintenant condamnée à l'asphymaintenant condamnée à l'asphy-nie en ce qui concerne la prépa-ration des thèses. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : trente-quaire formations de 1976 à 1979, incitées à se regrouper pour présenter quinze demandes d'habilitation en novembre 1979, cinq habilitations au D.E.A., accor-dées par le ministre en juillet. dées par le ministre en juillet 1980

Dans certaines disciplines, l'Ecole devient une université de troisième cycle sans D.E.A., ce qui risque de barir son recruiement; dans d'autres, pèse la menace du cans q autres, pese la menace du clientélisme : des disciplines sussi diversifiées que l'histoire, l'économie, l'anthropologie, la sociologie, reçoivent une étiquette arbitraire censée représenter un profil théorique et méthodologique.

gique. En dépit de la compétence de ses enseignants, de l'intérêt no-vateur des enseignements dispen-sés, de la valeur des travaux d'étudiants, les décisions ministérielles risquent d'aboutir à un véritable gachis

Des exclusions incohérentes, des regroupements autoritaires aboutiraient à briser des formations d'« élite», que le ministra appelle de ses vœux, mais dont il paraît ignorer l'existence. L'en-seignement deviendrait une acti-vité indique puisqu'il ne s'adres-serait plus à de futurs chercheurs. Les centres d'études de l'Ecole seraient privés de leurs sources vives de renouvellement. Or l'Ecole est l'un des rares établissements oul parvenait à maintenir un équilibre fructueux entre recher-che et enseignement. Elle se hattra pour le demeurer.

MEDECINE

Des chercheurs iaponais ont mis au point une nouvelle méthode de production d'interféron

du cancer dirigé par le docteur Padatsugu Tanigushi a annoncé, le mercredi 30 juillet, la mise au point d'une nouvelle méthode de production d'interféron Le Dr. Taniquehi à article de méthode de production d'interféron Le Dr. Taniquehi à article d'interféron le Dr. Tanique d'interféron le Dr. Tanique hi à article d'interféron le Dr. Tanique hi à liorer le procédé d'extraction.

taire d'obtenir un intertéron identique à celui produit dans le corps humain au niveau des gènes. Elle pourrait, selon le Dr Tanigushi, être la prélude à la production en masse de cette substance.

UN VÉRITABLE «MÉDICAMENT-MIRACLE»

L'interféron est une protéine syn- capable d'agir, en particulier, de thétisée par l'organisme lorsque celui-cl est soumis à une agression virale. Découverte en 1957 à Londres par Alicks Trass et John Lindenmann, cette substance n'a cessé depuis de passionner les biochimistes, les blologistes (Immunologistes, virologistes et généticiens) mais sussi les médecins. On est, en effet, parvenu à mettre en évidence certaines de ses propriétés concernant l'Inhibition de la croissance des cellules et la régulation de la défense immunitaire. L'interféron devait ainsi progressivement apparathe comme

A compter du 1er août

LES PRIX DE JOURNÉE A L'ASSISTANCE PUBLIQUE SONT MAJORÉS

L'Assistance publique de Paris (A. P.) vient de décider de majorer — à dater du 1º août — ses prix de journée de 2,08 %. Cette aug-mentation s'ajoute à celle de 11.03 % appliquée au 1er janvier 1988 et portera le total de la majoration à 13,11 %.

On explique au siège de l'Assison expique au sege de l'assa-tance publique que cette angmen-tation est imposés estentiellement par la baisse de la durée de séjour des malades dans les hôpitaux de l'à-P. Alasi, sur les six premiers mois de l'année 1980, le nombre des journées non réalisées atteint 139 629 jours, soit une balese de 4,2 % par rapport aux prévisions.

Cette baissa, qui est l'un des objectifs visés par l'administration, entraîne espendant une moins-vaine, qui ne peut être compensée que partiellement par des réductions dans la consommation des crédits. On précise enfin à l'Assistance

publique que la hanese du 1 noût n'affectora que les hôpitanz où sont traités des malades « algus », à l'exclusion des établissements de long et de moyen séjour.

duction d'interléron. Le Dr Tanigushi a précisé que son procédé permettait d'extraire d'un même bacille du côlon jusqu'à cent molécules de cette substance. Selon lui, le bacille pourrait, en tait, produire quelque dix mille molécules, et les recherches continuent pour amé-

un véritable - médicament miracle -

Demièrement (le Monde du 19 janvier et du 6 février), à partir des techniques de manipulations génétiques, une équipe scientifi-que, dirigée par le docteur Charles

nant sa production.

Welssmann et travaillant au sein d'une société internationale (Biogen S.A.), annoncait evoir obtenu la ièse par une bactérie — Esche rischia coli — au patrimoine géné tique transformé, des molécules d'interferon. Aucun élément n'avait cependant été fourni sur le rendement et le degré de pureté de la L'annonce faite à Tokyo par une

manière très efficace sur les cellules

cancéreuses. Il représentait d'autre

part le principal espoir en matière

contre les affections virales. Malheu

reusement, on devait se heurter à

das difficultés essentielles concer-

de thérapeutique médica

équipe de l'institut japonais du cancer représente très vraisembla-blement une amélioration technologique de ce principe. Elle apporte d'ores et déjà de nouveaux éléments dans un dossier où l'aspect scientifique de ces travaux est intimement lié à d'énormes intérêts financiers. La production stable, continue, en grande proportion et totalement purifiée de molécules d'interféron constituerait en effet une source de bénéfices prodigieuse à l'équipe qui, la première, seralt par venue à déposer les brevets. On de dollars le coût de la livre d'interféron. — J.-Y. N.

I ← AU CARRÉ D'AGNEAU » I 122, av. da Maine - Fermé lundi Tél. 320-21-69 et 320-05-19

OUVERT EN AOUT Ses demoiselles en brochette Son célèbre carré d'agrecau Sa cavé, l'une des mellieures de Paris

La mer rêvée verte dressé derrière Mottessier

Il est bien difficile de photographier une vague. Nombre de quelque part dans l'ocean Indien, ceux qui ont cru rapporter de une montagne liquide embrumés leur aventure marine une image d'eux pulvérisée vus du pont d'un saisissante de la réalité qu'ils avaient affrontée ont été décus à la vue de leurs documents. Les distances focales des objectifs écrasent les proportions au moins autant que l'imagination les a

A quelques rarissimes photo-graphies près — un mur d'eau

PARACHUTISME

Championnat de France

SEPTIÈME VICTOIRE POUR MARJOLAINE DE PURY Le parachutisme sportif

figure pas an programme des Jeux olympiques de Moscou. Ces derniers ont laisse dans l'ombre derniers ont laissé dans l'ombre deux autres compétitions, le championnat de France (saut individuel, voltige, précision) et la rencontre internationale France-R.D.A. de parachutisme, qui se sont achevés dimanche 7 juillet à Châteauroux. Au terme de ces compétitions, le titre de championne de France a été remporté pour la septième année consécutive par Marjolaine de Pury (Para-club d'Aix-en-Provence). La première place lui de Pury (Para-ciub d'Alk-en-Provence), La première place lui a été attribuée pour l'épreuve de voltige, consistant en une série de six figures, effectuées en chute libre à partir d'une alti-tude de 2 000 mètres. Les figures de voltige des divers concurrents ont pu être appré-ciées par le jury sur les écrans de télévision retransmettant les diverses phases de virtuosité fil-

de télévision retransmettant les diverses phases de virtuosité filmées du sol, grâce à un puissant magnétoscope. Cette jeune championne a également gagné le combiné » (voltige plus précision d'atterrissage). Elle a donc été sélectionnée pour les champiomnats du monde qui auront lieu du 18 au 30 août en Bulgarie. La Fédération française de parachutisme compte dix mille aché-rents dont trois cents prennent part aux compétitions dans les différentes disciplines. - L V.

TENNIS. - Yannick Noah a été ëliminë le jeudi 31 juillet en huitième de finale du tournoi de North Conway (New Hamp-shire) par l'Américain Eliot Teltscher, vainqueur par 6-3,

de vague démente, de cataclysme marin définitif, sont pratique-ment inexistantes : presque impossible à saisir. Les mers folles, les dimensions extravagantes, les vents devenus solides à force de souffler plus fort, les vage meuririères avançant avec la vitesse et le bruit d'un train emballé, cette réalité-là, il faut la rêver. Et cette réalité-là, nos ancètres des siècles derniers ont peut-être mieux su l'appréhender que nous. Tout simplement parce que les moyens de communication dont ils disposatent exclusioni la mesure objective, l'instantané mécanique, la photo. Au lleu de pouvoir photographier la mer, les dessinateurs et tous ceux dessinateurs et tous ceux qui avaient à charge, jadis, de la donner à voir ont dû se contenter de la recréer à partir de leurs souvenirs ou des récits qu'on leur rapportait. Souvent, ils l'ont donc rèvée.

Rêver la mer, c'est bien ce qu'ont fait graveurs et illustra-teurs du dix-neuvième siècle. Ils l'ont parfois rêvés folle, illogique, Font parfois révée folle, illogique, inhumaine, fantastique, impossible. C'est-à-dire qu'ils Font révée vraie. Le recuell de leurs œuvres présenté sous le titre Rèver la mer, et commenté par Jacques Sternberg — prix Drukkar, — est peut-être la meilleure illustration d'une certaine supériculé de Financia certaine supériculé de Financia certaine supériculé de Financia certaine supériculé de Financia certaine supériculé. riorité de l'imaginaire sur l'objec-tif. Du moins en ce qui concerne

★ « Rêver la mer. Gravenrs et illustrateurs du dix-neuvième siècle s, Jacques Sternberg, Ed. Volles Galli-mard.

Les Editions du Pen-Duick ont lancé une série de dossiers dans lesquels le plaisancier doit trouver l'essentiel de ce qu'il doit connaître sur un certain nombre de sujets précis. Dossiers déjà parus : la nouvelle réglementa-tion de securité, le « gros temps », les soins à bord en l'absence d'un médecin. Et un dossier, certes bien utile, pour ceux qui croient à leur herédité maritime, mais en ont oublié l'air et les paroles : un recueil de chansons de mer : celles que « poussaient » leurs ancêtres marins quand ils avalent besoin de rythmer leurs efforts pour hisser les voiles ou virer au cabestan.

Les Donniers du Pan-Duick.

Le triomphe de «Napoléon»

De notre envoyé spécial

titre par équipes aux dépens des Polonais. Et « Napoléon », c'est le surnom que les escrimeurs nationaux donnent avec une certaine tendresse à leur directeur technique national, Jacques Donnadieu parce qu'il est ràblé et autoritaire.

Conseiller technique régional, puls en-traineur national, il avait été nommé directeur technique national en 1973. Il avoue volontier qu'il a commencé par manger son pain noir. En 1977, à Buenos-Aires, l'escrime française paraissait ne plus exister. Pour maitriser la situation et avoir une vue claire des problèmes, dit-il, il faut environ deux ans. Ensuite, seulement, on peut élaborer et appliquer un programme -. Ce programme fut relativement simple: en finir avec le dilettantisme. augmenter le nombre des pratiquants et disposer de techniciens de grande valeur. Réaliser le premier point était capital pour la pérennité des armes françaises. L'évolution du sport de haute compétition était telle que le travail technique n'était plus suffisant pour conserver un rang international. Dans la lignée des Magnan et Noël, il fallut donc convaincre les escrimeurs de s'entraîner non plus deux à trois heures par semaine, mais bien deux à trois heures par jour. Un tel travail, peu imaginable il y a encore une dizaine d'années, a porté ses fruits.

Ainsi, Philippe Riboud, Philippe Boisse, Patrick Picot et Hubert Gardas, les quatre épéistes qui se sont ouvert le chemin de la médaille d'or par équipes en dominant nettement (neuf victoires à trois) les Soviétiques, grands favoris du tournoi, ont été regroupés ces douze derniers mois à l'Institut national des sports et de l'éducation physique de Vincennes. Quire la lecon quotidienne avec le maître d'armes qui est à l'escrime ce que sont les gammes au piano, ils ont suivi un programme de musculation, adapté notam-ment au niveau des jambes, et ils ont effectué des combats dans le vide comme le font les boxeurs afin de pouvoir maintenir sans essoufflement leur rythme cardiaque à un niveau élevé (160 à 180 pul-

sations-minute) pendant les assauts. Jacques Donnadieu s'est également attaché à augmenter le nombre des pratiquants. L'escrime est un sport de tradition aristocratique. Il s'est efforcé d'ou-vrir las salles d'armes afin que les enfants puissent s'y sentir plus à l'aise. Dans ce but, il a fait modifier les fleurets et les épèes dont se servent les minimes. Dans l'ensemble, ces efforts ont

été payants, pulsque, de 1973 à 1980, le nombre des licencies de la Fédération française d'escrime a quasiment doublé, passant de treize mille à vingt-cinq mille. La prépondérance dans le recrutement et la formation ayant été rendue au club, cela a permis aux cadres techniques de faire passer des tests et de sélectionner des éléments de grande valeur mondiale en dépit de la faible popularité dont jouit l'escrime par rapport à certains

autres sports de combat. Enfin, la formation de quelque six cents maitres d'armes, qui sont le levain de la pâte, a été particulièrement soignée. « Si toutes les fédérations avaient eu le même souci que nous pour la formation de leurs cadres, elles auraient aussi des résultats aujourd'hui», dit Jacques Don-nadieu, sans ménagement pour ses

Etait-il pour autant prévisible que les escrimeurs français feraient, à Moscou, un tel score, quatre medailles d'or (Pascale Trinquet et les trois équipes), une médaille d'argent (Pascal Jolyot) et une médaille de bronze (Philippe Riboud), ca qu'aucune nation n'avait réalisé aux Jeux olympiques depuis la participation des pays de l'Est ? Quelques semaines avant les Jeux, Jacques Donnadieu avait dit que ses escrimeurs pourraient gagner entre deux et cinq médailles, sans en préciser le métal. Les résultats ont dépassé ses espérances. C'est que, en dépit des défail-lances de Flament au fleuret et, dans une moindre mesure, de Riboud à l'épée, il s'est créé dans l'équipe une extraordinaire dynamique du succès que les Soviétiques, champions du monde dans les trois armes à Melbourne, n'ont pu

endiguer. En fait, la réussite française en escrime est de même ampleur que celle des Allemands de l'Est en aviron. · Napoléon · n'ira donc pas à Sainte-Helene. Les trente-quatre médailles gagnées sous sa bannière en sept ans cousues au revers de sa vareuse, il va plus simplement prendre en main le sport de haut niveau à l'INSEP aux côtes de Robert Bobin. Sans doute le meilleur souvenir de 68 carrière res-tera-t-il la dernière touche en or de Philippe Riboud, jeudi soir, contre la Polonais Strzalka.

E-CALEDO

:: Caldochs

Déconcertant le grand Philippe : impavide ou explosif dans la même fraction de seconde. Le matin, il avait fait plus que sa part de travall contre les Soviétiques. Mais le soir, il était repris par le doute comme lorsque, deux jours auparavant, il laissa échapper le titre olympique d'une simple touche. Or c'était à lui de conclure. Le Polonais l'a un peu malmené au début de l'assaut. Mais il est revenu à 3-3, puis il a pris le meilleur, 4-3. Encore vingt-deux secondes au tableau électronique : Riboud s'arrête, lère les bras au ciel dans l'attitude du torero qui va porter l'estocade. Le temps suspend son vol. Puls Riboud repart. les bras ballants, comme M. Hulot après s'ètre étiré et pique simplement Strzalka sans faire de phrases. Huit victoires à quatre pour les Français et une quatrieme médaille d'or sans « Marseillaise ». Le sport appartient aux sportifs. Nous n'avons pas à nous prononcer sur des questions politiques: on a gagne. C'était la meilleure preuve à donner », conclut - Napoléon ».

ALAIN GIRAUDO.

Les oubliés de l'olympisme

De notre correspondant

Moscou. — Amitié entre les peuples, fraternité des athlè-tes, « le sport c'est la paix ». toute cette ambiance créée plus ou moins artificiellement par les Jeux olympiques à un moment où la presse soviétique célèbre en outre bruyanment le cinquième anniver-saire de la conférence d'Helsante de la conjeraca d'el-sinki, risque de faire passer par profiis et pertes tous les cubiés de l'olympisme, ceux qui ne peuvent pas assister aux Jeux ni même les regar-der à la télévision parce qu'ils cont en prison dans des camps de travail ou en exil pour avoir cru d'une autre manière aux idéaux de l'olympisme ou d'Helsinki.

José Marajo, au nom de la José Marajo, au nom de la vinglaine de sportifs français zélectionnés pour les Jeux olympiques et signataires de la pétition du 1ºº fuillet (le Monde du 3 juillet), doit exposer samedi à M. Popou, premier vice-président du comité d'occuriation des Jeux les d'organisation des Jeux les raisons de la présence en U.R.S.S. des athlètes français

et leur position sur les droits de l'homme et l'Afghanistan. On connaît les noms de certains détenus; de très nombreux sont ignores de grand public. Amnesty International estime à quaire cents le nombre des dissidents arrêtés depuis cinq ans. justement depuis la signature de l'acte final d'Helsinki.

C'est Anatoli Chicharan-ski, condamné à treize ans de prison en fullet 1978 : Youri Orion, du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki (sept des accords d'Helsinki (sept ans de camp, suivis de cinq ans d'exil); les juis auxquels on refuse le droit d'émigrer en Israël. comme Vladimir Slepak et Ida Nudel, qui purgent une peine de teléga-tion: Malva Landa, autre animatrice du groupe Helsinki, que l'on a menacée de rendre responsable de tous les actes terroristes qui pour-raient avoir lieu à Moscou pendant les Jeux, alors qu'elle est en exil au Kazakh-stan depuis le mois de mars.

Les collaborateurs de la soue non officielle Polski (Recherches) qui accueillent des textes représentant differents courants de pensée, arrêtés au début de l'année. font aussi partie de ces dissi-dents comme le poète Victor et à l'extl il y a un peu plus d'un mois. Tatiana Velikanova, qui mois. Tatiana veitanova, qui offrait son aide à toutes les victimes de la répression; le père Yakounine, membra du comité de défense des du comite de dejense des croyants, qui attendent tous deux depuie plusieurs mois de passer en jugement; Nicolas Roudenko et Oleg Tikhi, membres du groupe ukrainien de surveillance de l'application des a c c o r d s d'Helsinki, condamnés en 1977 à dix ans de camp de travail à régime sévère, suivis de cinq ans de selémetton : le histories Yvos. Kovaliev, qui purge depuis plusieurs années une peine de camp pour activités antisovié-tiques ; Alexandre Podrabinek, militant du groupe contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques, qui vient d'être arrêté alors qu'il termi-nait une peine de deux ans de relegation: son trère Kyril. qui est en prison.

Il faut citer aussi trois to m pag non s d'Edouard Kouznetson, Ossip Mendele-vitch, Alexis Mourjenko, Youri Fedorov, condamés à douze ans de camp en 1970 pour avoir eu l'intention de détourner un avion ; les dé-fenseurs ukrainiens, armé-niens et baltes des droits de niens et battes des droits de l'ho m me; en fin Andret Sakharor, envoyé en exil à Gorki au mois de fanvier dernier, et qui se trouve de plus en plus isolé, seule sa

DANIEL VERNET.

● Trois juijs d'U.R.S.S. font la grève de la jaim depuis ke début des J.O.; Mme Dina Grossmann, artiste, MM. Volodia Bro-deski, médecin, et Igor Vinodeakl, médecin, et Igor Vino-gradov, ingénieur, sont déjà fort affaiblis. Quelques Fran-çais leur ont rendu visite à la fin de juillet. Les inté-ressés se voient refuser le droit d'émigrer en Israël. D'autre part, Grigori Geishis, âgé de vingt ans, a été arrêté le 14 juillet et inculpé de désertion. Il ne veut pas faire son service militaire de son service militaire de crainte d'apprendre des secrets d'Etat. Son visa d'émigration lui est refusé sous prétexte que sa mère a eu connaissance de secrets d'Etat. Il risque plusieurs

RECTIFICATIF. — C'est LES CHAMPIONNATS DE NATATION AUX ÉTATS-UNIS

Aucun record du monde n'a été battu jeudi 31 juillet à Irvine, en Californie, au cours de la troi-sième journée des champlonnants des Etats-Unis, Mike Bruner a gagné le 400 mètres nage libre en 3°52°19 (Salmikov avait réalisé 3°51°31 à Moscou) et Kim Linehan l'épreuve féminine, sur la même distance, en 4777 (à Moscou, Diers, 4'8'78). En tête du relais quatre fois 100 mètres nage libre de «Florida Aquatics». Ambrose Gaines a pour la troislème fois battu les 50° en sprint

Comparées aux résultats des Jeux de Moscou, les performances des Américains et des Américaines leur auraient valu. pour l'instant huit médailles d'or, dix d'argent et cinq de bronze.

blen l'Aliemand de l'Est Hartwig Gauder qui a gagné le 50 kilomètres marche des Jeux Olympiques, comme nous l'indiquions dans la liste des résultats (te Monde du la sout) et non son compatriote Uwe Dunkel, comme nous l'écrivions par erreur dans le compte-rendu.



N'est pas Yifter qui veut

veut. Filbert Bayl l'aura appris à ses dépens dans un 3 000 mêtres steeple assez exceptionnel. Ce Tanzanien tation devant tant de terrain à reâgé de vingt-sept ans, maigre comme un Ethiopien, avait opté pour la soiltude du coureur de fond. Tous der-

Moscou. - N'est pas Yifter qui

rière, jui devant. L'idée est honorable, le principe louable, mais la réalisation partois délicate. Et ce n'est pas, dans ce cas précis, une simple lapalissade que d'alimer qu'un 3 000 mètres steeple dure bien

bert avait file comme s'il avait eu tous les mauvais esprits de Tanzanie aux trousses. Sans se retourner, la foulée facile, - le souffie paisible, Tanzanien semblait ik appartenir à cette race de coureurs ailés qui rendent tous les autres derrière lourdauds, besogneux, un peu ridicules, en somme humains. Filbert avaiait les haies et la rivière. Les autres les sautalent. Voilà toute la nuance. Celle qui fit qu'à 1 kilomètre du départ le champion olympique semblait déjà avoir un nom.

Derrière, hormis un petit Espagnol, Francisco Sanchez, prêt à mourir d'orqueil, tous les autres avaient laissé filer. Tous. même le meilleur d'entre eux, le Polonais Bronislaw Malinowski, reléqué à 80 mètres, Pourtant ce n'est pas n'importe qui Malinowski. Ce Polonsis moustachu, qui s'étalt signé sur la ligne de départ en souvenir de Wojtyla ou de d'autres temps recordman du monde. Et aussi vice-champion olympique à Montréal. Autant dire qu'il n'était le crut pourtant battu. Toutes les chotribunes le crurent aussi lorsque l'avance du prodigue Filbert atleignit

Malinowski est un vieux renard des lartans. C'étalt lui, en réalité, lul surtout qui tenait le fuyard en laisse comme avec un immense élastique. Le Polonals ne chassalt pas à courre, mais à l'affût, dosant parfaitement son effort. D'abord pour, dans un premier temps, faire la part de la folle et céder du terrain, mais progressivement. Ensuite pour se lancer vers l'autre un peu comme l'eau vers le feu, mals aussi progresgrand coureur est là : ne pas céder à la panique devant tant de terrain

A LA TÉLÉVISION

VENDREDI 1= AOUT Canoš-kayak, finales hommes et dames (en direct) et macathon, en alternance : de 16 h, à 17 h. 39 (TF 1).

Athlétisme (en direct) : de 15 h. 55 à 15 h. 55 (â 2).
 Football (en différé) : de 21 h. 45 à 22 h. 30 (TF 1).

SAMEDI 2 AOUT Boxe (finales), football (fi-nale) : do 14 h. à 20 h. (A 2). • Judo (finale) : de 18 h. à 19 h. (TY 1).

Résumé de la journée : de 23 h. 20 à 8 h. 26 (A 2). DIMANCHE 3 AOUT tésumé : de 16 h. 39 à 18 h. (TF 1); de 18 h. 55 à 20 h.

De notre envoyé spécial perdu: ne pas succomber à la tenétait à l'agonie, blen près de som-

ATHLÉTISME

devant tant de terrain à reprendre. C'est mêtre par mêtre, foulée par venu vers le jointain dos vert. A core 50 metres de retard. A 400 mètres, à peine la moitlé. Aux 200 mè-

foulée, sans sprinter, en accélérant simplement que le Polonais est re-800 mètres de l'arrivée, il avait entres, il sautait l'avant-dernière haie

Encore qu'un départ en fanfare

puisse être parfois une arrivée sous les hymnes. Le concours du marteau fut en ce sens expéditif. Commencé à 17 heures pile. Fini à 17 h. 10 secondes. On sait ce qu'est le marteau, ce boulet de 7,232 kilos avec fil et poignée, et au bout de la poignée un homme-touple qui tourne. tourne avant d'expédier l'engin vers la lune. Sauf à imaginer un dénouement de dessin animé, l'homme perlant accroché à son engin, on ne peut pas dire que ces tours de force lacée par sécurité, soulèvant l'anthouslasme des toules. La discipline est trop technique, trop austère pour

A 17 heures, dong, Yuri Sedikh, un Soviétique de 1,86 mètre et de 110 kilos, grand, blond, moustachu et rose, tournait tournait at dans un cri sauvage, lançalt l'engin. Le premier trou sacrilège eur la pelouse pas venu pour être encore battu. On soignée du stade Lénine venait d'être

brer au passage de la rivière et de refuser la dernière haie. Bronislaw Malinowski, fou de joie, était champion olympique dans un

7/100, - un temps à paine inférieur au record du monde (8 min. 5 sec. 4/100) du Kényan Rono, absent à Moscou. Et Filbert Bayi avait sur le podium la mine triste de ceux qui méditent, mais un peu tard, le bon

Marteau expéditif

fait à 81.80 mètres, record du monde. Et tout était dit : ni son compagnon Sergei Litvinov dépossédé de ce record du monde (80,32 et jusqu'au titre. Et puisqu'il mètres) et réussissant lui aussi à le dépasser au premier essai - 80,64 Yuri Tamm, 78.96 mètres, ne purent revenir. Quant aux autres... Sur le des gros bras la fête, et les trois poutous » pour fêter ce tir groupé.

quand tout semble dit, rien n'est dit. Ainsi le saut en longueur téminin. troisième finale de cette journée un peu languissante, Une seule femme après cinq essais avait franchi le « mur » des 7 mètres. Une boule de une petite Soviétique vive et déterminée qui avait réussi au troisième essal 7,01 mètres. Un saut à poine intérieur au record du monde de sa compatriote Vania Bardauskene (7.09

mètres). Elles sont tellement rares les athlètes féminines à avoir dépassé cette limite symbolique des 7 mètres que l'affaire paraissait entendue, la concurrence soumise.

Ca sera le mérite d'une belle Polonaise que d'avoir, sous les projecteurs, relancé le concours et indirectement provoqué la plus grande série Jamais vue en saut féminin. A son sixième essai, Anna Wlodarczyck, n'ayant plus rien à perdre, se lança à corps perdu : 6 m. 95 et l'espoir d'une médialle d'argent, L'espoir a dissidence, contagieux. Tatiana Kolpakova, une autra Soviétique fine et élancée, reprit goût au déraisonnable. Il lui avait fallu cinq essais pour atteindre 6 m. 84. Il lui suffit du sixième pour voler jusqu'à 7 m. 06 avait pas de raison que ce qui réussit aux unes ne lui convienne pas, l'Allemande de l'Est Brigitte Wujack osa et reussit 7 m. 04. On Imagine les têtes des deux apprenties sorcières, la première Soviétique géants blonds se firent de gros à la médaille de bronze et l'autre

recondulte aux oubliettes. C'est ainsi. L'audace parfois donne des alles aux battus et les va-tout peuvent engendrer des records ou ce qu'on peut souhaiter, ce vendredi, au Français Maraio, dans une finale anglaise a du 1 500 mètres. Sebastian Cos a gagné sa série. Steve Ovett la sienne. Plus qu'un proprogramme, c'est là une invitation et une promesse.

PIERRE GEORGES.

LES RESULTATS

Finale. — 1. Malinowski (Fol.), 8 min. 9 sec. 7; 2 Bayi (Tanz.), 8 min. 12 sec. 5; 3. Tura (Eth.), 8 min. 13 sec. 6; 4. Ramon (Esp.), 8 min. 18 sec. 6; 4. Sanchas (Esp.), 8 min. 18 sec. 5; 7. Maminski (Fol.), 8 min. 19 sec. 5; 8. Dimov (U.R.S.), 8 min. 19 sec. 8, etc.

: MARTEAU Finals. — 1 Sedykh (U.R.S.), 81,90 m. (record du monde; sncien record : Litvino v (U.R.S.), 81,66 m.; 2. Litvinov (U.R.S.), 80,64 m.; 3. Tamm (U.R.S.), 78,96 m.; 4. Steuk (R.D.A.), 74,60 m.; 5. Garstenberg (R.D.A.), 74,60 m.; 6. Dulgherov (Bulg.), 74,04 m.; 7. Urlando (R.J., 73,90 m.; 8. Golds (Pol.), 73,74 m., etc.

1 500 METRES Troisième de sa demi-finale en 3 min. 39 sec. 6, le Français José Marajo s'est qualifié pour la finale du 1500 mètres. Alex Gonzalès, huitième de sa demi-finale, a été éliminé.

RELAIS 4 FOIS 100 METRES Deuxième de sa demi-finale en 39 sec. 1. la relais français, composé de Richard, Pascal et Patrick Barre et Panzo, s'est qualifié pour la finale qui réunire l'U.R.S.S., la France, la Bulgarie, la R.D.A., la Pologne, la Grande-Bretagne, le Brésil et le Nigéria.

RELAIS 4 FOIS 480 METERS Premier de sa séria en 3 min. 5 acc. 4, le relais français composé de Pellice, Froissart, Dubois et Demartien, s'est qualité pour la finale qui réunira l'Union soviétique, le Bresil, la R.D.A. la Tchiscoslovaquie, la France, la Grande-

Athlétisme Bretagne, l'Italie et Trinidad-et-Tobago. SAUT EN HAUTEUR

Avec 2,18 m., le Français Agbo a é éliminé de la finale. EPREUVES FEMININES SAUT EN LONGUEUR

Finale. — 1. Kolpakova (U.R.S.S.), 7,06 m.; 2. Wujak (R.D.A.), 7,04 m.; 2. Skachko (U.R.S.S.), 7,01 m.; 4. Wiodarczyck (Pol.), 6,95 m.; 5. Slegi (R.D.A.), 6,87 m.; 6. Nygry-nova (Tchée.), 6,83 m.; 7. Heimann (R.D.A.), 6,71 m.; 8. Alfeleva (U.R.S.S.), 6,71 m., etc. RELAIS 4 FOLS 100 METRES

Huit équipes sculement étant cusagées, toutes sont qualifiées pour la finale. Ce sont : la Buigarie, la France, la Grande-Bretagne, la B.D.A., la Jamaïque, la Pologne, la Suède et l'Union soviétique. RELAIS 4 FOIS 400 METRES L'Union soviétique, la Bulgarie, la Grande-Bretagne, la R.D.A., la Polo-gne, la Hongrie, la Roumanie et la Belgique sont qualifiées pour la finale.

Canoë-kayak

En kayak monoplace, le Français Alzin Lebas, vainqueur de sa série en 3 min. 44 sec. 78, a'est qualifié pour les demi-finales. En kayak quadraplace, la France, deuxième de sa série en 3 min. 4 sec. 77, a'est qualifiée pour le finale. L'équipe française est composée de Baroub, Bérard, Boccara et Lefoulon.

Escrime

ÉPÉE PAR ÉQUIPES Finale. — I. France (Riboud, 3 victoires, Floot, 2 vict., Boisse, 2 vict., Gardes, 1 vict.); 2. Pologne; 3. U.R.&&. Hockey sur gazon

EPREUVE FEMININE Finale. — 1. Zimbabwe. 5 points; 2. Tchécoslovaquie. 7 points; 3. U.R.S.B. 5 pis; 4. Inde, 5 pis; 5. Autriche, 4 pis; 6. Pologne, 9 pi.

MI-LEGERS

Finale. — I. Soluduchine (U.R.S.S.);
2. Damdim (Mongolie); 2. ex acquo
Pawloski (Pol.) et Nedkov (Sulg.).
Le Français Delvingt a été battu
par Damdim au deurléme tour. En
repēchage. il a battu Fyfer (Zimb.)
et Biedron (Suède) et il a été
battu par Pawlowski (Pol.). qui
remports la médaille de bronze.

Lutte libre

53 Kilos Finale. — I. Belogiazov (U.R.S.S.); 2. Pyong Li (Corée du Nord); 3. Ouinbold (Mong.).

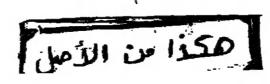
68 KILOS Finale. — 1. Dabsaidov (U.R.S.S.); Yankov (Bulg.); 3. Sejdi (Youg.). 82 KILOS

Finale. — 1. Dabilov (Bulg.); 2. Aratailov (U.R.S.S.); 3. Kovacs (Hong.). PLUS DE 100 KILOS Finale. — 1. Andler (U.R.S.S.); 2. Balla (Hong.); 3. Sandraki (Pol.).

Sports équestres

E. MINES

DRESSAGE PAR EQUIPES Finale. — 1. U.R.S.S., 4 283 pts : 2. Bulgarie, 3 380 pts ; 3. Roumanie, 3 346 pts.



Confidence of the state de des Aliebala.

not wanter a

de attimble to main

deale camer . . .

bind if del county a

rate que sa pue en

au veu

bollette 1.85 .

Un voyage en Océanie

NOUVELLE-CALÉDONIE: la fin des Caldochs

Bouraith (Nouvelle-Calédonie). -- Cette gravité, soudain i Cette beauté sombre de la « grande terre » calédonienne où des caravanes de montagnes viennent s'effondrer dans la mer; ces ravins emmêlés et ces brumes qui s'effilochent ammèles et ces brumes qui s'effliochent sur le col de la Piroque. On dirait cette île traversée d'orages muets et de tressaillements très profonds. Oul, quelle gravité i James Cook, jadis, en frissonna, qui n'était pourtant point un tendre. Ici vibre à coup sûr la note la plus tragique d'Océanie. Ne soyez Int futile en débarquant à la Tontouta, ce n'est pas un lieu d'espièglerie ou de bavardages. Voyez un peu l'histoire i Elle saigne encore d'anciennes révoltes et de vieilles injustices; elle parle à voix basse des fusillés canaques, des proscrits de Kabylle, des complaintes de la chiourme et des exilés de la Commune. C'est une île de cicatrices et de colères; un grand doigt coupé qui flotte sur l'océan, pointé vers des souvenirs têtus.

J'ai vite quitté Nouméa toute retentissante de querelles. C'est, depuis plus d'un siècle, le penchant naturel de cette ville vouée au nickel et à la dispute. La politique y est tonitruante. Elle balance toulours vers on ne sait quelle catastrophe, et les journaux usent le plus souvent de solennité patriotique dans le ton des anciennes colonies. pas venu si loin pour examiner des manigances gaullistes ou giscardiennes ! L'essentiel du débat se ramène, d'ailleurs, à peu de mots. Inquiété par les durcissements progressifs des mouve-ments mélanésiens réclamant l'indépendance, le régime giscardien — comme aux Antilles ou à la Réunion — tient le pari de «décrisper» là même où les gaullistes voulaient «maintenir» un ceil tourné vers le drapeau. Affichant des remords un peu ostentatoires, on entreprend maintenant de rendre aux Canaques une partie des terres qu'on leur avait voiées tout en débloquant des crédits pour promouvoir, dans les tribus, une renaissance culturelle qu'on jugeait hier encore « subversive ». O'est habile, généreux et tardif. Les Blancs crient à la trahison de l'Empire, les noirs flairent une manœuvre — et les deux communautés n'en finissent pas de se mesurer du regard. On oscille entre l'apaisement et l'explosion. La voie est étroite pour la vaillance solitaire d'un secrétaire d'Etat : peut-on décoloniser « au centre » ?

Je lache donc Nouméa pour filer daredare vers le nord. Si deux camps sont affrontés, allons voir successivement ce que, au fond des choses, ils incarnent Car on ne peut s'y tromper : sur cette grande île de l'autre côté de la Terre, aux antipodes exacts de la France, chaque mot ouvre un abime de mémoirs. C'est bien là-bas qu'audelà des tactiques d'élections et des calculs d'énarques, derrière les criailleries, un grand basculement de l'histoire achève de se produire. Il n'est pas négligeable. C'est la demière et lointaine agonie de l'idée coloniale, la fin

d'une aventure qui tint l'Occident rassemblé plusieurs siècles, l'évanouissepartadèrent, du missionnaire au colon, du prolétaire à l'intellectuel guesdiste. Que croyez-vous qu'ils firent, en 1878, les Communards de Paris emprisonnés dans l'île des Pins quand éclata l'insurrection canaque? Ils prétèrent la main aux gendarmes pour réprimer les « sauvages » (1).

Là-bas, vers Bourailh, à 200 kilomètres de Nouméa, survit le « pays caldoch ». La terre de ces cow-boys mal seurs de bétails. Une mythologie un peu australienne = entoure leur histoire. Reléguée au second plan par l'aven-ture du nickel et l'industrialisation calédonienne, elle resurgit maintenant qu'il est question des terres. Station immenses parcourues à cheval, winchester et cavalcades dans les creeks (rivières), vieux Dodge garé près des fermes à véranda, soirée du samedi dans les saloons rustiques, philosophie du coup de poing et du cambouis... Les Caldochs se disent durs et solides comme la terre qu'ils cuitivent. En rajoutent-ils un peu? Ce sont en tout cas les colons d'une montagne qui ne tentait pas grand monde à Paris, qui n'avait ni la douceur solaire des plantations d'Indochine. Ah I il fallut forcer la main et la publicité pour pousser quelques Français vers la Nouvelle-Calédonie. On s'étonne qu'ils ne veuillent plus en partir ! Courons voir ces lrascibles. Ils touchent, aujourd'hui, leur carabine quand on parle de « réforme foncière ».

Passé Dumbea, la route hésite entre lagon et montagne. Elle frôle lci des pentes austères qu'escaladent en compagnies dispersées les « niaoulis » calédoniens, ces arbres nains aux troncs blatards et torturés. Là, elle plonge vers la mer et les palétuviers qui s'avancent dans les vagues comme une armée de mille-pattes. On coupe, par le milieu, ces villages un peu abstraits qu'on trouve dans les pays de conquête : un bistrot, la gendarmerie, le perron d'une église et de grands vides mouchetés d'ombre. C'est ailleurs, dans la «brousse», que se disperse la vie. Je me récite, d'une pencarte à l'autre, une fitanie de noms rugueux comme le pays : plaine aux Cailloux, baie Saint-Vincent, Ouinane, col du Bonhomme... On longe parfois l'immen-sité d'une station clôturée net avec, au débouché d'un chemin menant à une lointaine baraque, un bidon de fer pour le courrier. Tout est sec et solitaire. Un décor où, d'instinct, on parie-

chaleur au-dessus du bitume, que des tas de fantômes vous ouvrent la route. Colons irlandais ou allemands, vanus « tenter leur chance » entre deux postes militaires ; bagnards du Second Empire débarqués de l'iphigénie pour défricher les premières concessions en se « moralisant » ; révoltés de Kabylie pris les

armes à la main, jetés sur la « grande terre = et qu'on voyait, songeurs et fiévreux, frissonner dans leur burnous. Puis vinrent les grands rapaces du négoce bordelais, créanciers intraitables, habiles à rafler les bénéfices de la « mise en valeur »; poussant les gueux à la faillite, échangeant les traites contre un peu de pacotille, agrandis-sant bientôt leurs domaines et gouvernant à Nouméa. Derrière encore arrirèrent les révoltés lyriques de la Commune, vaincus par M. Thiers et lancés, enchaînés à fond de cale, vers la Nouvelle-Calédonie, pour y méditer sur la cruauté d'une république. Ils étaient quatre mille « blasphémateurs et libertins » déportés sur une île où régnaient les missions. Ils ont dit dans leurs poèmes, eux qui n'avaient vu que Ménilmontant, la tristesse des « niaoulis gémissant sous les cyclones (2). »

Impossible de chasser toutes ces ombres qui courent sur la route de Bourailh. L'histoire triomphe parfois de la géographie, elle habite si fort certains paysages qu'elle en expulse le présent. J'ai roulé ainsi quelques heures, cerné par un passé al proche — cent ans! — qu'on le touche encore du doigt. A Bouralih, un village de western avec terrasses en bois et poussière dans les fossés, de grands bruits sortaient du caté. J'y suis entré.

.Un comptoir de planches posé sur un sol en ciment, le son trop aigu d'un transistor, un seuil sans porte où le soleil tombe comme une guillotine. Trois Caldochs, en maillot de corps, boivent leur bière en parlant de chasse aux cerfs. Ce sont les paysans de chez nous avec queique chose de plus noueux, de plus obstiné. Ils ont un accent lourd et lent qui noie un peu les mots dans un chuintement paresseux. De qui sont-ils, les descendants? Chacun, Ici, serre les polngs quand un z'oreille (métropolitain) vient parler des bagnards d'autrefois avec on ne sait quel sous-entendu dans la voix... Voila trop long emps qu'on rab cette histoire aux Caldochs. On les comprend ! Va-t-on fouiller la généalogie des gens du Périgord noir?

Près du comptoir, deux ouvriers

mélanésiens titubent en regardant par terre ; saouls et absents, personnages d'un mauvais cliché rhodésien ou texan. Les regards s'attardent un moment sur l'« étranger», vite détournés dans un imperceptible haussement d'épaules. Que peut-il comprendre à la vie de brousse et aux histoires de Canaques ? A moins de 200 mètres, le village s'arminuscule, et la montagne reprend. Râpeuse et brûlante... J'écoute un moment encore des récits ponctués de jurons et d'éclats de voix. Il y est question de calibre, de cochons sau-vages et de roussettes qu'on va tirer quand la nuit tombe. Sur qu'on ne rendra pas facilement les terres, dans ce fief de la « Caldoche », où voici trois générations qu'on les travaille sans ménager sa sueur.

Chaque décolonisation laisse ainsi derrière elle quelques perdants, punis par l'histoire de n'avoir pas changé; d'avoir joué leur existence sur une philosophie qui était officielle mais devient un jeune ministre vient clamer qu'il faut « réparer les torts causés II y a cent ans », les broussards de Bourailh ont le sentiment très profond d'une injustice. Facile à moquer quand on habite Paris et qu'on regarde avec un peu de dédain ces « attardés » qui se cramponnent aux anciennes terres des concessions gouvernementales. La bêtise coloniale est insondable et ses crimes inouïs, certes, mais j'avoue ne plus ricaner en rencontrant ceux qui y avaient cru. Je sais qu'ils n'étalent pas les seuls. On change sans trop de douleur de philosophie quand il ne s'agit que de mots sur le papier. Une demi-heure devant un comptoir de Bourailh, et vollà que l'on en vient à comprendre, un peu, ceux-ià mêmes qui

Mais c'est avec un colon moins caricatural que j'ai rendez-vous. Jean-Pierre Haifa, maire de Bourailh et propriétaire d'une centaine d'hectares de pâtures, dfiche une opinion plus mesurée. Il incarne, sur place, le pragmatisme giscardien. Ce n'est pas rien ! « Oul, rattraper le temps perdu. » Longue balade en voiture sur le pourtour de la commune. Désignant telle ou telle propriété, hochant la tête, mon interlocuteur énumère les rendements de viande à l'hectare avec une sévérité très « technique ». Il faut modernises l'élevage, n'est-ce pas, éliminer les terres en friche, rationaliser l'exploitation! Une des grandes familles de Nouméa possède 1 400 hectares sur la commune. « Mais c'est une catastrophe, dit Jean-Pierre Haïfa. Regardez-moi ce gâchis, ils font à pelne 25 kilos à

Partout, j'entendrai ainsi les colons, petits ou moyens, pester contre les grands domaines mal cultivés par quelques richissimes habitants de Nouméa. Ballande, Pentecôte, Lafleur... Des gens d'une autre race. Sans vrais liens avec la terre. Trop riches, trop loins, trop longtemps à l'abri en Australie. Si certains colons concèdent qu'il faut « ren-dre des terres », c'est celle des « gros » qu'ils désignent, évidemment. Mon guide, quant à lui, fait visiter son domaine avec la fierté d'un producteur à la page. Et convaincu que sa « légitimité » est inattaquable. « D'accord, il faut redistribuer des terres, mais pas à tort et à travers tout de même, sans certitude qu'elles seront cultivées. »

Salt-ii pourtant que ce n'est point forcément pour les cultiver avec science et sagesse que les Canaques réclament aujourd'hui les terres qu'on leur a prises jadis ? Comprend - Il que la blessure est d'une autre sorte? Et puis, un voleur ou ses descendants sont-ils fondés à poser des conditions à leurs victimes ? Là est toute l'ambiguité de la réforme annoncée par la France. On rendra seulement ce qui n'est pas utilisé et contre une promesse de mise en valeur. Le résultat est clair : à Bourailh, toutes les propriétés, hier négligées, sont labourées en toute hête par des régisseurs envoyés de Nouméa...

Nous parlons en longeant d'intermi-nables clôtures de *galac*, ces piquets solldes que l'on va tailler dans la mon-

tagne. La même conviction « réformiste » qu'il affiche au sujet de la réforme foncière, Jean-Pierre Haifa la manifeste dans ses rapports avec les Mélanésiens et les six tribus qui dépendent de sa commune. Je résume : tout vient de ce que l'on n'a pas été prévoyant. Qu'on leur construise des écoles, des routes, des adductions d'eau; qu'on aide les jeunes Canaques à acheter un pavillon près du village i Alors, sûrement, les indépendantistes du Palika (parti indépendantiste) seront lâchés par leurs troupes. - Il y a des excités dans chaque camp, c'est sûr, ejoute-t-il. Mais avec un peu d'intelligence on évitera l'affrontement. »

Cette « bonne volonté » hâtive n'est montre le chantier d'un lotissement le premier en date — avec de grands soupirs optimistes. « Plusieurs Mélanésiens ont déjà souscrit. » Là, campé dans la gadoue, près d'un géomètre qui aligne les futurs trottoirs, il paraît sincère. Après tout, ce n'est pas la première fois qu'on espère régler la question coloniale en améliorant le tout-à-l'égout dans les quartiers « ind)gènes » !

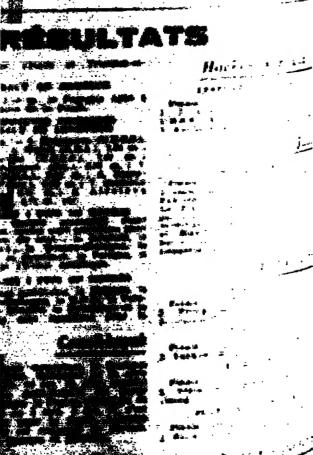
Mais où sont-ils justement? Où sont les tribus de Bourzilh? On pique vers la montagne par une route étroite au milleu des pâturages. lci et là, des familles s'affairent au détiquetage » du bétail. Rude labeur qu'on renouvelle toutes les trois maines, rassemblant les bêtes dans l'aboiement des chiens pour les asperger à grands jets d'insecticide. Les ermes modestes sont celles des « petits Blancs » qui, eux, n'ont pas fait for-tune. Ils descendent des premiers colons libres », à qui l'on donnait 25 hectares et un peu de matériel à rembourser en plusieurs années; éleveurs dont les troupeaux dévastaient pourtant les cultures canaques, accu-lant les tribus à la famine ou à la révolte. Jean-Pierre Haïfa, à son volant, me parle toujours du goudronnage des routes qui menent aux tribus et qu'il vient de promouvoir. Nous stoppons bientôt, à 27 kilomètres de Bourailh, au-dessus d'une vallée étroite entourée de sommets. C'est la tribu de Bouiru. Trois centa Mélanésiens, coincés depuis un siècle dans un coin de montagne incultivable, réfoulés loin de la côte, éjectés du paysage. Mon guide est un peu gêné : « Oui, c'est vrai, fi n'y a pas beaucoup de terrain plat ici. Mais l'élargis le chemin d'accès; voyez le bulidozer.... »

Je savais, comme tout le monde, qu'on avait repoussé les Mélanésiens vers les montagnes. Il n'empêche. Voir de ses yeux une injustice aussi vivante est un choc. Pire que déplacé ou voié, un peuple a bien été effacé de l'horizon ; nié, gommé de la réalité en attendant son extinction qu'on lugeait proche. Haifa : « La plupart des gens de Bourailh ne sont jamais venus à Bouiru. C'est loin, vous comprenez. Ils savent à peine que la tribu existe. » Je crois qu'ils le sauront demain !

(1) Une exception, une seule, Louise Sichel manifesta sa solidarité aux Canaques, (2) Les Déportés de la Commune en Vouvelle-Calédonie. Association des amis le la Commune de Paris. Mars 1978.

Lundi :

NOUVELLE-CALÉDONIE: < CA SENT BLANG! >



PARIS EN VISITES-

SAMEDI 2 AOUT « Rueil - Malmaison », 10 h. 30, entrée, Mme Zujovic. « Rois Présu et l'église de Rueil », 15 h., entrée du château, Mme Zujovic.
« Hôtel de Sully », 15 h., 62, rne

d Hotel us Suny s, Prosesis.

**El'Institut de Frances, 15 h.

23. qual Conti, Mine Legrégeois.

**Le musée Marmottan s, 15 h.,

2 rue Louis-Boilly (Caisse nationale des monuments historiques). « Cimetière du Nord», 14 h. 30, porte principale, svenue Bachel [Approche de l'art). «De l'hôtel de Jacques Samuel Bernard à la dameure de Chatesu-briand » (Mune Barbler).

« Collège des Bernardins », 15 h., parvix de Saint-Julien - le - Pauvre (Calese nationale des monuments historiques) «Musée et atelier Antoine-Bour-daile s. 15 h. 16, rue Antoine-Bour-daile (Mme Ferrand). «Le Marais », 15 h., 101, rue Saint-Intoine (Mme Hauller).

« La fin du Moyen Age 3, 15 h., Musée des monuments français (His-toire et Archéologie). «Chez Maximas, 3, rus Royale (M. de La Roche).

«Notre-Dama de Paris», 15 h.,
parvis, poriali cantral (Luico-CSaint - Eustache », 15 h., métro Louvre (Résurrection du passé). « Le Marais 2, 15 h., 2, rue de Bévigné (le Vieux Paris).

. «Les falences françaises», 11 Grand Palais (Visages de Paris).

DIMANCHE 3 AOUT «Le Sénat», 10 h. 30, 15, rue de Vaugirard, Mms Legrégeoia. « La Conciergerie », 14 h. 45, 1, quai de l'Horloge, Mme Vermeetsch. « Hôtel da Sully et la place des Vogges », 15 h., 62 rue Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahlberg (Caisse natio-nale des monumants historiques).

 L'lle Saint-Louis », 15 h. 15
 quai des Célentins (Mime Barbier).
 « Palais du Luxembourg », 15 h.
 ze, rue de Condé (Mme Camus). cLs besilique de Saint-Denis ; 15 h., devant l'entrée (Commaissance d'ici et d'ailleurs).

«La Salpëtrière et son enclos». 15 h., 47. houlevard de l'Hôpital (Mme Perrand). «Le vieux Montmertre », 14 h. 45,

< Notre-Dame s, 15 h., portall cen tral (Histoire et Archéologie). « L'Académie française », 15 h., 23, quai Conti (M. de La Roche). « Le Marais », 15 h., métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

«Saint-Germain-l'Auserrois », 15 h., métro Louvre (Résurraction du passé). Cles synagogues de la rue des Reproduction interdité de tous aris-Roders », 16 h., 3, rue Mahier (le Vieux Paris). « Autour de la rue du Bac », 15 h., 122, rue du Bac (Visages de Paris).

JOURNAL OFFICIEL—

du 1= août 1980 :

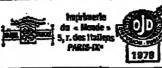
DES DECRETS

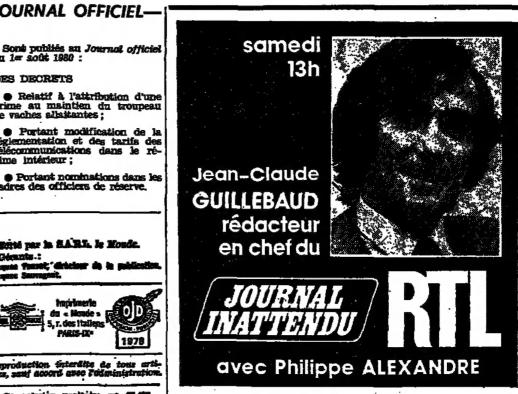
Relatif à l'attribution d'une prime au maintien du troupeau de vaches aliaitantes;

 Portant modification de la réglementation et des tarifs des écommunications dans le ré-

Portant nominations dans les cadres des officiers de réserve.

Brits par la SARI. le Monde.





Service des Abounements 5, rue des Rullens 43627 PARIS - CEDEX 80 C.C.P. Paris 4267-23 ABONDUENENTS' Smots 6 mois '8 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - 7.O.M. 202 F 331 F 461 F 590 F Tous pars expanders par voie normale of p est p ess p 1258 p MIRANGER. L — BELGIOUE-LUXBISOUEG 234 7 296 F 538 P : 720 P II. — BURSE-TURISE II F 516 F 722 F 516 F Les abonnés qui paient par faique postal (trois voleta) vou-front bien joindre ce chéque à somaines ou provincires (d'eux-somaines ou pius): nos abcunés. sont invités à formuler leur deuxande une semaine au moins svant leur départ. Joindre Joindre la dernikre bar Penvoi à toute correspondan

Ventiles avoir l'obligamen de édiger tous les noms proprés en apitales d'imprimerie.

Le Monde

LES COLLECTIONS

Le style de l'époque

Suite des collections: les couturiers interrogent les besoins de leur temps et s'efforceut d'y répondre.

Chez HANAE MORI, on retrouve une synthèse de la mode acceptée sur le plan international. Personnelle et féminine, elle joue avec les tissus mascufins pour le jour, traitée en tallleurs pour femmes-cadres : tes strictes, gliets, chemisiers et petites cravates, mais lunes en forme et longues houppeles angles. Elle travaille merveilleusement la mousseline en robes-tableaux imprimées à la ombrés qu'elle assemble en robes à danser à bretelles, coubrodées de paillettes dans le

même tissu. PER SPOOK, le Norvégien de la haute couture, a trouvé son style anti-gaspi. Il Interprète en très beaux manteaux, la robe de chambre à la Voltaire, en sole împrimée et matelassée. De grandes vestes trois-quarte. A peine pincées aux reins, sont finies de bandes de velours rustiques et s'ouvrent sur des ensambles de vesta en tricot Jacquart et Jupes en contraste. Spook renouvelle avec bonheur l'aspect des grandes Jupes de taffetas longues en les talliant en culottes avec des hauts à

CARVEN annonce une collection réaliste : cella que, sans encombre, on peut plier dans une valise. La taille est celnturée sur les tailleurs à basques

mêlant le tweed, la pied de poule ou le prince de Galles à la flanelle unie. Les redingotes à la russe s'arrêtent aux sept huitièmes des lupes assorties. Et pour le soir, il y a des robes chatoyantes de soie aux décolletés ourlés de vison, alternant avec des modèles de velours

Mme GREY nous séduit touiours. Ses capes, que l'on s'arrache de Paris à Tokyo, ont des pllures qui s'enflent à la marche, en moelleux alpagas doubleface. See robes d'après-midi allongent le buste à partir d'empiècements arrondis au haut du bras. Beaucoup de robes de dîner sont droites, légèrement marquées à la taille, en tons sourds, an rose - bonne mine -, male aussi en bleu profond. L'une des robes les plus spactaculaires de la salson, inévitablement en velours noir, suggère une sculpture abstraite par le travail de son bustier.

NATHALIE MONT-SERVAN.

- DE D'OR - A JEAN-LOUIS SCHERRER : le neuvième « Dé décemé à JEAN-LOUIS SCHER-RER, pour la créativité de sa collection, par un jury de journalistes spécialisés. Ce trophée, parrainé par Héléna Rubinstein, est attribué par notre confrère le Quotidien de Paris.



GRES : robe du soir à bustier sculpté en velours noir d'Hurel. à grande jupe longue. Portée avec des bijoux boule dorés et une colffure à natte de Laurent Gaudefroy.

Gagnez

une pièce

avec le

lit abattable

Se fait en 90 et 140, en moderne et en style (Louis XV, Louis XVI, Régence, etc.) et en 15 finitions différentes (tous bois, Isques, etc.) Prix à partir de : 5.040 F

3 far, Bai de Charonne, Paris 11° No Nation, Parking, Tél. 373,15,35 Gentre Colai Beile Epine, T. 686,63,66 Gentre Colai Vélizy Z. T, 956,06,94

BREF -

FORMATION

PERMANENTE

MANAGEMENT. - La chambre de commerce et d'Industria de Paris organise, dès le mois d'octobre 1980, des stages rémunérés d'analyste-programmeur de gestion, de formation commercials (deux sessions), sur la vie de l'entreprise et la recherche d'emplois. Réservés aux diplômés d'enseignement

* C.P.M.-Centre Malesherbes 168, bonlevard Malesherbes, 75017 Paris. Tél. : 766-51-34, poste 482.

TOURISME

LES CIRCUITS DE LA DEMEURE HISTORIQUE — La Demeure historique, association des propriétaires de monuments historiques privés, vient de rééditer son dépliant « Routes de beauté » (trols cents châteaux, abbayes, musées, jardins, etc., à visiter). Sept nouveaux circuits touristiques, en Champagne, en Normandie, dans la vallée du Loir, en Pulsaye, en Saintonge, en Béam, en Bourbonnals, viennem s'ajouter aux seize - routes -existant délà en 1977. La carte - Parcs et demeures 1979 - (quetre cent solxante-dix demaures privées ouvertes au public, avec leur situation et les conditions de visite) est encore disponible contre 6,50 F en timbres.

* Dans les bureaux du tourisme français et étranger, on à la Demeure historique, 57, quai de la Tournelle, 75005 Paris, contre 3,50 F en timbres.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 1º août à 0 heure et le samedi 2 août à 24 heures:

La France restera en bordure de la circulation cyclonique qui per-siste sur le proche océan autour de

la circulation cyclonique qui persiste sur le proche océan autour de la dépression quasi stationnaire de l'ouest de l'Irlande. Les discontinuités qui pourront affecter notre pays auront un caractère orageux discontinué dans un champ de pression moyen.

Samedi, un temps orageux persisters sur la France. Il sera caractérisé par des nuages à aspect orageux discontinués qui permettront souvent l'apparition du soleil. Cependant, des cellules orageuses seront observées cà et là. Les orages semblent se localiser surtout sur nos régions orientales le matin et de la Bretagne au Bessin aquitain le soir sans pouvoir les exclure sur les autres régions.

Le vendredi les août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1018 millibars, soit 763,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 juillet; le second, le minimum de la nuit du 31 juillet au 12 août) : Ajaccio. 26 et 18; Biarrits, 24 et 18; Bordeux, 30 et 18; Bourges, 26 et 15; Brest, 20 et 13; Caen, 22 et 13; Cherbourg. 20 et 13; Ctermont-Ferrand, 29 et 16; Dijon, 27 et 16; Grenoble, 28 et 14; Lille, 25 et 14; Lyon, 26 et 13; Mancy, 23 et 12; Nancy, 23 et 29; Nancy, 23 et 20; Paris-Le Bourget, 26 et 15; Pau, 30 et 15; Perpignan, 28 et 18; Rennes, 23 et 14; Strashourg, 25 et 13; Tours, 26 et 15; Toulouse, 33 et 15; Pointe-à-Pitre, 31 et 28. 31 et 28.

31 et 28.

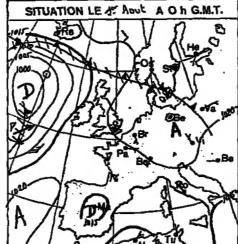
Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 21 degrés; Amsterdam, 23 et 15; Athènes, 33 et 25; Berlin, 18 et 15; Bonn, 24 et 11; Bruxelles, 25 et 15; Le Caire, 33 et 23; lles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 25 et 17; Genève, 25 et 12; Lisbonne, 26 et 14; Londres, 22 et 13; Madrid, 35 et 16; Moscou, 22 et 13; Madrid, 25 (max.); New-York, 30 et 24; Palma-de-Majorque, 33 et 22; Rome, 28 et 21; Stockholm, 27 et 14; Téhéran, 38 et 29.

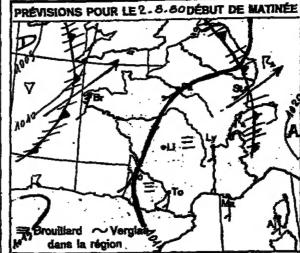
PROBABILITES POUR LE DIMAN-CHE 3 AOUT.

CHE 3 AOUT.

Sur l'ensemble du pays, le temps restera chaud 24 degrés è 28 degrés en cours d'après-midi, assez ensolellié mais de pius en plus lourd et orageux. Des orages sont possibles en toutes régions mais plus partioulièrement dans la matinée, de la Normandie à la Touraine et au Bassin aquitain et, dans l'après-midi, de la région parisienne au Massif Central et aux Pyrénées. Les vents seront généralement faibles sauf par rafales sous les orages.

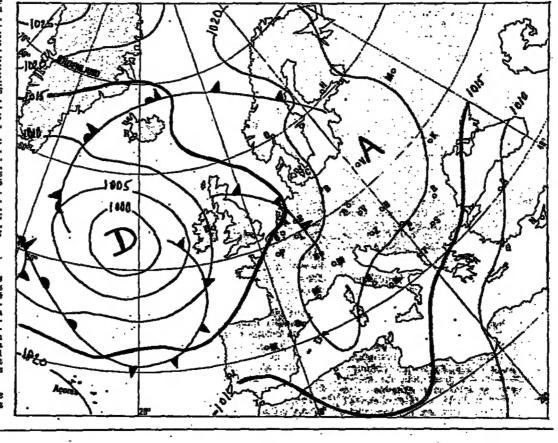
(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)





リルパラ

PRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



JEUX

Les «visions» des «voisins» ou l'anagramme

Problème n' 15

A l'aide des définitions ci-des-sous, retrouver les douze paires d'anagrammes de sept ou huit lettres. Pour faciliter le tâche des « Œdipes », nous indéquons la pre-mière lettre de chaque mot. Définitions :

1B) N'est pas encore un pacha.

2A) Ville qui ne manque pas de ficelles ; 2 B) Elément prin-cipal de chaîne. — 3A) Fréquente Concarneau et Saint-Jean-de-Luz ; 3B) Oxyde qui doit son nom à un dieu scandinave. — 4 A) Brachiopode primaire ; 4B) Ven-

dent le plus souvent de mauvaises affaires. — 5A) Plutôt flou; 5B)
Revers interdit sur les courts de Roland-Garros. — 6A) Enduire d'un revêtement imitant le marbre; 6B) Epouses de costands. — 10A) Vieux Toscan; 10B) Charge de magistrat romain. — 11A) Imprimeur sur romain. — 11A) Imprimeur sur peau; 11B) Aliment pour bestiaux. — 12A) Partie de tronc; 12B) Spécialiste d'une sorte de french cancan.

« DE SCARABÉE A OMBRELLE »

1. SCARABEE. — 2. Bessacier (= celui qui porte une besace). —
3. Bractées. — 4. Bactérie. —
5. Cabernet (ce cépage rouge est cultivé dans de nomhreux départements français; on distingue le cabernet franc et le cabernet sauvignon, qui tous deux portent différents noms selon les régions). — 6. Bracelet (aumeau qui controlle de la composition interne multiple priors). — 6. Bracelet (aumeau qui controlle de la composition interne multiple qui porte une besace). — 12. Brasablée. — 13. Abéliene qui cours, le mot est usité presque individus (souvent d'anciens militaires) attachés à des idées on à des hautachés à des idées on à des puis des Romains et des Mérovinglement d'anniers qui privale des puis des Romains et des metres des multiples qui problème n° 14 gions). — 6. Bracelet (anneau qui orne le fût des colonnes). — 7. Rentable. — 8. Banneret (sei-gneur vassal d'un suzerain, et qui comptait lui-même suffisamment de vassaux pour les mener à l'armée dudit suzerain; le ban-neret tenait son nom de la ban-nière qu'il avait droit de lever pour composer une bronne de ses

sociales.

(= celul qui porte une besace). —

3. Bractées. — 4. Bactérie. —

5. Cabernet (ce cépage rouge est cultivé dans de nombreux départements français; on distingue le cabernet franc et le cabernet sauvignon, qui tous deux portent différents noms selon les régions). — 6. Bracelet (anneau qui or ne le fût des colonnes). —

6. Bractées. — 4. Bactérie. —

6. Elevé [s'élever] à une dignité supérieure ». — 9. Basterne (char à bœufs des Romains et des Morovinglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque uniquement dans l'expression « viellle baderne » de la même facure » de le même facure » de levé [s'élever] à une dignité supérieure ». — 9. Basterne (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque uniquement dans le même facure » de levé [s'élever] à une dignité supérieure ». — 9. Basterne (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque uniquement dans l'expression « vielle baderne » de le même facure » — 9. Basterne (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque uniquement dans l'expression « vielle baderne » de le même facure » — 9. Basterne (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression « vielle baderne » — 9. Basterne (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression « vielle baderne » — 9. Badernes (char à bœufs des peuples du Nord, l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot est usité presque l'expression viglens). — 10. Badernes (de nos jours, le mot con que l'on dit eun pauvre hères et non eun hères; l'ori-gine du mot baderne est encore contestée. L'Académie mentionne de vassaux pour les mener à l'armée dudit suzerain; le banneret tenait son nom de la bannère qu'll avait droit de lever pour composer une troupe de ses vassaux; cette bannère était carrée alors que celle des simples barons et chevaliers, appelée pannon, se prolongeait en pointes. Lorsqu'un chevalier était fait banneret, on coupait simplement la queue de son pannon, qui, ainsi, devenait hannère. De là est née l'expression, bien ouhliée, jaire de pannon bannère, qui, dans un sens èlargi, signifie c être

Le Monde

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

résoryée à nos lecteurs résident à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro :

* Les principoux faits de l'actualité française et

* Un choix des articles de synthèse et de commentaires.

* Les grandes en quêtes politiques, économiques,

* Une chronologie des événements.

thématiques, un ensemble dont la loi de composition interne multiplicative est commutative).

14. Isabelle (adjectif de couleur invariable l'ef. des uniformes kuhi, des gilets citron, des robes cerise...] équivalent à «café au lait », «jaune clair », «gris sale »; l'étymologie généralement retenue est amusante : cette couleur devrait son nom à Isabelle Ire la Catholique, rein e' de Castille (1451-1504). épouse de Ferdinand d'Aragon. Chacun des deux époux préservers. l'autonomie de son fitat, mais les deux souverains, auxquels le pape Alexandre VI Borgia conférera le titre de « Rois Catholiques » [s'écrit avec deux majuscules dans ce cas], travailleront ensemble à l'unification de l'Espagne. Ils achevèrent la Reconquista. Inom propre, s'écrit avec une majuscule. sans être entre guillemets; nom donné à la reconquête de la péninsule Thérique par les chrétiens sur les Arabes] en reprenant la ville de Grenade après un long et dur siège [1491-1492]. Isabelle la Catholique ayant fait vou de ne point changer de chemise tant que la ville n'aurait pas été conquise, et le siège ayant été fort long, la blanche lingerie aurait quelque peu changé de couleur au fil des mois. Isabelle est tout de même plus joil que... blanc [très] sale!] ... Ils Sabelles, ... 16. Labelles (ne pas confondre avec l'homonyme label, « marque spéciale, marque déposée »). ... 17. Baselles (plantes grimpantes des pays tropicaux; la baselle est cultivée comme légume et se mange, parait-il, comme les épinards chers à Pomena! 18 » des pays tropicaux; la baselle est cultivée comme légume et se mange, paraît-il, comme les épinards chers à Popeye) — 18. Emballés. — 19. Ombelles (du latin ambella, a parasol »; l'ombelle est un mode d'inflorescence dans lequel les pédoncules partent d'un même point pour s'élever au même nivesu). — 30. OMBRELLE

JEAN-PIERRE COLIGNON.

- 1	
- 1	4A DITT
-	1A P
	18 P
5	
-1	2A G
٦	2A G
ŝ	28 0
٦,	•
-	3A T
=	3A T
S	35 (
s	
-	4A S
ė	4A S

ē	
٩	5A I
n	58 M
5: I	
B	
X	6A S
e	6B T
-	b—————————————————————————————————————
e	
à	7A T
5	7A T
e	
	8AT
e	8A T 88 M
é	an w
ė	
	9A M
st	9A M S
-	35 3
e	
e	10A E
8	10A E 10B Q
st	
that I was I was I see a section of the section of	
L -	11A T
II.	11A T 11B T
5	,
t u	•
u	12 6 0

مكذا من الأصل

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME



IN LES . A. A. DEBUT DE MATRIE

A S SHOW CAT

Lanagramme

T

.

Danemark : le vélo dans son pays

VU DE CHEZ EUX

Idyllen ou la douceur de vivre

par ERIK POUPLIER (*)

droits privilégiés

Mon rêve est de réunir un

çais et de leur feire visiter le petit pays danois, leur présenter une cascade de idyller et en-

le Danemark. Ils agvent tout au

plus que c'est un Etat, membre

est mariée à un beau comte

je suls en France, je n'ai vu

que deux ou trois fois des s-éclairs de mon pays à

seviement et toujours des repor

d'hiver, brumeux et froid. Le

télévision française ne s'est ja-

fgnore son existence, un charme

If est vial due nous avons.

ment notre publicité. Nous ne

pouvons pas nous le permettre.

une foule de Français dans un

pays qui ne leur est pas fami-lier. D'ailleurs, les Français ne

est très malaisé d'attirer

l'étonnement des téléspe

mun, et que notre jolle reine

C'est le premier vers du chant patriotique du Denemark, qui est un hymne à la beauté de son paysage. notre grandeur, mais nous pouvons célébrer nos paysages. Nos poètas ont rendu hommagé à notre nature, à nos maisons à toit de cheume, aux forêts de et à idylien (mot danois difficilement tradulsible en français exoeur, de charme, de ravissement à la vue de certaine aspects de

le Danemark est un petit pays. petit que, dans mon emance, parcourir en antier à bicyclette avec un camarade. Mais charégion a une personnalité qui lui est propre : voyager au Danemark, c'est visiter toute une succession de pays lillipuroyaume insulaire se fait tantôt par des ponts longs de plusieurs kilomètres, taritôt eur des

En comparaison, le paysage français est vaste et imposent. Les paysages du sud de la. France sont majestueux et les aspects idylliques qui retien-nent l'attention du visiteur. Le emark est plein de charme et de poésie dont on ne trouve pas l'équivalent en Europe. En vérité, c'est tout le pays qui

préfèrent-ils pas voyager dans leur propre pays si riche en les. La langue anssi fait obstacle. Très peu de Français maîtrisent l'anglais et rares sont çais. Comment, dans ces condiaméricains se rendent chaque

année au Danemark at pour les

Des îles par centaines

à mon groupe français le ravissement de Pionie. La Florie est la troisième grande île du Dane-1805, le conteur Hans Christian Andersen, et... moi-même en 1926. On s'y promène entre les arbres fruitiers en fleur, les maisons en colombage toutes inclinées, les fermes bianchies à la chaux et à la charpente goudronnés, les châteaux romantiques et les houbionnières. Toute la Fionie du Sud est un immense jardin fleuri, doté d'une fertilité féerique. C'est un tableau d'intimité champêtre bien loin des embarras de la civilisation. La route est flanquée de haies d'arbrissenor Apineurs, de prunelles. de roses sauvages, de noisetiers, de saules ou de peupliers. Tout y est douceur et tranquillité. C'est un cadre très accuelilant qui invite le promeneur à s'y perdre comme dans un conte de fées où le temps n'est

Si je parviens à arracher mes amis français à l'idylle de Flonie, je voudrais leur faire quit-ter l'île de Hans Christian Andersen (non sans avoir d'abord visité la maison natale du poète la presqu'ile du Jutiand, où le paysage set tantôt doux et gracieux, tantôt désertique et sauvage. Mais pour que la tran-sition ne soit pas trop brutale, nous allons passer quelques régions autour de Silkaborg, région très diversifiée avec d'imescarpés, des lacs luisants, des uisseeux qui serpentent, des toujours cet idyl et cette beauté

ici, nous ferons également de l'apinisme 1 Le point le phie élevé du Danemark, 147 mètres i Le Denemark n'a Jamais atteint les hautes cimes ni par son histoire ni per sa géographie. Mais nous sommes si Impressionnés par ce sommet que nous l'avons

tagne céleste ». Je conduiral mon groups jusqu'à la bruyère de Hjert, un très grand domaine protégé, avec de vastes coteaux de beaux lacs; puls, nous arrivons. dans les Diursland, autre endroit trèe particulier avec son merveilleux pays de coteaux de que les Danois une fois de plus. par un phénomène de compe

Mais maintenant assez parté de idyl. Il faudra que, momenanions et que nous prenions la récageux — qui possède une réserve omithologique de renommée internationale et qui peut se vantar d'avoir la plus riche avifaune de l'Europe du Nord - pour arriver ensuite mouvantes. Que l'on puisse, su Danemark, faire une promen dans le désert, cela suscita toulours l'étonnement chez le touriste. Il ne manque au tablesu

- et un mirage. Nous retrouvons notre idyl dans la petite ville de Skagen avec ess maisons de couleur laume et ses toits en tuiles rouges, tout à fait différent de l'enchantement de Fionie. La ville de Skagen se trouve sur le cap de Skagen. Unique et charmant à la fois, il s'allonge dans la mar pour séparer le droit respire l'art et la cultura. C'est ici que se déploya jadis une riche vie artistique autour de qualquas-uns de nos grands peintres : P.S. Kroeyer et les époux Michael et Anna Ancher.

(Lire la suite page 12.)

(*) Journaliste et écrivain, arteur de plusieurs livres sur

Si du vélo vous n'appréclez que les couractées le guidon par en dessous, ne prenes pas le Transeuro-Nuit reliant Paris à Copenhague.
Mais si au vélo sept kilos par la précle déplos vous préféres le vélo déplace-ment, alors inscrives sans tarder le Danemark sur votre agenda de vacances. Et pour connaître une vraie nation cycliste, précipitez-vous y.

Trois millions de vélos en service, cinq millions d'habitants, scule la Hollande fait mieux. En 1979 les Danois ont encore acquis quatre cent mille machines. Et la Dansk Cyclist Forbund veut aller plus loin en matière d'aménagements cyclables : le 31 mai elle a bloqué le pays avec quinze mille cyclos contestataires dans la capitale et des foules comparables dans trente villes. Le quotidien Berlingske Tidende patronnait le 8 juin un rallye touristique de 50 et 120 kilomètres : ils furent vingtquatre mille à répondre présents.

Alors je fulmine. Sept «Journées nationales de la bicyclette » dans l'Hexagone; résultat séro kilomètre de voie cyclable à Paris, zéro à Lyon, zéro presque partout. Je fulmine contre ces municipalités « ouvrières » en proie à la folle des grandeurs autoroutières, contre nos «écolos » plus intéressés à refaire le monde que leur quartier, à l'inverse de mes cyclos-Vikings

Pas assez intellectuel le vélo? A hil seul, c'est un programme de société: un urbanisme léger, l'économie d'énergie, la fin du superflu et du tape-à-l'œil, un mode de vie raisonnable, l'égalité de tous, la santé en plus. Le Danemark est à l'image de ses vélos : modeste, bien posé sur terre, mobile, efficace avec un million de cyclistes quotidiens sur un territoire vaste comme six départements fran-

De Copenhague, excentrée à l'est, s'échappent de petits trains ne payant pas de mine. Sur la moindre ligne, une hôtesse sert le café chaud. Cette année, je n'en aurai nul besoin : le Tour de France grelottait quand nous étions des milliers de cyclards à nous infiltrer au fin fond des lies en maillot de corps sinon de bain. L'eau, d'une propreté qu je pensais ne jamais revoir, était chaude sur ces innombrables plages de sable à découvrir au détour d'étroits chemine goudronnés flanquês de hautes baies. En une heure et demie - les distances courtes au Danemark — me voici à Koer, à nouveau en bord de mer.

Alors se déroule une scène susceptible de se répéter plusieurs fois par jour : descente du train, montée dans le bateau, à moins que les voitures n'y soient pous-sées directement, Ensuite, motos, vélos s'enfilent à qui mieux mieux à l'intérieur des soutes. Les traversées oscillent entre 40 et 70 minutes. A l'étage supérieur, flottants du pays des cinq cents

Vacances européennes : nous avons continué dans « le Monde du tourisme et des loisirs > du 26 juillet avec l'Espagne un « tour » d'Europe au cours duquel nous proposons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs francais à aller au-delà des clichés et de préjugés. La semaine prochaine :

iles, c'est une activité économique. A chaque fois, je préférerai sur le pont l'air du large et le merveilleux vol plané des mouettes. Certains jours, mes sacoches, décrochées, trôneront à mes côtés ; à Sète ou à Concarneau, je le Jutiand ou le Seeland, des familles entières, enfant sur un siège près du guidon, chien dans la remorque, tentent l'aventure dans leur propre patrie au moyen de « cykeltur » (fin de semaine) ou de « cykelferie » (vacances).

programmé: vélo à voire taille, sacoches, brochure avec force croquis et indications touristiques, bons d'hôtel et de restaurant ; on pousse le sèle à vous louer le tandem, la remorque remplie de l'équipement de camping, passagère et chien non compris. Et vous en prenez pour une semaine. Faborg, Rudkoeling, les îles de Thuroe, Tasinge Aeroe, le musée nautique de Troense, le château baroque d'Hvidkilde, son volsin d'Ereskov, le vieux manoir de

100 km SUÉDE DJURSLAND-RÉPUBLIQUE

Le Danemark est le plus petit et le plus méridional des pays scandinaves (43 000 km2). Il couvre la presqu'île du Jutland et cinq cents îles. C'est un pays de collines, de lacs et de playes. Le Danemark compts 5 milions d'habitants dont les quatre cinquièmes vivent dans les villes.

H y a mille ans, leurs ancêtres a lançaient à la conquête des océans ; eux vont - à vélo découvrir les ports de poche d'Aeroskoebing ou de Marstal, Quant à moi, à Nyborg, je débaren Fionie. Outre les familles je niveau de vie du globe pascroise, je rattrape, je côtoie des sant eurs vacances sans bagno-groupes de touristes à hicyclette, les au moment où Bison fûté de tous ages et classes sociales, du cyclo français déguisé en coureur. A l'avant. à l'arrière des deux-roues s'accrochent, s'empilent tant bien que mal tapis de sol, sac de couchage, tente, gamelle, fruits, fleurs, sans omettre caniche, chat ou oiseau en cage. Deux ou trois ont amarré la guitare et j'en soupçonne d'autres, à leur mine guillerette, d'avoir placé au fond de la sacoche un Bordeaux dont je ne garantiral pas l'authenticité.

Et voici ces armadas pédalantes déambulant, déferiant l'été venu. A défaut de former un lobby, le vélo danois s'érige déjà en institution. Les machi-nes utilisées sont des modèles simplifiés, baptisés « rétro » au bord de la Seine, sans doute parce que le reste de la planète les considérent comme ceux de l'avenir... A Svendborg où on rencontre autant d'autos qu'en France il y a vingt ans, c'est flagrant. C'est le cœur de la Flonie, « jardin du Danemark » et patrie d'Andersen. Je ne m'en laisse pas conter et je pars mettre à l'épreuve une demi-douzaine des vingt-hutt circuits de 25 à 60 kilomètres tracés par les offices de tou-risme dancis (1).

Une fois inscrit, Pessentiel est

Broholm, faut-il réciter le guide Michelin? Mes regards se braquent plutôt sur ces milliers

de géant (e) s blond (e) s filant droits comme des 419 sur leurs cadres à col de cygne, les au moment où Bison fûté tile d'Aeroe, aux auberges, le stationnement c'est trois autos et quinze vélos: 40 000 couronnes (2) une 2 CV, le litre d'es-

Et c'est plein de péripèties. A douze à l'heure, je sens une forme me dépasser, à douze et demi : d'une robe volontairement déboutonnée jusqu'aux hanches transparaissent des jambes de reine; face à la provocation Viking, j'accèlère. Echange de sourires, un instant je me surprends cyclo-dragueur. Mais nos routes bifurquent... Le chemin forestier, l'allée cavalière non indiquée sur la carte, la plage cachée dans la forêt de hetres et de sapins, les fermettes à murs rouges, jaunes ou chaux et toit de chaume, l'omelette aux champignons ou le saumon de la Baltique en sauce piquante arrosés de williamine à l'auberge sur la lande, c'est l'aventure sans avoir besoin d'aller au bout de la terre sans fatigue, car assis, à l'inverse de la marche à pied.

Je pousserai cependant le vélo parmi les roseaux et les coquil-lagés, car, imperceptiblement le chemin s'est fait sentier. Soudain je bute sur un aérodrome de tourisme : le tour des îles en avion, même à 45 couronnes, c'est trop « sentiers battus». Je retourne m'ébattre, solitaire, vers le rivage, sans itinéraire préconçu, une vague direction pour boussole. Jai exploré 3 kilomètres de côtes, la terre des Vikings en recense 7 300 où le vélo vert a la plupart du temps pour seuls compagnons le silence, le sable, le vent, les oiseaux, à l'horizon, les volliers.

Incarner la vraie forme de la liberté, celle qui autorise à aller loin et au fond des choses sans s'épuiser, voilà la raison pour d'amis et pourquoi il va en gagner encore plus dans l'avenir, au Danemark, et ailleurs.

MICHEL DELORE.

de Danemark, 142, Champs-Elysées, 7508 Paris; tál.: (1) 562-17-62. (2) One couronne s'achète environ 78 centimes.

AVANT DE PARTIR

TRANSPORTS

Avion. - Des tarifs « visite » sont proposés aux touristes: Paris-Copenhague, 1 435 francs. des tarifs préférentles existent du 15 juin au 30 août ; 930 francs. Scandinavian Airlines:

Le prix du voi sur Air France (six jours-un mois) est de 1 585 francs.

* Air France : 535-61-6L. Par le train. — Le prix du billet S.N.C.F. Paris-Copenhague

est de 764 francs aller et retour en 2º; en 1ºº: 1 142 francs aller

★ S.M.C.F. : 281-50-50.

SUR PLACE

Les vacanciers peuvent louer 846 francs pour six jours. L'essence est à peu près au même prix qu'en France. Les autoroutes y sont gratuites. Des trains express relient les grandes

Les car-ferries. Des lignes sont exploitées entre les îles danoises (il en existe cinq cents, dont cent habitées). Office de tourisme (voir l'adresse ci-

LOGEMENT

— A Copenhague : dens un hôtel de 1^{xe} catégorie, 330 francs environ ; de catégorie moyenne :

- En province : dens un hôtel de 1¹⁶ catégorie : 170 francs : de catégorle moyenne : 70 francs. - Dans une ferme, pension complète : 820 francs pour une

- Dans tes auberges de jeunes : 18 francs environ.

A LIRE • Guide bleu : 87 francs

• Guide Nagel: 110 france

* Office de tourisme du De-nemark, 142, Champe-Rhysées, 75008 Paris (tél.: 562-17-02), ou-

OCEANIE

LE TOUR DU MONDE

Du 27 septembre au 28 octobre : RIO - SANTIAGO - ILE DE PAQUES - TAHITI - MOOREA ZELANDE - SINGAPOUR

Priz: 17,400 F

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 Paris Tel.: 261-82-70

VAL DE LOIRE Le Chitesm de Lutzine à Cellettes à 8 km de Blois, en lisière de la forêt domaniale de Russy, à proxi-miré des Chitesux de la Loira, vous offre, son cadre exceptionnel son confort, son calme pour un séjour à la campagne. Presson complète 150/200 F jour 41120 Les Montils Tél. (54) 44.20.25

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA

52, av. Jean-Médicin -Tél.: (93) 80.98.31

Vacances à BENIDORM Alicante, Espagne

Piscine, Danse plein air. 300 m de la piage Levante, toutes chambres avec saile de bains,

PENSION COMPLÈTE: p. p. p. jour en hab. double Juin-septembre 55 F. F. Juillet-coût 70 F. F.

Réserves: par 1816phone Espagne 34.55.85.34.65, on écrives à Hôtel VENUS Avda. Filipinas, BENIDORMA (Alicante) Espagne.

idyllen ou la douceur de vivre

(Suite de la page 11.)

Tous les trois trouvérent leure motifs parmi les gens et dans la nature de Skagen ont su créer des tablesux devenus célèbres que l'on peut musée de la petite ville où le sable se dépose dans les ruelles. Une oasis d'art dans un paysage désertique. Nos amis français n'oublieront rands peintres de Skagen.

A l'autre extrémité du Jutland, nous embarquons sur un petit bac qui navigue entre le port d'Esbjerg et l'île de Fano dans la mer du Nord et nous avons de nouveau rendez-vous avec ldyllen, mais toujours dif-férent de celui que nous connaissons déjà. Chaque ldyl a son caractère bien déterminé. Deux petits villages avec les maisons à colombage rouges et blanches et les toits couverts de chaume; toutes sont classées et blen entretenues et toutes sont habitées si blen que nous nous promenons dans un musée vivant. C'est un monde pittoresque, étrange et la sérénité rèque partout.

1975 a été l'année européenne de la protection des monuments historiques et l'une des conséquences en fut l'attribution par le conseil de l'Europe d'une médalile d'or à deux villes, Colmar en France et Svaneke au Danemark pour leur belle œuvre de protection. Svaneke est l'une des sept petites villes sur l'île rocheuse de Bornholm en mer Baltique et peut-être celle qui est la mieux conservée dans tout le Danemark

Je n'al pas mentionné Copenhague, le Parie du Nord, mais mes touristes français doivent blen évidemment aussi découvrir la capitale danoise, admirer la Petite Sirène, passer une solrée à Tivoli, qui est un savant mélange entre un parc d'attractions et un jardin féerique, très romantique, que personné au

Mais c'est surtout au charme du Danemark que le désire attacher le cœur des Français, le petit pays aux prairies si vertes. eur chamos de bié ondulés, aus a louettes gazoulilantes, aux auberges hospitalières aux pla-fonds bes, aux églises bianches, accueillantes, aux toits en tulles rouges. Même les églises au Danemark sont -- osons le mot - mignonnes avec leurs murs blanchis à la chaire.

Dana la propagande touristique

qui s'adresse aux Anglais et aux Américains, nous utilisons - Meet the Danes - (rencontres les Danois). Nous osons affir mer que les Danois sont des gens qui valent la peine d'être connus i Nous avons la répu tion d'être un peuple almable, ouvert, accueillant et démocratique. Le touriste ne nous verra que de notre bon côté. Que nous ayons aussi beaucoup de défauts et que le mécontentedevenu un genre de vie au Danemark, ça, c'est une autre histoire, mais cela ne saurait ternir cette poésie naive qui fait le charme de notre Danemark.

ERIK POUPLIER.

LE «CLUB» DERRIÈRE SON DÉCOR

Un rassemblement de solitudes

M. Gilbert Trigano, son P.-D.G., falsait, dans l'interview qu'il nous a accordée (« le Monde » du 5 juillet), le bilan des trente ans du Club Méditerranée. Nos lecteurs ont longuement réagi à ses déclarations. Voici, venant de gens qui l'ont connu de l'intérieur, deux réflexions sur cette société très particulière.

Travailler une saison au club n'est pas le moyen de faire fortune, mais donne la possibilité d'occuper le poste d'observateur privilégié d'un microcosme antarcique et attachant.

Le village est une structure sociale complète : un territoire (généralement choisi en fonction de la beauté du site), une population (G.M. ; gentils membres; G.O. : gentils organisa-teurs : personnel local), un réseau de relations sociales spécifiques.

Dans ces villages de surabondance, l'absence de circulation monétaire évite des discriminstions. L'apparence d'égalité est assurée ; l'unité vestimentaire la conforte (paréo, djelaba...) et le tutolement généralisé l'achève. Le G.M. est socialement destratifié, bien que la portée réelle de cette situation soit réduite par le fait d'une relative homogénélté sociale au sein du village. Essentiellement, le style club est apporté par l'équipe G.O. Vu de l'intérieur, cette équipe est pour le moins surpre-

Les G.O. aont d'origine sociale hétérogène mais d'age assez uniforme : environ la vingtaine, ni adultes ni adolescents.

L'age témoigne souvent d'une rupture avec le milieu familial. La conséquence la plus frappante en est le manque de tendresse vis-à-vis des G.M. Destructuré socialement, le G.O. se replie sur lui-même. D'une manière générale, il est agressif et méprisant, quand blen même l'expression de son mépris serait cachée ou discrète.

Fréquente agressivité vis-à-vis du G.M. dont une conscience de classe dynamise l'expression. Le G.M. est en vacances, le G.O. travaille; le G.M. est riche, le G.O. est pauvre; le G.M. a un avenir assuré, le G.O. s'interroge de salson en salson sur son affectation prochaine. La disblessé la jalouste et le déséquilibre affectif décantent la communauté G.O. dans son iso-

Certes, de ces tendances on ne saurait incriminer la totalité des G.O. Il ne s'agit que d'impulsions qui sont de nature à frapper l'observateur. Il en est quelques-uns, souvent plus agés qui se distinguent par la réflexion de leur choix de vie. NI épaves ni ballotés par un destin qui les dépasse, ils ont choisi de vivre pleinement la vie du chub. Mais la rancon est souvent le déséquilibre affectif, le travail au club semblant incompatible avec

un véritable équilibre. Bien sûr, on ne peut demander d'une grande dilection vis-à-vis du G.M.: ce n'est pes un franciscain. Cependant, il est une attitude minimum, nécessaire, qui se justifie en partie par la situation psychologique de nombreux GM. De plus, cette agressivité accroît les inconvénients d'un manque de maturité psyfamilial au milieu chub, le GO est souvent dépourvu d'expérience des hommes.

D'ailleurs, ce manque de maturité est, dans certains cas, le problème majeur des dirigeants du village. Formé pendant quelques années dans des villages. le chef de village peut n'être qu'un grand adolescent. L'imma-turité est la rançon de ces années passées dans un microcosme autarcique et marginal.

Vis-à-vis des G.O., le chef témoigne de son immaturité dans les réunions hebdomadaires de l'équipe d'organisateurs. Avec tout cet infantilisme, le ciment de l'équipe est inexistant. Il n'y a pas de solidarité et des clans mesquins et médisants consacrent des heures à dénigrer les camarades d'équipe.

Pourtant, malgré tous ces aspects critiquables de la fonction de G.O., il faut rendre hommage à l'équipe qui, après son travail de la journée, poursuit l'animation des spectacles. Cuisiniers, barmans, caissiers, moniteurs de sport..., tous sur la scène pour divertir le G.M. et, peut-être, tenter de se réaliser en diversifiant les taches quotidiennes. Des rôles à apprendre, des répétitions fréquentes et tardives, la routine des spectacles, paraître, telle est l'activité des G.O. en plus de l'emploi de jour. Certes, les spectacles ne sont pas toujours de bon goût. Le style : Guy Lux : est souvent crispant et les essais d'imitation irritants. Cependant, l'effort des G.O. pour animer les soirées est

louable De leur côté, les G.M. se divisent en deux grandes catégories. D'une part ceux qui vont au club pour pratiquer le sport, dont l'organisation offre un large éventail et. d'autre part, ceux qui tentent de prendre du recul par rapport aux problèmes de

leur vie quotidienne. Les sportifs, les vrais, c'està-dire ceux pour lesquels le club n'est pas la seule occasion annuelle de pratiquer le sport. constituent une minorité de G.M., équilibres et dynamiques.

Les G.M. « à problèmes » La deuxième grande catégorie est celle des G.M. cà problèmes a C'est une variété nombreuse, et cela s'explique de plu-

- Tout d'abord, la clientèle est constituée par une forte propor-tion de femmes seules. L'aventure solitaire dans les pays étrangers étant déconseillée aux femmes scules, le séjour ou le voyage organisé s'impose comme la seule solution viable. Aussi le Club estil fréquenté en partie par des

éléments féminins en quête de

sécurité. Mais, d'un autre côté, la solitude de ces femmes reflète aussi une solitude affective, source de nombreux problèmes, voire ...ème constitutive d'attitudes névrotiques. Les veuves, les divorcées et femmes en rupture vont au club essaver de récupérer un souffle de vie nouveau. Il va de soi que le choc du déséquilibre psychique des G.O. avec celui de ces G.M. neut être problématique.

Le fait que ces G.M. soient en quête d'affection est, incontinent, mal interprété par les opposants à la formule du club. Il convient de s'opposer vigoureusement à ces diffamations qui sont une déformation grossière de la réslité. La recherche de l'équilibre affectif et sexuel est une démarche naturelle qui ne peut qu'honorer ceux qui ont le courage de tenter de surtir de leur déséguilibre. J'ai vu trop de souffrances et de déréliction pour admettre que l'on jette la pierre aux pauvres en amour, aux abandonnés.

D'ailleurs, une remarque s'impose : ceux qui calamnient véhémentement le club sont soit des personnes qui n'y sont jamais allées (les rumeurs les plus fantaisistes les inspirent), soit les couples réguliers qui subissent l'usure du temps.

deuxième variété de G.M. « à pro-blèmes ». Caralisés par les contraintes sociales, enserrés par les antagonismes et les conflits de la vie quotidienne, n'osant franchir le seuil de la liberté, ils condamnent sans appel ceux qui ont en le courage de vivre leur solitude et, bien sûr, de profiter de ses avantages. Ces prisonniers sont toujours jaloux de la liberté des autres sans se rendre compte que cette liberté est un choix qui se paye parfols durement. Ces couples sont quelquefois de relation difficile avec tout le monde, s'enfermant dans leur aigreur et leur hargne envers les tiers. Leur vocabulaire et leurs plaisanteries témoignent souvent d'une forte répression libidinale qui se dénonce dans des thèmes de discussion obsessionnels se rapportant à la sexualité

Heureusement que, à côté de cette variété de couples légaux (qui comprend malgré tout de rares exceptions), il y a les couples d'occasion qui, loin des risques de trahison du cadre de vie habituel s'en vont au club vivre librement -leur amour, sans se

GUY SEML

Profession: G.O.

E Club, c'est une drogue i Quand on y a travaillé, c'est tellement chouette; on ne peut plus rien faire d'autre. . Depuis cinq ans, Jean-Plerre, trente-hult ans, vit dans un état de manque, qui prend parfois des tournures

A dix-huit ans, il travalliait comme maquettiste publicitaire : cinq ou six « boîtes » en quatre ens. Aucune ne correspondalt à son reve scolaire, celui pour lequel, dès l'âge de quinze ans. Il avait entrepris des études de ssin : la création. Las de la technicité de son travail, frustré dans ses élans de créativité Inexprimés, influencé enfin par l'un de ses amis, Jean-Pierre quitte Paris à l'âge de vingtdeux ens pour entrer au Club européen du tourisme (C.E.T.), qui sera racheté en 1969 par le Club Méditerranée.

Au début, c'est le coup de foudre. - C'était l'aventure, le système D », raconte-t-il. « On avait peu de moyens. . Sports, copains, eoleil, décoration animation. Jean - Pierre se fabrique un univers et découvre... qu'il est dans son élément C'est le début de l'intoxication. Bien qu'il ne gagne à l'époque que 350 francs par mois, contre 3 000 france dans son emploi précédent, plus question de retourner à la ville, La voile, l'équitation, le tennis ou la piongée sous-marine ont désormais supplanté les quatre mura du atudio qu'il occupait ou le métro qu'il prenait le matin pour se rendre à son bureau. Ce n'est pas par paresse. Avec passion et une conscience exemplaire, Jean - Plerre consacre 90 % de son temps à son nouveau job. La solitude devient un intermède durement

Pourtant, en 1967, il arrête quelque temps. Pour voir. Peutplus « normale ». Mais la lumière électrique, le bruit des villes. la grisaille du ciel, lui sont devenus 'insupportables. Alors, après quatre mois passés à nouveau dans la publicité, Jean-Pierre n'a plus qu'une idée : repartir. Son père, musicien, iui en

fournirs l'occasion : Il connaît le skipper d'un bateau baptisé Louis-Lumière. Six mois de rêve : une croisière d'Anvers à l'Amérique du Sud sur cette goélette qui appartient... au Club Méditerranée. En plus des contacts de l'expression de ses aspirations. Jean-Pierre decouvre un nouveau besoin : le voyage. Une autre façon d'apprendre, une perception différente des gens. Cette intuition, Jean-Pleme en sura la confirmation à son retour, lorsqu'il daviendra = G.O. = (gentil organisateur) à part entière. Et qu'il offrire . à caux qui ont payé - le aport, le eoleil, la fête. Car. l'important. finalement, ce sont les autres. Tous ces vacanciers - ils étaient près de sept cent mille en 1979 - qui remplissent lour après jour les villages dans lesquels il se consacrera à l'animation, à la décoration, aux excursions, au traffe, jusqu'en 1974, date à laquelle il espérait

devenir chef de village.

• Etre au Club, cels veut dire l'air de celui qui n'est pas vraiment dupe. Aux cons. tu jour tala talre n'importe quoi. » Sa manière à lui d'exprimer le sentiment de pouvoir qu'éprouve tout G.O. qui sait être en mesure d'influencer les « G.M. » (gen-tils membres), prêts par défini-tion au rire, même s'il faut se moquer de eol, et disposés à toutes les blagues, même si bleralent ridicules.

A l'âge de trente ens, Jean Pierre épouse Dany, qui tra-vaille au Club depuis quatre ans comme gestionnaire. L'itinéraire de celle-ci ressemble à celui de son mari : la nécessité de s'épanouir a été plus forte que l'attrait du gain, puisque, elle aussi, a vu son salaire divisé par 5 lorsqu'elle est entrée au Club. Sa motivation était pourtant différente : timide. complexée, Dany a depuis trouvé l'assurance dont l'absence

paralysait autrefols. La facilité. Le couple est serein. L'inquiétude fugitive du lendemain, cependant. Mais, après tout le Club est leur - famille : ils y ont vécu, aimé, travaillé... une partie d'eux-mêmes y est indissociablement liée. Jean-Pierre a trente-deux ans, Dany quelques années de moins, ils ont à peine le temps de se voir, · bossent comme des fous ». Lè est leur équilibre. Et ce qui, au départ, pouvait ressembler existence marginale set désormais devenu la routine.

Un jour pourtant, c'est la rupture. Des conflits de personna lités, des inimitiés, certaines restructurations consécutives à l'arrivée de M. Serge Trigano, fils du président-directeur général... Jean-Pierre est gentiment licencatastrophe: brutale et inattendue. Que faire quand on a passé plus de dix ans à la frontière de la réalité ?

il y aura la naissance de Julie leur fille. Il faut recommencer à vivre. Et eurtout gagner de l'argent. Mais ils ont tout à apprendre et se haurtent à des hostilités. Cela falt - mauvale genre - d'avoir été G.O. au Club Méditerranée. Les employeurs sont suspicious Allona, dix ans au soleil. Ce n'est pas sérieux. »

Après des mois de recherches nfructueuses, entrecoupées de

travaux temporaires, Jean-Pierre et Dany s'installent à Bourges, où ils prennent en gérance libre un « petit resto sympa ». Mais les rythmes sont épuisants, Et la population ocale refuse de les intégrer. Après un an de labeur, las d'une solitude ou'lls n'ont pas réusai à briser. Ils démissionnent riches de quelques économies,

Avec le Golf country club de Chaumont dans is Verdin. Jean-Pierre croft enfin avoir trouvé un dérivatif à sa nostalois d'espace et d'air libre. Mais loi de 1901 sur les associations. La mise en gérance propos lors impossible.

Accablé par ce nouveau coup dur, le couple rentre à Paris. Après des mois d'inactivité forcés, Jean-Pierre y fera une première dépression nerque temps plus tard.

Peu après pourtant, Air Tour Euro 7 l'embauche comme res ponsable des loisirs dans les hôtels-clubs » de la société. Il redécouvre son vrai métier : « Etre dans les villages. » Mais, comme cela ne peut durer éternellement » et qu'il veut rejoindre sa femme et Julie. il regagne Paris comme délé-

Aujourd'hui, Air Tour Euro 7 se porte mai. - L'image de marque est démodée, les prodults sont chers », raconte Jean-Pierre. Et Il est le premier visé par la mauvals de ce marchand de loisirs. puisque le critère principal de C'est encore, pour Jean-Pierre,

VALERIE LECASBLE

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA LA BONNE TABLE, C. rus Friant. 539-74-91 - Spècialités potasons. L'ARVERNE, 68, rue d'Alésis. Fermé du 1-7 au 3-8. 542-78-35. T.J. Guisine bourgeoise. LE ZEYER, carref. Aléaia, 540-43-85. T.L.Jrs Jusq. 3 h. mat. Choucroute.

AUTEUIL MICHEL PASQUET, 288-50-01, 58, y. la Fontaine. F/S.. D Menu dégust. Fermé du 2 su 31 soût. BATIGNOLLES-ROME

EL PICADOR, 80, od Batignolies. 387-28-87. F/mardi soir, mereredi. Junqu'à 100 couv Psella, sarsuela. CHAMPS-ELYSEES

RELAIS BELLMAIL, 37, s. Franc.-1"
723-84-42, Jusq. 22 h. Cadre élég.
Fermé du 38 juillet au 1s septemble
Avenue des Chempe-Elysées
N° 142 COPENHAGUE, 1st étage.
Fermé du 31 juillet au 31 sont inc. Fermé du 31 juillet au 31 août inc. FLORA DANICA sur son agréable jurdin. ELY. 30-41. Ouvert tout l'été.

No 5 ELYSEES MANDARIN, 225-48-73. Entrée cinéma Paramount. 1es étage, tous les jours.

ÉTOILE LE RUDE, 11, av Gde-Armée, 500-13-21, P/dim, solz, Menn 48 P T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue de Faubourg-Montmertre N° 4 LA CHOPE D'ALSACE, 824-89-16. Banc d'huitres, Choucroures. N° 12 AUSERGE DE RIQUEWIFR, Fermé du 28 juillet au 27 soût inc.

GARE DE LYON ...

L'ESCAPADE EN TOURAINE, M. P. Traversière, 343-14-96 Spéc. F/dim. Fermé du 2 août au 1= aept. inclus. ITALIE TOLBIAC

BISTROT SAVOYARD, 580-84-84. 26, r. Vergnland, Fondus, Magret. F./dim.

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN, 25. r. Surcouf. 551-61-49, Cassoulet Steak Roof.

LES HALLES Honora, 233-30-95. F/undl. Spec.

de Carry. CAVEAU F.-VILLON, 64, L. Arbre-Sec. 236-10-92. Ses Caves du XV-Rue Coquillière 16 - ALSACS AUX HALLES, -74-24 Jour et quis Spée. rég. Rue Étienne-Marcel No 18 CHEZ PIERROT. Cuisine bourgeoise, 508-06-48 - 508-17-84

MABILLON LA FOUR, 2, rue Clément (8°). F. dim., 335-77-86. Alex suz fourneaux

MARAIS GABRIELLE D'ESTREES, 274-57-81 MAUBERT-MUTUALITÉ

MABABAJAB, 72. bd St-Germain P/lundi midl, 354-26-07. Indo-Pak Ouvert tout l'été. MONTPARNASSE

RESTAURANT MONTPARNASSE 25 Paris-Sheraton Hôtel, 19, rue du Cdt-Mouchotte, Paris 14°, 280-35-11 MONTSOURIS

Restaurant di Pare Montsouris LE JARDIN DE LA PARESSE, 30. r. Geran (147). 588-38-32. Ber-brasserie Ouv. t.i.jr.; (122, 2 h. mat. OPÉRA PIERRE, place Gaillon, 285-87-94. Guia grande trad Salon 4-45 pera Manu 90 F. Parking. Ferma dim. Cuvert tout l'été.

OPÉRA - PALAIS-ROYAL LE BOEUF DU PALAIE ROYAL.
F/dim. 13, rus Thérèse, 295-96-29.
Jusqu'à 23 b. 3s magnifique for-nule da filst de boeuf à 35 F.

PANTHÉON LES TLES PHILIPPINES, 17, rue Laplace, 633-18-59, 634-74-88, Park. Panthéon, Cuisine des iles. Ouvert

ious les jours sauf lundi PASTEUR LE COPREAU, 15, rue Copreau, 15º Tél. 306-83-35. F/dim. Serv. 22 h. 30 PICPUS

LA PALLITE 307-46-27 86, boulev de Picpus - Spécialités poissons PLACE CLICHY

WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons. PLACE PEREIRE

N° 9 DESSIRIER, maître écailler Jusqu'à 1 b. du matin 754-74-14 T.Ljrs. Poissons, grillades, ses spéc Permé du 31 juill. au 1º sept. inc. PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1906. Fruits de mer, poissons. 606-58-59.

LE FRIANT, 40, r Friant, 539-59-98 P/dim. Spéc. Périgourd et poissons PORTE DE PANTIN AUX DEUX TAUREAUX, 607-38-31, 306, av. J.-Jaurès, Spéc. abats viand.

PORTE D'ORLEANS

RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-36, 8, bd Pilies-du-Calvaire, 11°. Fermé le dimanche.

Fermé du 26 juillet au 24 août. RICHELIEU-DROUOT AU GOURMET D'ALSACE, 18, 1. Pavars, 742-71-37 - 296-89-88.

Spècialités alsacionnes. Permé du 15 août au 1° septembr LE GOLF, 20, od Montmartre, 9 SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienna, 522-23-62, Cassoul. 48 F. Conf. 48 F. Ouvert en soût. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LE PETITI ZINC, 25, r. de Buci, c. ODE. 77-94. Bult., Poiss Vio pays. AU CHARBON DE BOIS, 16, fue Dragos. 548-57-04. Fermé du 14 au 81 soût inclus. LE SYBARITE, 6, r. du Sabot, 222-21-56. F/dim. Cuis. tradition-nelle. P.M.R. 90 P Parmé du 3 au 31 soût inclus.

PETITE CHAISE 35, rue Grenelle, 222-13-35. Menu 43 F. Ouv. en sout. ST-GERMAIN - ST-MICHEL CREPERIS DES ARTS, 27, rus St-André-des-Arts, \$26-15-68. Gristics. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE, 51, q. Gds-Augustins, 326-68-04. Menu d'aff. 100 F S.C. SAINT-GEORGES

Nº II TY COZ, 878-12-95 Tous les poissons Farmé le dimanche

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIBUX GALION*** LON. 25-10.

© Une table raffinée à bord d'un navire du 19° siècle © Réceptions © Cocktaits © Séminaires © Présentations Parking.

TERRE

Mionians

CLICHY La COLOMBE D'OE (chef Irène Carini), 16, boul Général-Leclere, 781-73-61. Permé dimanche.

NEUILLY (métro Sabions)

MOMMATON J STORNE, 79, av. O.-de-Gaulle, 747-43-84. Poiss. Crustac. Ferme du 25-7 au 1-9 inclus. HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pols. Crust. Fruits mer. P/dim. et lundi

مكذا من الأصل

TPGE (NOT IN I. 1986 1 1 1 mg PARTY : Care leur ...

(45) to 1 man a Higherton and a second

Ber ide

188 Saul 9



ET DU TOURISME

Thermalisme

Une grande cure pour les villes d'eau

Les villes de cure, jadis prestigieuses, sont aujourd'hui tristement dépeuplées. Vichy ne reflète plus dans les eaux de l'Allier le visage des empereurs, princes et chefs d'Etat. Les grandes régions ther-males françaises sont malades.

INSI, le mois de fuillet

A a vu commencer ce qu'on peut appeler la chataille de l'eau ». Le mission therma-

tisme a choisi l'Auvergne et le

Bourionnais pour la première étape. On trouve là les grandes

stations d'hier, tels le Mont-

Dore, la Bourboule, Royat ou Vichy. De chacune de ces villes

s'élève la même plainte : « L'Etat ne nous aide pas ! »

La sécurité sociale est la pre-

mière cible des élus locaux, des

directeurs d'établissements ther-

maux, « Les malades ne sont pas

égaux devant les cures ther-males, affirme le docteur Noël

Gindin, médecin et maire du

Mont-Dore, on peut constater toi cinquante cas différents pour les prestations, les indemnités, etc. C'est extrêmement grave et

dott être harmonisé. » En se-

cond lieu, on regrette que les

caisses d'assurance-maladie li-

mitent la prise en charge à

trois ou quatre cures alors que certains traitements en néces-

siteraient beaucoup plus. D'au-tre part, ces prises en charge doivent être demandées impéra-

tivement avant le 1" avril, ce qui

réduit encore le nombre poten-

tiel de curistes. Enfin, on

constate chaque année un re-tard inadmissible dans la publi-

cation officielle du plafond des

ressources à ne pas dépasser pour bénéficier des prestations

Les récriminations portent également sur la formation des médecins. L'université néglige

de plus en plus l'enseignement

de la crénothérapie, à l'heure

même où d'autres pays, comme les Etats-Unis, commencent à

sérieusement s'y intéresser. L'in-

formation du corps médical sur les progrès et résultats du ther-

malisme (60 % de réussite constatée quatre ans après la cure dans le traitement des ma-

Une enquête mense par le Centre d'études sur la thérapeu-

tique, le thermalisme et l'en-

fant montre que deux mé-

decins sur trois estiment avoir

«une information insufficante

A 15 KM DE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de

Loisirs, 3 piscines, Jeux 3.000 m2

terr. + parking 3.500 m2 bord plage.

Terr. + Construc. 900.000 F T.T.C.

Centre Commercial 985 m2 convert,

I ha terr., parking, prevu essence.

Terr. + Construc. 1.050.000 F T.T.C.

Renseignements : M. BEARFILS.

17120 Barzan-Plago - (46) 58-88-71.

ladies) est quasi inexistante.

de la sécurité sociale.

GUY S

pour la prescription de cures thermales dans de bonnes condi-

tions ». 85 % des médecins

avouent qu'ils a connaissent fi-nalement mal les équipements des stations s. Ainsi s'explique

que l'on n'ait prescrit que 530 000 cures en 1979 alors que

plus d'un million de personnes pourraient être soignées dans les villes d'eau françaises. C'est

pourquoi l'ensemble des profes-siona du thermalisme réclame

une meilleure formation univer-

sitaire, accompagnée d'une cam-pagne d'information auprès du

corps médical actuel.

Afin de renforcer encore ces

deux priorités, les «thermeux»

ressentent le besoin de déve-lopper la recherche. L'emploi

de techniques modernes, le re-

cours au a double aveugle >

pour faire la preuve de l'effica-

cité des eaux, et le besoin d'ana-

lyses statistiques nécessitent la

creation d'un corps de cher-

Un acte médical

C'est la raison pour laquelle le président de la République a confié au docteur Guy Ebrard, président de la fédération thermale et climatique française, une mission d'étude au printemps der-nier (« le Monde » daté 15-16 juin).

urgente, d'investissements lourds - équipements de loistrs, hôtels confortables, meublés, etc. nécessité ce que M. Pap ponsable national des hôteliers thermaux, appelle une politique nouvelle de l'hébergement : « Ce n'est pas avec de vains discours que l'on réussira à rénover nos hôtels, c'est peut-être avec des subventions, mais surtout avec des prêts à des baux superbonifies, condition indispensable à la rentabilité de nos investis-

sements. Le taux actuel de 15 % du crédit hôtelier est exorbitant. Ces propos trouvent un certain écho auprès de M. Daniel Janicot, secrétaire général adjoint du Conseil d'Etat et rapporteur de la mission thermalisme. A la nuance près, et de taille, que celui-ci prêche plutôt pour une politique audacieuse et quelque peu ségrégative du développement thermal français : « La compa-raison de nos équipements avec ceux de l'Allemagne fédérale ou de l'Italie est significative. Pour rattraper notre retard, il jaut créer aujourd'hui deux ou trois grosses stations de cure, dans la sphère d'une métropole régio-nale, capables Cattirer les tou-

ristes étrangers riches, Intégrées,

modernes, luxueuses, participant de la mise en forme plus que du traitement médical, elles permet-

traient de créer un véritable e piège à devises ». Pour y arriver, nous disposons de plusieurs moyens, par exemple des contrats globaux Caménagement en associant épentuellement le secteur privé aux stations et à l'Etat ».

ministère de la santé et celui de la jeu-

nesse, des sports et des loisirs, a pour objet de prendre le pouls des villes de

cure, de s'interroger sur la faiblesse endé-

Au contraire, M. Duchêne-Marullaz, professeur de pharmaco-logie et d'hydrologie à la faculté de médecine de Clermont-Fer-rand, souligne que « le therma-lisme médical a obtenu d'indé-niables succès. Les seules stations qui n'ont jamais régressé sont celles, comme Royal on le Mont-Dors, qui étaient très médiculisées. Il faut aujourd'hui qu'elles soient crédibles, acceptées et donc connues. Nos résultats sont le gage de notre succès ».

Il y a donc une apparente contradiction entre le médecin et le technicien. Elle trouvera peut-être une solution en décem-bre, quand la commission rendra son rapport au président de la République. Il semble maigré tout que le thermalisme social parition d'une formule nouvelle, lancée innocemment par le D' Ebrard, « le tourmalisme », solution capable de synthétiser les aspirations des uns et les im-

OLIVIER SCHMITT.

Artisanat

Les dinandiers dans leurs ateliers

L n'y a pas encore d'enseigne mais les dinandiers viennent d'ouvrir une galerie dans le Marais. Dinandier, ce mot vient de Dinand, ville de Beigique où, au Moyen Age, on travalitait le cuivre et le laiton. ou au maillet de buis, sans forme ni moule, étalent uni-quement destinées à la table. Mais, depuis, la dinanderle est devenue un art. Dunand, Claudius Linosaier et Maurice Daurat, ses trois dinandlers célèbres du début du siècle ont qualité. Ils sont six qui se sont regroupés sur l'initiative

galerie pour exposer et pour Nicole Bocquet a apprie à travailler l'argent au Pérou où elle a passé quatre ans. Cette autodidacte s'écarte volontairement de l'orfévrerie traditionnelle qu'elle juge trop lisse et trop polie. Elle préfère martelet le matériau de façon rustique et faire naître des petites facettes qui accrochent les ombres et la lumière. Ses coupes, see assisttes et sas plata aux bords déchirés sont très beaux. Le travail de Jean Marty qui présente une souplère

massif est encore plus sau-

vage. Artisan à Dieulefit

Maurice Perrier, un artisan sur culvre de talent, dans cette

feuille souple. Ses carafes superbes - n'ont pas de poignées mais des ondulations qui

Maurice Perrier qui présente un grand vase et un calice Impose au cuivre ses formes et lui donne une patine sangde-boud très chinoise. La pate domaine de Guy Lomné, qui fait glisser sur ses vases en cuivre bruns des nuages vert d'eau. Gérard Duperret, qui fut premier ouvrier de France, utilies les acides qui donne à ses objets une teinte violine. Jean Guéguen, enfin, tuyaute les borde de ses grandes coupes en forme de demi-pommes, parfaites pour présenter frai-chement les fruits rouges de

Le « groupe des six » a invité et învitera d'autres amis du métal, il souhaite faire des petites séries bon marché et intéresser aussi bien les Français que les étrangers. Les prix actuels vont de 200 à 15 000 F.

A l'automne, au sous-sol, un atelier financé par la Ville de Paris dans le cadre des animations de quartier, proposera des stages à ceux qui veulent s'ini-

FLORENCE BRETON. * La Maison des dinandiers, 16, r. du Parr-Royal, 75003 Paris. Ouverte tous les jours sauf le dimanche de 10 h. à 18 h. 30. Tèl. 362-69-12 ou 536-74-48.

Enfin, la crénothérapie veut être un acte médical comme les autres. Chacun s'étonne de l'obligation faite au malade de faire se cure pendant ses vacances. Le maire de Chatel-Guyon, le docteur Pierre Ravel, s'offusque d'une circulaire récente du ministère du travail indiquant que cles cures doivent être faites durant les congés annuels ». 'Ce n'est pas le seul. A côté des problèmes purement médicaux le caractère touristique du thermalisme suscite lui aussi un certain nombre d'interrogations. Les villes de cure sont trop souvent où l'on ne parie plus que de loisirs sportifs et de bien-être du corps, comme l'atteste le succès des formules cclub », ou des instituts de « remise en forme », les stations françaises, à quelques exceptions près, font figure de grand-mères tout juste sympaihiques.

Certes, les municipalités on consenti de nombreux efforts, mais la réalisation, qui devient

Nº 1.131 - A proximité de MTRANDE, belle maison de caractère, pierres apparentes, vue imprenable sur les Pyrénées. Hall, 2 grandes pièces, 4 ch., sallé de bains, w.-c., garage, cellier restauré. Plus hâtiment à restaurer. PRIX de la maison: 550.000 F + 35.000 F l'hectare jusqu'à 62 hectares. HUMOBILIEE-SERVICE 32150 CAZAUBON, tel. (62) 69-55-34.

A 15 KM DE ROYAN (17)
Pavillons bord direct piage, 2, 3
4 P. Nouveau village de BarganPiage, à part de 250.000 F T.T.C.
Villas + gar. de 265.000 & 700.000 F

Terrains viabilisée avec dails béton prêts à constr., à part. 135.000 P. avec terrains de 300 à 1.000 m2 Renseignements : M. BEAUFILS. 17120 Barran-Plage. (46) 90-89-71

Nature

Chèvreloup, au jardin des arbres sauvages

SEUL un sophera du Japon tricentenaire vient rappeler dans la misira de la propere de la company de dans la plaine de Chèvrelom - entre les réveries campa. gnardes du Petit Trianon et le moderne ressourcement parlysien — le souvenir d'une éphé-mère école de botanique animée au dix-huitième siècle par Bernard de Jussieu. Car il aura fallu des années et des années et bien des projets avortés pour que l'enclos de 200 hectares, initiale-ment réserve de chasse du Roi Soleil, retrouve 88 vocation horticole en devenant l'arboretum de Chèvreloup.

Lorsque, en 1922, M. Ch miche, conservateur du domaine de Versailles, fait accepter par les autorités un plan d'aménagement, intitulé « Le Jardin de Jussieu », 11 y a près de trente ans que le Jardin des plantes de Paris cherche une annexe pour ses collections. Entre-temps, le futur arboretum a servi de potager militaire pour nourrir les armées pendant la première guerre mondiale et promu quel-ques centaines de soldats américains et tonkinois au rane de

jardiniers i Après une période de développement et la plantation de 30 hectares de conifères et 20 hectares de feuillus, la crise économique de 1930 porte un coup d'arrêt brutal. Les travaux sont interrompus et durant l'occupation le terrain réquisitionné sera affecté et réparti en jardins

familianz, Sans entretien ni sur-

veillance, une grande partie des collections disparaissent. Il faudra attendre 1960 et l'établissement du plan actuel rénartissant les végétaux en trois zones ; géographie, systématique

et horticole, pour que Chèvreloup commence à émerger d'un oubli profond. Pour le visiteur, le moi arboretum peut aussi blen dissuader sa visite que le faire rêver de vastes étendues magnifiquement

plantées et aux floraisons opulentes. Si ce n'est plus un lieu réservé aux spécialistes, doctes personnages coupeurs d'étamines sions byzantines que d'esthétisme, Chèvreloup n'est pas non plus un merveilleux jardin où souffierait l'esprit d'un nouveau Le Nôtre. Ce n'est d'ailleurs pas le but de ces créateurs qui soulignent les rôles essentiels de l'arboretum, rôles qui en font d'abord un outil de travail et de

Chèvreloup, comme tout arboretum, sera un conservatoire pour les espèces sauvages en voie de disparition comme pour les obtentions et les améliorations réalisées par l'homme. Il jouera son rôle d'enrichissement du patrimoine végétal grâce aux introductions et aux réintroductions. Actuellement sur les mille

cinq cents espèces et variétés d'arbres plantées, plus de cinq cents viennent de Chine, quatre cent soixante du Japon et de la Corée, sept cents des Etats-Unis et l'on pense d'ici quelques années atteindre trois mille espèces. L'inauguration récente par

Mme Alice Saunier Seité, minis tre des universités, souligne, si besoin était, les rôles pédagogiques et scientifiques qui demeurent fondamentaux dans l'établissement et l'animation d'un arboretum «Le matériel végétal, rappelait M. Georges Callen, maître-assistant au service des cultures du Museum national d'histoire naturelle et responsable de l'arboretum, peut être utilisé pour des recherches fondamentales ou appliquées telles que : systématique et morphologie comparée, écologie, physiologie, génétique et amé-lioration des plantes, recherches pharmacologiques, oléagineuses, textues, alimentaires....

Grace à l'ouverture (même limitée) au public, la fréquen-tation des collections pourra s'élargir aux amateurs de plantes et de jardins, aux paysagistes, aux scientifiques de diverses disciplines et à tous les curieux des choses de la nature. Ce sera aussi l'occasion de voir

un beau parc qui s'éveille au printemps d'une profusion de fleurs sauvages et se pare d'étonnantes couleurs à l'automne. Parc resté très naturel, où gambadent des centaines de lapins (un véritable fléau pour les jeunes plantations) et où le visiteur se doit d'être respectueux de la flore, des champignons et de la faune.

Une petite déception, la triste Maison de l'arbre, dont on aurait pu espérer une conception originale en pensant à ces extraordi-naires réalisations d'architecture contemporaine à base de bois que l'on peut rencontrer à trave monde. On y présente sur quelques panneaux une exposition simple et très claire sur les différentes fonctions, exigences et utilisations de l'arbre. Une bonne approche avant la visite du «Jardin des plantes du troisième millénaire ». Comme l'avait appelé M. Giscard d'Estaing à l'occasion de la première Journée de l'arbre.

MICHELE LAMONTAGNE. ANCHELE LAMONTAGNE.

**X Comment visiter et se rendre d'
Chévreloup. — Individuellement, le
samedi (deux visites guidées à 10 h.
et 14 h. 30; durée 1 h. 30; prix :
7 F). — En groupe (trente personnes), pendant la semaine et
après rendez-vous; prix : de 70 F
à 140 F

WALLE LIBERTY

Pour vos vavances à la mer de Jesolo, choisisses les e personnes professionnellement qualifiées » CHOISISSEZ LES HOTELS GLANNETTI! Une chaîne d'Hôtels avec le confort le plus moderns HOTEL CESARE AUGUSTUS HOTEL AMBASCIATORI PALACE HOTEL MONACO HOTEL AUUISISANA HOTEL AQUILEIA Réservations : Tél. 6421 - 30.371 - Télux 410.423 ou adresses-rous à votre agent de voyages

Piage, Villas T.T.C.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne



Vous yous présentez sculement une demi-heure ayant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Ramsgate dure 40 nm. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison. Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverfloyd Paris.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) La station du Foie et de le Vésicule Migraine, aflergies, séquelles d'hépa-tite, goutte, diabète, eczémas. HOTEL DES SOURCES ** N.N. HOTEL DU GRILLON D'OE ** N.N. HOTEL DU CANIGOU * N.N.

<u>Allemagne</u>

BADEN-BADEN

Golf Hôtal **** Gd parc, pisc. plein air + couv., sauna, tannis, golf. Prix spéc. juillet-août : ch. av. s.d.b., w.-c., demi-penaion 180 FF. Tél. (19-49-7221)

Swisse

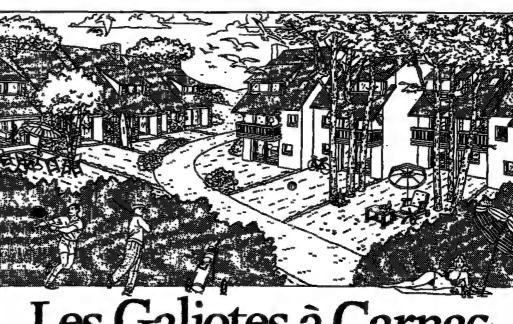
ABCONA Monte Verità

Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée Teunis. Tél. 1941/83/35,12.81.

CH. 1938 CHAMPEX-LAC Valais

s Après la mez, la mentagne s. Chambre double en demi-pension par jour et par pensonne des 197.50 F.P., à partir du 16 août, 89 F.P. Réduc-

HOTEL DU GLACIER ***



Carnac : la Breragne ensoleillée. De grandes plages de sable fin, la voile, le golf, et tous les sports, en bonne compagnie. Les Galiotes: 17 maisons et 24 appartements de qualité, du studio au 3 pièces, dans le calme et la verdure, à moins de 500 m des plages. Un rare privilège.

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce bon à l'adresse ci-dessous :

UFI-ATLANTIQUE: 3, place du Général-Giraud, 35000 Rennes.

Tel.: (99) 30.32.78

Plaisirs de la table

OUVERTS EN AOUT

E plus en plus de restau-rants parisiens ouvrent en août : il n'y en avait pas assez il y a dix ana, il y en aura bieniôt trop. Pourquoi? Devant le bon chiffre d'affaires des restaurateurs ouvrant, les autres out pu se dire : « Pourquoi pas moi? » D'autre part, d, aujourd'hui, tout le monde part ou presque, plus nombreux sont ceux qui étalent leurs vacances ou qui, en août, reviennent (notamment les hommes d'affaires) quelques jours. Enfin, il y a les touristes étrangers et provinciaux (les premiers de moins en moins nombreux, du reste). Tout cels ne fait pas une clientèle complète, et la crise qui affecte depuis quelques mois la restauration parisienne risque de s'accentuer. D'autant que le personnel, lui, revendique ses vacances d'août pour faire comme tout le monde et qu'an laisser-aller possible de la cuisine (Rungis & cette époque n'est pas la joie!) s'ajou-tera celui du service.

Faut-il en ce cas, donner ici la liste habituelle? Oui, m'assurent quelques lecteurs. Pour n'être pas trop long, je ne citerai que les noms (après tout, les guides et annuaires sont là pour compléter). En vous rappelant qu'il est toujours prudent de téléphoner pour s'assurer de l'ouverture et de trouver place. Les grands: Tour d'Argent (qui ferme à présent les lundi et mardi), Laurent, la Closerie des Lilas, le Fouquet's, Lapé-

Les restaurants d'hôtels : les Princes (George V), le Régence-Plaza, les Célébrités (Nikko), l'Astrolabe (La Pérouse), le Bris-

Les classiques : Mercure Galant, Barrière Poquelin, la Ciboulette, Coconnas, le Monde des Chimères, la Bücherie, la Petite Cour, les Champs d'Or, le Récamier, le Bourdonnais, le Bistrot de Paris, Chez Max, Joseph, Chez Casimir, le Train Bleu, Chez Albert, le Resta d'Olympe, l'Aquitaine, la Gau loise, Morot-Gaudry, Pierre Vedel, Napoléon Chaix, la péniche Ne-de-France, Jamin, le Toit de Passy, Bessière, Baumann-Stolle, Baumann-Ternes, le Clodenis, le Cochon d'Or, les Deux Taureaux, le Sully d'Auteuil (jusqu'au 15/8), le Ty Coz, Gé-rard Besson, Nicolas, le Copreaux, la Mère Catherine, la Tour Eiffel, la Ferme Saint-Hubert, le Mont Blanc. Geor-getie Descat (Lous Landès, qui vient de déménager au 157 de l'avenue du Maine) Pointaire

Les bistrots: Pharamond, la Clef des Champs, Baumann-Baltord, l'Ambassade d'Auvergne, le Petit Navire. Raffatin et Honorine, Ches Edgard, le Relais basque, le Trou gascon, la Sologne (avenue Daumesnil), le Restaurant du Marché.

Les nouveaux de l'année : le Noatles (rue du 29-Juillet, (1º errondissement), la Guirlanda de Julie (place des Vosges, 3°), Jeanny Jacquet (ru e de la Pompe, 18°), la Toque (rue de Tocqueville, 17°). la Dariole (rue du Colisée, 8°), le Clerc de Lune (rue Poulbot, 18°), Bechett (rue Béatrix-Dussane, 15), Pascal (rue de l'Eperon, 6'), is Show Gournet (galerie Point Show des Champs-Elysées, 8°), le Péché Mignon (5, rue Guillaume-Bertrand, 11°).

Les étrangers: Waity (rue Le Regrattier, 4°). Au Vieux Berlin (avenue George-V. 8°), Flora Danica (Champs-Elysées, 8°), Raajmahal (rue de la Convention, 15°), Conti (rue Lauriston, 18°), les lles Philippines (rue Laplace, 5°) et Benkay (quai de Grenelle, 15°).

LA REYNIERE.

MIETTES

sûr, le centenaire de la Revue vinicole internationale, une très jeune

A la boutique du Bistro d'Hubert (36, place du Marché-Saint-Honoré 75001, tél.: 260.03.00) vous trouverez, outre les plats cuisiné et les terrines, d'amusantes « confitures » d'oignons à la crême de cassis, de courgettes au gingem bre, de champignons, d'échalotes au sirop de frambolse, qui sont plutôt des « achards » ou des chutneys - (pommes aux raisins, rhubarbe, etc.) pour accommode les viandes. Et aussi de vraies confitures originales : kakis aux carottes au miel et fraises, et abi

Hippisme

Bébés météores américains

HAQUE vente américaine de yearlings but les records précèdente. Le phènomène, né avec les premiers vacillements du dollar, durera sans doute autant qu'eux. Soumise à d'aussi dérisoires menaces qu'une entorse ou une grippe (n'est-ce pas Nureyev?), la valeur hippique est la moins sûre de toutes les valeurs refuges; mais elle est celle qui peut offrir le plus de joies, le plus d'émotions aux cœurs blasés par la fortune, et elle reste la plus tentante lorsque les autres refuges sont garnis jusqu'aux paratonnerres de Manhattan, au dernier rayon des coffres zurichois et aux plus hautes cimaises.

Du 17 au 20 juillet, on a done vu le pétrole (représenté notam-ment par Mahmoud Fustok, beau-frère du prince héritier d'Arabie Saoudite), le transport dudit pétrole (l'armateur Stavros Niarchos, ex-beau-frère de feu Onassia), et le plus beau fleuron d'une civilisation des loisirs qui n'a pas renoncé : les paris sur football (incarnés par leur erois anglals, Robert Sangster) se disputer, à Lexington (Kentucky), les poulains les plus chers du monde. Il manquait, dans l'arène, le quatrième partenaire de précédentes parties : Nelson-Banker Hunt. I était, cette fois, du côté de la donne, celui des vendeurs. Non pas qu'il y eût été contraint par les vicissitudes du marché de l'argent métal : finalement, il a pu, sans trop de difficultés semble-t-il, faire face, avec ses frères, à une perte estimée à 800 millions de dollars. Mais il vend, desormais, une partie de la production de ses haras d'Amérique et d'Australie. On ne peut pes qu'acheter. Tous les gros joueurs le savent : on finit

table, celui de la banque. Le plus gros banco a opposé Robert Sangster et Stavros Niarchos. L'enjeu en était un poulain par « notre » Lyphard ex-national et Stilyah Genie, deml-sœur d'Artaius. Stavros Niarchos l'a emporté pour 1700 000 dollars (environ 7 millions de francs). Le précédent record établi en 1979, était de 1500 000 dollars.

par se retrouver, un jour ou l'autre, de l'autre côté de la

Robert Sangster en a appelé de sa défaite en se faisant adjuger, pour 1250 000 dollars, un Fleur, donc propre frère de The Minstrel, qui, lui, avait gagné le Derby voilà trois ans. Encore que la décision définitive ne soit pas prise et que

Stavros Niarchos ait une partie de ses chevaux à l'entrainement en Angleterre, il est probable que le pouisin record du monde sera envoyé à Chantilly, chez Francols Boutin et fera, par conséquent, carrière en France. Quatorze nouveaux « Fustok » sulvront une vole semblable. Par contre, les écuries installées de longue date en France n'ont pas, au total, acheté plus de six numéros. On a en particulier, remarqué la discrétion, pour la seconde année consécutive, des représentants de Jacques Wertheimer : ils n'ont acheté qu'un poulain. La grande écurle des années 70 semble avoir définitivement perdu l'enthonsiasme, en

abordant à l'horizon 80... Les abstentionnistes invoquent

niveau d'ensemble de la présentation. De fait, à force de vouloir amener à leurs ventes des poulsins toujours plus grands, apparemment plus forts et plus prêts à courir, les éleveurs américains n'ont-ils pas bascule dans production de bébés phénomènes? Leur dernière trouvaille avouée (car il en est d'autres qui se pratiquent plus discrètement, à grand renfort de fiches) : retirer les poulains nouveau-nés à leur mère, pour les confier à des juments de races de trait, à la lactation beaucoup plus abondante. Mais on ne hisse pas impunément un bébé cheval de quinze mois à la taille d'un adulte. Quelque boulet ou quelque jarret (voire le foie, gavé comme celul d'une oie) peut donner des signes de desappro-bation, décelables par des yeux exercés, et carrement renoncer,

Déception française à Ascott

Certes, ces jeunes géants, qui atteignent au moins le stade des premières joutes, s'y montrent souverains. Ainsi, dimanche, notre prix Robert Papin, première grande épreuve pour « deux ans », a-t-il été dominé par trois poulains américains. C'est Irish Playboy, monté par Alain Lequeux, qui l'a emporté, devant Ancient Régime et Age Quod Agis. Mala on a le droit d'attendre qu'Irish Playboy confirme ce résultat, s'il en est capable. pour noter son nom. Penchant sous l'effort, d'évidence craintif, le gagnant pourrait bien être de la race des bébés météores, comme, d'ailleurs, son prédécesseur de 1979, Choucri.

Déception française à Ascot Le Marmot, qui était le favori des «King George», n'a pu en prendre que la cinquième place, dans le lointain. Il a penché en fin de parcours. Selon son en-traineur, il s'était blessé au jarret droit dans l'avion, et il annait été déclaré forfait si son entourage n'avait voulu laisser une chance aux turfistes anglais qui avaient joné des centaines de milliers de livres sur lui (en Angleterre, les paris, sauf convention contraire, ne sont pas remboursés en cas de forfait).

La course a été gagnée par Ela Mana Mou, trois quarts de lontriomphatrice de notre Prix de

Diane.

tôt dans la carrière. second, l'an passé, du Derby d'Epsom, puis du Grand Prix de Saint-Cloud. Il avait été moins brillant à l'automne, ce qui n'avait pas empêché les propriétaires. Weinstock et Sobell, de l'acheter pour 500 000 livres (le dixième de ce qu'ils venaient d'obtenir de la « syndication »

de Troy, gagnant du Derby). L'êté revenu, Ela Mana Mou reparaît au premier plan européen. Le voici favori de l'Arc de Triomphe, à 5/1 chez les bockmakers anglais. C'est un petit cheval Les petits, eux, durent LOUIS DÉNIEL.

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

12, RUE DE LA FIDELITE (19-) Gare de l'Est 770-10-72, 246-84-74

COMPAGNIE BRITANNIQUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

Philatélie

FRANCE : changement de

tarif.
L'application subité des nouvesux tarifs postaux ne nous à pas permis d'annoncer pius tôt la mise en service de deux nouvelles taleurs « Sabine » revêtues de coulenrs s'adaptant aux deux régimes de courier « lent » et ranide ».

deux régimes de courrier « lent » et erapide ».

Ains en vente générale le 1 août.

(29 es 30/80).

1.20 f. vert ;

1.40 f. rouge.

Format 15 × 22 mm. Gravés par Pierre Gandon. Taille-douce, Périgueux Barres phosphorescentes, lazóralement, comme d'insbitude.

Gibérieurement seront émis ; des carnets, roulates, cartes postales et aérogrammes.

Mise en vente « Premier Jour »:

— Le 1 août, de § h. à 18 h. au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard. Paris (15). — Oblitération « F. J. » ; Recette principale, 52, rue du Louvre, Paris (1°) et au bureau de Paris - 41, 5, svenus de Saxo, Paris (7°).

Ces deux valeux ont déjà existé.

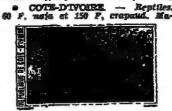
● Ces deux valeurs ont déjà existé respectivement dans les teintes rouge

EN BREF

• CENTRAFRIQUE. — Journée mondiale des télécommunications, 190 et 150 F. (26-6-30.) • CONGO. — Séris des papillons congolais (luces dorsale et ventrale), 5 F, « papillo dardanus »; 15 F, « kallima arthiops »; 20 F, « papillo



demodocus »; 60 F., a euphaedus », et 90 F., a hypolimus mistypus ». Bloc-jeuillet : 300 F., a charazes smarupialis ». Maguettes de S. La-crosse. Offset, Cartor S.A. (12-7-80.)



quettes de Pierrette Lambert, Offset, Cartor S.A. (7-80.) e HAUTE-VOLTA — Série des vainqueurs des J.O. d'hiver de Lake-Placid 2, 65, 100, 200 et 350 F; bloc-feuilet de 500 F. (26-8-80.)

• MADAGASCAR. — 20° unniver-saire de l'Indépendance, 75 fr. mg. (26-6-80.) • SAINT-MARIN. — XXII = Jeut olympiques : 70 L, cyclisme sur route; 90 L, basket-ball: 170 L, course: 350 L, gymnastique, et 450 L, saut en hauteur. Tiruge : 550 000 séries. (10-7-80.)

• TOGO, — « Evéaements populaires », 1000 F et un bloc-feuillet de 1000 F. (2-80.)
• ZIMBABWE. — 75 anniversaire du « Botary International », 4, 13, 21 et 25 cents, ainsi qu'un bloc-feuillet groupant les quare valeurs, (Date non fixée.) ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche



le point de rencontre Hôtel Arcade 2, rue Cambronne 15° (métro Cambronne). Formule 37 F SC ou Repas de 40 à 60 F Sailes de réunions - Séminaires Repas d'affaires

Rive droite





GÉRARD BESSON

COMPRIS LE WEEK-END DU 15 AOUT

Sur réservation chaque jour jusqu'à 22 h. 35 Specialités Chinois



Ouvert en août

Les Corbières de **Gaston Bonheur**

Un vrat Corbières... Le vin de l'amitté ! thanté par La Reyniè dans e le Monde »

Voici is récoite

Voici is récoite
Voici is récoite
Voici is récoite
Voici recover france
Voici recover france
Dour voire maison de campagne
Dour
Use Il le
Corbière
Use Il le
Corbière
Use Il le
Corbière
Use Il le
Corbière
Use Il le
ia bonne adresse : Château de Floure 11800 TREBES.

PRUNIER Madeleine est ouvert TOUS LES JOURS jusqu'au 3 août

9, rue Duphot (1"). 260-36-04

Environs de Paris

Dame Cartine
Une formule simplifiée...
mais raffinée. SAUTET, 10, r. de l'Eglise, LY. - Tél. : 624-95-01. OUVERT EN AOUT.

2, rus de Ponthier GAULT at MILLAU) AOMG on als nu bon-

et 30-10. Ouv. tligs.

FORUM DANS UN Truanderie, 298-29-89



Philatelie

PRANCE & CONTRACTOR OF MANY CONTRACTOR

* Christian ...

gentles and a second se

-

STATE :

ADALTES : TANK

E di es

distant a · E we TE

UE PORAITRE

a a jouer

DE JOURNAUX

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

* * * * LE MONDE — Samedi 2 août 1980 — Page 15

échecs 🗠 876 🗉

A CŒUR **JOIE**

Blancs : TATAI Nobs : POLO

b) La « variante Tartakover », mais on peut entrer également dens la suite de Lesker, blen qu'elle ne soit plus autourd'hui à la moda, par 7..., Cét. Par usemple, 8. FX67. DX67; 9. \$245, CX63: 10. bx62, éXd5; 11. Db3, Td8; 12. ç¢.

1. 64 CT6 | 19. CXf7!! CX64
2. 96 66 20. C66+ (j)
3. Cc3 d5
4. Fg5 F67 21. Cg6+! FX55
5. 63 8-4 22. DG7+ 56 (l)
6. CG3 h6 23. DX8+ Rh8
7. Fh4 (s) b6 (b) 24. Cf7+ DXf7
8. Dh3 (s) Fb7
9. FXf6 Fxf6
10. cX65 6X65 27. TX6!! FX7
11. Td1 (d) T66 28. FX7? (n) F66
12. Fa3 c6 (6) 28. E3 CC5
13. 8-0 C47
14. Tr-5t (f) Ct8
15. 66! dX64
22. TG7 Cd1
16. CX64 C66 23. F45 CC2+
17. Fo4! (g) D67 34. Rg2 CX64
18. C65! (h) c5 (l) 35, FXa8 abandon.

 dxq4: 13. Fxq4, Qq6; 14. Dq3, Fg4
 28. Tf-d1, T6-d8; 21. Cd4, Cq6 (?):
 Fxh7; 3. Cd6: Fxg8; 4. d3!, Rh7; (Rtahlberg, Plazzini, Buence-Aires, 22. Cd-b5, Da5; 23. Fxq4!
 Fxh7; 3. Cd6: Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Fxg8; 4. d3!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh6; 8. d6!, Rh7; 7. Cd8!, Rh7; 7. Cd8!

c) On 3. 6×d5, O×d5; 9. F×67, D×67; 10. C×d5, 6×d5; 11. Tq1 comme dans le match Fischer-Spessky on 3. De2, Fb7; 9. F×t6, F×56; 10. c×d5, 6×d5; 11. O-0, c5; 12. d×c5, b×c5; 13. C×d5, F×d5; 14. Fp4, Cd7; 13. T×d5, Tb8; 16. b3, D67; 17. h41, Cb6; 13. T451, Dq7!; 19. T64, T7-d8; 20. Td1, a5 (Lapenis-Petrnasian, 1979) on 2. Fd2.

Déf; 17. h41. Ché: il Tail, Dof?; 12. Té4. Tr.ds; 20. Tdi, a5 (Lapanis-Petrosaian, 1979) ou 8. Fé2.

d) Ainsi est retardée pendant longtamps l'avance c7-c5 puisqua la pion di serait perdu après dxc5.

e) Geller recommande 12.... Cc6, qu'il jous avec succès en 1979 contre Loutjan: 13. Fb1. Cai; 14. Dc2. gé! (st 14....., 65: 15. Dh7+, Rd5; 16. 0-01): 15. h4 (ou 15. 0-0, c5), h5; 16. g4, hxg6; 17. h5, gx(13: 18. bxg6 et les Bianes semblent avoir une terrible attaque mais, en réalité, ce sont les Noirs qui déclenchent les opérations par 18..., Tx631; 19. fx(6; 19. Rd2, Cp4+; 20. Rd2, TxG3; et di 19. Rd1, Fa6+; 20. Rd2, TxG3; et di 19. Rd1, Fa6+; 20. Rd2, TxG3; et di 19. Rd1, Fa6+; 20. Rd2, TxG4), Cc4+; 21. Rd1, Dg5; 22. Txb4, Dx64+; 27. Abandon. Sur 12..., Cc6 les Bianes obtinrent l'avantage dans la partie Polugaievsky-Tai du match du Tournol des candidats 1880: 13. 0-0, Ca5; 14. Dc2, c5; 15. dxc5, bxc5; 16. Ca4, c4; 17. Fd2, Dc7; 18. Cc5, Tx-d8; 19. Td2, Td7;

g) La pression sur la case ??

devient dangereuse.

h) Sans crainte d'être échangé :

si 18..., Fxé5; 19. dxé5 et la C
biano dispose de la case d6.

f) 18..., Oxé4 est faux après 18.

Fxff+, Rh?; 26. Cx65+, Dx66;
21. Dd3+, Le coup du texte ne pare
pas non plus la memace mais même
18..., Ta-d8 u'est par sufficant :
18. Cx71, Bxf? (ou 19..., Dxf?;
20. Cx65+); 20. Cc5;, bx6; 31.

Txé6, Dxé6; 22. Dxb7+ on encore
20..., Fc8; 21. Cx66, Fxé6; 22.

Txé6, Dxé6; 23. Tx1, Td6; 24.

Txé6, Tx66; 25. Fxé6+, Txé6;
26. Rfl, Fxd6; 27. Da4 et les Blancs
ont un jeu gagnant.

f) Le plue simple.

b) Et non 20..., Rf8; 21. Cg6 mat
al 20..., Rh8; 21. Cg6+, Rh7; 22.

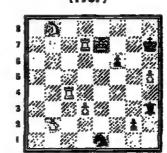
Cx67, Cxb3; 22. Cx55+, gx56;

1) St 22..., Rh8; 22. Cg6+, Rh7;

m) Le reste est affaire de tech-

80LUTION DE L'ETUDE N° 875 N. Cortiever. « Schaakwerdd », 1938. (Blancs : £15, Tg1, Cc2, Pb4, b7 et d2.) (Noirs : £h6, Th8, Fb3, Pf7, f6, b5.) 1. Tg81, Fc2+ (si 1..., Exh7; 2. Txh8+, Exh8; 3. Exf6; 2. Exf6,

R. BRIEGER (1967)



Blancs (6) : Re7, To4 et d7, Cb8, Pb2, d3 et h6. Noirs (5) : Rh7, Fh3, Cel, Pf5 Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOIGNE.

Cf6 33. D×b6 b6 34. Db3 Fb7 35. d×b3 66 36. Rf2 P67 37. Td3 6. d4 7. Cc3 8. Dc2 8-0 38. Tcl Céi 39. Tci C×c3 40. b4 15 41. Tf4 9. DX¢3 10, b3 11. Fb^o 12. Tadi P16 42, g4 d7 43, h5 a5 44, h×g6 h×ge Rés g×is a×bé d5 Tis Fxg2 45. Rg3 Cc6 48. gxf5 Cd7 47. Txb4 Cd8 48. Td1 13. Cel 14. CXg2 15. Dd2 16. d5 T×16 49. a5 C×66 50. a6 T68 51. Ta1 17. PX16 Ta8
Rd6
1×64
c×4
c×b3
Rc5
Rb5 20, Cd5 21. 63 22. 13 23. C14 Tf7 56. Tc1 Cé7 57. é×45 ç6 58. Rd3 Df6 59. Tb1 Tç3 b2 Tç2 Bç6 b3 Tre7 60. Rd4 Cc5 61. Td1 Cxa4 62. Tb1

Rianes : POLUGAJESKI Notes : KORTCHNOI Quatrième partie de la der

bridge № 873 =

CHAMPIONNES

OLYMPIQUES

Dans cette donne du match enbens ceute donne du maten en-tre deux des meilleures équipes féminines, une défense des Ita-liennes poussa les Américaines un peu trop haut, et le contrat chuta; mais, à cartes ouvertes, il aurait pu réussir.

\$ 9 6 ¥ 7

♦ A B V 9 7 4 ♣ 9863

N 4732 O B 9D86 \$ 632 \$ A B 10 \$ B V 5 **↑** D V 8 5 4 **▼** A109432 4 Ds 10 5 BBDV52

Ann.: S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord Est Hawes Capod. Truscott d'Andrés

ment le coup s'est-il déroulé et de quelle jaçon Sud auruit-elle pu, à cartes ouvertes, gagner QUATRE SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse:

La déclarante prit avec le roi de cœur et elle jous le roi de trêlle. En effet, sa meilleure chance était que l'as de trêlle soit en Ovest afin de faire un cœur, quaire trêlles, de ux carreaux, deux piques et une dixième levée à cœur ou à pique si la dame de carreau n'était pas tombée. Malheureusement, Est avait l'as de trêlle, et elle rejous le 3 de cœur pour faire chuter le contrat de 300 points avec un trêlle et cinq cœurs...

Pour gagner, il aurait fallu affranchir les carreaux en espérant qu'ils seraient tous maîtres : après le roi de cœur et six carreaux, la déclarante prend la main avec le roi de pique et la situation est la suivante :

49 49863 A A10 ♥ V5 & B

La déclarante, qui n'a donné jouerait le 5 de cœur pour affrancher aucume levée, joue l'as et le 10 de pique pour faire encore le valet de cœur. Il ne servirait à rien que Ouest garde tous ses piques et conserve l'as de cœur necur, sir carreaux et as, roi sec, car Sud, après le roi de pique,

L'increyable sacrifice

Le Hongrois Geza Ottlik est peut-être le seul expert qui dé-couvre encore aujourd'hui des coups techniques originaux. Voici une donne qui va étonner les lec-teurs, car la façon de réussir le contrat paraît inexplicable

	♦ 10 t	7 4
86 R9872 9873	N OE S	♦ V10974 V4 ♦ AR10 ♣ R953
	ARI	0 3 D V

0 4 4 0 6 2	jo
♦ V10974 ♥ 4 ♦ A R 10 ♣ R 9 5 3	QU Si
D 3 D V 5 2	lie au

Ann.: O. don. N.-S. vuin.

Ouest Nord Est Sud
passe passe 1 & contre
passe 2 V passe 2 SA
passe 3 SA passe passe...

Ouest entame le 9 de carreau
pour le valet et le roi d'Est qui
contre-attaque le 4 de cœur sur
lequel Sud fournit le valet de
cœur. Ouest prend du roi et rejoue carreau. Est fait le 10, puis
l'as de carreau, et il contre-attaque le valet de pique. Comment
Sud doit-li fouer pour gagner
TROIS SANS ATOUT?

Note sur les enchères:

Note sur les enchères:
Avec sa distribution très régulière et son arrêt à pique, Nord aurait pu répondre « 1 SA » (au lieu de « 2 🔻 »), et Sud aurait dit « 3 SA ».

COURRIER DES LECTEURS

« Quelt sont les nouveaux livres
que vous conseilles, demande un lecteur, et où peut-on les troulecteur, et où peut-on les trou-per? »

Trois nouveaux ouvrages vien-

Trois nouveaux ouvrages viennent d'être édités et, en attendant d'en présenter quelques extraits, voici leurs titres :

Pas à pas, de Berthe et Lebely. Tome I. Le jeu à sans atout. C'est un petit livre bien fait et instructif sur la façon méthodique de jouer les contrats à sans atout. (Frix : 35 F.)

L'art de la déjense. C'est la traduction par José Le Dentu d'un tout récent ouvrage des Anglais Fiint et Greenwood. Tous les secrets du jeu de flanc y sont expliqués. (Prix : 30 F.)

Play Better Bridge with Rixi Markus. Un livre en anglais de la fameuse championne britannique. La présentation est très belle et de nombreuses questions y sont traitées en 160 pages. (Prix : 50 F.) Edition Octopus.

Ces livres se trouvent à la Boutique du bridgeur, 28, rue de Richelleu, Paris-let.

PHILIPPE BRUGNON.

LE FACTEUR **PSYCHOLOGIQUE**

Chempionnet des Pays-Bas, 1980 Blancs : J. P. HOOYBRRG docteur B. P. BRONSTRING

erture : Roozenburg

2 22-22 28-25 (b) 16. 46-41 2 19-33 21-26: (c) 17. 41-37 (j) 4 46-39 11-17 18. 28-23 (k) 4. 44-39 11-17 18. 28-23 (E) 11-16 5. 42×31 (d) 6-11 30. 49-35 21-27! (m) 7. 59-44 19-231 (e) 31. 32×21 16×27 8. 28×19 14×23 22. 39-33 (n) 27-32! 9. 41-37 16-21! (f) 23. 38×27 17-21 14. 37×28 26×37 Ahandon. · NOTES

33-29 17-21 (a) |15. 41×32

a) Béplique assur rare et qui ne figure dans suoune des parties choistes dans le cadre de ces chroniques. Des précédents existent toutefois dans des affrontements de haut nivesu (Wiersma-P. Bergama, championnai de la Prine, 1976, Sijbrands-Van der Luis, tournoi internationai de Jérusalem, 1978).

b) Ote la possibilité du regroupement, relativement fréquent même ches les maîtres, par le deux 22-28 (19×28) 29-24 (20×29) 24×32.

17-21 c) B'oppose au développement
12-17 rationnel de l'aile gauche et interdit
7-12 31-27. car N+2 et + après (18-23), etc.
1 1-6 d) Dégage l'aile gauche. mate d) Dégage l'aile gauche, mais crée un légar déséquilibre dans la structure de la tormation, et peut randre délicate la sortie du plon 48.

e) Maitre national, valnqueur des demi-finales du championnat des Pays-Bas de 1980, le conducteur des

f) Revenant à la charge sur cette alle en privant les Blancs de la faculté de sortir, dans de bonnes conditions, le plon 46. Ainsi, sur 10. 46-41 (21-26); 11. 32-28 ? (23×32); 12. 37×28 (26×46), N dame et +. 12. 57X28 (26X46). N dame et +.
g) Presque forcé dans la perspective du développement de cette alle gauche par 23-22, etc.
h) Aucun répit n'est laissé aux Blancs, qui constatent que 13. 48-35, positionnellement logique, livrarait un coup de dame en quaire temps 13... (25-30); 14. 34X25 (23X34); 15. 39X30 (12-19); 16. 24X22 (17X50), N+.
d) Le seul pour éviter, à terme, la paralysie.

f) Sur le plan tactique (les combi-naisons), à considérer est 17. 46-35 (8-12); 18. 36-31 permettant de damer, soit à 46: 18... (13-19); 19. 24×22 (21-27); 20. 33×21 (17×46); 21. 29-24, etc., N+1 sprès la prise de la dama, soit à 47: 18... (13-19); 19. 24×22 (11-16); 20. 22×11 (12-17); 21. 11×22 (21-27); 22. 32×21 (16×47), plus élégant mais moins efficace

compas.

k) Sans craindre une éventuelle tentative d'isolement de cet avantposte par 18... (21-27); 19. 32×21 (17×28); 20. 23-19 k1 (14×23); 21.
37-31 (26×37); 22. 38-32 (37×29); 23. 33×22 (18×27); 24. 29×16, égalité numérique et jeu sensiblement égal. k1) Ou encore 20. 38-32 pour ren-forcer l'alle gauche tout en veillant à protéger l'avant-poste.

I) Les Blancs manifestent une cer-taine agressivité depuis 38-22 au dix-neuvième temps.

m) Reprenant l'offensive par l'ins-talistion d'un pion taquin, les Noirs tendent un joil piège en jouant sur le facteur psychologique.

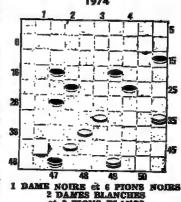
n) Suite très naturelle positionnel-lement, mais fautive sur le plan tactique. o) La clef de la combinaison pour o) La cier de la communación para damer à la case 50.

p) Une victoire nette et significative de l'importance du facteur psychologique.

• SOLUTION COMPLETE: 33-28 1 (22×33) 38/20 (47×24 a) 49×31! • SOLUTION COMPLETE: 33-28 | (22×33) 33×26 (47×24 a) 48×3 !! (24-47*) 8-34 ! [ls position du thème du coup du marquis] (47-36* en raison de la menace 24-30 interdisant à la dame noire de rester en l'air, à 41) 35-44 !! [très subtil et très original, la dame noire ne ponvant toujours pas rester en l'air du fait de la menace 24-35, ni attaquer par (36-9) car 24-29 (15×23), prise majoritaire prioritaire, 44×41, +] (36-4*) 44-39 ! [interdisant toujours l'attaque (4-9)] (4-36*) 39-48! (38-4*, encore 10re!) 48-42! (4-36*, forcé encore) 42-47 ! (admirable cheminement de cette da ms blanche) [(36-4*), forcé puisque si (36-9) 24-29 (15×33) 47×3+] 47-36 (4-10) 24-35 ou 24-33 [...], +. De la stratégie de haute lignée!

a) (15×24) 49×8 (47×33...) 25-30 (24×35) 3×42... (35-40) 42-33 (40-45) 33-50, + par blocage.

PROBLEME TROALEN (Paris) 1974



et 3 PIONS BLANCS. Blancs jouent et gagnent. JEAN CHAZE.

les grilles

du

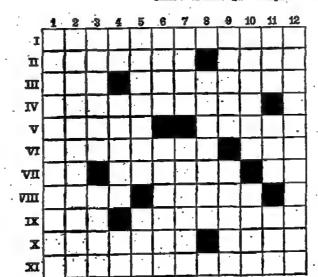
week-end

MOTS CROISES

Nº 104

I. Va et vient. — II. Plutôt foncé; Petite, bonne ou chère, selon la muance — III. Zéro; Jouée en premier. — IV. Ceuz qui le sont, saluent. — V. Privilège des cinq Grands; On lui a donné une nouvelle jeunesse. — VI. Comme un goût de tristesse; Pour un âne doublement. — VII. Pour le dessin; Comment peut-il courr comme ça? Personnel. — VIII. Dans une locution cachotière; C'est loin d'être un palais même s'il évoque l'Opéra à ses débuts. — IX. Retire; N'ont pas tenu toutes leurs promesses. — I. Va et vient. - II. Plutôt tenu toutes leurs promesses. — X. Cellule chatouilleuse; Eduqua Démosthène. — XI. Ils arrivent au bout de leurs peines.

1. Redoutées par les vieillards. - 2. Accidentée. — 3. Les mains sales? Musset au Français.



Conjonction; Un compliqué; Note. — 5. Savoue rarement tel; Solide. — 6. C'est un mauvais tour; Vite! — 7. Le jardin par excellence; Amenai mais non sans désordre. — 8. D'abord dans le jardin précédent. — 9. Fondateur du même jardin; Instrument. — 10. Manquées; Mal sain. — 11. Au Brésil; N'en manquez pas; Certains pouriant ne traversent pas les jrontières. — 12. Des viandes pour les bonnes mâchotres.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 103

Horizontalement
I. Georges Bizet. — II. Oscar;
Tolède. — III. Us; Pareilles. —
IV. Résine; Suent. — V. Guenúlles; Ta. — VI. Ali; Tue;
Odet. — VII. Nègre; Gainer. —
VIII. Déni; Egare. — IX. Etamine; Oc. — X. Neutrons; Ure. XI. Egratignures.

1. Gourgandine. — 2. Esseulée; Eg. — 3. Oc; Seigneur. — 4. Ra-pin; Ritta. — 5. Granité; Ari. — 6. Belu; Emoi. — 7. Ste; Leg-ging. — 8. Boisé; Aansn. — 9. Illusoire. — 10. Zèle; Dne; Ur. — 11. Edentée; Ore. — 12. Tes-tatrices

FRANÇOIS DORLET.

• Le championnat d'Europe de go. — Le titre de champion d'Europe de go sera disputé au cours de tournois qui se dérou-leront du 2 au 16 août à Rijeka. en Yougoslavie. A côté de cette compétition, à laquelle ne peucompenson, a laquele ne peu-vent prendre part due des joueurs classés troisième dan, la mani-festation comprendra un tournoi principal et des tournois an-nexes, qui réuniront quelque deux cents joueurs européens, La

ANA-CROISÉS (*) Nº 104

1. BELIOPS. - 2. AACENRS (+5). - 3. AEIIMNX. - 4. AA-DELMT. - 5. AALMOPR. - 6. EKEGINN. - 7. ACDEMOS. -8. EEMSSTY. — 9. CERHIORT (+ 1). — 10. CEEGHUR. — 11. AACCOSTT (+ 2). - 12. CEE-IPRT (+ 1). - 13. CEEIMNR. - 14. AEJLOSU. - 15. AEEN-QRU.

16. BDEGSTU. - 17. AACH-MNSTY. - 18. BGLNOOS. -19. CNNOORT. - 20. AEISTUV (+ 1). - 21. AAEIMNT (+ 7). - 22. EKEERSX. - 23. AACEL-MY. — 24, ACEMORR. — 25. CDERIMN (+ 1). — 28. EEIL-NOV (+ 1). — 27. AALMNPS. _ 28. EHIOPST. — 29. INOP-

* Jeu déposé.

France sera représentée notamment par trois joueurs classés quatrième dan, Andre Moussa, Jérôme Hubert et Jean Michel, Jérôme Hubert et Jean Michel, champions de France respectivement en 1978, 1979 et 1980, et par un jeune espoir du go français, Frédéric Donzet, seize ans, classé deuxième dan, C'est en 1976 que le championnat d'Europe a été remporté pour la dernière fois par un Français, Patrick Mérissert-Coffignières.

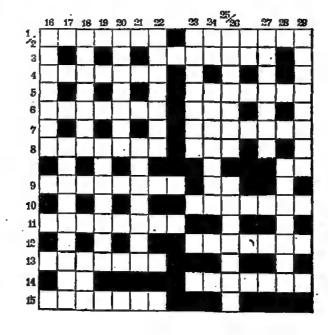
Horizonfalement 1. PIEFORT (PROFITE). 2. INOCYBE. — 3. ENSACHE (AESCHNE). — 4. COLCOTAR. - 5. MULARDE. - 6. GIRASOL (GLORIAS, RIGOLAS). — 7. DRESSEUR. — 8. SPADICE. —

9. APOGAMIE. - 10. CHECHIA. - 11. OLEFINES (FELONIES). - 12. FLIRTAI (FILTRAI). -13. SIFILET. — 14: ESSIEUX.

15. PERUGIN. — 16. SYCOSIS.

- 17. INUTILE. — 18. REEXA-MEN. — 19. DECAPAI. — 20. RHODOID. — 21. CAIROTE (COTERAI). — 22. EPAULAT (PLATEAU). — 23. IPOMKES (IMPOSEE). — 24. AGRIFFE (GREFFAI). - 25. OXALIDE, - 26. VERISTE (ETRIVES, RETIVES, REVETIS, REVITES, RIVETES, SERVITE, VERITES, VITREES). - 27. ENNEADE, -28. SURFAIX.

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



FESTIVALS

A MUNICH

«Feuersnot» de Richard Strauss

Les lumières d'une nuit d'été

Peut-on se fier aux légendes?
Bichard Strauss passe pour le
plus munichois des compositeurs;
l'Opéra bavarois s'enorquellit
d'être le conservatoire de set œuvres qui, parfois, occupent la
moitié du Festival d'été, et Munich
a clariff. moltié du Festival d'été, et Munich a glorifié son estant par une superbe fontaine de bronze ûnt les bas-reliefs évoquent les célè-bres opérus, près de la merrell-leuse église renaissance de Saint-Michel, ou cœur de la ville, dans cette sone piétonne où chaque soir on fait cercle autous de chanteurs folk ou de ce flutiste qui joue les Danses polovisiemnes, de Borodine, accompagné par une guitare...

Pourtant, les rapports de Strauss avec sa ville natale sont com-plexes : il la quitta avec pertes avec sa vule autue sont complexes: A la quitta avec pertes et fracue pour Berlin, en 1898, et n'y eut plus de poste officiel, ulcéré par l'échec de son premier opèra, Grantram, dont à reconnut plus tard qu'il n'était pas tout à fait immérité puisqu'il fit édifier dans son jardin un tumulus portant cette épigraphe: a Ci-git Guntram, tué par son père avec l'aide d'un orchestre inhumain... » Mais, dans sa toute nouvelle ferveur wagnérienne, a s'identifia à ce premier Richard que les bourgeois de Munich, scandaisés par le « ménage à trois » (Wagner, Costma, Billow), avaient chassé, et il écrivit alors Feneranoi, une satire en dialecte contre les philistins de la ville, d'autant plus piquante que son propre père, le célèbre corniste Franz Strauss, avait été le plus acharné des ennemis de Wagner.

achamé des ennemis de Wagner.

Mais, à la fin de Feuersnot, tout le monde se réconcilie, et, en 1928, Strauss dédia à Munich cette partition iconoclaste qui avait d'ailleurs reçu un excellent accueil lors de la première, en 1905 (la création avait eu lieu à Dresde quatre ans plus tôt), et fut reprise plus tard, notamment en 1958, dans de charmants décors de Max Bignens. Out, décidément on peut se fier aux légendes.

Ferrme silencieuse, in Internieuse, entre autres !).
L'influence wagnérienne y démure forte, ne serait-ce que dans le choix du livret. La vieille place médiévale de Munich ressemble médiévale de Munich resemble étrangement au Nuremberg des Maitres chanteurs dans les décors très réalistes et d'ailleurs agréables de Génither Schneider-Siemssen. Walther s'y appelle Kunsad; c'est un songeur, un écrivain qui vit enfermé dans sa création. A l'occasion de la Saintlem (unire point commun apec creation. A l'occasion de la Saint-jean (autre point commun avec les Meistersinger), il donne géné-reusement des pans entiers de sa maison de bois aux enfants qui font la quéte pour le grand feu traditionnel.

jont la quête pour le grand jeu traditionnel.

Son Eva se nomme Demut, Il n'a pas desoin de philtre pour en tomber éperdument amoureux au premier regard, et l'embrasse sur la bouche, là, devant tout le monde... Scandale ! Demut est à la jois ravie et vexée. Le soir, elle invite Kunrad à venir dans sa chambre par le monte-charge à poulie qui sert à engranger les provisions... et le laisse, suspendu entre ciel et terre, expose aux quolidets des passants.

Un chant d'amour

Mais le jeune homme, qui est un peu magicien, étaint d'un seul geste toutes les lumières de la ville et même le gigantesque feu de Saint-Jean, plongeant la population dans l'angoisse (Feuerspot). Il se lance alors dans une grande diatribe doctrinale contre les Philistins munichois qui n'ont rien compris à Wagner (cité avec insistance par l'orchestre), ni à e la force irrésistible de l'amour et à ses pouvoirs lécondants dans l'ordre de l'esprit » (Antoine Golea). Les bourgegis sont médusés, terrorisés. Alors Demui, qui, elle, a compris, sort, entraîne doucement Kunrad dans sa chambre, où blentôt renaît la lumière, qui se communique peu à peu aux gendes.

Feuerspot, que vient enfin de remonter le Festival de Munich, reste cependant un des opérus les moins connus de Strauss, ce qui est fort infuste mais s'explique par l'abondance des chefs-d'euvre qu'il a écrits et que les théâtres, même allemands, ont bien du mai

à jouer régulièrement (Paris ne connait encore ni Arabella, ni la Femme sileucieuse, ni Intermezzo, entre autres !).
L'influence vagnérienne y dement le cantique nuptial des chœurs et le duo d'amour, meure jorte, ne serait-ce que dans mériter it d'immortaliser Feuersnot comme tant d'autres fincles
de Strauss. Mais l'œuvre tout
entière a bién des charmes malgré des défauts évidents : un certain encombrement scénique,
une écriture assez embrouillée des
ensemblés (notamment les ravissants chœurs d'enfants que même
les jeunes virtuoses du Tölzer
Knabenchor n'ont pu mettre au
point), la longueur démesurée du
discours de Kunrad et parjois une
surcharge orchestrale due à l'influence vougnérienne mai digérée.
En dévit de son inexpérience

fluence magnérienne mal digérée.

En dérit de son inexpérience
théatrale, Strauss n'est plus un
débutant en 1901; il a déjà écrit
tous ses célèbres poèmes symphoniques et de meroeilleux Lieder.
Aussi est-il déjà tout entier dans
cette jéte joyeuse et débonnaire
ou sarcastique, les valses qui mettent un peu de folle dans la tête
des bourgeois placides, les mélodies lyriques, réveuses et idéalistes qui enivrent les héros, les
trios mélodieux ou narquois des
trois jeunes filles préjigurant
Ariane à Naxos, et ce discours
somptueux de l'orchestre qui tout
à coup s'unijle et s'ouvre par de
meroeilleuses modulations aux merveilleuses modulations aux projonds mystères.

projonds mystères.

La représentation de Munich est dominée par Siegmund Nimsgerm (Kunrud), brillant et chaleureux, merveilleusement en voix et bien plus libre que dans ses
rôles tragiques de traitre trop
noir. A ses côtés, Sabine Haas
incarne joliment la jeune fille
pudique, provocante, insupportable mais amoureuse, malgré une
voix un peu grelotiante qui a
cependant de beaux aigus. Et
toute la nombreuse distribution
est d'excellente qualité dans une
mise en scène de Giancario
Del Monaco assez traditionnelle,
qui expicité de jaçon un peu trop
appuyée les inientions d'un ouvrage il est vrai fort mal connu,
vous la direction entusiente de Gustav Kuhn. Comment ne pas l'être devant cette nouvelle image du a songe d'une nuit d'été n, ce mythe où communient tous les peuples de la vieille Europe?

JACQUES LONCHAMPT.

A AVIGNON

ker est en train d'apporter au Festival ce qui lui manque : l'irrespect. Face à sea dix mēme désinvolture Joviale Wagner, Mozart, Kurt Weill, le jazz, le paso-doble, et l'en passe, brusquement tout devient clair. C'est le révélation, L'insolence avait déserté Avignon. A Avignon, tout se passe comme si, sous l'effet de la crise peutëtre. l'humour se roulllait au crispait ou s'amollissait au lieu d'éclater, comme s'il faliait absolument apporter se petite pierre au mur de la désolation donner au moindre geste valeur

Cette oravité pesante est la cause majeure de l'échec de Cristine Combe, qui chante à l'Oratoire à minuit. Ceux qui l'ont vue chez Bernard Sobel, Jacques Lassalle ou dans le Mahagonny que Mireille Laroche a monté à Saint-Denis, savent qu'elle a du talent, du charme, de la vivacité. Son spectacle, Caméra-woman, promène les rêveries-souvenirs d'une temme dans un studio pendant une pause, permi les instruments de musique, les projecteurs et des plies de galettes métalliques dans lesquelles se gardent les bobines de l'ilms. Les musiciens entrent déguisés en ligurants de série B. A chaque tois que la porte s'ouvre, parviennent des flashes de dialogues en anglais, en italien, en français.

Cristine Combe rythme das onomatopées, qui entraînant les de leur déquisement. Elle chants poétiques sur des mélodies pré-tentieusement distinguées, qui allemand, la variété américaine, amplittés. A la fin, Cristine Combe prend des brassées de pellicules, en fait des bouquets, des fils d'Arlane, image qui des file d'Ariane, image qui n'est pas sens rappeler la fin Bret, la mode, mais en copie timide, maisdroïtement intellec-tualisée. Le pire est que Crisétrangère à son spectacle. Son personnage est inexistant, ses Rapidement, toutes ces floritures, toute cette prétention, deviennent

L'irrespect, enfin

Un tel ratage prouve seulemant que, même avec du taleat, de le finesse, du charme, on ne peut pas surmonter n'importe quelle situation. Mais comment se fait-il que, parmi tous les colleborateurs du apactacle, person ne f'ait dit avant qu'il soit trop tard? Quand on se décide pou ta chanson, il ne faut pas faire la tine bouche. Il feut savoli tout projeter dans l'instant, quitte à laisser vibrer longtemps des échas (appréviaibles, Michel Her-mon, qui succède à Cristine insolents at irrespectueux, amousait et sait le taire.

Le groupe Willem Breuke aussi, et lui aussi mélange les genres, enchevêtre les citations. Avec quel art, avec quelle tougue images musicales, les font glisser l'une sur l'autre, enchainent per associations, ils l'orchestre de bal, ils jouent la dialectique virtuosité - grosse blague, parodient les numéros de music-hall et la nouvelle danse américaine. Ils ne copier recreent, lis forment un ensemble de personnages bien vivants, qu'ils arrangent et dérangent. Un groupe de musiciens profespublic, d'ailleurs, apprécie.

leur apectacle aerait minable ou odieux. La force professionprise cette année à Avignon. Le tins, jusqu'au 2 août ; Cristine

COLETTE GODARD. * Willem Breuker, aux Céles-tins, jusqu'au 2 soût; Christine Combe, à l'Oratoire, jusqu'au 3 août.

La danse généreuse de Jenniser Muller

En choisissant de programmer Jennifer Muller, Louis Falco et Lar Lubovitch dans la Cour d'hon-neur, le Festival d'Avignon a opté pour une danse vivante, saine et tonique, située aux antipodes du génie perturbateur d'un Cun-ningham ou du théatre d'images onirique de Carolyn Carlson.

Jennifer Muller et Lauis Fako

ont été les élèves de José Limon, et Lar Lubovitch a beaucoup tra-vaillé avec lui. Tous trois appartiennent à la génération américaine, née dans les années 45, juste à la fin de la guerre. Ils projettent dans leur charégraphie un appétit de vivre férace qui n'a rien à voir avec le mysticisme dou-

loureux de leur maître. Jennifer Muller et Louis Folco ont dirigé ensemble une compagnie où toute les aspirations au bonheur de la jeunesse et aussi sa diffi-culté d'être passaient directement à travers les corps parfaitement l'amitié, du flirt, vie en groupe en dehors de la société des adultes... Autant de problèmes évoqués avec lucidité par ces deux artistes complémentaires. Jennifer Muller, lucide et agressive; Louis Faico, plus tendre et rêveur. Depuis qu'ils se sont séparés, on peut dire que chacun d'eux a perdu une moitié de lui-même; leurs ballets s'en

ressentent cruellement. C'est Jennifer Muller qui a ouvert le cycle des soirées de danse avignonnaises avec un extrait de « Beach », hymne à la mer et au soleil. Le public a subi de plein fouet le choc d'une technique impressionnante : souplesse, force, vélocité, invention gestuelle dèbordante ; les entrées désinvoltes des danseurs lancés en pleine trajectoire comme des poignées de cailloux, s'ébattant dans l'espace comme des oiseaux à contre-vent ou se laissant couler à pic dans des

1211

courants rapides. « Speeds » pousse à l'extrême la virtuosité. Ge ne sont que changements de figures, de rythmes, de vitesses dans un style décontracté et burlesque, danses généreuses, images d'un monde unisexe en perpetuelle agitation. Au milieu. règne le sourire comassier de Jennifer Muller, qui réussit à conquérir la Cour d'honneur à force d'énergie communicative. Et si une certaine insatisfaction vient se mêler à l'enthousiasme général, c'est que cette danse à fleur de pequ se répète un peu. Elle manque d'autant plus d'imprévu que le premier programme est entièrement construit sur la musique pop de

Burt Alcantara, bien peu subtile. Il faut, finalement, recevoir la danse de Jennifer Muller comme l'expression directe d'un état de bonheur fugitif. C'est le registre où la chorégraphe excelle. Elle est bien moins à son aise dans les élucubrations de caractère intellectuel comme en témoigne « Arm-less » (privé de bras), essai maiheureux sur le thème de l'aliènation, qui sert de faire-valoir aux

neuve-les-Avianon. MARCELLE MICHEL

I La chorale A cœur jole de Vinconnes-Fontenay recruta des chan-teurs amateurs ayant de préférence ane pratique antérieure du chant cheral, pour la saison 1980-1881, afin d'interpréter des œuvres « a capella ». (Eenseign. 808-38-75.)

EXPOSITIONS

Ingres à Montauban

(Suite de la première page.)

Et, pourtant, le musée de Montauban est encore plus riche que de quarante-sept peintures et dessins, ceux de sa collection et ceux que beaucoup de musées et collectionneurs ont consenti è lui prêter pour cálébrer ce bicentenaire, saul parmi thème est tentant, et le conservateur du musée, M. Pierre Barousse, a fait beaucoup pour lilustrer la postérité d'Ingres jusqu'à Matiese et à Picasso. li aurait pu pousser jusqu'à Martial Rayase, qui a repris l'imagerie du ain ture, iaçon pop' art.

La descendance d'ingres ne s'est pas fait attendre. Chef d'école proilfique, il avait subjugué une généra-tion de peintres contemporains fidèles,

Les vertèbres de la « grande Odalisque »

deux tempéraments, ce sont finalepratique de l'art qui s'affirment. Pendant des lustres, ses contemporains avaient examiné la peinture d'ingres à l'aune de l'académisme. De la resce et de la vraisemblance. On ssamment assie, et on se demantait les vertèbres de la grande Odalisque aux chairs de velours et on en trouvait trois de trop, qui explià moins que le peintre ne se soit

(Baudelaire dixit). Ces distoraions, ces libertés prises avec la réalité, qui veulent faire coîncider la signification interne avec la forme, c'est justement la secrèle ambiguité d'ingres. Il n'est pas un phique mals un inventeur d'images entrevoir la complexité de ses arrière-pensées, conscientes ou pas. Dans tous ses portraits se mêlent verité et fiction, dans une quête apparente d'absolu plastique. Voyez la belle Zélle, prêtée par le musée

el puissante aujourd'hui que même ses aînés, David comme le baron Gérard, semblent svoir fait de l'in-

Contrainment à Delacroix, qui peignait l'agitation des temps modernes — déjà ! — l'art d'Ingres, aurtout dans ace tableaux à sujets inspirée de l'antique, semblait hors du temps. Delecroix peignait le mouvement de la vie, îngres celui des pensées de der-rière la tête, sous des apparences

Et rien n'importait plus que sa peinture. Pendant les journées de guerre civile de 1848, M. Ingres, imperturbablement, mettait la demière que Delacroix s'apprêtait à peindre les révolutionnaires des barricades

A travers ces deux écoles, ces tique. Le portrait de Mime Gonsa, du aux tempéraments, ce sont finaledont le geste de la main rappelle. Mme d'Haussonville du Frick Mugué du duc d'Orléans, un bras sur la hanche, en forme, disall-on, d'une anse de cruche; et celul de Bar-tholdi, qui rappelle le maniérisme L'éclectisme d'ingres était, pour

ses contemporains, un manque de caractère. Pour peindre, il ne laissait pas aller son imagination. Il lui fattait des documents concrets qu'il étu-diait : statues, bas-reliefs, camés, vases grecs, mosaiques d'Italie, estampes et paintures, source de lui, de es rétèrer. « L'antique, il taut en manger », disait-i), et il en devorait. Dans une tour renfermant des objets de la collection d'Ingres, on trouvers une petite statue de marbre de Carrare aux jambes bien pleines, qui semble lui avoir servi de modèle Dali avait examiné ce tableau du pour la célèbre Source, que le Louvre a prêtée. Delacroix peignait sous le coup d'une émotion. Pour ingres,

· le génie, c'est la patience ». D'abord chercher son sujet en le dessinant. Puis, le moment venu, lorsque toutes les données sont là de Rouen. Un visage rond, un cou bien en tête, après avoir été éparses trop plein, des accordine cours, mais, aur le papler, ingres peint, comme le saxe — a été retirée. A ses à la bouche, un petit rictus énignad'un trait, et rapidement, ces images pieds, le roi à genoux, le sceptre

docteurs, du musée de Montauban ; l'Apothéose d'Homère, Stratonice. Et c'est là que les « modernes », les c'est la que les « mocernes », les coloristes romantiques amis de Delacrobx, l'attendaient pour se livrer à l'archéologie de chefs-d'œuvre, faits en archéologues, mais avec des qualités picturales inégalables et une maîtrise du dessin sans rivale ni avant ni après lui.

C'est par là qu'ingres se croyalt grand, en tant que « peintre d'his-toire », comme il disait. C'est-à-dire peintre moderne. Ses modèles étaient vivants et le sont reatés à lamais. Il n'a que vingt-aix ans lorsqu'il paint coup sur ocup trois chefsd'œuvre du genre, les portraits de la famille Rivière — M., Mme et Mile Rivière — tous trois au Louvre, qui ne les prête pas, et qui, à l'époque, étalent pessés inaperçus au Salon, ingres aurait vécu encore plus misérablement à Rome s'il n'avalt eu le génie du dessin à la mine de plomb, avec laquelle il portralturait des Anglaises de passage pour quelques francs. Ingres dessinsit pour survivre et il dessinait abon-damenent avant de peindre. Et s'il fallait se convaincre de l'Importance du desain, il faut voir quelques-unes des quatre mille feuilles, pâlies par le temps, laissées par le pointre au musée de Montauban. Tout Ingres est la L'art et l'homme, sa recherche Inquiète et infatigable pour intégrer ce qui flotte dans sa mémoire. Le tableau central de cette expo-

sition, qui lilustre blen lagres et l'« ingrisme », les Vœux de Louis XIII, ast d'abord un magistral dessin. A l'époque, on avait parlé de pas-tiche de Raphaël, le peintre-dieu d'ingres, chez qui on ne sent pas le travail de la main. L'œuvre semble à première vue une étrange machine académico-religieuse. Si regard qu'il a posé sur l'Angélue, de Millet, il y aurait trouvé un monde transgressif secret. Une vierge aux yeux balasés, à l'expression incertaine, mi - raligiouse, mi - chamelle, empreinte d'une sexualité extatique, entourée d'anges dont la feuille de vigne — qui, à l'époque, dissimulait

Lehman et.Cambon. Son imegerie est l'entement conçues. Mais Ingres ne tendu. On dirait un Dall de la période haut, un second en bas ; des études procédait de la sorte que pour les religieuse, ce tableau d'ingres réa-peintures à sujet : Jésus devant les liste et surréaliste. C'est le tableau par lequel Ingres, de Rome, avait conquis Paris. «Mon tableau-coup d'Etat », disalt-il, qui impossit le chef d'école derrière lequel s'étaient regroupés, sur un melentendu, dont les milieux de l'art ont le secret, les peintres académiques, pour faire pièce aux coloristes romantiques.

> Les querelles d'école empêchalent ses contemporains de voir ingres tel qu'en lui-même. Les peintres des générations suivantes, dont le métier est de voir, ont vu l'inventeur d'images. Surtout ceux de sa fignée, ceux qui n'avalent pas, comme disait Baudeleire, la « perspective aérienne » : Degas, jeune, avant d'aborder les feux de la rampe ; Renoir, vieux, qui cherchelt à nou-veau la discipline du trait; Seurat, le peintre aux images aplaties et le dessinateur planant des odalisque de danse et le coloriste sans profon tracée par ingres.

> Aujourd'hui, c'est devant le modèle vivant qu'ingres nous semble le plus grand. Un visage, une expression, une stratégie barroque de velours et de sole indianne ou de taffetas, c'est Mme Rivière, Mme de Senonnee, Mme Devançay, Mme d'Haussonville Mme de Rothschild, Mme Moitessier Mme Marcotte... Plus rares sont sea cortraits d'hommes. Les femmes: ngres les alme, sa peinture le dit, et Il ne peint que ce qu'il alme. « M. ingres n'est jamale si heureux ni si puissant que lorsque son génie se trouve sux prises avec les appâts d'une jeune beauté », disait Baudeiaire. Tantôt une nymphette de quinze ans, comme la Source, tantôt d'abondantes Vénua, comme les dames du Bain turc, qui a fasciné des généra-

ingres vieux yeut faire quelque chose de moderne, non pas grec ou romain, mais justement dans l'esprit du temps. Un intérieur de bain turc, comme en relataient les voyageurs, un lieu clos avec une nuée de fammes nues. Il fouille dans ses cartons et trouve un ancien nu assis. Il a trois bras. C'est Mme Ingres, la première, bien repiète, dont la pose est étudiée avec un bras droit en peuple, dans la Marseillaise (1937). romain, mais justement dans l'esprit

pour la joune Angélique, son Nu vu de dos, sasis sur un lit (sujourd'hui line... Il intègre le tout avec d'autres collages invisibles dans un tableau plein de languide beautés.

C'est par ce tableau que Picasso a découvert Ingres, au Salon d'automne de 1905. L'année d'apr.s, [peignit le sculpturat portrait assis de Gertrude Stein, inspiré du plus imposant portrait de M. Bertin. Un peu plus tard, celui d'Olga Kolgova, avac des airs de la belle Zélie et. en 1937, c'est le cou de Thétis tendu pulssance brutale, qui paraît dans Guernica. Citations, inspiration, emprunts, Ingres est le peintre qui fait peindre les autres peintres.

JACQUES MICHEL * Ingres per Daniel Ternois, peru chez Nathan éditeur, hombreuses Edustrations en couleurs, 191 pages

CINEMA

LA MORT DE NADIA SIBIRSKAIA...

Retirée depuis longtemps du monde du cinéma, Nadia Sibirskela (née Jeanne Brunet. à Redon. Ille-et-Vilaine. en 1901) est morte la semaine

Elle avait débuté à l'écran en 1924 dans Fironic du destin, de Dimitri Kirsanoff (1899 - 1957), Dimeri Kirsshoff (1899 - 1957), metteur en scène d'origine russe dont elle fut la compagne. C'est dans les films de Kirsanoff qu'elle fit l'essentiel de sa carrière: Menimoniant (1925), Destin (1926), Sables (1937), Brumes d'automne (1929), Rapt (1933), Franco de port (1937), Quartier sans soleil (1938).

... ET DE LUCIEN DALSACE

Le comédien Lucien Dalsace, une des grandes vedst-tes du cinéma muet, est mort, mercredi 3 juillet à l'Hay-les-Roses, à l'âge de L'Hay-les-Roses, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

quaire-vingi-sept aus.

[Né an 1893 à Chatou (Seine-et-Oise), Lucien Daisace a commence acturière comme acteur de théâtre. C'est après avoir servi dans l'avistion durant la première guerre mondisle qu'il entre dans le cinéma. Ancien élève de Firmin Gemière, qui faisait lui-même partie d'un groupe d'interprétes formés par André Antoine, Lucien Daisace a tourné dans qualque coirante-dir filme entre 1918 et 1920, notamment dans l'Ariateur masqué (1922) et dans la première version de Belphégor, en 1928.

Es également interprété qualques films pariants, mais dans des rôles secundaires, particulitrement dans le Répolté, du Léon Mathot (1933), Chéri-Bhi (1938) et Ruppel émaédent (1939), de Léon Mathot. C'est en 1942 qu'il est apparu pour la dernière fois sur les é arans dans Patrouille blencie. Abandonnant le cinéma, Lucien Daisace s'est alors consacré à l'arploitation d'une parfumèrie familiate sur le boulevard Saint-Bichel, à Paris, à laquelle il a deune son nom.]



مكذا من الأصل

30, rue Gramont (angle Bd. des Italiens) Metro: Richelieu-Drouot

DISCOTHEQUE

Tel: 296,62,56 et 296,87,35

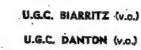
LA NOUVELLE DISCOTHEQUE DE PARIS Piste lumineuse - Light show - Disporame Lusers - Jeux electroniques - Films musiceux - Bars - Attractions -Four recevoir une entrée gratuite envoyer une enveloppe timbrée à voire adresse. La Direction se nésave le droit de refuser les personnes ne présentant pas un aspect ou une attitude couvenable.

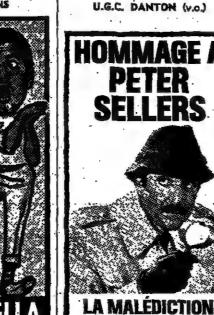
Bezire à Parispontacle Opera Night 5 Ed des Italiens 75002 PARIS.

ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS

n film de Frank Tashlin

Cendrillon aux grands pieds





DE LA PANTHERE ROSE

GAUMONT AMBASSADE y.o. (700 mm son stéréophonique) QUINTETTE v.o. - GAUMONT RICHELIEU v.f. - WEPLER PATHÉ v.f. GAUMONT SUD v.f. - GAUMONT GAMBETTA v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - CLUB Colombes - BELLE-EPINE Thieiz PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles ARIEL Rueil

ZOSCARS BONT MEHLLEUR FILM



Produit per SAM SPIEGEL Mis en scène per DAVIO LEAN

USC BIARRITZ TO - BGC SPERA TO - 14 JUILLET BASTILLE TO - 14 JUILLET PARRASSE TO - 14 JUILLET BEAUGREMELLE TO - RASINE TO

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE v.o. (Dolby son stérée) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE

PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTMARTRE - PASSY - CONVENTION SAINT-CHARLES - MAX LINDER Périphérie : VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT Le Varenne - PARAMOUNT Orly CLUB Colombes - BUXY Val-d'Yerres - CARREFOUR Pontin - ARTEL Nogent ALPHA Argenteuil - CYRANO Versailles - ULIS Orsey - U.G.C. Poissy

LANCASTER\O'TOOLE

Burt

Peter

SPECTACLES

théâtres

Les autres salles

Aire abre (321-70-78), 20 a. 30
Dainre a Geux; 22 h Prospectus;
23 h. le Concile des fous,
Atelier - Théatre du XIX (36659-11), 20 h. 30 les Bonnes.
Carrean du Temple (624-53-25).
21 h.; le Cirque de Mollère.
Comédie italienne (321-22-22), 21 h.:
la Locandiers
Conclergerie (724-14-16), 21 h.: la
Rose et le Fer.
Essaon (278-64-22), 1, 20 h. 30 :
Histoires vrales; 22 h. les
Bonnes - II, 20 h 30 : les
Bonnes - II, 20 h 30 : les
Bonnes - II, 20 h 30 : les
Tupac-Tosco. la Raison de la
memoire

memoire Gaifé - Koutparnasse (322 - 16 · 18), 20 h. 15 Rufus : 23 h. : Le Père Noël est une ordure. Galerie 35 (328-63-51), 22 h. 15 : Galerie 35 (325-63-51). 22 h. 15 : Tu causes, tu causes. Suchette (325-38-99) 20 h. 30 ; is Cantatries chause, is Legon. Le Bruyère (874-76-99) 21 h. : Un roi qu'a des malbeurs. Lucernaire (544-37-34). Théaire noir, is h 30 En compagnie d'Apollinaire; 20 h 30 Entre surveiliance; 22 h. 15 : is Journal de N: 1) his ky — Théaire rouge, is h 15 : Idee fixe; 20 h 30 : Notrelande (19 marchette (19 h 15) after Liverpool — HI. 18 h. 15 : Parlona français; 22 h 30 : Notrelande de l'informatique Marigny (225-30-74), 21 n. : ix Tour de Net! ; saile Gabriel, 20 h. 45 : les Deux Buisses; 22 h. 30 : Arenh = MC2.
Richel (265-35-62), 31 h 15 : Duos

les Deux Buisass; 22 h. 30 : Arenh = MC2.

Richei (265-35-02). 31 h 15 : Duos sur canapé.

Moutparnasse (220-89-90). 20 h. 30 : is Cage aux folies

Palais des giaces (607-49-93). 20 h. 30 : Le Parre siffiera trois fois

Présent (203-02-55). 20 h. 30 Tarma.

Saint-Georges (878-63-47). 20 h. 30 : l'Aide-mémoire.

Théâtre 18 (226-47-47). 21 h. : 19

Mére coupable. 1792.

Théâtre d'Edgar (322-11-02). 20 h. 45 : En plein dans le mille.

Huis cios.

Théâtre de l'Union (770-90-94).

21 h. : l'Avare.

Varietés (233-09-92). 20 h. 30 : Je

Veux voir Mioussov.

Phi-Phi.

Phi-Phi.

Phi-Phi.

Phi-Phi.

Phi-Phi.

Caveau de la Républication is maiseur, le dialogue sible.

1 h. : Sans le maille.

Le music-hall

Cordoba et as Fiel fontaine (874-74-10).

Berthommiler (derr for m de 2 H a 1)

On a 30 : Pro Delaunay.

Les cafés-théâtres

Au Bec fm (298-28-35), 21 h 15: la Collection; 22 h 30: in Revanche da Nana; 23 h 45: A. Rivage.

Ristrot Besachourg (271-33-17)
20 h 15: Deux pour le priz d'un; 21 h 30: Naphtailne.

I n ses - M a n tea u x (887-16-70), 20 h 15: Arouh = MC 2; 21 h 30: G. Cuvier; 22 h 30: les Belges Café d'edgar (220-85-11) 1. 10 a 30
Sœure siamoises cherchent frères siamois; 22 h : Couple-mod la souffle. - Il, 22 h 30 Popeck.

Café de Gare (278-46-12), 22 h : Jacques Charley.

Café de la Gare (278-53-31) 20 h 30: Gotainer, Colubbe; 22 h : Charles oouture. tie couture. Le Clows (555-00-44), 22 b. 20 : Caf M Boubin
L'Benne (542-71-15). 22 h. J.-P.
Reginal; 23 h. 45: Soires jazz.
Le Fanal; 233-91-17; is a 45 L. une
mange, l'autre boit.
La Mirandière (229-11-13), 22 h. 15:

S. Wofsy.
Petil Casino (278-36-50), L 21 n. :

Petit Casino (278-38-30), L. 21 h.; Racontez - moi votre enfance; 22 h 15 Du moment qu'on n'est pas sourd. — II. 20 h. 45 · 61 la conclerge sawait; 21 h. 45 : Suzanne ouvre-moi.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi Ier août

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Le Point-Virguie (278-67-03), 20 h. 30:
Tranches de via: 21 h. 30 Cherche homme pour laucher terrain en pente; 22 h. 45: Raymond.
Thâtre de Dix-Heures (606-07-48), 21 h. 30: Cooagne et Delaunay; 22 h. 30: Ctu Wessely.
Thâtre du Marais (278-50-27), 21 h.:
Phôtre du Marais (278-50-27), 21 h.:
Phôtre des Quatre-Cents-Coups (323-39-89), 20 h. 30: Parle à mée orelles, mes pieds sont en vacancea; 21 h. 30: La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30: J.-C. Montells.
Vieille Grille (707-60-93), 21 h.:
Louise Dhur; 22 h. 30: Une co-caine gliemande.

Les comédies musicales Bouffes Paristens (298-50-24), 21 h.: Phi-Dhi.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.; Sans le mot e con », mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-sible.

Lunon (261-59-14), 21 h.: Pepe Cordoba et sa Piesta flamenca. Fonisibe (874-74-10), 22 h. 45 : Lus Berthommier (dernière). perchommier (derulère).
Form m des Haffes (297-53-47),
20 h 30 : Procédé GuimardDelaunay.

Les concerts

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 21 h.: A. Bedois (Buxtehude, Bach, Mes-siaen, Dupré...).

Jazz. pap. rock. folk

Cavesu de la Bachette, 21 h. 30 i. J.-P. Baston Quintol. Chapelle des Lombards (236-45-11), 20 h. 30 : J. Lee Wilson, B. Saxton, P. Browler, H. Picken, A. Lawis; 22 h. 45 : Los Balseros Ciub Saint - Germain (222-51-09), 22 b. R. Urtreger A. Cullar, P. Combelle, C. Guilhot. Dunois (578-72-00), 21 h. : Convinscion Latino. Gibus (700-78-88). 22 b.: Benjamin

Salle Auber (R. E. R.), 16 b. 30 : Quintette de cuivres Renaissance de Budapest (Monteverdi, Hol-born, Sheidt, Parnaby). Grand Bôtel, 18 h. 30 : Caecilian Trio (Bechoven, Chostakovitch, Chapmagn.

Crime. Patio-Méridies (758-12-30), 22 h.: François Guin Swing Quartet. Riverbop (325-92-71). 22 h. 30: Frank Wright Quartet.

XV Festival estival

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aus (**) aux moins de dix-huit aus

La Cinémathèque

Chaillet (704-24-24), 15 h.: Intolérance, de D. W. Griffith; 19 h.,
Le patrimoine cinématographique
français: l'Auberge rouge, de
J. Epatein; 21 h.: Austerlitz,
d'A. Gance.
Beagbourg (278-35-57), 15 h.,
Le patrimoine cinématographique
français: Cœur fidele, de J. Epstein; 17 h.: Polikouchka, de
Sanine; 19 h.: la Foule, de
K. Vidor.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE : L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE:
(A. vo.); Epéc-de-Bois, 5' (33757-47) H 5p

ALIEN (A. vo.); (**) (70 mm);
Broadway, 16' (527-41-16)
AMERICAN GIGOLO (A. vo.);
Saint-Michel, 5' (326-79-17);
Paramount-City, 6' (522-45-76);
yf: Paramount-Marival, 9' (29880-40); Paramount-Montrarasse,
14' (328-80-10).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**)
Denfert, 14' (354-00-11).
AU-DELA DE LA GLOTRE (A., v.o.)
(**): Epéc-de-Bola, 5' ("7-57-47).
LE BATEAU DE LA MORT (A., v.f.)
(*): Rex. 2' (236-83-93).
REPROPERTIE DE COMMENT (A., v.f.) N. Aca. & (246-83-93).

RIENVENUE Mr. CRANCE (A. V.O.);
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Bienvenus-Montparnasse, 15° (544-25-02).

BRIGADE MONDAINE : VAUDOU BRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARAIBES (Fr) (**): U.G.C.
Danzon, 8* (329-42-62); U.G.C. Gare
de Lyon. 12* (343-01-59); U.G.C.
Gobelins, 13* (336-23 44); Miramar,
14* (320-89-52), Mistral, 14* (33952-43); Secrétan. 19* (308-71-33);
Murat. 18* (651-98-75); Rex. 2*
(238-83-93); Heider, 9* (770-11-24);
Normandie. 8* (339-41-18); MagioConvention, 15* (828-20-64).
CACTUS JACE (A vo.): ElysèceCinéma, 8* (225-37-90); v.f.: Caméo, 9* (248-66-44)
CALIGIUA (ft. v. angl.) (**);

méo, 9° (246-66-44)

CALIGULA (Tt. v angl.) (**);

Salut-Germain Studio, 5° (354-42-72); Monte-Carlo 8° (225-98-80);

Biarritz 8° (723-69-23); Vf.: ABC, 2° (238-55-54); U.G.C. Opéra, 2° (256-50-32); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67);

Fauvetta, 12° (331-58-86); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (206-71-33)

Ti-33)
LE CAVALINE ELECTRIQUE (A., v.o.) : Elysées Point Show. N° (225-67-29)
LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Beig.) (v angl) : U G.C Danton. 8° (329-42-52); Balzan. 8° (551-10-69) : vf : Caméo. 9° (246-68-44) : Miramar. 14° (320-69-52).
CHAPLE REAVO (Fr.) (7) : Berlits.

mar. 14° (320-89-52).

CHARLIE BRAVO FF., (*) : Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan. 8° (359-92-82); Montparnasse-Pathé. 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé. 18° (522-46-01); Gaumont - Gambetta, 20° (636-10-96). LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (1L), v.o.: Studio de la Harpe, 5° (334-34-83); Pagode, 7° (705-12-15): Athéna, 12° (343-07-48); U.G.C. Marbeut, 8° (225-18-45); Studio Raspall, 14° (320-22.09)

38-98)
CHRONIQUES MARTIENNES (A.).
7.0 : Saint-Germain-Huchstte, 5
(634-13-26); Martignan 8 (35992-82); vf : Impérial 2 (74372-52); Parnassiens, 14 (32883-11).

83-11).

5 DE RISQUE (Fr.): Epès de Bois, 3° (337-57-47): Collade, 8° (359-29-46); Parnassiena. 14° (329-83-11).

CONTES PERVERS (Fr.) (***): Bretagne, 6° (222-57-97); Haussmann, 9° (770-47-55); Ermitage, 8° (359-15-71); Murat. 18° (551-97-75).

DON GIOVANNI (Fr. - It.), v. 1t.: Forum-Ciné. 1°° (257-53-74); Vendam. 3° (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A.) (**), v.o : Studio Cuise. 5* (354-58-22) LE FAISEUR DE SUISSES (Suisse) :

LE FAISKUR DE SUISSES (Suisse):
Marala = (278-47-86)
GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A.), v.o.: Vidéostone, &
(225-60-24)
HAIR (A.), v.o.: Palais des Aris, &
(272-52-98);
LES HÉRITTERES (Hong.), v.o.:
SI-André-des-Aris, & (326-48-18);
v.f.: U.G.C. Opéra, & (261-50-32);
Nations, (12* (242-04-67); ClichyPathé, 18* (522-45-91).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ULTIME ATTAQUE, film anglais de Douglas Eliekoz. — V.o. Publicis Saint-Germain. 6 (22 72-80), Paramount-City. 80 (562-45-76). — V.I.: Convention Esint-Charles, 15 (579-33-00). Paramount-Maillot, 17 (738-24-24), Passy, 180 (288-62-34). Paramount-Opéra. 90 (288-62-34). Paramount-Opéra. (758-24-24), Passy, 18e (288-62-34), Paramount-Opéra, 9e (742-58-31), Max-Linder, 9e (742-58-31), Max-Linder, 9e (747-58-31), Paramount Bastille, 12e (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount Bastina, 18e (566-34-25), Paramount Coléans, 14e (540-45-21), Paramount-Goldins, 13e (707-12-28).

LA FEMME INTEGRALE (**), Illim français de Claudine Guilmain Caméo, 9e (246-68-44), Convention St-Charles, 15e (579-33-00), Blarrits, 9e (725-571-08), Mistral, 14e (339-52-43), AVENCER (189-28-28)

15° (579-33-00). Blarrits, 8° (723-68-23). U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Mistral, 14° (538-52-43).

CAPTAIN AVENGER, film américain de Martin Davidson. — v.o.: Luxembourg, 8° (633-87-77). Paramount-Eiysées, 8° (339-49-34). — v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-58-31). Paramount-Davidson. — v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-58-31). Paramount-Opéra, 9° (329-30-10). Paramount-Galaxie, 12° (580-34-25). Paramount-Montparnasse, 14° (329-30-10). Paramount-Gelans, 14° (540-45-91). Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03). Pied-Plat Sur Le Nil. (**). film italien de Steno. — v.o.: U.G.C.-Danton, 8° (329-24-82). Ermitage, 8° (358-18-71). — v.f.: U.G.C.-Gobeline, 13° (338-23-44), Murat, 18° (681-39-73). Rei, 2° (236-83-33). Miramar, 14° (320-89-52). Mistral, 14° (533-52-43). Magic-Convention. 15° (628-20-32). Mistral, 14° (533-52-43). Magic-Convention. 15° (633-25-97). Paramount-Montparnasse, 18° (358-49-34). — v.f.: Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Bourt-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Montparnasse, 1

L'IMMORALE (Pr.) (**) : U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45) ; Hauss-mann, 8* (770-47-55). JE VAIS CRAQUEE (Pr.) : Biarriz, 8* (723-68-23) ; Parnassiens, 14* (229-83-11). ## 723-69-23); Parnassiens, 14*

8* (723-69-23); Parnassiens, 14*
(329-83-11).

RAMER CONTRE REAMER (A.),

Vo.: Quintette, 5* (354-35-40);

Marignan, 8* (359-92-82); V.f.:

Capri. 2* (358-11-69); Montparnasse 83 8* (544-14-27)

LES LOUPS DE HAUTE-MER (A.), v.o.: Elysées Point Bhow, 8 (225-67-29); v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

La MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A. v.o.); Publicis Champe-Elysèes, 8° (720 - 76 - 23); v.f.: Paramount - Opéra, 9° (742-55-31); Paramount - Maniyaux, 2° (296-80-40); Paramount - Montpor-bassa, 14° (329-90-10). MANHATTAN (A. v.o.) : J.-Cocteau,

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Ail. v.o.): Cluny Polace, 5-(354-97-76).

(354-07-76).

MON ONCLE D'ANTERIQUE (Fr.):
Gaumont les Halles, 1° (22749-70); Berlitz, 2° (742-60-33);
Elysées - Lineoln, 8° (359-36-14);
Baint - Larare Pasquier, 8° (38735-43); Nations, 12° (349-34-67);
Hautefeullie, 6° (633-79-38); Pauvette, 13° (331-56-86); Parmassien,
14° (329-83-11); 14-Juillet - Beaugronelle, 15° (375-79-79); ClichyPathé, 18° (522-46-01).

Pathé. 18° (522-46-01).
NIMITZ. RETOUR VERS L'ENFER
(A. v.o.): U.G.C. Odéon. 6° (325-71-68); Ermitage. 8° (359-15-71);
v.f.: Rex. 2° (238-83-93); U.G.C. Opérs. 2° (256-03-2); Bretagne. 6° (222-57-97); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magie - Convention, 15° (828-20-64); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20° (364-51-88).

20° (364-51-85).

LE PRE (It., v.o.): Juilist-Parnasse, 8° (325-58-00).

LE PRISONNIER DE LA RUE (Pr.): Saint-Séverin, 5° (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Gammont les Halles, 1° (267-49-70): Pagode, 7° (705-12-15); Colléde, 8° (339-29-46).

LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82); Athéna, 12° (343-67-48); Studio de l'Etolle, 1° (360-19-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (Pr.-It., v.lt.): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-70).

SHERLOCK HOLMES ATTAQUE

Beaugrenelle, 15° (575-13-70).

SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT - EXPRESS (A., v.o.):
ha Clef, 5° (337-90-90).

LES SOUS-DOUES (Fr.): Marignan,
s° (339-32-32); Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnass - Pathé, 14° (327-84-50).

TESS (Fr.-Brit., v.ang.) : Templiers 3° (272-94-56).

3° (272-94-56).

THE ROSE (A., v.o.) | Kinopanorama, 15° (308-50-50); Gaumont Champs = Riyaées, 8° (359-64-67); Hautefeuille, 6° (633-7-236); Montparnasse 81, 6° (544-14-27); Athénn, 12° (343-07-48); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (588-68-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

Jacques, 14° (368-26-27; Vil. 1
Impérial, 2° (742-72-52).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): Racine,
6° (833-58-00); U.G.C. Opéra, 2°
(261-59-32); 14-Juillet-Parnasse,
6° (325-58-00); U.G.C. Opéra, 2°
(261-59-32); 14-Juillet-Bastille, 11°
(357-90-81); 14-Juillet-Bastille, 11°
(357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Pr.):
Caumont les Halles, 1° (29749-70); 14-Juillet-Beaugre15(575-79-79); Paramount-Odécu, 6°
(325-59-83); Paramount-Odécu, 6°
(325-59-83); ParamountOpéra, 8° (742-58-31); ParamountMaillot, 17° (758-24-26); ParamountMaillot, 17° (758-24-26); ParamountMaullot, 17° (758-24-26); ParamountMaullot, 17° (758-24-26); ParamountMontparnasse, 14° (329-

90-10).

LA VIE DE BRIAN (Ang. v.o.)
U.G.C. Opéra, 2º (261 - 50 - 32)
U.G.C. Odéon, 8º (325 - 71 - 98)
U.G.C. Marbeuf, 8º (225 - 18 - 46)
Blenvenue-Montparmase, 15º (344

Les séances spéciales

L'AMOUR A LA VILLE (It., v.o.) : Olympic, 14 (\$42-67-42), 18 b. (sauf 6., D.). CARRIB (A., V.O.) (**) : Calypso, 17* (380-30-11), V., S., 24 h. 10. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., v.f.) | Cosmos. 6º (544-28-80), 16 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Broadway, 16° (527-41-16), 14 h. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) : St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. st 24 h.

PRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.) : Luxembourg, 8° (633-97-77), 10 b., 12 b. et 24 b. FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6°. (326-48-18), 12 h. et 24 h. La GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) : Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93), S., 24 b. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg. 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

BORROR SHOW (A., v.o.) : Espace-Galté, 14º (320-90-34). 22 b. INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 5-(325-95-99), 12 h. 15 (sf D.). L'INNOCENT (It., v.o.) : Olympic 14* (542-67-42), 18 h. (sf S., D.). JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Olympic, 14. (542-57-42), 18 h. (sf S., D.). JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000 (Suls.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 22 b. 15. EOUNAR, LE LYNX FIDELE (Sov., v.l.) : Cosmos, 6° (544-28-80), 14 h. LE LOCATAIRE (A., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93), 21 h. 45 (ef L.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77), 10 h., 12 b. et 24 h. MARATHON MAN (A., V.O.) : Luxembourg, 6* (633-97-77). 10 h., 12 h et 24 h. MELODIE POUR UN TUEUR (A., 7.0.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.). 18 h. (af S. D.).

LES NOUVEAUX MONSTRES (R., v.o.): Le Seine, 5° (325-85-99), 20 h. 10.

PERFORMANCE (A., v.o.): Studio Cujaz, 5° (354-89-22), 13 h. 45.

LE PRIVE (A., v.o.): Olympic St-Germain, 6° (222-87-23), 12 h. et 24 h.

ROME, VILLE OUVEETE (R., v.o.): Studio Git-le-Cour, 6° (326-86-25), 13 h. 39 et 15 h. 20. LES SENTTHERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 18 h. 30.
LE SEXE FOU (R., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 18 h. 5.
SEX O'CLOCK U.S.A. (A., v.o.) : Studio d'Etolie, 17° (380-19-83), S., D., 18 h. 30.

LE TAMBOUR (All., v.o.) : Epés de Bols, 5 (337-57-47), 21 h. 45. THEATRE DE SANG (A., v.o.) : Acacias, 17° (764-97-83), V., S., 6 h. 15. LB TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : Epéc de Bois, 5° (337-57-47), 23 b

VIGNON

La danse genérens

de Jennifer Molle

Gu Marie - .

944 MAY 182 " S. a.?

Burner & W Bridge Co.

ALTE W

CONTRACTOR -

£ 441 12-4

SHOW ME

#41 #11

LANGUE MARKET

. 27

5 364 C SE L PER' Marie L.

Les grandes reprises

- A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A. 7.0.): Author Christine, & (325-AFFREUX, SALES ET MECHANTS IL, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).
- AGURRE OU LA COLSRE DE DIEU (A., v.o.) : Studio Git-le-Cour, 8 (326-80-25).
- ALICE'S RESTAURANT (A., F.O.) : André Bazin, 13° (337-74-39). L'ARBRE AUX SABOTS (IL., V.O.):
 BODSPRITE, 6* (325-12-12).
 ARSENIC ET VIEILLES DENTEL-LES (A., V.O.): Studio Logos, 5* (351-26-42).
- 20° (636-10-36).

 BONS SAISERS DE RUSSIE (A. v.o.): Studio Alpha, 5° (354-39-47); Mercury, 8° (562-75-90). —

 V.f.: Paramount-Opera, 9° (742-56-31); Paramount-Gelaxie, 13° (330-18-03). Paramount-Montparname, 14° (339-90-10).

 CHIUERFELLA (A. v.o.): Seint-Germain-Village, 5° (634-12-26); Riysées-Lincoln, 8° (339-36-14): Paramaison, 14° (229-83-11).

 CHESTAINS L'ARMENT CHAUD (A.
- CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. V.O.) : Action-Ecoles, 5= (325-
- 73-07).
 LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEGISIE (F.), Forum-Cinéma, 1st (297-33-74); Studio de la Harpe, 5st (354-34-51); Parnassien, 14st (329-83-11); Forum-Cinéma, 1st (297-33-74). CHINATOWN (A., v.o.) : Quintette, 5- (354-35-40) ; Colinée, 9- (358-29 46).
- LE CRI (It., v.o.) : Palais des Arts, 3º (272-62-98). CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Sub-dola, v.o.) : Cluny-Booles, 5-(354-30-12).
- LE DEUXIEME SOUFFLE (P.), Stu-dio Bertrand, 7 (783-64-66). LA DERNIERE FEMBLE (It., v.o.): Palace Croix-Nivert. 15 (374-95-04), il. sp.
- DEUX SUPERFLICS (A., v.o.) : George-V, 8° [562-21-46]; v.L : Richelteu, 2° (233-56-70); Gau-mond-Sud, 14° (327-84-50); Wepler 18° (387-56-70).
- L'ENTGME DE KASPAR MAUSER (All., v.o.) : Olympic, 14- (542-67-42). L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ (A., v.o.) : Opéra-Night, 2º (296-62-56). L'EXORCISTS (A.) (**) : Calypso. 17* (388-38-11)
- (Fr.) : La Coll. 5 (37-38-31) LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier-Latin, 5 (328-84-85); Marignan, 3 (35-92-82); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasto-Paths, 14 (323-13-23); Gaumont-Les-Balles, 1 (297-49-70); Gaumont-Les-Balles, 1 (297-49-70); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).
- HISTOTRE D'O (Pt.) (**): Actus-Champo, 5 (337-51-60); Belsac, 3 (561-10-60) HUIT ST DEMI (R., v.o.): Contres-carpe, 5 (335-78-37) LA RORDE SAUVAGS (A., v.o.)
- TI-11.

 IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, vo.): Elysées-Point-Show. 8* (225-67-29); vf. Pauvette. 13* (331-60-74); Capri. 2* (508-11-69); Berlitz. 2* (742-69-53); Montparnasse-Pathé. 14* (222-19-22); Cilchy-Pathé. 18* (522-74-1).

 JAMES BOND CONTRE DOCTEUR NO (A., vo.): Publicis-Matignon, (339-31-57)

 JOHNNY GOT HIS GUN (A., vo.): La Clef. 5* (337-90-90).

 IRMA LA DOUCE (Pr.): Espace-Gaité, 14* (220-99-24).

PARAMOUNT ÉLYSÉES V.O. STUDIO MÉDICIS v.o. PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT MONTMARTRE CONVENTION SAINT-CHARLES PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GALAXIE

Périphéria :

PARAMOUNT Le Varenne PARAMOUNT Only **BUXY Val-d'Yerres**



Une heure trente-cinq de suspanse et d'angoisse digne des meilleurs Kitchcoek.

« Le Figaro »,

JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 8° (328-48-18).

LE LAUREAT (A., v.o.) 1 Cluny-Palees, 5° (354-07-76).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.)

Ambassade, 8° (359-19-98): Quintetts, 8° (354-35-40). — v.f.:

Richelieu, 2° (233-56-70); Mont-partusses-83, 6° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Gambetts, 20° (536-10-96); Wepler, 18° (387-50-70).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.):

Noctambules, 5° (354-42-34).

MONTY PTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) . Cluny-Scoles, 5° (354-20-12).

LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.f.) (**) : Richelleu, 2° (233-58-70) : Cambronne. 15° (734-42-96).

A2-96).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Eautefeuille, 9° (623-79-38).

L'EUF DU SERPENT (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-98).

PARISTORY (Fr.): Espace-Gatts, 14° (320-99-34).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56).

PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): Baizac, 8° (561-10-80); Quintette, 5° (354-35-40)

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Opéra Night, 2° (326-62-56).

PSYCHOSE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (623-97-77).

QUATRE FILLES POUE UN HEROS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (1783-64-65).

QUE LA FETE COMMENCE (Pr.)

QUE LA FETE COMMENCE (Pt.) Cinoche Saint-Germain. 6 (63

LES 39 MARCHES (A) v.o.: Action Latayette, 9° (808-80-50). LES TROIS JOURS DU CONDOR (A.). v.o.: Locernaire. 9° (544-57-34) VIRIDIANA (ESp.). v.o.: Actua Champo. 5° (354-51-60) VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.), v.o.: Studio Cujes. 5° (354-80-22): v.i.: U.G.C. Opera. 2° (251-50-22) UNE CADILLAC EN OR MASSIF (A.), v.o.: la Clef. 9° (337-90-90).

Les festivals

FRITZ LANG (v.c.). En alternance:
le Tigré du Bengale; le Tombesu
hindou : Marais, 4° (278-47-86);
Olympic, 14° (542-87-42); Olympic
Saint-Germain, 6° (222-87-23). —
J'al le droit de vivre : Action
République, 11° (805-51-33).
FILMS ANTILLAIS. Hollywood Boulevard 9° (770-10-41) En alternance: Chap'ia, Mamino, Coco le
Fisur candidat.
COMÉDIES WUSICALES, v.o.': MacMahon, 17° (380-24-81) : le Pirate.
LM NOIR, 1v.o.). Grands Augustins, 6° (523-22-13) : les Carrefours de la ville.
SERGIO LEONE (v.o.) Acaciaa 17°
(764-97-83) : 18 h 30 : le Bon, 1s
Brute et le Truand : 31 h : 11
6tait une fois la révolution.
CINE POLAR (v.o.). Espace-Gatté.
14° (320-69-24) : le Privé de ces
dames.
HOMORKWIALITE (v.o.). Le Seine.

dames.

HOMOSEXUALITE (vo). Le Seine.

5- (325-95-99): A Bigger Spiesh.

INGMAR BERGMAN (v.o.). Studio
des Ursulines 5- (323-39-19) - is

Visage.

HUMPHREY BOGART (v.o.). Action—
Lafayette, 9- (878-80-50): Eeg

Laten.

Largo (v.o.) Olympic, 14° (542-67-42): les Carrefours de la ville.
FRISSON (v.o.), U.G.O. - Marbont, 8° (225-18-45): Le monstre est vivant: Trois Haussmann, 9° (770-47-55): les Révoltés de l'an 2000. WESTERN ET FILM D'AVENTURES. (v.o.), Marais, 4º (278-47-96) : Port

(v.o.), masses, invincible. FRANÇOIS TRUFFAUT. 14-Julilet-Bastille, 11- (357-80-81) : Domicile conjugal.

W.C Fig.DS. vo. Action Christina, 8 (325-85-78) : Sans peur et sans reproche.

ALFRED STTCECOCK (v.o.). Nym.
plc, 14° (542-67-42); leg Enchaînde
STUDIO 28, 18° (506-38-07) (v.o.);
Une femme italienne.

LE PARIS v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. MONTPARNASSE PATHÉ v.o. IMPÉRIAL v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. TRICYCLE Asnières FRANÇAIS Enghien - C2L Ver



· Aujourd'hui j'al vingt-six ans

- VU -

et j'si pleuré. - Images gris-bleu comme l'univers d'Yves Si-

mon. Nuages gris, pull bleu, machine à écrire grise... On pense à l'automne quand on pense à Yves Simon, à un au-

tomne doux et triste, à des tons

en demi-tons, des tons pâles,

ntée mais pas déseapérée.

Noctambules, 5° (354-42-34).

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A. 7.0.): U.G.C.Danton, 6° (329-42-82): Biarritz.
8° (722-69-23)
LE MESSAGER (Ang., v.o.): Palace
Croix-Mivert, 15° (374-95-04)
MIDNIGHT EXPRESS (A. 7.0.)
(***] · Caprl. 2° (508-11-89)
LES MOISSONS DU CIEL (A. v.o.):
Calypso, 17° (380-30-11). H. ap.
MOLHERE (Fr.): Calypso, 17° (380-30-11). H. ap.
MOLHERE (Fr.): Calypso, 17° (380-30-11). H. sp.
MORT SUE LE NIL (A. v.o.):
Grand Pavols. 15° (554-48-85) E. à la pluie. Yves Simon a une sorte de = bluss », un vague à l'âme, dont l'origine n'est pas délinie; on aime ou on n'ellere pas cette poésie fine et incertaine, un peu trop soignée, un peu dé-Yvas Simon s'est trouvé un petit coin pour être heureux, il aime les petites écorchures de l'ame, celles avec lesqualles on peut vivre, il aime les graffiti sur

Cinoche Saint-Germain. 6 (633-10-82)

ROCCO ET SES FRÈRES (IL), V.A.:
Olympic. 14 (542-81-42).

ROCKERS (A), V.I. Hollywood
Boulevard. 9 (770-10-41)

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR... (A.)
(**), V.O.: Cinoche SaintGermain. 6* (633-10-82).

LES SEPT MERCENAIRES (A.),
VI: Moulin-Houga 18* (606-63-25)

LE SHERIF EST EN PRISON (A.),
V0 · Studio de la Harpe-Buchette.
5* (633-98-40): Elysèes-Lincoln. 8*
(339-38-11): Cambronne. 15* (73442-96)

42-96) LES 39 MARCHES (A) V.O. : Action

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions réala

19 h 40 Pour les jeunes.

Le lac aux perches : l'hiver : Titre en poche : « Bede ».

20 h Les Jeun.

20 h 30 V 3 - Le nouveau vendred : La télé

Mengele.

Enquête de la télévision britannique, de J.

Ware: réal.: M. Beckham.

Où se cache l'ancles médedin-chef
d'Auschwitz ?

21 h 30 Documentaire: La France sussicale. 21 h 30 Documentaire: La France appareira.

Réal. G. Pieyre de Mandiargues.

La vie municale à Toulouse. Avec un extrait de Turandot, les prestations des chours et du quature du Capitole, celle des solistes de Toulouse et des ansembles symphoniques de la ville. etc.

22 h 25 Journel.

FRANCE-CULTURE

l8 h. 30, Du côté de O'Henry ; Vingt ana après.
 l9 h. 30. Les grandes avenues de la science moderne : la production d'énergle atomique.
 la , Mauricio Kagel.
 la 10, Black and blue : Dixieland jubilé.
 la 30, Black and blue : Avignop ultra-

FRANCE-MUSIQUE

28 h 28. Concert (cycle d'échanges francoallemands : « Concerto pour flûte et orchestre en ré majeur » (Mosert) ; « Symphonie
no 5 en si bémoi majeur » (Schubert) ;
« Concerto pour violon et orchestre en ré
mineur » (Schumann) ; « le Chant du rossignoi » (Stravinski), par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrabruck, dir. Hans
Zendes.

22 h. 15. Les Nuits d'été : œuvres de L. Pieyes
et G. Onslow ; 25 h. 5. Vietlies cires ;
Œuvres de Mendelssohn, Lisst, Stohowski,
Riment-Koraskoff, Saint-Sasma et Chopin ;
0 h. 5. Grandes œuvres, grands interprétes ; œuvres de Schumann (Trio Bavel
et Quatuor Juillard) et Brahma (Quatuor
Italiano, L. Rosa, violone-ile, E. Istomin,
piano, et Essac Stern, violon).

Samedi 2 août

PREMIÈRE CHAINE : TF ? 12 h 30 Série : Cu'est-ce qui telt courir papa ? Le précepteur 13 h Journal.

13 h 30 Le monde de l'accord 13 h 50 Au plaisir du samedi. En direct de Brienne, Festival sviation (et à 15 h. 20, 16 h. 20 et 17 h. 40); 13 h. 50, La petite maison dans la grairle; 14 h. 39, Mays l'abeille; 15 h. 27, La cloche abé-taine; 16 h. 41, Le magazine de l'aventure.

Jeux olympiques d'étà à liacc sice toutes catégories judo. Trente millione d'emis.

Spécial animaux abandonnés. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Caméra au poing.

Le docteur v 29 h 30 Varièles : Numero un. Aues E. Cheryl, Curice, J. Musson, W. Sheller, A. Cordy, Joelle, E. Mitchell, et les ballets de B. Collèns.

Le blues à fleur de peau

21 h 30 Série : Starsky et Hutch.
Le poids lourd, réalisation E. Bellamy, avec G. Lockwood, D. Soul, P.-M. Glaser,...
22 h 30 C'est arrivé à Hollywood.

Les animenz vedettes. 22 h 50 : Les comiques associés

Succès praliné. 12 h 45 Samedi et

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h Journal des sourds et des maleni

12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.

12 h 45 Samed et demi. 13 h 35 Document : La France vue du ciel.

Le grand jurdin de la France : le Sud-Ouest. 14 h Les leux du cholo

Avec les Jeux olympiques : boxe (finales) ; football (finale).

la 35 Dossiers éclatés.

Le querellé ou la nécessité d'être comme tout le monde.

De F. Dumayet; rial. A. Boudet, Avec 8. Bouy. J. François, M. Ozeray...

L'affaire Isanc de Callle, è la fin du disseptième siècle; les difficultés que pouvoient rencontrer nos encêtres pour prouper leur identité.

tdentité.

22 h 25 Variétés : Bravo.

De P. Dougias et J.-M. Brosseau, réal, J.-P.

Barizieu.

Avec Y. Saint-Martin, J. Lauzman, Dorothée,
H. Rolland. Ph. Bounard, G. Descrières,
M. Maillet.

23 h 25 Sports : Jeux olympiques. Résumé de la journée. 8 h 28 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

les gares, Rimbaud, la presse (= J'achète toujours plusieurs journaux, deux le matin, deux l'après-midi »), la Seine (= Le matin quand je passe près de la Seine, le pense chaque fois à l'Océan qui est tout au bout »). Yves Simon dit ce qu'il a à dire, pas plus, pas moins. Bob Dyian ? - Dylan tire sur la ficelle ». mais II admire John Lannon qui a eu le courage, deux fois, de a'arrêter. il faut être capable de s'arrêter quand on a le pouvoir

Un beau portrait, jeudi, sur Antenne 2, d'Yves Simon, ce n'est pas souvent qu'on voit, qu'on écoute, qu'on approche, un mu-

sique, à travers des invités qui ne renvoient pes l'ascenseur (Philippe Aubert a même eu des question sévères), des limités qu'il a fait venir parce qu'il avait des questions à leur poser. A Jacques Fauvet, directeur du Monde, il a demandé ce qui poussait un homme qui écrit rarement, à Justement écrire : qu'est-ce qui la met an colère ? Una émission gris-bleu, coliée à la personnalité même du musicien, Intimiste, traversée par des visages, par les notes doucas d'un piano, per des conver-

Ensuite ? Ensuite, il y a su quarante-cinq minutes avec Ray Charles, quarante-cinq minutes

extraordinaires. Ray Charles au extraordinates. Any Charles su Festivel de Montreux en 1976, avec Dizzie Sillespie, Kenny Bur-rel, Georges Duvivier, Mickey Rocker, David Newman, Hank Crawford, Esther Philips. La caméra au bord des mains, des visages. Le visage de Ray Charles bouleversé et bouleversant, le corps dans un perpétuel balancement, comme a'il lui était impossible de garder une position dans is mer des sons, le son à fleu de peau, un « blues » son à fleu de peau, un e blues a un teeting, ane métancolle pas possible. Ray Charles parle à me musiciens en même temps qu'ils jouent (Whoo i it's too Stone, Slow down Fellow), seules les notes l'empêchent de perdre définitivement l'équilibre. Sourre. Le rire du muelcien, quand il sait qu'il atteint le beau. Just Play you Feel... = CATHERINE HUMBLOT.

Vendredi 1º août

les murs, les bruits des biscottes

devant un bol de faience, les

Braun, New-York, . Amgroord ...

manège, le Mariage de Maria

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 20 h Journal.
 20 h 30 Dramatique : la Petite Vallac ».

 Réal Roger Dallier, avec A. Adam, P. Dubost,
 D. Rivière, V. Le Poulain, M. Chevit...
 Un jeune clere de notaire apprend qu'il a
 gagné à la Locerte nationale, mais il s'agit
 d'une a o qu'il la typographique dans le
 journal.
- journal. 21 h 45 Jeux olympiques d'été à
- Football (en différé). 22 h 30 Série Châteaux de France.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 20 h 30 Série : Winnelou.
- 20 h 30 Série : Winneiou.

 Cheval noir contre cheval de fer.
 21 h 35 Magazine : Ah I vous écrivez.

 Emission littéraire de B. Pivot.

 Avec Mme A. Cohem (la Dentelle du cygne) :
 MM. P. Soupeaut (le Bon Apôtre; En Joue;
 Vingt Mille et Un Jour); G. Pusey
 (l'Homme d'intérieur).

 22 h 35 Journal.

 22 h 45 Ciné-club : a la Symphonie pastorale a.
 Film français de J. Delannoy (1946), avec
 M. Morgan, P. Bianchar, L. Noro, J. Desailly,
 E. Luguet, A. Clément, J. Louvigny, A. Giado.
 (N. Reditfusion.)

 Un pasteur du Jura a recusilli une calent,
 aneugle et presque télote, élevée à Pétat
 auxoage. Il en a fait un âtre humain, une
 belle jeune fille, pour laquelle Il éprons
 un amour qu'il a'ose s'apouer.

 Adophation d'un roman d'André Gide qui
 aeroit, après la guerre, la prestige du cinème
 français. Ce film littéraire e de qualité : a

servit, après la guarre, la prestige du cinéma-français. Ce film littéraire e de qualité » a fort mai vicilli et II en reste surtout l'inter-prétation de Michèle Morgun.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jes

Le lac aux perches : la pollution ; See and tell : les animaux d'Afrique. 20 h Les Jeur. TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 30 Le paya d'où je viens : la Martinique.
Une émission de M. Dumsy et J.-P. Janssen.
Benucoup d'impasses, de silences, et que
d'omissions un long de ce prétendu docu-

21 h 45 Festival d'été : Châtes

Par B. Polage.

Une retransmission, en direct, de Festival de. dense de Châteauvallon. Le Ballet-Thédire de Joseph Bussillo présente une évocation chorégraphique sur le thême des « Histoires extraordinaires » d'Edgar Poe.

21 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

17 h. 38, Jean Carteret, ou le pélerin de la transparemea.

9 b. 30, La R.T.B.F. présente « la Lettre broutiiés », de E. Georgin (« L'expérience mystique », dix-ceptième partie).

20 b., Le Maitre du haut château, de P.K. Dick.

21 b. 35, 3d lib, svec M. de Bretsuil.

22 b. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

M h., Collection particulière : Du MP siècle
à la Benaissance. Trouvéres et troubadours
français : maîtres français de la Benaissance.

15 h. 39. Festival de Bayreauh 1997 (em direct) :
a le Crépuscule des dieux a, de B. Wagner,
par les Chours (dir. N. Balatsch) et l'Orchestre du Festival, dir. P. Boulez, avec
M. Jung, F. Mazura, F. Euchner, E. Becht,
G. Jones, J. Aitmeyer, G. Ellichrew, O. Wenitel, G. Schnaut, E. Clarke, N. Sharp,
L. Gramstaki et M. Schimil; à 18 h. 6 :
Acte II; à 30 h. 53 : Acte III.

22 h. Les suits d'été : comment l'entendezsous ? « Mozurt », par Brie Bohmer : 1 h.,
Le deruier concert : Festival Georges Enesco.
couves de Schubert, Tchaskovski et Ravel,
avec V Trestakov, violon, et M. Erohin,
plano.

Dimanche 3 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 9 h 15 A Bible ouverts

9 h 30 La source de vie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

tt h Messe.
Célébrée en la paroisse Sainte-Bénigne, à Pontartier (Doubs) Prédicateur : Pare Alain

12 h La séquence du s 12 h 30 La bonne conduit 13 h Journal. 13 h 20 Variétés : Country Music.

14 h 10 Variétés : Les grands enc music-hall.

Mouloudit à l'Olympia, avec l'Orchestre de l'Olympia.

15 à 15 L'émergie c'est nous.

Connaître sa consomme 15 h 30 Tiercé à Describle.

15 h 40 Le monde marveilleux de W. Disney. Voleur maigré tul (2º partie). 16 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou. 18 h. Court-métrage : C. Chaplin, jour de

paye. 18 h 25 Série : Les fauchours le m 19 h 25 Les animaux du monde. Formes et couleurs Tropiques. h Journal.

20 h 35 Cinéma : « Branie-bas su casino Pilm américain de R. Thospe (1961), avec S. McQueen, B. Baisen, J. Ruston, P. Prentiss, D. Jagger, J. Weston, J. Mullaney. (Redification.)
Deux officiers de marins et un ingéniem américains utilisent le cerveau discironique du neutre, sur lequel ils servent, pour faire muter la banque d'un casino de Ventie.
Un s'ense» de comédie qui change agréablement de tous les cambriolages jaçon série noire. Le film est bien enlevé, bien interprété.

La voienté d'être pisniste. 23 h 5 Journal,

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 45 Journal, 13 h 20 Série : Embarquement immédial.

Le mai de l'air. 14 h 15 Jeu : Les descendants. 15 h Cirque : Le chapiteau du prince. 15 h 30 Variétés : Arethe Franklin.

16 h 55 Opéra : « la Tosca ». on 35 Opere : sis Torca".

De Puccini, Livret de Illica et Giacosa, avec le New Philharmonia de Londres, le Chosur Ambrosian Singer. Dir. musicale, B. Bartoletti, Avec R. Kabalvanska, P. Domingo, Sh. Milnes, G. Luccardi, A. Mariotti, M. Ferras, B. Grella.

Toursée au palais Farnèse, à Rome, et su château Saint-Ange, estie réalisation parvient à consainare.

1 55 Shele 2

18 h 55 Sinde 2.

Résumé des Jaux olympiques.
20 h Journal.

20 h 35 Jeux sans frontière.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h Feuilleton : La flèche noire. 20 h 30 Série : Les merveilles de la mer.

Nº 3 : Nos amis les dauphins. In Rue des Archives ; Attention ! Ecoles... 21 h 50 Journal.

22 h 10 Court métrage : Le Marvis. Réalisation : M. Manet. 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle S. Fuller) : « le

th 40 Cinéma de minuit (cycle S. Fuller): = le

Port de la drogue =.

Film américain de S. Fuller (1952), avec
E. Widmark, J. Petera, T. Bitter, M. Vye,
E. Klier, W. B. Bouchey, M. Stone, H. State,
G. E. Stone, G. Eldredge, S. Bandall (v.o.
sous-titrée, N.)

A New-York, un pickpocket, qui a dérobé
le portefeuille d'une jouns jemme dans le
mêtro, as trouse mêlé à une affaire d'espionnage communiste et pris entre un réseau
rouge et le F.B.I.
L'histoire violente d'un volcur et d'une fille
douteuse qui s'aiment dons un univers de
opnisme et de lécheté. Un style puissant,
corrosif. Un grand film de Puller.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La fenêtre suverte,
7 h. 15, Horison, magazine religienz,
7 h. 48, Chasseurs de son.
8 h. Orthodoxie et christianisma oriental,
8 h. 39, Protestantisme.
9 h. 14, Ecoute Israël.
9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : Le Grand Orient de France.
16 h., Messe à l'abbaye bénédictine de Valognes.
11 h. La musique et les mots : Un poème, des musiciens (Helne et Eichendorff).
12 h. 5, Allegro.
12 h. 5, Allegro.
13 h. 5, Allegro.
14 h. 5, Musique de chambre : Récutal A. Eniz-Fipo. piano, donné su Grand-Palais pour le Salon d'Automne,
18 h. 30ns : Chembra de fer (Ferry-boat, de Eowioon à Hongkomg).
19 h. 10, Le Songe, d'A Strindberg.
19 h. 30, Escales de l'esprit : « les Vacances », de la comtesse de Ségur (quadrême partie).
18 h. 30, Ma non troppo.
19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.
20 h., Zalmen ou la folie de Dieu, d'E. Wassel (première partie, redif.).
22 h., Festival d'Avignon : « Avittudes », de P. Bocamans Mise en soème : M. Biondal.
FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Révell-Matin : « Messe de l'homme armé », de Josquin des Prés; 7 h. 30, CSuvice de Jacob. Gombert. Lejeune, Jamequin. Goudimel. de Lassus. Gestoidi. Palestrina et Maranzio; 9 h. 10, «Art vocal indican et maniérisme »: « cuvres de S. d'Endis. Prescobaldi et Donau.

11 a., Festival de Sauteourg (en direct du Mozarteum). Mozart manière. « Symphonie en mi bérol majeur », « Concerte pour hauthous et crehestre en ut majeur », « Airs de concert » et « Symphonie en ré majeur », par l'Orchestre du Mozarteum, dir. E Berchal, swec Ch. Eds-Pierre, soprano, et E. Holliger, hauthous ; 13 h. 5, Jazz vivant estival: Ch. Escoude et S. Petre, guitaristes; 14 h., CRuvres de Tailla, de Lassus (dir. B. Turner), vacète (dir. P. Boules) et Brückner (dir. Purtwarengier); polyphonies du XVI siècie.

12 h. R. Récital de piano Gerald Moore (Becthal d'adieu à Loudres le 20 février 1967); CRuvres de Mozart. Schubert, Rossini, Brahms, Schumann, Wolf, Memdelmohn et Elaydn, swer B. Schwarzhopf, V. de Los Angegeles et D. Fischer-Dieskau; 19 h. 5, « Quinture de Beethoven.

28 h. 30, Festival de Saint-Denis; « Symphonie

geles et D. Fissen 15 em la mineur » de Beethoven.

29 h. 30. Festival de Saint-Demis ; « Symphonie n° 8 en mi bémol », de Mahler (concert du 11 juin 1979 en is basilique de Saint-Demis). par l'Orchestre national de Franca, le Nouvel Orchestre patiharmonique, les enceurs et la maitrise de Radio-France, dir 3 Centra in chom Philharmonia de Londina, dir. M Saintsch, et le Chour d'Enfants de Paria, dir R. de Magnée, avec B Handricks, T Zylis-Gara, E Vogal, sopranos, M. Denise et O. Wekel, sitos, ? Lindroos, king. S. Kimsgern, baryton, et P. Meven, base.

21 h. Les Naits d'Eté : Saturnales, emyras de Rameau (dir. Mac Gegan), Berlico (dir. Ch. Munch), Respighi (dir. S. Orava), Mursil, Valambrini, Roque Alsina (dir. W. Scisa).

ANNO

Blimmobilier

CARNET

PRESSE

Naissances - Jean-Pierre et Rastrica REDER

Pierre-Yves et Philippe, sont heure de faire part de la naissance de Guillaume, le 19 juillet 1980.

— M. et Mime Gaël AUSTIN ont la joie de faire part de la natesance de leur fils Raphael, Ie 28 juillet 1980. 1.1.25 Azabudai - Minato-Ku, Tokyo (Japon).

. . . Mariages Jean-Gérard LIEBERHERR Heiga CHIROL-GONNER out la joie de faire part de la mariage. Paris, le 31 juillet 1980. 17, rue des Auscha, 75017 Paris.

JACQUES LOUIS-ANTÉRIOU

— Mile Dominique Teinturier,

Mme Henri Teinturier,
ses nièce et belle-scur,
Les familles Cru, Grand, Thomas,
Comperot, Brisconneau,
Ses amis André Ancelin, Pierre
Mégemont, Denise Meyer,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jacques Volves décès de

M. Jacques LOUIS-ANTERIOU,
survenu à Paris, la 27 juillet 1980.
Une cérémonie raligieuse sera cétébrée au temple de La Voultesur-Rhôme (Ardèché), la hundi 4 août.

sur-Rhône (Ardèche), le hundi à 16 h. 30. 9, rue Thiers, 07850 Le Voulte-sur-Rhônè. 184, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

164, qual Louis-Blarlot,
75018 Paris.

INé en 1929 à Privas, Jacques LouisAntériou, fils de Louis Antériou, députe
de l'Ardèche, ancien ministre des anciens
combattants, eut une carrière à la fois
politique et artistique.

Chef de cabinet du directeur general
de la Sùraté nationale en 1944, chef de
cabinet du haut commissaire de France
en indoctine en 1947, directeur du cabinet
du secrétaire d'Etat à la présidence
du Conseil en 1948, directeur du cabinet
du secrétaire d'Etat à l'éducation mâtionelle en 1949 puis chargé de mission à
la présidence du Conseil en 1951, il fut
de 1951 à 1955 directeur du cabinet du
secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts : André
Cornu. Il fut à ce litre l'instigateur de
la restauration des châteaux de Versailles et de Vincennes.

Après 1958, il devint secrétaire général
de la société Facel, président-directeur
général des Editions Jean Duicis et de
la société Aquavilla, administrateur de
la société Decauville,
Membre du bureau du perti radical
en 1946, président de la fédérallon radicale de l'Ardèche en 1947, il avait été
président de l'Association des régisseurs
de théfre, président du prix du Brigadier
et du prix Courteiline du ciema, son
ceuvre compte entre autres : un l'ivre,
« Edouard Herriot au service de la
République a, une pièce de thétru :
« le Martage de Mademoiseile Molièrs »,
alost, que des sociales des Note», « le Commandant X », l

LOUIS SIMON

_ Les amis de Han Ryner, Bt as familie, out le chagrin de faire part du décès de

agé de quatre vingts ans.
L'inhumation aura lieu au cime-tière du Montparnasse, lundi 4 soût,
à 10 heures. Louis SIMON. Oct avis tient lieu de faire-part.

[Mathématicien, poète et critique, Louis Simon ne le 9 juitet 1900, professeur au lycée Carnot, s'était consacré à la pensée du philosoghe Han Ryner, dont il était le gendre et sur lequet il a publié deux ouvrages : « A la découverts de Han Ryner » (Pavilion) et « Un individualiste dans le social » (Syndicalistes 1973). Il était secréteire général de la Société des Amis de Han Ryner dont il animaît le builetin trimestriet.

Amis de Hen ryme bulletin trimestriel, On lui dott piusjeurs recuells de poemes dont «Auktiples», « le "Traité des plu-rades» et, plus récemment, « Au vol des lumières ». (Saimt-Germain-des-Prés 1971). I

La Société Véreline, Son P.-D. G. M. Maurice Szulman, Et ses collaborateurs, ont la douleur de faire part du lécès de

de M. Séverin ALTMANN, président d'houneur et fondateur de la Société Véraline. L'inhumation aura lieu le vendredi les sout. è 14 h. 15, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14s.

— Mme Séverin Altmann,
M. et Mme Swelbaum,
Ses neveux et nièces,
ent la douleur de faire part du
décts de
M. Séverin ALTMANN,
L'inhumation aura lieu le vendredi l'v soût. 14 h. 15, au cimetière
du Montparnasse, 3, boulevard EdgarQuinet, Paris-14.

- Les membres de la Chambre syndicale des Côtes de Provence et le personnel, ont la grande tristesse de faire part du décès de leur président, de leur président, Fernand BRUN,

Fernand BRUN,
chevalier de la Légion d'homsur,
officier de l'ordre national
du Mérite,
chavalier du Mérite agricole,
président d'honneur
de la Fédération viticole de France,
vice-président
de la Fédération nationale
des VD.Q.S.,
mambre de l'Institut national
des appellations d'origine,
membre du comité
des professionnels viticoles
de la C.E.E.,
survenu à Gonfarco, le 28 juillet.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu lieu à Gonfaron, le
29 juillet, à 17 heures.

Mine Pierre Courcelle,
son épouse,
Jérôme et Marie-France Courcelle,
Jean-Pierre et Claire Courcelle,
Sœur Marie Courcelle,
Ettenne et Claudine Courcelle,
Vincent et Sylvaine Courcelle,
Anne et Jean-Claude Annezer,
Benoît et Annie Courcelle,
Pascal Courcelle,
ses enfants,
Antoine, Olivier, Laurent, Ivan,
Feliette, Camille, Arnaud, Guillaume,
Mathjee, Clémentine, Thibaute, et
Julien.

Julien. ses petits-sufants,

Les familles Courcelle et Ladmirant, i miques de l'université de Lyon et avait ent la douleur de faire part du été été été deyen de la faculté de Lyon décès de

M. Pierre COURCELLE, membre de l'Institut. ofesseur au Collège de France, anu le 25 juillet 1980. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. un stricte intimité. Un service religieux sers célébré sitérieurement à son intention. Cet avis tient lieu de faire-part. 5, place du Chanceller-Adenauer, 75116 Paris.

75110 Parls.

[Né le 16 mars 1912 à Oriéans, Pierre Courcelle était ancien êjeve de l'École normale supérieure et de l'École des chartes. Agrèse de lettres et docteur es fettres, il à été membre de l'École francaise de Rome (1914/1926), professeur à la faculité des lettres de Bondeux (1917-1944) puls de Paris (1944-1952). Entré en 1952 au Colège de France, il devient directeur d'études à l'École pratique des hautes études et il es étu en 1965 à l'Académie des 'inscriptions et belles-lettres. Parmi ses nombreux auvrages consacrés à la littérature de l'Antiquité, on note plusieurs études sur l'euvre de Saint-Augustin et, tout récemment, trois volumes intitulés « Conneis-toi loi-même », de Socrate à saint Barnard.]

- M. et Mme Gérard Pirot,
M. et Mme Gérard Puroyon,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Eugène DUROXON,
survanu le 22 juillet 1980.
Les obsèques ont eu lieu le 24 juillet à Pont-de-Briques (62).
15, avenue Arpoid-Netter,
75012 Paris.
4, rue Bellanger,
82200 Neully.

de Socrate à saint Barnard.

— Saint-Chamond, Vonnas, M. Jean Gayon, M. et Mme Georgas Gayon et leurs

M. et Mme Georgas Gayon et leurs enfants.
Le docteur et Mme Michel Mugnlery et leurs enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de Mme Jean GAYON, née Maria, Jeanne Servet, survenu à Bourg en Bresse, le 24 juillet 1960.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 25 juillet.

- Mme Gilbert Meichy, Ses enfants Bénédicte, Agnès et Christophe, ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur époux et

M. Gilbert MELCHY, M. Gibert MELOUIX.
ligutemant de réserve d'aviation.
La cérémonie religieuse aura lieu
le samedi 2 août 1980, en l'église
paroissièle de Saint-Martin-de-Liguge
(Vienne), à 15 heures.

Les familles Murat et Housais ont la douleur de faire part du décès de Auguste MURAT, doyen honoraire de la faculté de droit de Lyon, officier de la Légion d'honneur, survenu le 29 juillet 1980, dans sa soixante-setzième année.

soixante-seizième année. Les obsèques ont eu lieu à Argenta (Corrèze), le 31 juillet 1980.

(Correze), to 31 futilet 1880.

[Né le 14 octobre 1984 à Montalgut (Puy-de-Dôme), Auguste Murat, agrégé de droit, avait été instituteur dans son villège natal avant d'entrer à l'Ecole normale supérieure d'enseignement technique puis à le faculté de droit de 1 gron, où il était devenu charge, de contérances en 1936, et professeur du 1942. De 1956 à 1967, il avait dirigé l'institut des études écono-

Mi. Pierre NAU,
da l'Ecolo physique et chimie,
pharmacles biologiste.
Ingénieur
doutour en acionees physiques,
expert analyste
auprés du ministère,
leur époux, père, oucle et allié,
au f'v an u le 28 juillet 1880, à
Narbonne-Plage, dans su quaranteneuvième année.
L'inhumation a eu lieu dans le
cavesu de famille à Eaint-MichelLeparon (Dordogne), ce jeudi 31 juillet 1880.
3, avenue Gabriel-Péri, et 1980. 8, avenué Gabriel-Péri, 95100 Argentsuil. 12. avenue de Saint-Chinian. Ouveillan.

Marcel WANTZ,

mit au service, entre autres activités, du mouvement syndical ouvrier et de son métier.

C'est au cimetière de Corbeil frue La Fayettel qu'il repose désormals. Sa famille et ses proches apriment une fois encors leur gratique à ceux qui l'accompagnérent voici un an et à ceux qui, n'ayant pu être présents es jour-là, s'y rendirent par la suite ou le feront, en témoignage de leur estima.

Mon SCHWEPPES « Indian Tonie » ensemble.

ROBLOT S.A.

227-90-20

— En ce premier anniversaire de sa disparition, le 1º soût 1978, ses nombreux amis et camarades ne manqueront pas de réserver une pensée à

et moi en part souvent en

--- Ouveillan, Argentedil.

Mine Pierre Nau.

Mile Isabelle Nau.

M. André Nau.

M. et Mine Patrick Quis et leur
fille Claire.

Mile Klisabeth Nau.

M. ct Mine Léon Pousaine.

M. Paul Pousaine.

M. Paul Fousaine,

M. Paul Fousaine,

Les families Barthe, Degada, Fabre,

Greisu, Hernandez, Pepy,

ont la douleur de faire part du

décès de

M. Pierre NAU,

— M. et Mms Robert Rosengarten, Et toute la famille, noncent le décès de Nathalie ROSENGARTEN. Les obseques ont su lieu l'intimité. 36: rue René-Boulanger. 75019 Paris.

Anniversaires

ancien thef correcteur
du journal 6 le Monde s,
dont ils n'auront pas oublières aouei
permanent de rigueur qu'avec passion
et jusqu'à ses derniers instants il
mit au sprace, entre autres activités.

ORGANISATION D'OBSEQUES

Carmen Tessier a mis fin à ses jours

Souffrant d'une dépression nerveuse, la journaliste Carmen Tessier s'est donnée la mort, joudi 31 juillet, en se jetant du neuvième étage d'une résidence pour personnes âgées, à Neuilly. où elle vivait depuis quelques années en compagnie de son maril'ancien préfet de police André Dubois. Elle était née le 24 juin 1911, à Allaines (Eure-et-Loir).

un peu rosse. C'était l'époque où la vie nocturne des vedettes éveilla vie nocturne des vedettes éveil-lait la curiosité. Elle en relatait les poins et les bons mois. Avec son mari, le préfet de police, qui avait proscrit l'usage des avertis-seurs, et qui était devenu admi-nistrateur de Paris-Match, elle formait un couple bien parisien. Philippe Bouvard a remplacé Carmen Tessier à la rubrique des échos de France-Boir en 1973. Secrétaire de Maurice Bour-det au Poste parisien, en 1937,

Secrétaire de Maurice Bourdet au Poste parisien, en 1937,
avant d'entrer à Paris-Soir, puis
a près la libération à FranceSoir, elle avait publié plusieurs
recueils de ses échos, dont la
Bibliothèque rosse, Bistoires de
Marie-Chantal et La Commère
en dit plus Elle était chevalier
de la Légion d'honneur.
Dans le numéro du 1° août
de France-Soir, Jean-Claude
Lamy rappelle qu'on avait refusé
de donner sa carte de presse à
Carmen Tessier, parce qu'elle
avait travaillé à Paris-Soir pendant une partie de l'occupation
allemande, a Grâce à l'intervention de Pierre Lazareff, avaittion de Pierre Lazaress, avail-elle confie à Jean-Claude Lamy

j'al pu comparaître une nouvelle fois devant le comité qui décidait de l'attribution de la carte. Le Administration 79 : tel es le titre de la nouvelle publi-cation de l'Institut internationa

d'administration publique que di-rige M. Henri Roson et qu'anime M. Georges Dupuis, professeur à Paris-I. Cette revue constitue un panorama des principaux événe-ments de la vie administrative française au cours d'une année. M. Bernard Chenot, vice-président honoraire du Conseil d'Etat, souligne dans la préface la con-tradiction qui existe entre le langage des gouvernants qui parient de « décentralisation » et la réa-lité des décisions et des faits qui ne concrétisent qu'une certaine « déconc-intration » qui n'est en définitive qu'une forme assouplie definitive qu'une forme assouplie du centralisme. Il remarque aussi qu'au niveau de l'Etat la multi-plication des consells interm:nis-tériels et des comites dilue la res-ponsabilité et aboutit en fait à accroître le pouvoir de décision du président de la République.

★ LLAP.. 2. avenue de l'Obse Patoire. 75006 Paris.

Celle qui fut, dans les années magistrat qui présidait m'a 50-60, « la commère » de France-Soir, rayonnait de bonne humeur » madame, qu'avez-vous fait pendant la guerre ? — Monsieur le président, vous le savez aussi » blen que moi : j'ai rendu » compte des procès que vous » avez jugés l » Ça a été fini. En foi de quoi, j'ai eu la carte de presse n° 750. »

et un ans, directeur du département a opinion a de l'agence de publicité Roux-Séguéla-Cayzac et Gondard, et ancien collaborateur de MM. Norbert Segard, René Monory et Jean-Pierre Prouteau, a été nommé rédacteur en chef au Quotidien de Paris. Il est chargé d'animer un nouveau service a industrie - économie - afjaires a, développement de l'actuel service économique, et de coordonner la politique commerciale de ce quotidien.

RELIGION

LE SÉJOUR DE JEAN-PAUL II A COUTÉ 4 250 000 FRANCS A L'ÉGLISE DE FRANCE

Selon un document que vient de publier l'épiscopat. le séjour en France de Jean-Paul II a coûté 4 250 000 F à l'Eglise de France. Les dépenses les plus importantes concernent : la messe du Bourget, 2 095 526 F; Lisieux, 573 145 F; les frais généraux, 462 389 F; Saint-Denis, 364 199 F. Pour Le Bourget, la ventilation de ces frais est de 4 F par personne.

L'Eglise de France a reçu au total 9 000 000 F (souscriptions, quêtes, etc.). Le surplus servira aux dépenses destinées à couvrir les frais présents ou à venir du congrès eucharistique de Lourdes, en 1981.

en 1981.

La sousription reste ouverte à l'adresse suivante : Congrès eu ch a ris ti que international, 65100 Lourdes - C.C.P. 35 37 29 F

Lourdes.
[Rappélons que, d'autre part, le Consell de Paris avait dégagé un crédit de 2 millions 875 000 francs, qu'il convient d'ajouter aux sommes dépensées par l'Relier?

33.00

8,00

25.00

25,00

REPRODUCTION INTERDITE

T.C.

38,80

9,40 29,40

29,40

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER . AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

d'emploi T.I.T.N. PROYENCE

INFORMATIQUE

INGENIEUR LOGICIEL
débuiant à 5 ans d'expérience
temps réel. Formation Grandes
Ecoles. Connaissance, télécom
appréciée.
Env. C.V., photo, présent
7.1.T.N. PROVENCE
7, rue Louis-Armand - Z.I.
13290 AIX-LES-MILLES. Recherche pour le 15 septembre, une nourrice habitant à proxim de la rue des Suisse à Manterre, pour garder à la journée un enfant d'um an, Prendre contact Ecr. n° 468 « le Monde » Publ. 5, r. des Italians, 75427 Paris-

1,2

Jan 18

S 19

capitaux ou proposit. com.

POUR CRÉATION COMPTOIR dans pays en pleine expansion touristiq. RENTAB. ELEVEE. Capital total: 4 millions, appor-tons 30 %, racherch. 2 millions en tour on en tranches. Tél cab. CHAGNON 504-38-66 ou 504-38-46.

occasions MOQUETTE

Laine et synthétique. Remise importante stock 40.000 m2. - 757-19-19. Sté Paris ayant recu BATEAU en paiement vend « DAIMIO » type luxe, 1976, parialt état, vol-les neuves, Tél. : 855-18-48 sam. PHOTOCOPIEUR
RANK XEROX \$103
1.300 F. H.T. Täläph. 346-42-14.

automobiles vente

8 à 11 C.V. CAMPING-CAR FORD Transit Custom 1975, 2 adultes, I ently

perdu-trouvé

PERDU CHIEN BERG BELGE beige; 2 ans, avec collier rouge. Forte récompense. T. 584-02-03.

L'immobilier

16,46

123,48

appartements vente

38, R. VANEAU GD STAND Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26

57.00

14,00

39,00

39.00

105,00

13° arrdi.

14° arrdt. Porte d'Orlèans sur Montrouge 14, r. Radiguey angle G.Péri, 4 ét., 3 P., entrée, cuis., bains, w.c. 60 m2, neur, 275,000 F Mitoyen 62 m2 occupé 195,000 F T. 520-13-7 ou sur place 17-19 h Samedi, d'imanche et l'undi

ALESIA immemble

Potaire vend kosseux 2 p., s. de baira, culsina. 46=2, jamais habità. Vis. sur place samesi 2 de 11 h. 30 à 15 h., 13, place du Commandeur. Asc. côté 13. Tél. avant 10 h. bu après 18 h. 584 - 02 - 52.

YELLA BEAUSESOUR TOTAL verture splandide.

Gadre verture splandide.

apparlement 140 m2 environ.

Selie răception + 2 chambre

2 bains. Beau lardin privati
Renevation incueise. 1,980,00° F

Possibilijis adjelante studin.

PROMOTIC 553-14-IL.

17° arrdt.

92

16° arrdt.

17 bon immeuble, soleit, cairne, 3 p., entrée, cuis., bains, w.c., 55 m2, retait neur, 25,000 F. Occupé 3 P. (2° £1.), 173.000 F. Duplux possible s'place 14-16 h. Samedi, dimarche et lundi. 32, rue Guy-Môquet. T. 224-02-86.

Hauts-de-Seine BOULGONE AV. VICTOR-MIGO, dans passage privatif de caractère. Rez-la-Chaussèe surélevé. Dole lving chara, cuis, a de bns, M.C., cave. 290.000 F. 403-27-51. Région parisienne

60 - Oise GOUVIEUX-CHANTILLY

GOUVIEUX-CHANTILLY
dańs une résidence de standing
avec tennis et piscine, bei
APPARTEMENT NEUF 6 p.,
duplex, cheminde, Est-Ouest.
LIBRE IMMEDIATEMENT.
Prix kitéressant.
Pour visiter: 11 h. 30 à 18 h.
tous les Jours sauf le jeudi.
TEL.: (4) 457-32-62. locations

non meublées Demande

Région parisienne Etude cherche pour CADRES : villas, pavilions ties bant, LOY. gerantis 5.000 maxi. 263-57-02.

immeubles Vend immeuble en touts pro-priété, centre ville, 2 façades d'angle, raz-de-ch. 80 m2 sous actuellem. alimentation 1.500 F. mens. + 140 m2. Libre sur 2 f. Prix : 800,000 F. Tél. : 024-01-11.

bureaux CONSTITUTION de SARI.

TELEX secrétariat
subphonique

Commerciales artisanales et
commerciales, 355-17-50

Votre SIEGE SOCIAL
BURX MEUBLES TELEX
PARIS P 15 CONSTITUT. SOCIÉTÉS ASPAC 281-18-18 +

locations non meublées Offre

Paris

PARIS - 13° SANS COMMISSION Importante Société loue da Immeuble récent bon standir STUDIO 34 m2. Loyer de 1.050 F à 1.363 F. Charges 279 F. Parking 230 F. 2 Dees 51 m2 Loyer:
2 Pees 51 m2 Loyer:
Charges 418 F. Parking 238 F. S'adresser all Gardion:
255, boilibrard Vincent Auriol.
Tél. 589-44-67, de 14 h. à 18 h.

PARIS - 12° SANS COMMISSION Immeuble tout confort

3 PCES 69 m2 Loyer: Charge Sole F. Parking 172 F. S'adresser 24-26, rue Sibuet, au Gardien avent 19 h. ou tel. 343-5-77 pour rendez-vous. Mêtro PICPUS ou BEL-AIR.

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES 296-15-01 maisons de campagne

LA 514 MARCHAND DE BIENS 13 plus importante de SUD DE LA FRANCE CATRY

ANNONCES CLASSEES

ACHETE ET VEND es terrains de toutes suriaces matructibles ou non, lermes mas, ruines, propriétés. ds les départements sulvants : B.DU-RHONE, VAR, VAU-CLUSE, ALPES HAUTE-PROV., HIES-ALPES, GARD, DROME, ISERE, RHONE, LOIRE, AVETRON, ARDECHE, HAUTE-LOIRE, HERAULT.

PAS DE COMMISSION A PAYER Ecrivez-nous : cours d'Estienne-d'Orves, 13891 MARSELLLE. Tél.: (91) 54-92-93.

LE SARD

VAUCLUSE melson en pierre, 7 p., cour join 36 unités. Belle exposition, libre. TEL : (40) 75-46-50. COTE D'ARMOR

Particulier vend, on Bretagne, maison renavés, tout confort : cheminée - pourres - teléphone, jurille d'agrément enlièrement clos (630 m2). Tét. : 818-07-64.

AVEYRON Pays de traditions paysar at vrales maisons campagna-dans un cadre typique. AU PRIX JUSTE

AU TRIA JUSIE

Pethes granges en plerres
bleues du pays, facilement
transformables en maisons
de campagne aorès travaux,
avec sa magnifique prairiejardin de plus de 3.000 m2. Vue
agrable, rivière, balgnedes,
pèche à la truits a deux pas
PRIX : 129.000 F.
avec 26.000 F. à la réservation.

Près du CAYLAR, à 1 h. 10
de Montpellier, peilte ferme
à aménager avec son jardin
ombragé en bordure de hameau - petite grange ha
ettie ruine. Prix : 139.000 F.
avec 26.000 F à la réservation.
Pour visiter, Têt. le soir (66)
22-50-30. Ou écrire : CATEY
c/o Cablact LALLEMAND.
19, bd Gambetts, 30700 UZES,
Tét. : (66) 22-43-44 h. de bureau.

Le solell, le gerrigue, le douceur du Midi à moins de 2 h, de Marseille et de Lyon, à 15 minutes de l'autoroute. chalets

Fig. 1 Administrateur de Biens 231-32-34735, 10 h. à 20 h. 20 l. 2 LOBE AOUT, 500 m. plages Antibes et Juan-les-Pins, villa P2, quarrier résident, et calme, jardin embragé. Possibit. locat, semaine ou quinz. Tel, pptaire : 577 - 28 - 47, après-midi eu prété-rence le soir, jusqu'à 22 heuces.

> villas VERRIERES-LE-BUISSON (Iac)
>
> Was a maison meutière et briques, réception + 3 chambres, cuision, saile de bains, beau jardin, sud, vue, 175,000 F / Agence 94000 CRETEIL - Tél. 207-15-18.

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

DEMANDES D'EMPLO!

propriétés INDÉPENDANTE SUF terrain 900 m2, robuste MAISON en pierre du Soissonais, comprenant saile commune avec chemine, 1 chambre yrener aménageable sur le dessus. Possibilité 2 pièces.
Cave, dépendances, East, Electricité. Pêche, Chasse, Prix

Cave, dependances, Eau, Elec-trichté. Piche. Chasse. Prix total : 138.000 avec 16.000 F. 16MAGRILLERE DUPONT 6, qual Comesson, 02400 CHATEAU-THIERRY, Tel. : (23) 83-86-67. Tel.: (23) 83-6-67.

200 KM SUD-OUEST DE PARIS
Vallès des Alpes Mancelles
ANCIEN MOULIN en granft
2 amén., gées dépend., farr. devant avec bief et rivière plan d'ean). Eau sous pression, électr., bon accès.
Prix 234.00 F., av. 50.00 c.5.

L. 0 8, rue Gambetta
17000 LE MANS
Tel.: (16-63) 26-79-16.

PACY.SUB-EURF. Manniferte

PACY-SUR-EURE. Magnifique Ppté de caractère av. 2.50 m2. Sous valour, Téléph. ; 562-40-99.

PACY-SUR-EURE Magnifigua
Pyté de caractère av. 2.500 m2.
Sous valeur. Télègh. 1: 562-409.

PRES ETRETAT MUE
MAGNIF, MANOIR NORMANN
Saite-salon (Atre), bureau, tout
contort. Mansarde. Sur 1.300 m2.

475.000 F. Tél. (35) 31-12-36.

AIX-EN-PROYENCE
MOULIN
EN BORDURE DE RIVIÈRE

5.000 m2, le tout perché sur discour, et carapagne sous le soleil du Midd.
Aventuriers, curieux,
et pas sérieux s'abstenir.
Aventuriers, curieux,
et pas sérieux s'abstenir.
Aventuriers, curieux,
et pas sérieux s'abstenir.
Aventuriers (66) 22-43-44 heures de bureau, T. (66) 22-50-30

19. bd Gambetla. 30700 UZES.

entialrement restauré, compren.

1) Malson de maître, mitovenne au moulin en duplex, sur 1 ha (19.000 m²), de lardin arboré.

Prix : 1.400.000 F.).

2) Mebliation à aménager en duplex, d'environ 400 m², avec saile voitée et ceur du moulin, r o u a g e s., sur petit jardin.

Prix : 1.150.000 F.).

3) Dépendanes, anc. bergerle 3) Dépendanes, anc. bergerie avec cour intérieure, grande possib, d'aménagement et join. Prix: 550.000 F.). Prix: 550.00 F.).
Vendus séparément ou en totetité pour 3 millions de francs.
Conv. pr relais de Campagne.
CATRY. T. (91) \$4-72-70 heures
bureau ou (2) 26-73-61 le soir.
Ou écr. Sté Catry 45, crs d'Estienne-d'Orves, 12001 Marseite.

BASSE ARDECHE

propriétés

VAL DE LOIR VAL DE 10tR

1 km Châeau du Loir et
5.N.C.F., belle MASON

Type 1900 en
pierres de Loire. Tont cft. Gel
sej. Salom. Eutrée. cuis, W.C.,
ETAGE : 2 chbres, s. de bos
(poss, amén. Très 9d grenier).
Cour av. eutrée cochère. Gel
gar. Ceiller. Cave. Jard. + coie
de pêche 258 m2. Bord du Loir.
Prix. 408.000 F av. 80.000 F cpt.
(1.0. Rue Gambetta,
72000 LE MANS.
Tèl. : (16-48) 24-79-18.

possédant ses 10 pláces en parfait état, sa grange cathédrale, ses écurles, son four à pain, sa prainte de plus de 5.000 m2, le tout perché sur particulair de altium des particulairs de altium

châteaux

CHATEAU EMPIRE env. ALX-EM-PROV., 5 ha parc clôturé, tr. beaux arbres, source privée, étangs, fonteines, pisc., tennis, soktant, de poes, chr. centr., tr. bon état. Nbreuses possibilités exploitation. Prix élevé justifié. Intermédialer s'abstant. Télaph.: 16 (67) 63-36-03.

pavillons

Proximité Marne. Calme. Com-merce. École. PAVILLON NEUF. Tennis en coprop. Jardin clos 400 m2 env. 3 chbres. Heut stending. Prix : 940.008 F. AGENCE MONTAMER

de Hedre

10 QU'À 100

CATHERINE HUMSLOT

Cagn

to the time of the same SAME BOTH TO THE PARTY.

200 Britan . .

🛥 maler i gen 40 toe 1. S. .

44-4

A gas the to be

Hemotale A. .

**** *** *** *** *** ****

South to

MERTER TANK

Purchas Lavard

TROPPEME CHAINE : FR3

-

PRANCE CULTURE

BANCE - MUSIQUE

TA A Reproductive

in the second second

Petro an an analysis of the same and the sam A BOOK AND A STATE OF THE STATE

The second of th

DENDUÉME CHAINE : A2 to b 25 fiche : Embarquement immelle. Le mas de rais

18 20 des rais

18 20 des rais

18 20 des rais

18 20 des rais

20

A PROPOS DE... -

UNE INITIATIVE DES P.T.T.

Annuaires gadgets

L'Association française des utilisateurs du téléphone et des télécommunications (AFUTT) lance auprès des usagers une enquête sur les annuaires téléphoniques dans la perspective, notamment, d'une généralisation de an-

250 000 abonnés au téléphons de l'ille-st-Vilaine seront équipés d'una sorta de patit appareil de rision dressé sur un clayier : cherchaient auparavant dans les lourds volumes que leur remet-laient les P.T.T., il leur suffira de transmettre, par l'intermé-diaire du clavier, leurs demandes quella sera relié l'apparell et d'attendre que la réponse appa-

Les avantages de l'annuaire électronique ont été aouvent vanoulations pour l'usager auguel on peut donner des informations régulièrement tenues à brication et la distribution (et, plus récemment, le récupération) de volumes pesants qui 400 000 tonnes de papier acheté avec des devises étrangères et sont partois dépassés au moment où ils sont publiés. La techniqu employée pour la fabrication des connue at très fiable ; elle pourrait être exportée et, dans le cas récis, la proximité du centre de sications, parfaitement bien équipé de Rennes, permettra de suivre de très près l'ex-

Ce que l'administration ne dit pas, mais que vont commencer constater les usagers, c'est que ce nouveau gadget n'était l-être pas indisp

sera pas gratuit. cher — 400 millions par — et les usagers n'en sont P.T.T. L'A.F.U.T.T. montre comautres pays du monde, les nuaires rapportent de l'argent ceux qui les fabriquent et comportent, souvent, plus de exploitation ast a upe des activités les plus rentables - de la penia Telefonica Nacional, grâce, notamment, aux nom-breuses insertions publicitaires qu'ils comportent. En France, écrit l'A.F.U.T.T. dans son dernier bulletin d'information. = l'établissement et la distribution des annuaires se heurten au carcan (et aux frais généraux) de quatre monopoles : celui de la direction générale des télécommunications pour l'établissement des listes, celui vente des insertions publicitaires. celul de l'Imprimerie nationale des postes pour leur distri-bution ». Sait-on que les camions postaux doivent transporter à grands frais des milliers de tonnes d'annuaires d'un bout à l'eutre du pays entre les on, pour le plupart situés dans la région

Dès l'année prochaine les tribution. La preuve est donc i o i n d'être faite que les annuaires en papier ne puissent être rentables même s'ils aon

> Les P.T.T. agissent pourtant quis la certitude. L'annuaire per rues de Paris a été brutales annuaires départements augmenté de 400 % au début de l'année. Surtout, personne ne se fait guère d'illusion sur les leçons que l'on pourra tirer de l'expérience d'ille-et-Vilaine. Résvée, îl y a tout à parler qu'alle nte et rapide

Pas gratuit

Les usagers ne s'apercevront que plus tard de ce que leur coûtera ce nouveau progrès. L'annuaire en papier est un document que l'on consulte couraminstrument de travail, constam-C'est surtout un service gratuit. ment à la disposition de l'abonné. Mais celul-ci chaque fois qu'il l'utilisera devra acquit dépend, en tait, de la tréquence d'utilisation de ce nouveau gadget justement créé pour facilite d'information des PTT.

munications, qui, c'est vrai, reste tout à fait dans son rôle en marchée aux industries de l'électronique, est en réalité de créer fic téléphonique supplén Pauvre usager, il n'en demandait pas tant. If souhaitait tout disposer des documents traditionnels livrée, comme li y a quelques années, régulièrement et gratuitement à son domicile. Vollà que, comme dens bien d'autres domaines, on va sans qu'il l'ait jamais demandé l'équiper d'un nouveau godget, créer chez lui un nouveau besoin dont on lui fera ultérieurement payer

Le altuation de monopole dont joulesent les P.T.T. facilite dans ce cas l'opération qui aura quelques retombées annexes du genre de celle-ci. L'impression des annuaires représente 45 % du chitire d'affaires de l'imprimerie nationale. Douloureux problème de conversion en perspec-tive. Mais tels sont les détours de notre société de consoi tion, qui est en réalité une so-ciété de production, c'est-à-dire dirigée par des « producteurs » l'occasion de la satisfaire...

J.-F. SIMON. ★ AFUTT. B.P. nº 1, Mar-nes-la-Coquette, tél. 741-09-11.

TOURISME

DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE RÉSISTER A LA RUEE DES VACANCIERS

La municipalité d'Esparron-de-Verdon démissionne

Dix des onze conselleurs municipaux du village d'Esparron-de-Verdon dans les Alpes-de-Haute-Provence, dont le maire, M. Jean Conjolin (divers gauche) ont démissionné pour protester, no-tamment, contre le déséquillibre existant, selon eux, entre la popu-lation sédentaire et les touristes. Cette démission fait suite, ex-pliquent les démissionnaires dans une lettre adressée au préfet du département, aux violents inci-dents qui s'étaient produits à commune de ne pas avoir orgadents qui s'étaient produits à Esparron-de-Verdon dans la nuit du 2d au 21 juillet et entre les campeurs et des jeunes gens de la région, Vingt-quatre de ces der-niers, âgés de dix-sept à vingt-

commune de ne pas avoir orga-nisé l'accuell » Précisant qu'Esparron — cent quatre habitants — compte au total mille six cents places de camping, le maire sou-ligne qu'en prenant en compte

les campeurs sauvages et les touristes à la journée, la population
du village atteint certains jours
trois mille personnes. Il affirme
qu'il n'est pas a contre le tourisme, à condition que la population locale en ait l'entière maitrise, et qu'il ne mêne pas à la
destruction de la personnalité » du
village, le conseil municipal démissionnaire ajoute : «L'activité
agricole doit rester la base principale de la vie communale et elle
est le meilleur moyen de préserest le meilleur moyen de préser-ver ce qui reste encore de notre patrimoine culturel et moral a Notre correspondant à Digne ajoute ce commentaire : en son temps, on avait baptisé le lac de

Sainte-Croix-du-Verdon l'a esu de Javelly a, du nom du conseiller général, actuellement sénateur des Alpes - de - Haute - Provence, M. Maxime Javelly (P.S.), qui avait beaucoup œuvré pour sa réalisation. Depuis, le lac a perdu sa pureté d'antan. La preuve en est les nombreuses maiadies intestinales qui se sont déclarées l'année dernière, sur ses rives, dans les camps sauvages. les camps sauvages.
Plusieurs municipalités se sont

inquiétées de cette question et ont demandé, comme celle de Moustier-Sainte-Marie par exemple, que des structures d'accueil correspondant aux besoins, soient organisées.

INCIDENTS A CAP-D'AIL

Le peuple opprimé des nudistes...

De notre correspondant

Nice. - L'opération anti-nudistes menée le 30 juillet par plusieurs brigades de gendarmerie à Cap-d'Ali (Alpes-Maritimes) et au cours de laquelle quinze personnes ont été interpollées, a suscité, après la stupeur, la colère des naturistes de la Côte d'Azur. Elle semble, en revanche, avoir donné satisfaction aux « textiles » (c'est-à-dire les personnes qui portent des maillots) et à certains propriétaires de villas qui ont vue sur la plage des Plasarelles et dont les réclamations sont à l'origine de la démarche.

Depuis plusieurs années pourta le naturisme était toléré sur cette bande latérale de quelque 35 mètres de long, la seule dans le département à accueillir quasi officiellement les naturistes (1).

Seion un porte-parole des naturistes, cette déclaration de guerre des autorités préfectorales est « loin de nous décourager. Elle nous fait prendre conscience de notre existence en tant que minorité opprimée ». Pour un autre, s'il est exact que les naturistes prennent de plus en plus d'espace c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux, notamment parmi les jeunes qui ne supportent plus « l'hypocrisie du mail

De fait, confirme un naturiste d'Eze-sur-Mer. « nous sommes pluaieura centaines à nous entasser parfols le dimanche sur cette plage; c'est devenu invivable; on nous parmes des citoyens à part entière qui réclament le droit à la nudité! »

P.T.T.

A Yaoundé

UNE CINQUANTAINE DE PAYS AFRICAINS DÉCIDENT DE PRO-MOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DES TÉLÉCOMMUNICATIONS.

Yaoundé (A.F.P.). — La conférence sur les politiques de la communication en Afrique, réunle à Yaoundé, a adopté le nie a radinde, a audite le 30 juillet un certain nombre de recommandations en vue de « préparer l'avènement du nouvel ordre de l'information sur le

continent s.

Les délégués de près de cinquante pays représentés à « Africom 80 », organisée par l'UNESCO, ont décidé de mettre en place dans les plus brefs délais l'agence Panafricaine d'information (PANA) et ont recommandé la création d'un fonds africain pour la promotion de la culture et le la promotion de la culture et le développement de la communication et de l'information.

En même temps, les délégués demandent à chaque Etat d'accorder une priorité aux infrastructures de télécommunication entre les Etats pour faciliter la circulation de la communication. Dans cette perspective, ils demandent à l'UNESCO et à l'Union internationale des télécommunications (U.I.T.) de créer ou de renforcer l'impiantation d'industries de télécommunication sur le continent africain.

nudistes et « textiles » et des films ristes qui soutiennent que l'ambiance de la plage des Pissarelles est

Quant aux rumeurs selon lesquelle

des incidents auraient eu lieu entre

par définition, que dans la nature. Une réglementation très stricte a 1976, qui reprend l'ensemble des dispositions antérieures. Il s'agit donc de faire respecter la loi. « Je ne suis pas contre le naturisme, a déclaré pratiquer ailleurs, dans la nature. • MICHEL VIVÈS.

à manquer; les marins et officiers n'ont toujours pas reçu leurs soldes tandis que, dans les milieux pari-

eiens, les dirigeants de la Compa-gnie de navigation fruitière, le syndic (car la société a été mise en règle-mant judiciaire), les avocats et les

fonctionnaires de la marine mar-

chande - jouent un théâtre d'om-

bres -, selon l'expression d'un syn-

· Depuis ce jeud! matin 31 juillet,

nous n'avons plus une goutte de diesel-oli. Plus d'électricité. Impos-

sible de se rasar et de faire fonc-

noir : le plus grave c'est que la

sécurité n'est plus assurés. Plus de

jus, dono plus possible de faire fonc-tionner les treulis, d'actionner les pompes. Un début d'incendie? Ce

serait dramatique», tonne de son rude accent breton le commandant

Francia Beaulieu, originalre de Plou-balay, dans les Côtes-du-Nord. Dans sa cabine, décorée d'un plani-sphère et d'un tableau représentant une corrida signé Picasso, le télé-phone blanc reste muet. = Plus rien

ne marche saul la pendule car elle

est sur accumulateur. Ce matin

encore, les gendarmes maritimes

sont vonus constater per procès-ver-bal que le navire était paralysé. Nous

avons de la viande pour une se-maine encore, mais comme les frigos

sont arrêtés, demain, elle sere bonne à leter par-dessus le bastin-

gage. Regardez ce papier vert offi-ciel, il contient des injonctions don-

maritimes à la compagnie, mais ces

ordres restent lettre morte. Tout le

monde se fout de notre sort comme de celui de nos collègues du Belouga à Marselle — cent vingt

personnes en tout, - saut les responsables des syndicats. »

Il an a lourd sur le cœur, le tonton » Beauileu, mais il tient

le coup avec le chel mécanicien

TRANSPORTS

Trop de campeurs pas assez de terrains

Des dizaines de milliers de campeurs sauvages dans les gorges du Verdon et en Bretagne, des vacanciers qui portent plainte pour publicité mensongère à Argelès-sur-Mer dans es-Orientales, des propriétaires de terrains à Saint-Gildas-de-Rhuys, dans le Morbihan, qui protestent après s'être vu interdire l'installation de leur caravane... Les escarmouches et les conflits qui éclatent un peu partout en France souli-gnent cette année, plus que les autres, les difficultés aiguës que rencontrent les responsables de terrains de camping, · hôteliers de plein air -.

Quelques chiffres aident à comprendre cette situation. La capa-cité d'accueil des terrains a aug-menté (1,4 million de places en 1975, 1,8 million aujourd'hui) mais 1975, 1,8 million aujourd'hui) mais moins vite que la demande :
8 millions de campeurs sont attendus en 1980, parmi lesquels 1,5 million d'étrangers; ils n'étaient que 7,5 millions l'an dernier.

Autre explication : les terrains ne sont pas toujours placés là où les usagers souhaiteraient les trouver, c'est-à-dire essentiellement sur le littoral. Des campings sont déserts dans certaines régions alors qu'à quelques kilomètres de là les campeurs s'entas-

le transport de bananes, de fruits

et d'agrames d'Afrique ou du Maroc vers l'Europe, se sont toujours féll-cités de ses performances et des

bonnes conditions de conservation

Ce que réclament les marins,

puisque la Compagnie fruitière a mis-

la clé sous la parts (1), c'est le ver-

sement des salaires et des indem-

nités de licenclement. Et puis tirer

un trait, Car ils n'iront sûrement pas

se réembaucher dans la compagnie nouvelle d'armement qui, dit-on, serait en cours de constitution et qui pourrait lancer un service entre

l'Australie et l'Arable Saoudite en affrétant des vieux navires achetés d'occasion. Le Belouge et le Mar-souin, eux, sersient vendus à l'arme-

ment suédois Salen, spécialisé dans

les transports frigorifiques, qui les feralt n a v i g u e r vraisemblablement

sous pavilion panaméen ou libérien. Le long du qual des Antilles, dres-

eant sa poupe trapue et orangée sur les eaux hulleuses du bassin où l'on relègue les navires endommagée ou gênants, = 10 Marsouln n'est qu'un

cadavre de bateau -, dit avec amer-

tume un responsable syndical, « mais ses armateurs jouissent d'une Impu-

nité totale ». Propos qui rejoignent

d'ailleurs ceux qu'on entend à Paris à la direction générale de la marine

marchande : - Nous adressons mise

en demeure sur miss en dameure à l'armement, mais il n'exécute pas

FRANÇOIS GROSRICHARD.

et d'acheminement des marchan-

sent sans autorisation ni équipe ment à proximité des plages. Plus profondément, la clientèle

touristique s'est beaucoup modi-fiée au cours des dernières années. Les caravanes sont devenues plus confortables, mieux amémagées, plus pratiques. Le prix des rési-dences secondaires a, lui, augmen-té de façon spectaculaire et les vacances à l'hôtel ou dans les locations pèsent de plus en plus lourd dans les budgets familiaux. Toutes ces raisons expliquent le succès de l'hôtellerie de plein air, mode de vacances choisi, à en croire les statistiques, par un Français sur quatre. Fait nou-veau : certains, pour éviter d'avoir touristique s'est beaucoup modiveau : certains, pour éviter d'avoir à tirer chaque été leur caravane, ont préféré l'installer à demeure sur les lieux de leurs vacane

Parallèlement, il est devenu de plus en plus difficile d'installer Deux navires bloqués depuis un mois au Havre et à Marseille

Marins sans solde

De notre envoyé spécial

Le Havre. — Préoccupante jusqu'à la fruitière, voilà les titres du comme devenue franchement inquiétants et même grave, pour les équipages du Marsouin et du Belouga, deux navires bloqués, depuis un mois, à quai, le premier au Havre, le second è Mar-rait durer encore dix ans, bien en plus difficile d'unstanter de nouveaux terrains de camping et de caravaning ou d'étendre ceux qui existent. « De multiples barrières : les plans d'occupation des sols, les circulaires du ministère de l'environnement, les obligations de respecter certaines normes à prozimité des monus ments historiques, ne nous permettent prutiquement plus de créer de nouveaux terrains : et nous rencontrons les pires difficulte de nouveaux terrains de camping et de caravaning ou d'étendre ceux qui existent. « De multiples barrières : les plans d'occupation des sols, les circulaires du ministère de l'environnement, les obligations de respecter certaines normes à prozimité des monus ments historiques, ne nous permettent prutiquement plus de créer de nouveaux terrains et créer de nouveaux terrains de camping et de l'environnement, les obligations de respecter certaines normes à prozimité des monus rencontrons les pires difficulte de nouveaux terrains de camping et de caravaning ou d'étendre ceux qui existent. « De multiples barrières : les plans d'occupation des sols, les circulaires du ministère de l'environnement, les obligations de respecter certaines normes à prozimité des monus rencontrons les pires difficulte de l'environnement, les obligations de respecter certaines normes à prozimité de rouveaux terrains : et nouveaux terrains et crée de nouveaux terrains de crée de nouveaux terrains et crée de nouveaux terrains de crée de nouveaux terrains et crée de nouveaux terrains de crée de nouveaux terrains et crée de nouveaux terrains et

leurs propres frais. 3

Tout le monde semble d'accord: la Fédération française de camping caravaning, l'association Tourisme et Travail, qui engage une vaste campagne sur ce thème, et les professionnels. «Il faut doubler le nombre de places de camping.» Le secrétariat d'Etat au tourisme se dit conscient de la «pénurie», et le ministère de l'environnement tente par un texte qui sera présenté au début du mois d'acût de réglementer le stationnement des caravanes qui se fixent au même endroit pour une année. La Fédération de l'hôtellerie de plein air demande, pour elle, un assonplissement des procédures: « Nous n'attendons pas de mesures speciaculaires et onéreuses, explique son porteparole, mais des décisions qui redonneraient cou ra ge aux propriétuires de terrains en permettant par exemple certaines extensions. » leurs propres frais.»

Le camping, contrairement à certains grands équipements de vacances et de loisirs, n'implique pas de constructions lourdes, difficiles à supprimer ou à déplacer. Sous le feu croisé des réglementations édictées devant la multiplication des « zones à protéger », il est impossible aujourd'hui de répondre à une demande croissante qui risque de devenir pressante, voire coléreuse. Il est vrai que, face à ces campeurs et à ces caravaniers de plus en plus nombreux et parfois maladroits, les « indigène » manifesten. une dirconspection grandissante.

quet, mais l'arsenal législatif et réglementaire sur lequel peut s'appuyer l'édministration est très mince, »

le coup avec le chef mécanicien
André Le Guillard et dix-sept autres
hommes d'équipage restés à bord.
Le second capitaine, lui, a dû débarquer pour cause de début de
dépression nerveuse. Les pales de
mai, de juin, de juillet ne sont toujoure pas arrivées et celle d'avreil
n'à été versée qu'à 80 %. Vingl-sept
ans de bons et loyaux services à ajouté le responsable.

(1) Un responsable de la Compaguie fruitière, que nous avons interrogé le 1 août, nôts a affirmé
que les équipages allaient nécessentant le palement des salaires.
D'autre part, la Compagnie nouvelle
transciers avec la Fruitière, se
propose de reprendre le fonds de
commerce et de réembaucher les
équipages qui le souhaitent, à
ajouté le responsable de la Compa-

MARIE-CHRISTINE ROBERT. jets tous les jours. Les infractions seront pourtant transmises au par

Les difficultés de British Airways. — Le compagnie aérienne britannique British Airways avait, en 1978, réalisé un bénéfice de 90 millione de livres; ce bénéfice est tombé à 20 millions en 1979. Le président, M. Russ Stainton, vient d'indiquer que, à cause de l'accroissement constant des fruis d'exploitation et de la récession économent constant des fruit d'exploi-tation et de la récession écono-mique mondiale », aucune amé-lioration de la situation ne peut être espérée dans les mois à venir; an contraire. De nouvelles compressions de personnel et des réductions de dépenses sont

URBANISME

Démolition de l'université de Vincennes

Le permis de démolir les bâtiments de l'université de Vincennes (Paris-VIII) a été délivré le 29 juillet dernier par la mairie de Paris (le Monde du 20 juillet). Le racturat viriales que l'acceptant v ue rarie (le monae du zu juillet). Le rectorat précise que les opé-rations de démolition devraient commencer « à la fin du mois d'août ou au début du mois de

M. François Collet, adjoint au maire de Paris, a indiqué que les 25 600 mètres carrès de bâtiments provisoires pourront être « réuilisés ». Les 4000 mètres carrés le bâtiment en dur seront dé-

Les communistes et l'avenir de Paris. — Les élus du groupe communiste au Conseil de Paris estime que les intentions « affi-chées par le président de la République » au cours de la réunion de travail du 17 juillet sur l'avenir de Tile-de-Prance comportent pour Paris « une double menace » : « Justifier le déclin de la vie économique et la détérioration sociologique de Paris et vouer la capitale à une seule jonction centralization »

truits. Le coût de l'opération de démolition est estimé à 2 mil-lions de francs. Mais la mairie n'apporte aucune précision sur le démontage des installations pré-fabriquées et le terrassement du terrain qui sera liberé.

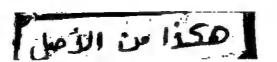
La fédération de Paris du P.C.F. « élève en effet la plus énergique protestation contre cette décision de démolition ».

VACANCES

Les bulletins d'abonnements SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs





AFFAIRES

RENDU PUBLIC PAR LA C.G.T.

Le plan de redressement de Manufrance prévoit la création de trois filiales et la vente de la plupart des magasins

La fédération C.G.T. de la métallurgie a rendu public, le jeudi 31 juillet, le plan de re-dressement de Manufrance adopté la veille par le conseil d'administration de la Société Nou-

velle Manufrance. Ce plan, rédigé par M. Blaise Saint-Just, nouvel administrateur délégué de la société, prévoit, outre une réforme des statuts de l'en-treprise qui sera transformée en société à conseil de surveillance, une filialisation des

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — Nul ne peut dire que le « plan Saint-Just » sera bien le dernier plan de sausera bien le demnier pian de sau-vetage de Manufrance. Trop de plans présentés dans le passé sont morts avant même un simple commencement de discussion

L'élément le plus important du dispositif touche aux structures d'une entreprise qui n'en finit pas d'être nouvelle à force d'avoir mal vielli. La filialisation (le

En dépit des pertes records enregistrées par la firme les dirigeants de Chrysler se déclarent optimistes

qu'a connu l'industrie automobile américaine au cours du second trimestre. Après Ford, qui a annoncé une perte de 461 millions de dollars, General Motors (412 millions) et American Motors (85 millions). Chrysler fait état d'un déficit de 536 millions de dollars pour les mois d'avril, mai et juin. Ses ventes de voitures ont diminué p en dant cette période de 38,3 % et son chiffre d'affaires est tombé de 3,2 à 2,1 milliards de dollars. General Motors (412 millions) ont diminué p e n d a n t cette période de 38,3 % et son chif-fre d'affaires est tombé de 3,2 à 2,1 milliards de dollars. Le déficit cumulé sur six mois atteint 984.9 millions de dollars. Il s'ajoute au déficit subi en 1979 et qui s'élevait à 1,1 miliard de dollars.

Ces sommes vertigineuses ne semblent pas atténuer l'optimisme des dirigeants de la firme, tout comme celui de M. William Miller, le secrétaire au Trésor, et président de la commission gouvernementale d'aide à Chrysler. Cellerci avait autorise il y a deux semaines la firme à lancer la seconde tranche d'emprunt, s'élevant à 300 millions de dollars. Cette autorisation est devenue effective jeudi, avec l'avai donné par le Congrès.

M. Lee Iacocca, le P.D.G. de Chrysler, prévoit en effet que le quatrième trimestre de l'exercice 1930 sers bénéficiaire. Il justifie cet optimisme par le succès que rencontreraient dans le public américain les nouveaux modèles de la firme (de la série K à traction avant et à faible consomtraction evant et à faible consommation de carburant). M. Miller note pour sa part que les ventes automobiles sont en hausse ces récentes semaines et que Chrysler a amélioré sa part de marché. Son optimisme s'explique aussi par le fait que la commission gouvernementate avait estimé à près da 1,2 miliard de dollars les pertes semestrielles de Chrysler et que celles-ci sont légèrement inférieures aux prévisims.

En Europe aussi, le tableau de la situation de l'industrie automobile présente des contrastes. M. Umberto Agnelli vient de dé-missionner de la direction du missionner de la direction cu holding Fiat S.P.A., qui couvre les quelque six cents entreprises italiennes du groupe dont l'automobile, pour assurer la vice-présidence de l'Istituto finanziario italiano (I.F.I.), que préside son frère ainé, Giovanni Agnelli. Umberto Agnelli conserve la présidence de Fiat automobile et la rice-présidence de Fiat automobile et la rice-présidence de Fiat S.P.A. vice-présidence de Flat S.P.A.

Remous en Italie

Pour expliquer le remaniement interne, M. Agnelli a déclaré que son maintien à la tête de Fist S.P.A. aurait pu aggraver les difficultés que traverse actuellement la société. Mais îl n'a pas précisé de quelle façon. Il pourrait s'agir, pour les Agnelli, de prendre du champ avec les activités industrielles actuellement en difficulté, pour se replier sur l'IFI, qui est en fait la holding financière femiliale, détenant la majorité

 Le Rancho Talbot Matra est désormals disponible en a décou-vrable ». Il se distingue du modèle de base par un habitacle arrière revêtu sur sa partie supe-rieure, sur les parois latérales et rieure, sur les parois latérales et à l'arrière d'une capote en vinyl

La bulle arrière plastique du Rancho se trouve ainsi remplacée sur le Rancho découvrable par une structure métallique rigide faite d'un arceau habillé, d'un arceau tubulaire central et de deux brancards tubulaires latéraux. L'élément de l'alson, à l'accident de galarie comportée. l'arrière de la galerie, comporte une glace de pavillon pour acrosi-tre la luminosité dans l'habitacle. L'antenne radio est incorporce

dans cette glace. * Priz : 53 300 francs.

antèlement » en terme syn-Les difficultés de l'industrie automobile C'est un véritable désastre des actions de la Fiat automobile

ces actions de la Mat automobile, mais aussi d'entreprises florissan-tes dans le domaine de l'édition, de la construction et de la distri-bution. LTFI. a réalisé en 1979 un bénéfice net de 9 milliards de lires (45 millions de francs). de pénétration du marché italien par les Japonais.

Par les Japonais.

C'est maintenant la firme
Nuova Innocenti qui voudrait
importer du Japon cent cinquante
mille moteurs par an, construits
par trois sociétés différentes.
L'annonce de cette requête a été
faite à l'occation de la constitution de la commission chargée du
plan de sauvetage de l'industrie
automobile. Elle ne manquera pas
de relancer les polémiques
qu'avait été suscitées l'affaire
Alfa Romeo-Nissan.

En France, le péril japonais ne semble guère inquiéter le syndicat F.O. qui. À son tour, donne son avis sur la conjoncture automobile. «Les prémices d'une crise structurelle n'existent pas présentement», ont déclaré jeudi 31 juillet les responsables de la fédération F.O. de la métallurgie. Selon eux, les ventes pourraient reprendre fin 1980 et le dossier de l'automobile ne peut être compare à celui de la sidérurgie où les groupes ont subi des aunées durant un déficit chronique, alors que les entreprises automobiles enregistratent de substan-tiels bénéfices. Par contre, pour F.O., ce sout les fabricants de pièces détachées qui sont les plus vulnérables, n'ayant pas la sur-face financière suffisante pour faire face à une baisse d'activité, même confoncturelle. Comme les autres syndicats, F.O. estime cependant qu'il faut revaloriser le pouvoir d'achat des salariés pour stimuler la demande.

CITROEN ET FIAT EN CONCURRENCE POUR LA MODERNISATION

(De notre correspondant.)

DES USINES MOSKVITCH

Moscou. — M.M. Lombard et Falconet, respectivement président et vice-président de Citroën, ont été reçus le 31 juillet par M. Patolitohev, ministre soviétique du commerce extérieur. « L'entretien a porté, écrit l'agence Tass, sur le développement des relations d'affaires. » Cette formulation eliptique recouvre des discussions qui durent couvre des discussions qui durent depuis plusieurs années et qui portent sur la modernisation des usines automobiles Moskvitch de Moscou. Il s'agirait de cons-truire un nouveau modèle de voi-ture individuelle intermédiaire entre la « GS » et la « CX ». La production s'élèverait à trois ou quaire cents véhicules par jour, dont une grande partie serait réexportable en Europe centrale. Le contrat qui porte également sur la construction d'une usine de moteurs repré-sente un investissement de 5 à 8 milliards de francs.

a miliaros de francs.

La société italienne Fiat, qui
a déjà permis à l'URSS, de
construire à Togliatti une grande
usine d'automobiles qui produit
sept cent mille voitures, de type
« Fiat 124 » et des véhicules
tout terrain, est également sur
les rangs pour la modernisation
des usines Moskvitch. Fiat propose un modèle moins puissant pose un modèle moins puissant qui Citroën. En dernière ins-tance, c'est M. Brejney dont on conneit l'intérêt pour l'automo-bile qui tranchers personnelle-

activités de la firme avec la création de trois

secteurs, une aide substantielle de l'Etat et la vente de la plupart des magasins. An plan social, quatre-vingt-dix mises en pre-retraite sont prévues, mais on peut s'inter-roger sur le sort qui sera fait aux quelque deux cent quatre-vingts personnes employées dans les magasins vendus.

Sur place, l'occupation des locaux du cours Fauriel a cessé jeudi en début d'après-midl.

dical) semble prendre corps sur des bases rationnelles : la création de trois secteurs d'activité qui était en gestation depuis longtemps au sein de la S.N.M.

Le premier secteur regrouperait la vente directe (vente par correspondance et catalogue). Une fois passée la crise de sa trésurerie, ce secteur pourrait passer un cap aujourd'hui très délicat grâce à l'extraordinaire confiance accordée par le public au nom de Manufrance. Ces jours derniers, alors qu'un dépôt de bilan était possible, les commandes arrivaient toujours à un rythme estival proche de la moyenne.

Le second secteur regrouperait

Le second secteur regrouperait la fabrication (armes, cycles, machines à coudre) et le Chasseur français, assurement le meilleur atout de Manufrance.

La troisième filiale serait plus formelle. Elle serait propriétaire des actifs et du titre du Chasseur français, cédé par l'ancienne société à la nouvelle pour une somme-cadeau de 100 millions de france navelle par ampliée à la nouvelle par ampliée. francs, payable par annuités de 20 millions, à partir de... 1982. La S.N.M. deviendrait donc une société holding dirigée par un conseil de surveillance et un directoire.

D'ici la prochaine réunion du conseil d'administration, prévue pour le 12 août, la MACIF, actionnaire prépondérant, devra dire si oui ou non elle consent à se lancer à fond dans ce dernier pari.

Au plan social, les employés des magasins en feralent les frais. En effet, seuls les magasins de Saint-Etienne et de Paris seraient maintenus, la plupart des antres points de vents — une cinquantaine — auraient déjà trouvé des acheteurs.

trouvé des acheteurs.

Quel sort sera réservé au personnel des magasins vendus?

« Un vendeur de justi spécialisé
n'est pas obligatoirement un bon
marchand de petits pois »,
conflait un responsable cégétiste.
De plus, une douzaine de petites
unités n'ont pas trouvé d'acquéreurs. Les effectifs magasins passeraient, selon le plan de
M. Saint-Just, de trois cent
cinquante-sept à soixante-dixsept. En fin, quatre-vingt-dix sept. Enfin, quatre-vingt-dix mises en préreraite sont pré-vues Mais cette formule ne suffira sans doute pas à désarmorcer l'opposition syndicale. Le C.G.T. adopte un ton très dur. Le C.F.D.T. ne le cède en rien sur son exigence de ne pas voir les salaries de Manufrance faire une nouvelle fois les frais d'une restructuration.

Même si la fin de l'occupation paraît être un signe réel de détente, on ne doit pas oublier que la fin de ce mouvement a aussi des raisons tactiques. Les ouvriers de la production partent en congé le 1= août. Dans ces condicongé le les août. Dans ces conditions, il est difficile de « tenir »
une entreprise. Mais les syndila forme d'un « plan de mobilicats ont imaginé une parade sous
sation ». Il a été demandé aux
employés de «ne pas trop s'éloigner de Saint-Etienne». Leurs
adresses et leurs numéros de téléphone ont été centralisés.

La C.G.T., qui a pris les devants en rendant public le plan,
pose aujourd'hni tout haut des
questions longtemps mises sous le
hoisseau, notamment au sujet du
rôle de la MACUF hier « aupreur »

rôle de la MACIF hier ca rôle de la MACIF hier « supeur » de l'entreprise, aujourd'hui suspecte de travailler « pour d'autres intérêts que ceux des travailleurs ». La solidarité entre gens de gauche n'a, semble-t-il, pas résisté à un an de « gestion sociale » assumé par la MACIF. CLAUDE RÉGENT.

M. GOLDSMITH DÉMISSIONNE DE LA PRÉSIDENCE DE CAVENHAM

Sir James Goldsmith a démis-sionné, le jeudi 31 juillet, de son poste de président du conseil d'administration de la société britannique Cavenham, filiale à 100 % du groupe Générale Occi-dentale. Mme Gilberte Beaux et M. Peter Hill-Wood, ont égale-ment démissionne du conseil d'administration de Cavenham. Dans un communiqué, la so-Occidentale, de même que du groupe de presse qui publie les hebdomadaires l'Express en France et Now en Grande-Bre-tagne. M. Goldsmith, indiquet-on, « estime plus auge de concentrer tous ses efforts sur la présidence de la Générale Occi-dentele ».

SOCIAL DEUX MOIS DE GRÈVE CHEZ DESQUENNE ET GIRAL

Le dur conflit des poseurs de rail

Spectacle insolite, jeudi midi 31 juillet, place du Havre, Paris (9°) : un morceau de voie ferrés (deux tronçons de rail vissés sur des traverses) barre toute la largeur de la rue Saint-Lazare inos dernières éditions du 1" août). Le flot automobile est détourné, des banderoles se déploient: « Desquenne et Giral », « En grève depuis deux mois », « Pourquoi tant d'intransigeance? Nos revendications sont modestes et

et su 1" octobre) en plus de l'indice INSEE.

l'indice INSEE.

Les conditions de travail des poseurs de rail sont « particulièrement pénioles et dangereuses », affirme la C.G.T., et les conditions d'hébergement sur les chantiers sont, selon elle, « inhumaines et dégradantes ». Elle décrit un « climat à la Zola » et indique que les travailleurs de Desquenne et Giral sont « parqués plutôt que logés dans des wagons, des baraquements, à plusieurs dans une pièce », Interrogé par l'A.F.P. sur

31 juillet. Les soixante-quinze

« encodeuses » ont décidé de reprendre le travail, en atten-

Au neuvième étage de la tour

gigantesque qui abrite les bureaux de l'URSSAF, à Bagno-

soixante - quinze « perfo-enco-deuses » du service de « saisie des données » en étalent à leur quarante - troisième jo ur de grève (le Monde du 27 juillet).

Soutenues par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., elles

réclamaient la reconaisance de l'apeliation « opératrice » sur leur bulletin de paie. Cette qua-

leur bulletin de paie. Cette qualification est amplement justifiée, disalent les grévistes, par les
conditions de travail sur
console de visualisation» (clavier siphanumérique et écran
visuel lumineux), qui résultent
de l'équipement informatique
mis en place en 1978. Ce reclassement représentait une augmentation de 400 F pour des salaires
moyens d'environ 3000 F par
mois.

moyens d'envaron 3 uu F par mois.

Ces derniers jours, la direction avait fait appel à des entreprises de sous-traitance pour résorber les retards accumulés. Aussi, après six semaines.

— les collectes, pendant ce temps, avaient rapporté 60 000 F — « la grève des jemmes de l'URSSAF » donnait des signes d'essouflement.

LE MINISTRE DU TRAVAIL

AUTORISE LE LICENCIEMENT

DU SECRÉTAIRE DU SYNDICAT

C.G.T. DE LA RÉGIE RENAUIT.

Le licenciement de M. Michel Certano, secrétaire du syndicat C.G.T. de l'usine Ecanult de Bl-

lancourt, vient d'être autorisé par le ministère du travail et de la

Les faits qui lui sont reprochés

remontent su mois de novembre 1977. Lors d'un conflit, M. Cer-tano et deux autres responsables

C.G.T. avaient retenu plusieurs heures M. Beutstel Vernier-Pallies

et deux cadres supérious de la Régie. Le tribunal de grande ins-tance de Nanteux (Hauts-de-Seine), le 39 zovembre 1979, condamnait M. Certano à 3 900 francs d'amende

et à 1 franc symbolique de dom-mages et intérêts. Ses deux cama-

rades étaient relaxés. Cependant,

en février 1988, l'inspection du travail refussit l'autorisation de licenciement de M. Certano et des

dent autres militants one deman-

d'essouflement.

let (Seine - Saint - Denis),

ciations.

d'ouvriers, pour la plupart immigrés, soutenus par les fédérations C.G.T. des cheminots et de la construction, vont ainsi attirer l'attention de la foule des passants sur les conflits qui les opposent à la direction de Desquenne et Giral, entreprise spécialisée dans la pose et l'entretien de voies ferrées et à laquelle la S.N.C.F. a notamment confié des chantiers du T.G.V. (train

Justifiées ».

Latente depuis le 8 mai avec un arrêt de travail d'une heure puis deux heures par jour, la grève totale a été déclenchée, d'abord pour des revendications salariales, le 3 juin : elle touche aujourd'hui quatre cents des six cents ouvriers selon la C.G.T., deux cents travailleurs sur les neuf cents de l'entreprise, selon la direction.

« Les salaires sont dérisoirement bas : 2700 F nets par mois. Nous réclamons 3 000 F minimum », disent les grévistes.

La direction conteste ce chiffre : il convient d'ajouter, dit-elle, une prime de déplacement — alors que les frais de déplacement sont payés par l'entreprise — qui varie de 30 F à 60 F par jour. « Pratiquement, aucun salaire brut n'est inférieur à 4 000 F », assure M. Rouvière, délégué syndical C.G.C. (seules la C.G.T. et la C.G.C. ont une section syndicale dans cette entreprise). Au cours du conflit M. Giral a accepté d'augmenter les salaires de 5 % (à répartir au 1 " juillet et su 1 " octobre) en plus de l'indice INSEE. le chantler du T.G.V. de Monber-thault (Côte-d'Or), un ouvrier maghrébin déclare : « Il n'y a pas de douches, presque pas d'eau chaude et nous devons dormir enlassés les uns sur les autres. A 'midi, hiver comme été, nous n'avons aucun abri pour déjeu-ner.»

A la direction, on répond que les demandes d'hébergement collectif sont, à chaque fois, agréées par les préfectures et que l'inspection du travail procède à des enquêtes sur place. M. Rouvière ajoute : « La plupari du temps, les ouvriers, dont 80 % sont immigrés, pourraient être logés dans des foyers de travailleurs, comme nous le leur proposons, mais ils refusent dans les trois quaris des oas pour des considérations ethniques, s

Réfugiés politiques

Pour remplacer les grévistes, l'entreprise a fait appel à des réfugiés politiques de l'Asie du Sud-Est, mais là aussi des mou-Sud-Est, mais la aussi des mou-vements se sont produits, « sous la pression de la C.C.T.», dit la direction, et la S.N.C.F. vient de retirer à la société Desquenne et Giral ses chantiers de Chambéry et de Metz. La perte serait de l'ordre de 10 % du chiffre d'al-faire de l'entrerries Jenti 31 juilfaire de l'entreprise. Jeudi SI juil-let, la police est intervenue à Montberthault et ce chantier a été fermé pour une durée indéter-

se multiplient entre grévistes et non-grévistes. La direction et la C.G.T. s'accusent mutuellement de violences. Des coups de pistolet ont été tirés contre les grévistes sur le chantier d'Oissel (Seine - Maritime), des vigiles avec des chiens policiers ont menacé des manifestants devant le sière social aux Mureeux menace des manifestants devant, le siège social aux Mureaux (Yvelines), une camiomnette « fonçant sur des grévistes » a blessé l'au d'eux à Clichy (Hautsde-Seine), assure le syndicat.

De son côte, la direction indique qu'une trentaine de constats d'huissier ont été dressés pour entraves à la liberté du travail, que des éléments appartenant ou non à l'entreprise interviennent non à l'entreprise interviennent sur les chantiers, munis de barres de fer, et que de nombreuses plaintes pour coups et blessures ont été déposées dans les commissariats. Pour ces « voies de fait », la direction a procédé à quarante-neuf licenclements — ramenés aujourd'hui à quarante et un. « Si certains meneurs sont réintégrés, dit le délégué syndical C.G.C., ce sont la maitrise et les ouvriers français qui partiront. Ce n'est plus possible de travailler dans ces conditions. Une poignée de grévistes sont en train de détruire l'entreprise, »

train de détruire l'entreprise. Les mesures de licenciement n'ont fait qu'empoisonner un peu plus le climat et la commission nationale de conciliation qui doit examiner cette affaire le mercredi 6 août, est en présence d'un des plus durs conflits de l'été. — M.C.

APRÈS QUARANTE-TROIS JOURS REPUBLIC OF IRAQ DE GRÈVE, « LES ENCO-BAGHDAD RAPID TRANSIT AUTHORITY DEUSES » DE L'URSSAF ONT BAGHDAD METRO PROJECT REPRIS LE TRAVAIL

Après quarante-trois jours de grève, le conflit qui oppo-sait le personnel d'un service de l'URSSAF (l'Union pour NOTICE OF PREQUALIFICATIONS - Baghdad Rapid Transit Authority (B.R.T.A.) Intends to realize a rapid transit system (METRO) during the next twenty years. The first stage, consisting of about 32 km of underground le recouvrement des cotisa-tions de sécurité sociale et metro lines is scheduled to be completed in phases by the d'allocations familiales) à la direction a pris fin le jeudi

year 1990. Consultants are invited to submit their prequalifications for the engineering and architectural detail design and tender documents services for civil works including survey, mapping electrical and mechanical installations for stage one of Baghdad metro project.

3. - Due to the magnitude of works involved the formations of Baghdad consortle is encouraged.

- Approved prequalified consultants will be invited to submit proposals for the above mentioned services.

Consultancy services are expected to commence on or before the beginning of 1981.

6. - Consultants being interested and capable in performing these

services are kindly requested to obtain the prequalification. forms beginning on August 2nd 1980 and submit the filled in forms and prequalification documents required together with an application letter to B.R.T.A. not later than 12.00 noon september 14, 1980 at the following address: B.R.T.A. - SECRETARY GENERAL

BAGHDAD RAPID TRANSIT AUTHORITY c/o MINISTRY OF TRANSPORT AND COMMUNICATIONS BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAK

JASIM M. ALSAADI, B.R.T.A. - SECRETARY GENERAL.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

(SO.N.E.D.E.)

23, rue Jawaher Lei Nehru - MONTFLEURY - TUNIS ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU SAHEL A PARTIR DU CANAL DES EAUX DU NORD

TRANCHES B et D - LOT B2-D2

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un Appel d'Offres International pour la fourniture robinetterie et accessoires divers. Ces fournitures sont réparties en trois sous-lots indépendants :

Sous-lot B-D 2.1.: Fourniture de vannes papillon, vannes murales et robinets vannes. Sous-lot B-D 2.2. : Fourniture de robinets vannes de diamètre inférieur ou égal à 250 mm.

Sous-lot B-D 2.3.: Fourniture d'équipements de point haut et

de soupapes de décharge. Cet Appel d'Offres s'inscrit dans le codre d'un projet financé

partiellement par le FONDS SAOUDIEN DE DÉVELOPPEMENT. Les entreprises qualifiées qui désirent participer à cet Appei d'Offres peuvent se procurer les dossiers auprès de la SO.N.E.D.E. (Service MARCHÉS) contre paiement de la somme de 50 DINARS

·Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. sous pli recommandé avec accusé de réception ou être remises contre reçu ou plus tard le 3 octobre 1980 à 10 heures.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

SELON LA B.R.I.

Forte diminution des prêts bancaires aux pays en voie de développement

Trois faits ont marqué, selon la B.R.I. (Banque des réglements internationaux) l'évolution de l'activité bancaire internationale au pre-mier trimestre de 1980 : poursuite de la vive expan-sion du total réel des crédits ; importance inhabituelle des opérations en monnaies autres que le dollar ; net raientissement des octrois de nouveaux crédits aux pays extérieurs à la zone déclarante et, dans le même temps, progression des prêts à l'intérieur de cette zone.

En ce qui concerne le premier point, signalons que les statis-tiques publiées par la B.R.L, sur la base des informations communa nase des informations commu-niquées par les « banques décla-rantes » de douze pays européens, ne sont pas toujours très faciles à interpréter. D'un côté, les avoirs de ces banques libellès en monnale étrangère ne se sont accrus que de 6,5 milliards de dollars, que de 6.5 milliards de dollars, tandis que leurs engagements augmentalent de 16.8 milliards seulement. Mais il faut tenir compte, dit la B.R.I., de la forte revalorisation du dollar pendant la période. Sur la base de cours de change constant (à fin mans), la progression est respectivement de 44 et de 52 milliards, comparable aux chiffres du dernier trimestre de 1979.

Par ailleurs, à partir de 1980, les pouvoirs publics ont volontai-rement incité l'épargne à se diri-ger vers les placements à long terme, notamment les obligations

terme, notamment les obligations dont la rémunération a été portée à des niveaux jamais atteints en France, même en 1974 et 1976 lorsque le taux d'inflation dépassait 15 %. Depuis six mois, il a été émis des emprunts d'Etat à 13 % et 13 %, et des emprunts ordinaires à 14,00 %.

mltat a été un transferi

Le résultat a été un transfert massif de l'épargne disponible vers ce type de placement, les émissions d'obligations ayant battues tous les records, avec 70 milliards de francs au 1= août 1980, et probablement 90 à 95 milliards de francs pour l'année 1980 toute entière, soit une augmentation de 40 à 50 %. Enfin, il a été relevé une augmentation de 40 à 50 %. Enfin, il a été relevé une augmentation de 40 à 50 %. Enfin, il a été relevé une augmentation très importante des sommes placées à taux libre sur les comptes à terme des banques (plus de 100 000 F) qui rapportaient 12 % à 13 % avant impôt contre 7.5 % pour les caisses d'épargne et les comptes sur livrets.

CONJONCTURE

L'épargne et le budget

La répartition par monnales de la progression notée au premier trimestre s'est fortement ressentie de la vive hausse du loyer du dollar. Apparenment, l'augmentation de 44 milliards de dollars du montant global des avoirs extérieurs des banques (après correction de l'incidence des variations de change) a porté à concurrence de près de 60 % sur des monnales autres que le dollar, notamment deutschemark et franc suisse, la part du dollar

franc suisse, la part du dollar ayant été blen inférieure à sa moyenne tendancielle. Du côté des engagements des banques, on note que 30 % seule-ment de l'augmentation des dépôts de l'O.P.E.P. semble avoir été libellés en dollars. Les pays exportateurs de pêtrole ont réduit, note le rapport, leur endettement vis-à-vis dès ban-

endettement vis-à-vis des banques.

Les prêts de banques de la zone déclarante (l'Europe occidentale) aux pays extérieurs ont augmenté beaucoup moins vite que précédemment : plus 4 milliards au lieu de plus 20 milliards au quatrième trimestre de 1979. Les créances sur les pays de l'OPEP ont diminué (à cause, surtout, de l'Iran), tandis que les nouveaux prêts aux pays en vole de developpement non pétroliers sont revenus de 12,2 milliards à 4 milliards. Quant aux crédits aux pays de l'Europe de l'Est, leur progression a été presque nulle.

17.5 % en 1979 à 15 % ou 15,3 %

environ, ce qui marque un recul, comme dans tous les pays du monde, mais relativement mo-

MONNAIES

AUX ÉTATS-UNIS, LES PARTISANS DE M. REAGAN ENVISAGENT LE RÉTABLISSEMENT DE L'ÉTALON-OR

Plusieurs des conseillers économiques du candidat républicain à la Maison Blanche, M. Ronald Resgan, envisagent la resteuration, d'une forme ou d'une autre, d'étalon-or (gold standard). Le programme (plateforme) du partifait allusion à ce point : « L'abolition, dit-on dans ce document, du lien entre l'or et les biens réels dans les années 60 et 70... a déchainé des forces hyperinflationnistes à l'intérieur des Etats-Unite et le désordre monétaire à l'extérieur, sans pour autant apporter aucun des avantages économiques désirés, » Et d'ajouter que « l'une des tâches les plus urgentes sera de rétabür un étalon monétaire digne dé foi — autrement dit, de mettre fin à l'inflation. » Post, rapporte que l'un des auters de ce passage, le député (membre de la Chambre des représentants). M. David Stockman, a récemment déclaré que si l'or n'est pas nommément mentionné dans le document, c'est bien à cette « matière première » que pensaient les stratèges du parti républicain, en rédigeant ce texte. M. Alan Greenspan, un autre conseiller de M. Reagan (et précédemment du président Ford, a dit, pour sa part, qu'il serait partisan d'un étalon or, une fois le dollar stabilisé par des poille dollar stabilisé par des poli tiques budgétaires et économique appropriées. En revanche M. George Shultz, ancien secré-taire au Trésor sous la présidence de M. Nixon, et aujourd'hui éga-lement conseiller du candidat républicain estime qu' « un retour

Notre confrère, le Washington

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE D	ES DEVISES
---------------------------	------------

	word	NO YOUR			-		<u>, </u>	PEGE	PRINCE !	<u> </u>			2010	
	+ bas	+ bant	Rep.	+ 00	Der		Rep	+ 01	Dé	p. –	Rep	+ 60	Dép	.=
EU cap ren (190).	4,1575 3,5780 1,8200	4,1625 3,5860 1,8250	ŧ	15 10 53	+ +	45 35 20	‡ -	60 5 76	++	110 79 25	‡	180 55 50		268 130 5
DM Florin F.B. (100) . F.S. L. (1000) .	2,4920	2,3190 2,1290 14,5690 2,4990 4,9290 9,6829	-	40 0 260 Feri 620 553	_	75 39 65 480 420	1_1	99 30 413 Fer 200 950	_	140 75 160 880 760	÷1	390 160 159 Fer 356 599	+ 3	

TAUX DES EURO-MONNAIES

1					
DM 1 83	/4 9 1	83/4 91/	4 81/4	8 3/4 1 2	73/4 81,4
S EU 4	41/2 1	0 3/4 11	10 1/4	10 3/4 10	3/4 11
Florin 95			4 91/4	9 3/4 9	91/2
F.B. (190), 12		23/8 127/	8 123/8	12 7/8 13	5/8 131.8
F.S 51		51/8 55/	8 51/8	5 5/8 5	3/8 53/4
L. (1 000). 18 3			4 23 3,4	25 1/4 124	11.4 25 3.4
2 17 1			4 16 1/2	17 14	1/2 15
Fr. franc. 11 1			8 11 3/8	11.7/8 111	3/8 11.7/8
	cos ci-dessus			te marché	Interhanceire
des devises tel	e orrite design	at Indiana	on Th de	marinée ne	tr tine grands

SOCIÉTÉS

2.659 2.633

SICAV DU GROUPE CIC E Coupon (dernier payė) 30.06.80 Valeur liquidative **Actif net** Nombre d'actions (en francs) (en millions de F.) Sicay (A vocation) F25,70 S.N.I. (GÉNÉRALE) 1191 576,8 (21.4.80)1165 2119 F 5,45 1.131 1.130 CREDINTER 169,4 (1.4.80)(INTERNATIONALE) 191,5 F 10,-4.012 OBLISEM 500,8 115,2 (26.12.79) (DE RENDEMENT) 472,1 4.096 F5,77 UNIJAPON 224,3 196,5 641 626 349,8 (2.7.79)(VALEURS JAPONAISES 297,3 F13,84 SICAVIMMO 371,8 314,1 844 (VALEURS IMMOBILIERES (2.7.79)270,4 823 327,4

418,9

BANQUE NATIONALE DE PARIS La B.N.P. indique qu'elle a ramens le taux de base de ses crédits de 13 % à 12,75 % à dater du 1° soût 1980.

JOHNSON FRANÇAISE

térise le marché des désodorisants d'atmosphère laisse prévoir une progression en volume d'environ 20 %

Pace à cette constante évolution. la société pense accroître sa part du marché en passant de 30 % en 1979-1980 à 38 % en 1982-1983, notamment grace à son nouveau produit « Brise Doublance ».

Dans ces conditions, une re-montée de la collecte nette dans les veaisses, si les chiffres de la deuxième quinzaine de juillet et ceux des mois suivants le confir-malent, serait pleine de signifi-cation et de conséquences. Elle indiquerait que les ménages se-raient moins enclins à effectuer des achais d'anticipation et ralendes achais d'anticipation et ralen-tiraient leurs investissements, notamment dans la construction : selon certaines analyses, une partie de la chaute de la col-lecte serait due à l'augmentation de l'apport personnel des ména-ges pour leurs investissements immobiliers afin de compenser le durdissement de l'encadrement

·FRANCIC

(VALEURS FRANÇAISE

ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO

F2,61

(2.7.79)

178,5

Assemblée des participants du 16 juillet 1980

Le 16 juillet s'est tenue à Rome, sous la présidence de M. Piero Schiesinger, l'assemblée des participants au capital de l'Istituto Mobiliare Italiano (IMI) pour l'approbation du bilan et du compte de pertes et profits du 48° exercice.

teanano (mai) pour l'approbation du bilan et du compte de pertes et profits du 43º exercice.

Le rapport du conseil d'administration — in par M. Schlesinger — souligne que gendant cet exercice où a enregistré une augmentation des financements en cours tandis que le moniant des opérations stipulées a été inférieur à celui de l'exercice précédent. En effet, les financements effectués au cours de l'exercice précédent, tandis qu'an 31 mars 1930, les opérations en cours se montalent à Lit. 11 345 milliards, soit une augmentation d'environ 6,5 % par rapport au montant en cours à la clôture du précédent exercice. La répartition par grandes catégories d'intervention était la sulvante (les variations par rapport au 31 mars 1979 figurent en pourceutage entre parenthèses):

Financements pour investissements...... Lit. 9 175 milliards (+ 8,5 %) Crédits à l'exportation Lit. 2439 milliards (- 3 %) Financements aux non-résidents Lit. 203 milliards (+ 21 %)

Les financements pour investissements effectués au cours du 48º exercice, pour un montant de Lit. 1244 milliards, ont enregistré un fléchisement de 5 % par rapport aux 1339 milliards (en reregistré un fléchisement de que concerne les financements à l'exportation à des taux de

40 à 50 %. Enfin, îl a été relevé une augmentation de 40 à 50 %. Enfin, îl a été relevé une augmentation de 40 à 50 %. Enfin, îl a été relevé une augmentation très importante des sommes placées à taux libre sur les comptes à terme des banques (plus de 100 000 F) qui rapportaient 12 % à 13 % avant impôt contre 7.5 % pour les caisses d'épargne et les comptes sur librets.

Compte tenu de ce transfert, notamment vers les obligations qui a constitué une véritable révolution dans les habitudes françaises, le taux d'épargne des ménages a, certe, fiéchi, mais beaucoup moins que le laisserait supposer l'écroulement de la collecte dans les causses : sur les derniers mois, îl reviendrait de sur rédits.

Une inversion de la tendance donnerait à penser qu'en raison construction, un coût d'arrêt serait donné à ces investissements. Elle serait, également à rapprocher de la diminution des achats d'automobiles et de biens semi-durables, relevée un peu partout. En fait, les ménages reviendraient à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de chômage, à un comportement classique en cas de crise et de En ce qui concerne les financements à l'exportation à des taux de faveur, le rapport souligne que les opérations effectuées au cours du 48º exércices se sont montées à Lit. 783 milliards, soit un fléchtsement de 11 % par rapport à l'exercice précédent; le montant des crédits fournisseurs s'est élevé à Lit. 384 milliards (— 31 %) et celui des crédits financiers à Lit. 389 milliards (+ 14 %).

Rappelons que, lors du 45º exercice, l'IMI et d'autres importants instituts italiens de crédit out abouti à la signature d'un accord-cadre avec la Bang of China, comportant un engagement global de 1 milliard de dollars, pour l'ectrol de crédits financiers à la République Populaire Chinoise. Comme pour les opérations analogues exécutées par le passè, ces financements seront effectuées au moment de la mise en service de chaque ligue de crédit, mise en service qui devrait s'échelonner sur irois ans.

Examinant ensulte l'activité de l'IMI relative à la récolte de fonds, le rapport reière que, lors du 45° exercice, l'IMI a placé pour 367 milliards d'obligations en lires, contre 1 445 milliards placés durant le 4° exercice. En raison des nouvelles émissions et des remboursements, au 3 mars 1388, les obligations en circulation, en lires et en devises, se montalent à Lit. 9 239 milliards. L'IMI, pour sa part, a réagl aux difficultés notoires relatives à la récolte de fonds, en émetiant — au commencement de cet exercice — un emprunt obligataire aux caractéristiques particulièrement nouvelles, pour un total de plus de 308 milliards de lires et qui a été rapidement et entièrement absorbé par le marché. La nouveauté la plus intéressante concerne le mécanisme de variation du taux, rellé pour la première fois à l'évolution d'un taux actif comme le « prime rate » auquel on attribue une part d'un tiers dans le « panier » de référence.

Avec la Benque Européenne d'investissement et la Export-Import Bank, partenaires traditionnels de l'IMI, une importante activité s'est poursuivie. En effet, douze nouvelles opérations ont été stipulées avec la BEL, pour un total de 237 milliards de lires tandis qu'un prêt de 460 millions de dollars a été obtenu de la Eximbank des Étais-Unis contre les financements concédes par l'IMI pour le renforcement de la flotte de la compagnie nationale de transports aériens.

Le rapport du conseil d'administration ensuite expose les récentes décisions du gouvernement italien, chargeant l'EMI et ut comité gouvernemental de formuler un plan de redressement pour le Group SIR, en vue d'en assurer la comtinuité de la gestion industrielle avec des moyens financiers aéfquats.

Le conseil d'administration a proposé que les bénéfices — s'élevant à Lit. 67 682 millions — après provisions au fonds pour impôts, au fonds pour risques des crédits et aux fonds visé par la loi no 787 — soient antièrement destinés à la constitution d'un fonds pour impôts, au fonds pour fevalue du la capital souscrit et versé à raiso

Deux priorités : défense et recherche

des crédits.

Le projet de budget pour 1981 sera soumis au conseil des minis-tres dès les premiers jours de septembre. Il ne reste donc plus que deux ou trois semaines pour que deux ou trois semaines pour arrêter les dernières dispositions, notamment en ce qui concerne l'ailégement fiscal. Ayant promis de freiner à la fois le rythme des dépenses et le montant du défloit budgétaire, les pouvoirs publics se doivent également de stabiliser la pression des prélèvements obligatoires.

toires.

Le premier ministre a confirmé
officiellement à la télévision, le
7 juillet, le retrait du point de
cotisation supplémentaire mis à
la charge des salariés. Cet
allégement relatif des cotisations
cocletes gera-t-til accompagné sociales sera-t-il accompagné d'un relèvement des tranches du barème de l'impôt sur le reve-nu (1)? Cette mesure, dont on nu (1)? Cette mesure, dont on ne peut nier qu'elle flaterait la sensibilité du contribuable, ne sera définitivement examinée qu'à la fin de ce mois. Mais on ne peut oublier les promesses faites en ce sens par le chef de l'Etat lui-même, le 6 février, auprès du secrétaire général de la C.G.C. Non qu'il faille s'attendre à une indexation intécrale sur le coût indexation integrale sur le colt de la vie, mais certaines tranches pourraient se voir allégées plus qu'elles ne l'ont été jusqu'à maintenant. Dans le budget de 1990, les tranches les plus basses ont été majorées de 8 %, et les tranches les plus hautes de 4 % ou même de 2 %, alors que la hausse des prix a atteint 11,8 % en 1979.

En dehors de cette mesure qui contribuerait à faire du budget de 1981 un « bon budget » — à la veille des élections présidentielles — la modération des dépenses est un objectif qui a été réaffirmé le 4 juin, en conseil des ministres. Le souci du gouvernement de modérer la part des dépenses des indexation intégrale sur le coût

administrations publiques, tient au fait que celle-ci est passée, par rapport au PTB, de 33,5 % en 1959 à 43 % en 1979. Cette tendance à la « socialisation » inquiète jusà la « socialisation » inquiète jus-tement le président de la Répu-blique et le premier ministre, qui entendent se lancer dans un important programme d'écono-mies budgétaires. Ce faisant, ils s'attaqueront à l'épineux pro-blème du déficit qu'ils souhaite-raient voir ramené à un niveau inférieur à celui du budget initial de 1980.

de 1980.

Au chapitre des dépenses, les priorités essentielles restent la défense et la recherche, ainsi que l'application de la loi d'orientation agricole. De même, le budget doit-il comprendre un dispositif d'aide à l'investissement, ainsi que l'avait annoncé M. Raymond Barre le 7 juillet. Cette disposition, particulièrement attendue dans les milieux patronaux, sera-t-elle confortée par l'instantation d'un fonds d'action conjoncturelle ? Aucune décision n'est encore prise à ce sujet, indique-t-on au ministère du budget.

indique-t-on au ministère du budget. En réalité la marge de manœu-vre reste faible, compte tenu d'un niveau de croissance que les experts de l'O.C.D.E. prévolent très modéré, et d'un environnement international dont les aléas restent des plus incertains. Ce qui est évident, c'est qu'il ne sera pas facile de conciller les nécessités de la rigueur et de l'austérité avec la « pause fiscule » que prévorait. la « pause fiscale » que prévoyait le programme de Blois. FRANÇOIS RENARD.

(1) L'allégement de la fiscalité peut se faire par le relèvement de toutes les tranches du barèms de l'I.R.P.P. (Impôt sur le revenu des personnes physiques) d'un pourcentage égal à ceiul de la haussa des priz.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DU BILAN AU 31 MARS 1980 (47º exercice)

ACTIF	1.
leipants : leur detta en compta capital	1
delpations vistos per Particle 6 de la loi nº 184 22 mars 1971 set financements es crédits	
is transhillers et mobillers pages de régularisation de l'actif ts sur obligations	

se et auprès de tiers fluisciaires

16 843 911 901 975 27 115 592 200 022 Capital seuscrit
Réserves
Pouds et provisions
Pouds et provisions
Rétribution de l'Etat visées par l'article 6 de la loi
nº 184 de 22 mars 1977
Fonds d'amortissement de blens komobiliars et mobiillers Fonds d'indemnisation de liquidation au personnel,... Mais d'ingensifation un applications des personnes, descripteurs de mos obligations des controlles envers hanques des des controlles envers hanques de lettes de lettes envers hanques de lettes de lette Dettes divarses
Comptes de régularisation de passif
Ecorts sur prêts
Bénéfices pets de l'exercice

Comptes engagements Titres et effets en propre et à des tiers Gestions spéciales et fiducialres

COMPTE DE PERTES ET PROFITS DE L'EXERCICE AU 31 MARS 1980 CHARGES ET PERTES PRODUITS ET PROFITS

intéréis pas	ux d'administ sifs et autres sifs sur prêts	et delles die	jes väljgatigus Arse
Pertes et m citations	olus-vaines su	r titres en pr	opre et parti-
A COMPLE	ites relatifs à	Petercica (fa	nts de réserva
MINNE CL C	ixes relatifs a	ar arenacus i	TREESE C

Passifs
Provisions au funds pour risques des crédits
Provisions au funds dévaluation participations
Provision au fonds visé par l'article 3 de la loi e* 787
do 5 décembre 1978
Provision au funds pour risques des crédits, visé au
D.P.E. (décret prés. rép.) a* 170 de 23 aut 1979.

Bénéfices nets de l'exercise

1 521 856 517 057 12 850 000 000

1 534 706 517 057

(En lires) 249 204 960 000 897 565 795 902 585 231 454 206

405 935 256 00B

latérels sur prêts, financements avances et comptes courants stáréts et autres hénáfices sur titres en propre ... less divers atten da fauds spéciaux

1 389 256 457 927 72 958 596 094 28 181 020 374 5 47E 845 223 38 833 595 339 1 534 706 517 057

27 115 383 200 022

(Et lines)

)

NNAIES	LE MONDE — Samedi 2 acût 1	1980 Page 2
BUNE INTERBANCAIRE DES DEVISE	LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COME VALEURS COME VALEURS COME DOTTED VALEURS COME DOTT	EURS Cours Dernier pricés. cours
THE PART OF THE PA		SICAY Igana 8655 43 8217 5
	et aux pétroles. Les fonds d'Etat erratique durant la séance de jeudi. Reserte (Fila)	
	Marche Morose Or (suverture) (dellars) 522 . contre \$14.25 à l'approche de la clòture, sous la Constration de la Contre \$14.25 La fin, du mois de juillet a été contre \$14.25 contre \$	Franco 167 68 186 5 Sélec 191 17 182 5 and) 236 96 236 2 880 185 16 194 4
TAUX DES EURO-MONNAIES	Paris, où l'indice instantant a perdu 0.4% environ après en avoir cèdé 0.1% la veille. 21/7 1/8 avant de retomber à 918.77, s'est (M) Minet	202 84 258 8 176 60 168 5 218 78 208 8 Invest 189 67 189 5
	donné avec le recul d'Elf-Aqui- "Se Geers 53.4 9 3.4 moine relentile et 54.61 millions de Bassma 201 185 Cercie de Menaco 183 60 102 58 Barine-Cast 33.4 9 3.4 moine relentile et 54.61 millions de Bassma 201 185 Cercie de Menaco 183 60 102 58 Barine-Cast 30 102 58 Barine-Cast	521 57 437 9 tilates 142 33, 135 8 tilate 154 99 147 9 538 75 515 2 transpil 243 88 232 7
And the Company of the state of	part). Apparemment, ce rappel West briefsniein 38 1/4 58 1/4 demi de hausse quasi ininierrom- Economist Centr 44 Anssetzi-Rey 51 50 10 Br. Lember (681 50 10 Br. Le	Immedil 243 88 282 7 France 172 77 165 8 Invest 368 88 224 8
	voient, à juste titre, une l'inita- tion de la liberté de manueutre du groupe. Les pétroles, par all- leurs, ont plutôt été mal dis- BEGHIN-SAY. — La société va le séance, leur se produit manu- leurs, ont plutôt été mal dis- BEGHIN-SAY. — La société va le séance, leur se produit manu- leurs, ont plutôt été mal dis- BEGHIN-SAY. — La société va le séance, leur se produit manu- leurs, ont plutôt été mal dis- BEGHIN-SAY. — La société va le séance, leur se produit manu- leurs, ont plutôt été mal dis-	182 82 172 8 -Cruiss 716 82 977 8 716 82 977 8 718 82 978 2 848 11 822 3 132 83 132 8 148 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
8 SOCIÉTÉS	Qualques houses out neon cité compte porter à 38 % d'el même mois pour la première fois Premeière	AT 00000 404 40 471 E
		finyestiss 457 85 436 9 Epargue . 242 29 231 2
ANGUE MARION:	séance de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de ses magasins. Significative que Wall Street a repris 279 magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de ses magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de ses magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de ses magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de ses magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de jeudt autant plus signi- gieure de ses magasins. Entre de jeudt a, néanmoins, été considérée d'autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de jeudt autant plus signi- gieure de jeudt autant plus signi- ficative que Wall Street a repris 268 de jeudt autant plus signi- gieure de jeudt autant plus signi- site de jeudt autant plus signi- jeure de jeure de jeu	18 18 244 18 245 18 246 18 247 18 247 18 247 18 247 18 247 18 247 18 247 18 247 18 247
F 26,70	miques en juin, et par l'espoir Agultaine of Canada. — Bé- d'une récession plus ourie que néfice net du premier semestre: 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 3	Munilière 271 61 358 2 Renden. 313 13 385 2 64. Franco 273 48 261 1 552 Valeurs 338 67 333 3 81850600 158 83 151 1
24 FEM	propre pays avec moins d'opti- misme que les Américains, anti- cipant de les Américains, anti-	723 152 23 151 162 23 151 162 27 152 162 27 152 162 27 152 162 27 152 163 27
FOR-	TABLES GOOD US TABLES OF THE PROPERTY OF THE P	n-France 152 19 146 n-Chitigat 157 26 131 n-Roral 148 23 132 n-Tokyo 351 38 335 portel 263 16 256
P4.77	rapide des cours sur les marchés internationaux a été partiellement contrebalancée par le raffermisse Cours du DOLLAR A TOKYO Respectit	perteil 261 16 256 shitgations 292 95 225 Mideracat. 129 68 123 al luvest 224 17 214
A 02.70	Text	inter 461 85 448 falours 367 15 358
6 (1.770)	Saintaget at Brice 120 18 1	Mis-Erp 413 45 384
	VALEURS VALEURS Cours Dernier VALEURS COURS CO	Make Bly 213 72 204 Privinter 52 45 141
ARE ITALIAN	Superior Results Superior Re	142 94 13 5.006 142 94 13 5.006 551 83 821 267 98 244
hi 16 hallor 1900	Eng. N. Eq. 57.65 18 50 5 100 18 20 18 21 15 25 15 25 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 15 26 16 27	
the lam do of member, 1984 and the second of	EDR 5 7, 50	Investiss 289 95 271
disposabilities, on these pt of the control of the control of the control on parts, a creat,	VALEURS prined cress parties of the last residue control o	nce
ention often these pates of the	ASS, (S16 Cent.) 255 318 France-Bail 296 296 (M.) S.O. F.L	LT,
i de 10 della de la	Principal E.J.P. 248 248 248 248 248 249	2/6 4/ 28/ bayestiss. 348 46 23:
Company of the second of the s	Coupte trem de la britante des des cours. 723 731 Laffito-Sail	riger, spris in eliters, i. h. 15 et 14 h. 30, f elers coms de l'après-s
Mine of an batche row.		ted brownian Darming Con
plint de la sepadad de la sepa	2355 4.5 % 1973. 2445 2415 2431 2438	28 23 59 23 54 2 90 230 238 23 2 12 205 20 10 48 48 48 55 4
Appropriate the second of the	415 Air Liquid 93 .	38 94 78 34 28 8 97 5 15 5 15 268 268 26 50 35 40 35 40 3 91 25 91 25 8
ARE 1900	226 C. I.E. 3 W. 1798 Sept	260 30 2/1 25 60 121 50 121 80 12 60 212 313 50 31 247 50 241 50 24 375 80 341 50 24 375 80 375 36
	215 (oft.). 218 2 218 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	476 10 475 301 767 658 71 181 58 181 18 60 48 78 41 4
	462 50 465 . 466 . 460 . 193 . 346 Festelerie 19 17 190 192 195 3.) 315 . Pallet	541 541 54 397 59 347 31 362 362 38 30 43 95 44 18 4
	286 287 287 288	177 177 17 554 542 55 38 39 2 28 39 2 25 445 61
	14 20 Chies - Chat 14 13 25 13	201 48
	928 C.J.I. Ricated 918 911 911 911 911 911 911 911 911 911	3 50 243 . 243 . 26 1 42 3 40 3 41 LEMENT HELECOLO
SI MARS 1998	166 - Coffunda 156 -	LIBRE DE L'C
Comments of the second	338 - (mal.) 356 -	
A STATE OF THE STA	188 Cried. Com. Fr 189 187 187 187 187 187 187 187 187 187 188	0
	236 — (mil.), 235 m 235	758 759 178 3838 3882 1516 1458 188 225 989 18 2515 3446
entral de la companya	458 (2.5.f	500 St S60

UN JOUR

IDÉES

2. MOURIR : « Le liberté qui fait peur », par Thérèse Laciani « La mise à mort », par Christian Zimmer; «L'amour, ce cya-nare », par Gabriel Matzneff; «La fin voulue », par Jacques

ETRANGER

- 3. ASTE AFGHANISTAN : les Soviétiques n'ont pas attenda la fin des Jeax olympiques pour lancer leur nou-
- 3. AMERICHES - ETATS-UNIS : M. Billy Cartar dément avoir été en possession de
- 4. PROCHE-ORIENT ISRAEL : plusieurs centuines de prisonniers palestiniens font la grève de la faim.
- 4. AFRIQUE Le conflit du Sabara : le Maroc dément avoir bombardé des installations militaires en Maurita
- 4. OCEANIE VANUATU : au lendemain de l'indépendance, la situation de-meure tendus à Espirity-Santo. 4. BIPLOMATIE

SOCIÉTÉ

5. EUROPE

- 6. M. Robert Fabre accepte d'être
- 7. EBUCATION La nouvelle carte des formations aniversitoires.
- 7. SPORTS 7. SPORTS. 7. MEDECINE
 - LES J.O.

DE MOSCOU

8. Le triomphe de « Napoléon ». — ATHLETISME : n'est pas Yfter

JOURS D'ÉTÉ

9-10. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud ; Mátéogie ; Informations - Services ; Jeux ; Mode ; les collections.

DES LOISIRS ET DU TOURISME

- 11. VACANCES EUROPEENNES : le
- Danemark,
 12. La « club » derrière son décor.
 13. THERMALISME : une grande cure pour les villes d'eau. 14. Plaisirs de la table ; hippisme
- philatélie. 15. Jeux.

CULTURE

16. FESTIVALS : Munich; Avignon. 18. RADIO-TELEVISION : va : le biues à fleur de peau.

ÉQUIPEMENT

20. TOURISME : dans l'impossibilité de résister à la ruée des vocan-ciers, la municipalité d'Esparon-de-Verdon démissionne.

ÉCONOMIE

21. AFFAIRES : le sort de Manu-- SOCIAL

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (19); Carnet (19); Journal official (9); Programmes epectacles (17-18): Mots croisés (16); Loto (10);

Bourse (23).

● Les obsèques du romancier et dialoguiste Pascal Jardin, au-ront lieu, lundi 4 août, à 16 heu-res (et non à 10 h. 30 comme indique précédemment), en la basili-que Sainte-Clotilde, rue Las Cases à Paris.

Anberge des Celtes RESTAURANT - RÉCEPTIO

Filet de sole fundi

Fermeture le dimanche at la lundi T&Ephene : 343-58-23

Le numero du « Monde daté 1 août 1980 a été tiré à 509 100 exemplaires.

BCDEF

LA NOUVELLE CONVENTION MÉDICALE

DANS LE MONDE | Un malade assuré sur cinq sera remboursé à 75% du montant de ses dépenses

Les médecins restent massivement placés dans le régime conven-tionnel : le bilan établi le 30 juillet, par la Caisse nationale d'assu-rance-maladie fait appritre que 94 % d'entre eux sont dus ce cas sur un total de 74 096 praticiens. Parmi eux. 81,73 % doivent respecter le tarif conventionnel tandis que 12,47 % ont droit au dépassement permanent. D'autre part, 5,8 % des praticiens ont choisi de pratiques des honoraires libres. Enjin, 0,85 % ont décidé d'être hors de la Convention.

Auparavant, la Convention couvrait environ 97 % du coros médical, dont 14 % avec droit permanent du dépassement. Dans l'immédiat, la situation présente donc peu de changement par rapport à la Convention antérieure.

Les assurés sociaux trouveront, comme par le passé, un médecin sur cinp respectant les tarifs (autorisés neanmoins à les majorer en raison de circonstances particulières : examen du malade particulières: examen du malade prolongé, exigences particulières du patient, etc.), tandis que un sur sept pratiquera le dépassement permanent en raison de sa spécialisation ou de sa notoriété. L'essuré sera remboursé, comme précédemment à 75 % du tarif (soit 34.50 F pour une consultation tarifée à 45 F). De plus, la Sécurité sociale le remboursera dans les mêmes conditions s'il s'adresse à un médecin qui n'observe pas les tarifs alors que, précédemment dans ce cas, l'assuré ne recevait que 3 F. Comme auparavant les médecins hors con vention médecins hors convention n'ouvrent droit à aucune indem-

nisation.

Pour l'assuré, à l'heure présente, le bilan paraît donc favorable. Il reste à savoir si, dans les faits, les médecins pratiqueront la même liberté de prescription, alors que plusie urs dispositions de la convention imposent des contrôles restrictifs. Un autre danger est à redouter: au bout d'un an les praticlens peuvent changer leur praticiens peuvent changer leur statut conventionnel. Si un grand nombre d'entre eux optait pour la possibleté de fixer librement leurs honoraires, on aboutirait alors « à la médecine de riche et à la médecine du pautre », dénoncées par les adversaires de la convention

convention.

L'une des ambiguïtés — ou des habiletés — de la nouvelle convention est d'éviter le blocage qui aurait résulté d'un boycott des praticiens. La Confédération des syndicats médicaux français en

treize en province.

accouchement.

Parmi celles-ci figurent trois trafiquants de drogue, un hôte-lier juif et un ancien chef de la

Savak, la police secrète du chah. A Isfahan, le procureur a décidé d'ajourner la mise à mort d'une

accouchement.

Le procès de l'hôteller juif,
Ebrahim Berukhim et de trois
de ses frères, propriétaires de
trois hôtels à Téhéran, avait
débuté le 4 mai. M. Berukhim r
avait été accusé « d'entretenir des relations avec la Savak et
la cour impériale » et « d'avoir
hébergé des tsraéllens, dont une
jemme, venus recueülir des jonds
nour Israél et d'avoir organisé

pour Israël et d'avoir organisé une réunion de l'association des

Jui/s d'Iran dans un de leurs hôtels » et « d'avoir occueilli des

nilotes israéliens dans ces hôtels

u moment de la guerre de juin

Relance du projet

du métro français

On apprend, d'autre part, de bonne source dans la capitale

iranienne, que les autorités se-raient prêtes à relancer le projet de construction de deux lignes de

métro à Téhéran.

Selon Badio-Téhéran, le décret du Conseil de la révolution délinissant l'existence légale et l'autonomie financière de la société du métro de Téhéran vient d'être signifié à la municipalité de Téhéran pour a misse a demisse.

Téhéran pour « mise en applice

Chapo

Galerie Chapo

Magasin principal

Forum des Halles 75045 Facis Cédes C

en boi:

stituée enceinte jusqu'à son

En Iran

Vingt-quatre exécutions en vingt-quatre heures

Téhéran (A.F.P., Reuter). - Vingt-quatre personnes ont été

cipation au complot du 10 juillet («le Monde» du 1ª août), et

demandant à ses adhérents de ne pas répondre aux caisses (et de lui retourner les formulaires envoyés par la Sécurité sociale) a mani

par la securité sociale) a mani-festé son opposition. Elle a recu 33 % des formulaires. Toutelois, les non-réponses des praticiens sont, on le sait, interprétées comme un accord tacite. comme un accord tacite.
L'attitude des praticiens a varié
selon les régions : Il n'y a que
70,84 % de a conventionnés a dans
la région parisiemne (dont 19,91 %
avec dépassement permanent).
avec 9,25 % ayant leur liberté
d'honoraire. La région RhôneAlpes est comparable. En revanche le taux le plus éléré est ch-Alpes est comparable. En revan-che le taux le plus élevé est ob-servé dans le Languedoc-Roussil-lon, le Midi-Pyrénées, les pays de la Loire, le Centre-Ouest, enregis-trent environ 90 % d'adhérents avec 7 à 888% à de droit à dépas-sement et 2 à 3 % d'honoraires

La Confédération médicale es-La Confédération médicale es-time que d'ici trois ou quatre ans un bon nombre de médecins pour-raient être tentés par le secteur des honoraires libres.

Le m'nistre de la santé, de son côté, exprime sa satisfaction dans un communiqué, déclarant : « Or-ganisations de médecins et orga-riente d'accurrance maladie

nismes d'assurance maladie doi-vent maintenant trouver les prolongements susceptibles de permettre une vie conventionnelle qui est la garantie d'une concer-tation vivante. Le gouvernement, pour sa part, s'efforcera d'y con-tribuer. La participation de tous sans exclusive, aux comités médi-caux et aux commissions économiques locales, est à cet égard l'un des moyens les mieux aptes à restaurer le climat de confiance

La société Serete Iran, filiale

de la compagnie française Sofretu (elle-même filiale de la R.A.T.P.).

(elle-meme finale de la R.A.T.P.J., a été chargée de préparer le lancement d'un appel d'offres international pour la réalisation des deux lignes. Après l'annulation du projet au début de la révolution, les autorités avaient donné le « feu vert » en octobre 1979 pour la construction de deux lignes, sur les quatre prévues.

pour la construction de de lienes, sur les quatre prévues.

LE CHEF DU COMMANDO

RESPONSABLE

DE L'ATTENTAT D'ANVERS

SE SERAIT ENFUI EN FRANCE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - Le chef du commande

palestinien responsable de l'attentat contre les adolescents juifs d'Auvers

aurait réussi à quitter la Belgique et il aurait gagné la France. C'est

Pimpression des milieux judiciaires d'Auvers, où Pauteur de Pagression est interrogé, ainsi que le terroriste arrêté le lendemain à Bruxelles et

qui avait en l'intention d'attaquer les passagers d'un vol d'El Al en provenance de Tel-Aviv, à leur arri-

vée en Belgique (e le Monde » du 30 juillet). Tous deux ont expliqué

qu'ils travaillaient sons les ordre

d'un troisième homme porteur d'un passeport marocain an nom d'Atta Haci, résidant à Casablance, mais

qui se fait aussi appeler Mahmoud Wahed. Le chef du commando était à Bruxelles depuis le 9 juillet.

Expulsion de deux diploma-tes irakiens. — MM. Sami Hanna Altalish et Hamid A. Tarrad ont été expulsés d'Autriche le jeudi 31 juillet à la suite d'un attentat

si fullet à la suite d'un attentat manqué mercredi contre l'ambassade d'Iran, à Vienne. Ils avaient remis un sac contenant de l'explosif à un Kurde Irakien qui a alerté la police. Plusieurs personnes, dont le réfugié kurde, ont été légèrement blessées lorsque la bombe a explosé accidentellement. — (A.F.P.)

ASSERRE

Fermeture le 2 goût

après le dîner

Récoverture la 2 septeu

L'enquête se poursu

La situation économique aux Etats-Unis

L'INDICE GLOBAL DES INDICATEURS A PROGRESSÉ DE 2,5 % EN JUIN

L'indice global des indicateurs économiques, considéré par la plupart des experts comme préfi-gurant l'évolution de la conjonc-ture, a progressé de 25 % au mois de juin, a annoncé mercredi 30 juillet le département améri-cain du commerce.

Cette bausse fait suite à d'im-portants reculs enregistres aux mois de mai (— 2,3 %) et d'avril (— 3,9 %) derniers. Elle est la plus forte que les Etats-Unis eient connue depuis juin 1975 (— 2,2 %) (+ 3,2 %).

Si l'indice de l'activité économique américaine a connu une nette reprise en juin : 126,9 (base 100 en 1967), il demeure cepen-dant bien inférieur à celui du début de l'année : 135,5 et de juin 1979 : 141,6.

L'expérience des récessions pré-L'experience des récessions pre-cédentes montre que l'indice glo-bal des indicateurs économiques annonce souvent le renversement du cycle confoncturel piusieurs mois à l'avance. Cependant les experts du département du

commerce mettent en garde contre des conclusions prématu-

contre des conclusions prématu-rées.

L'indice global connaît souvent de brutales révisions, et l'impor-tance des stocks industriels et commerciaux ne laisse pas espé-rer une reprise accélérée de la production avant plusieurs mois. Les commandés de brens ma-nufacturès ont diminué en juin pour le cinquième mois consécu-tif; mais la baisse a été beau-coup moins importante que lors des mois précèdents, a ajouté, le jeudi 31 juillet, le département du commerce.

jeudi 31 juillet, le département du commerce.

Ces commandes ont atteint 138,2 milliards de dollars, en diminution de 0,5 % par rapport au mois de mai. C'est pourtant une nette progression par rapport aux mois précédents, puisqu'en mai la baisse avait été de 3,1 % et en avril de 5,8 %.

La diminution des commandes de biens manufacturés provient essentiellement du déclin des commandes de nouveaux avions (—21 %). — (Agefi, A.F.P., U.P.I.)

Le prix des carburants baisse en Belgique et aux Pays-Bas

Décès de M. Gaston Galloux

maire d'Orléans

De notre correspondant

Les excédents actuels sur le marche pétrolier vont amener deux pays, les Emirats arabes unis et le Nigéria, à baisser leur production (de 80 000 barils par jour pour les premiers et de 10 % pour le second). Mais en attendant ces réductions, l'importance de l'offre relativement à la demande a des conséquences sur demande a des conséquences sur

les prix.

Déjà tous les pays producteurs n'ont pas renchéri leur pétrole à compter de ce vendredi la juillet praindre comme on pouvait le craindre après la conférence de l'OPEP à Alger. Le coût moyen de l'appro-visionnement des pays industria-lisés n'a augmenté que de 1 dollar. ilses n'a augmente que de l dollar. Et les prix sur le marché libre se tassent. Comme le dollar a fortement faibil depuis six semaines — si l'on exclut la remontée de ces deux derniers jours, — il s'ensuit

Orléans. — M. Gaston Galloux (R.P.R.), maire d'Orléans, est mort, le 31 juillet à Paris, des

sultes d'une intervention chirar-gicale. Il était âgé de soixante-six ans. M. Gaston Galloux svait été

ans. M. Geston Galloux avait été pris d'un malaise cardiaque lors d'une séance du conseil municipal, le 26 juin dernier, peu après que des militants de la C.G.T. eurent manifesté pour réclamer la construction d'une maison des syndicats. La police avait fait évacuer les manifestents de le salle du conseil.

avait fait évacuer les manifes-tants de la salle du conseil.

Depuis les élections municipa-les de 1977, Orléans perd son second maire. En effet, M. Gal-loux avait succèdé le 21 avril 1978 à M. René Thinat (radical) à la mits décide de desprier Benir de la

à M. René Thinat (radical) à la suite du décès de ce dernier. Pour retrouver un troisième maire, les Orléanais iront aux urnes : quatre sièges sont à pourvoir pour compléter le conseil, deux autres membres, en plus de M. Galloux étant décédés, et une conseillère, Mme Vyain (U.D.F.), ayant démissionné en juillet 1979.

Né le 19 avril 1914 à Onzain, dans le Loir-et-Cher, M. Galloux s'était installé comme pharma-cien à Orléans en 1949. Entré au

conseil municipal en 1959, adjoint à partir de 1962, il figurait sur la liste soutenue par l'U.D.R. et conduite par le maire sortant M. Roger Secretain, directeur de la République du Centre, mais qui avait été battu par la liste de centre-gauche de M. Thinat en 1971.

en 1971, Rédu en 1977 sur une liste de

keeu en 1977 sur ume liste de la majorité conduite cette fois par M. Thinat, M. Galloux avait occupé les fonctions de premier adjoint, avant de devenir le premier magistrat de la cité au décès de M. Thinat. Suppléant du député du Loiret, M. Louis Sallé (R.P.R.), de 1973 à 1978, il avait fait acte de candidature aux élections législatives de

MORT-

DE M. AUGUSTIN DULARDIN

ancien sénateur communiste

Les excédents actuels sur le une baisse sur les prix des carburants dans plusieurs pays d'Eu-rope. Ainsi en Belgique, les carbu-rants vont baisser de 2 centimes par litre le 5 soût, et aux Pays-Bas la réduction sera de 4 cen-times à compter du 2 août.

times à compter du 2 août.

En France, la répercussion automatique, avec 30 jours de décalage, des hausses de prix de l'OPEP, aurait dû intervenir le 1° août. La chûte du dollar (le cours moyen était de 4.18 francs lors du dernier renchérissement des produits pétroliers le 14 juin, il serait aujourd'hui de 4.08 francs) compense cependant — malgré la hausse du coût du fret — l'augmentation du prix du pétrole. Sauf forte remontée du dollar, il n'y aura donc, vraisemblablement, pas de nouvelle hausse des carburants au cours de l'été. Pas de baisse non plus, il est vrai.

rer au profit de M. Jacques Douf-mars 1978, mais avait du se reti-fiagues (U.D.F.) eu au second

our de scrutin. Ce dernier, entre

au conseil municipal en 1978 à la faveur d'une élection partielle, n'avait pas brigué la succession de M. Thinat.

Affable et dévoué, M. Gallou; s'était montré soucieux de conti-

nuer les grands travnuz mené dans le centre-ville par son pré décesseur, comme le réaménage

ment du parvis de la cathédrale la réhabilitation des quartiers an-ciens, et la construction de par-kings souterrains. Il avait pour tant récemment essuyé un échec

la majorité du consell regroup

la majorité du consell regroupé autour de M. Douffiagues ayant repoussé le projet d'aménagement de l'esplanade de la gare (le Monde du 16 février dernier). Cette politique était également critiquée par les nombreux comités de quartiers et par les défenseurs du pairimoine qui lui reprochaient les destructions opérées autour de la cathédrale, en particulier du vieux théâtre et surtout du Campo Santo, la dernière grande nécropole du Moyen Age existant encore en France.

Age existant encore en France perte déplorée par de nombreux historiens (le Monde des 15 dé-cembre 1978 et 22 février 1979).

LES DÉPARTS EN VACANCES Premiers embouteillages sur les routes.

contrôles renforcés sur les ventes ambulantes,

Les premiers embouleillages dus à la circulation très importante sur les rortes en cette fin de mois qui coincide apec une fin de semaine on! eté constatés des vendredi en fin de matinée. On craint des départs et des relours tres difficiles.

L'autoroute de contournement de Nice a été bioquée depuis les premières heures du 1ª août par des transporteurs routiers protes-

des transporteurs routers protestant contre le peage qu'ils doiven;
acquitter sur cette voie.

Question annexe mais non sans
importance: la qualité des produits proposès par les marchands
ambulants le long des routes des
vacances. Ainsi, dans les Landes,
la gendarmerie vient, au cours
d'une opération de contrôle. de
relever solvante-douze infractions relever solvante-douze infractions à l'encontre de commerçants sai-sonniers. De la viande avariée a

sonniers. De la viande avariée a été saisie; des poursuites ont été engagées.

Le ministère de l'agriculture rappelle qu'il a, à ce propos, lancé une opération « Alimentation vacances 1980». « La multiplication sauxage des marchands ambulants dans des conditions d'ugiène souvent proches de l'insalubrité reste le point noir, souligne le ministère. Mais le commèrce traditionnel sous-équiné merce traditionnel sous-équipé notamment pour ce qui est de la congélation des produits n'est pas exempt de toutes critiques. »

En Grande-Bretagne

DES NEGLIGENCES ONT ÉTÉ A L'ORIGINE D'MPORTANTES FUITES RADIOACTIVES

(De notre correspondant.)

Londres. — La direction da l'usine nucléaire de Windscale, spécialisée dans le retraitement des combustibles irradiés des centrales, a été jugée responsable, par une commission d'enquête gouvernementale, de la fuite de liquide radioactifs découverts en mars 1979 dans l'un des bâtiments. La direction de Windscale a reconnu qu'elle n'avait pas appliqué les normes de sécurité habituelles à ces bâtiments quasiment « oubliés » alors qu'ils continualent à recevoir épisodiquement des solutions radio-actives. Des réservoirs ont déborde pendant huit ans sans que qui-conque s'en aperçoive. Selom le rapport, environ 9 mètres cubes rapport, environ 9 mètres cubes de liquides, représentant plus de activité, se sont infiltrés dans le sol. On a mesuré une radio-activité allant jusqu'à près de 60° rads par heure à une profondeur de 4 ou 5 mètres. Les règles internationales prévoient que les ouvriers ne doivent pas être exposés à plus de cinq rads par an. Toutefois le danger était pratiquement nul à la surface.

La commission d'enquête aveit La commission d'enquête avait envisagé de poursuivre la société responsable, la British Nuclear Fuels, mais y a renoncé compte tenu du fait qu'il n'y avait pas eu de victimes et quela direction de l'usine avait pris les mesures pour maîtriser la fuite. (Interim.)

LES BELGES PROTESTENT CONTRE LA FUTURE CENTRALE DE CHOOZ Plusieurs maires de la région

belge proche de Chooz, dans les Ardennes, ont manifesté e leur stu-péraction et leur indignation p devant l'avis favorable donné par les autorités françaises à la cons-

les autorités françaises à la construction de quatre nouveaux réacteurs de 1300 mégawatts à côté de la centrale déjà existante (« le Monde » du 30 juillet).
Ces réactions font sulte zur craintes exprimées pendant l'enquête publique, notamment par le ministre belge de l'environnement. Celui-ci s'était inquiété de la qualité de l'enu de la Meuse qui, sprés Celui-ci s'était inquiété de la qua-lité de l'ean de la Meuse qui, sprés avoir refroidi la centrale, alimentera une bonne partie de la Belgique en eau potable. Aussi les autorités belges ont-elles décidé, puisque la France a négligé de le faire, d'enta-mer une étude sur les conséquences qu'aura, sur leur propre territoire, l'implantation de la centrale. Quant à la concertation entre les autorités françaises et les autorités belges, des conversations commen-ceront en septembre prochain.

de ceront en septembre prochain.

Les combustibles nucléaires irradiés dans les centrales nucléaires autres dans les centrales nucléaires américaines pourront être stockés dans des sites spécialisés, prévoit une loi adoptée meruredi 30 juillet par le Sénat. Ce texte, précédemment approuvé par la Chambre des représentants et qui prévoit des crédits de 300 millions de dollars (1,2 milliard de francs environ), devrait permettre aux environ), devrait permettre aux compagnies d'électricité de résou-dre le problème du stockage des combustibles utilisés, actuellement conservée compagnies des combustibles utilisés, actuellement conservés sur le site même des centrales. Ce texte ménage aussi la possibilité de constroire sur les sites de stockage, des instal-lations de retrattement.

M. DELARUE CANDIDAT ANTIBRUIT A L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Jean-Claude Deiarue, candidat feologiste autodésigné à l'élection présidentielle, a déclaré jendi il juillet qu'il est a d'abord un candidat antibruit ». M. Delarue estime qu'un Français sur deux souffre de cette nuisance et que, en conséquence, a los victimes du bruit peuvent faire la décision en 1981 ». Il compute beauconn sur les bruit peuvent faire la décision en 1981 ». Il compte beaucoup sur les maires des communes « sinistrées par la circulation routière et le trafie afrien a pour afteindre les cinq cents signatures nécessaires au dépôt de se candidature.

M. Delarue, qui se vent indépen-dant des partis politiques, reproche à M. Brice Lalonde, candidat dési-gné par le mouvement écologiste, de ne pas l'être et de chercher à représenter une « nouvelle gauche ». « Plus que la pêche aux électeurs et any stratures de la et anx signatures, dit-il, ce qui m'interesse, c'est de faire pres sur les éins locaux, le gouverne-ment et les partis politiques pour obtenir des résultats concrets, s M. Bries Lalonde, candidat éco-logiste à l'élection présidentielle, a participé, le 31 juillet, sur le pla-teau du Larrac, à une jourage d'information sur les desperade

On apprend la mort de M. Augustin Dujardin, ancien sénateur communiste de la Somme, Iné en 1896 à Montigny-en-Gobelle (Pas-de-Calais), M. Dujar-din; cheminot, fut un militant actif du P.C.F. Arrèté pour son action dans la Bésistence, il devint, à la Libération, conseiller de la Répu-bilque (1948-1948). Non résiu en 1948, il se présente, sans succès, aux' élections législatives de 1958. Il sidges au conseil général de la Somme et

هكذا من الأصل